dn dn

:22

ais la

Défense en hausse à Tokyo

経典的では知る。

5 12

To the same

Sar after 1

The Property of the Park

The Contract:

194. L

g-je++-- : '-, --

Section 1

والمحجال والمحجاة

74 July 1 1 1

September 1994

(In heart . . .

F 1800 - 17 10

(2) may 12 ...

\$76° -4 'N'

\$ w-33,000

25 - - - - ·

🦫 সম্ভাষ্টি ১

حسومها أرأان

314/ may . . .

the modern to me

وسبع يبتهمن

5 to 10 to 1

Militaria

به سرمیت سوحیاتا

18 Fr. 184 12

الدر السرائد فطاء الإنتاج

ing tage 1. g. γ Till an

Sec. 1844

man the state of the

title to see .

WTHERE . M. ...

the same of the

د پوښيون

True 12

1-1

-0

age of the state of

*

· * See or water to

سا ، خواست

CANTERS " Name"

E. ac.

A STATE OF THE PARTY OF

dopté mercredi, avec force précautions oratoires et financières. un plan de dépenses militaires. Il paraît devoir bientôt sonner le glas du sacro-saint principe limitant depuis dix ans la part du budget des forces armées à 1 % du produit national.

A l'issue de multiples tractations, le premier ministre, M. Nakasone, depuis longtemps partisan d'un réarmement plus conforme à la puissance économique du « nouveau Japon » et à ses « responsabilités régionales », a en effet obtenn une solution de compromis qui sert sou dessein. L'enveloppe accor-dée au plan quinquennal (1986-1990) des forces armées, encore pudiquement dites d'autodéfense, alors qu'elles sont parmi ies dix plus puissantes du monde, représentera environ 76 milliards de dollars, soit 1.04 % du PNB en moyeune annuelle, à condition que les prévisions de croissance ne varient

La présentation de la mesure, eurobée dans un plan de cinq ans, sent l'artifice sinon l'embarras. Mais elle permet dans un premier temps d'atténuer dans l'opinion et sur les bancs de l'opposition i'impact que ne peut manquer de susciter le renversement de l'un des grands tabous politiques de l'époque. Cela étant, et alors que le gouvernement continue paradoxalement à se réclamer de l'esprit de l'interdit qu'il transgresse, M. Nakasone donne satisfaction à la fois aux conse vateurs du Parti liberal democrate, acquis an depasso mais soncieux d'en éviter les fâcheux effets électoraux, et également à ses alliés améri-

Ces derniers, qui dépensent 6,6 % de leur produit national pour leurs forces armées, dénoncent régulièrement l'insuffisance de l'effort militaire nippon, reprochant aux dirigeants de Tokyo d'accroître leur puissance économique et commerciale au détriment des Etats-Unis et de s'abriter aux moindres frais sous leur parapluie nucléaire. Le geste de M. Nakasone devrait être bien accueilli à Washington. On peut d'ailleurs penser qu'il vise notamment à désamorcer l'offensive protectionniste antijaponaise qui se développe au Congrès.

Tant dans la forme que sur le fond, la décision de Tokyo appurait pour le moment de portée limitée et plutôt conjoncturelle. On est encore loin des rêves de grandeur militaire de certains nationalistes, qui exigeraient une réforme constitutionnelle, une véritable indépendance militaire à l'égard de Washington et la possession de l'arme Momique. M. Nakasone le sait bien. Car, même dans le cadre de l'alliance avec les Etats-Unis et parfois à cause d'elle, les limites as réarmement du Japou et à la projection de la puissance au-delà du territoire national restent nombreuses, étroites et fort contraignantes.

Certes, prissance - eco que, technologique et financière - oblige. Les voisins asiatiques out dans l'ensemble de bonnes relations anjourd'hui avec Tokyo. Ils ne s'en alarment pas moins dès qu'un pas est fait dans le domaine militaire. Régulièrement, des rappels du passé ravivent les inquietudes face à la remontée d'un militarisme japonais foudé sur la puissance éco-

Ainsi, le jour même où le gouvernement japonais franchissait en tapinois le seuil du 1 %, à l'occasion de l'anniversaire, il y a plus de cinquante ans, du san-giant « incident de Mandchourie », plusieurs milliers d'étudiants manifestaient à Pékin

contre le militarisme nippon. (Lire nos informations page 6.)

L'AFFAIRE GREENPEACE

MM. Mitterrand et Fabius pressent M. Hernu d'établir la vérité

du mercredi 18 septembre, M. François Mitterrand a pressé M. Charles Hermu d'établir au plus vite la vérité dans l'affaire du « Rainbow-Warrior ». Dans l'après-midi, le ministre de la défense a équipe de la DGSE. « Si l'on m'a déso- forcent les in repris et complété sa déclaration de la béi, ou si l'on m'a menti », ajoutait ce- « le Monde ». l'après-midi, le ministre de la défense a

son ministère n'avait reçu l'ordre de commettre un allentat contre le « Rainbow-Warrlor » et qu'il n'existait pas en Nouvelle-Zélande de troisième

Au cours du conseil des ministres veille affirmant qu'aucun service de pendant M. Hernu, « je demanderai au gouvernement d'en tirer les conséquences. » Dans son numéro mis en vente vendredi 20 septembre. « l'Express - apporte des précisions qui renforcent les informations publiées par

De nouveaux éléments

La versioo officielle dans l'affaire Greenpeace o'est plus crédible. Pourtant, les révélations du Monde, assurant l'inverse sur la foi de sources concordantes, se renforcent et se précisent. Notre confrère l'Express, dans son édition en vente le vendredi 20 septembre, révèle l'affectation et la nature de la troisième équipe de la DGSE, directement responsable de l'attentat. Il s'agit, assure l'hebdomadaire, d'un capitaine et d'un sergent-chef du Centre d'instructioo des nageurs de combat d'Aspretto (Corse). La localisation de ces deux nageurs de combat, dont nous avions révélé l'existeoce daos l'opération, est recoupée aoprès de nos informateurs. A tel point que leur identité paraît être, désormais, un secret bien mal gardé. Ces révélations, émaillées dans l'enquête de l'Express par de combreux détails inédits, sont complétées à Auckland par les investigations de la presse. Selon le New Zealand Herald, le commandant Louis-

de combat de la DGSE à Aspretto et membre de soo service -action -, se trouvait à Auckland entre le 4 et le 10 juillet, date de l'attentat. Responsable de toute l'opération, qui, outre le capitaine Dominique Prieur, impliquait six membres de son unité (le commandant Mafart, les trois de l'Ouvéa, les deux nageurs auteurs de l'attentat), il aurait rencontré sur place l'équipage du voilier.

Devant ces révélations, les responsables ne peuvent plus s'en tenir à des dénégations sans clarifier les invraisemblances de la thèse officielle (une simple - mission de renseignement »). Ils ne peuvent plus faire comme s'ils ne savaient pas. Mais ils ne peuvent s'en prendre simplement à des lampistes, les agents de la DGSE qui, disciplinés dans cette affaire, oot obči à des ordres.

BERTRAND LE GENDRE et EDWY PLENEL

(Lire nos informations pages 8 et 10.

Baisse des taux d'intérêt

La Banque de France a ramené de 95/8% à 93/8% (-1/4%) son taux d'intervention sur le marché monétaire

M. Gandhi au Pendjab

Dans une cage de verre antiballes... PAGE 7

L'assemblée du « Monde »

L'article d'André Fontaine PAGE 40

« Du cinéma plein la fête »

Un ticket pour deux le 21 septembre dans toute la France PAGE 26

La réforme des hôpitaux

Une départementalisation à plusieurs vitesses

PAGE 12

Le Monde

DES LIVRES

Anne Bragance François-Olivier Rousseau Julien Green et le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech

(Pages 17 à 24)

Débats : Jeunes et tiers-monde (2) Etranger (3 à 7) Politique 18 à 10) • Société (12-14) Culture (25-26) - Economie (28 à 39) • Carnet 114-15) • Informations Services [15] • Programmes des spectacles (26-27) • Communication (16) • Radio-télévision (27) • Annonces classées (16)

« Je veux savoir » « Je veux savoir !- Il serait l'enquête qu'il a été chargé de

temps, en effet, plus de deux mois après l'attentat contre le Rainbow-Warrior, que l'on sache, ou que l'on ne feigne plus, ici ou ià, d'ignorer. « Je veux savoir ! » : c'est ce qu'a fermement demandé M. Mitterrand, à l'adresse de M. Herny, mercredi 18 septembre, au cours du conseil des ministres. Devant des ministres perplexes, profondément troublés pour la phipart par une affaire dont les conséquences politiques sont désormais imprévisibles, le président a fait une mise ao point on ne peut plus nette : oulle raison d'Etat ne pouvait, a-t-il dit, justifier une opération à ce point

Cette impatience présidentielle est - c'est le moins que l'on puisse dire - partagée par le premier ministre. M. Fabius a donc fait savoir sans ménagement à son ministre de la défense que la lenteur dont il fait preuve dans

diligenter sur les services secrets est condamnable. Résultat, pour le moment, de ladite enquête : RAS. M. Fabius a donc dit. en substance, à M. Hernu : soit vous avez one responsabilité daos l'affaire, et c'est inadmissible; soit vous e'en avez pas, et cet aveo d'impoissance vous

Tout peut arriver », commentait, résigné, un ministre à la sortie du conseil. Tout, o'exagérons rien : ne serait-ce que parce qu'il est maintenant établi que le président a été mis devant le fait accompli. Ce qui peut arriver, en revanche, autant qu'oo puisse le déceler aujourd'hui, revêt trois aspects : une crise gouvernementale, un discrédit supplémentaire pour le pouvoir, un recul de l'idée même de cohabitation.

JEAN-MARIE COLOMBANI,

(Lire la suite page 8.)

MOINS DE DÉPENSES ET MOINS D'IMPOTS Un budget qui calme le jeu

septembre, des millions de Français attendent avec craiote et impatience que soient connues les grandes lignes du prochain budget de l'Etat, c'est bien pour savoir si leurs impôts seront augmentés, si de nonvelles taxes seront perçues sur l'essence, le tabac, l'alcool, si la vignette auto sera majorée. De ce point de vue, l'exercice 1986 qu'a approuvé mercredi 18 septembre le gouvernement ne bouleversera personne.

NOE mement, lump revenn n'augmentera pas l'année prochaine, mais il diminuera. La nouvelle était connue depuis un an. M. Fabius l'avait annoncée le 5 septembre 1984 au cours de l'émission télévisée « L'heure de vérité », pois de nouveau le 10 janvier dernier au cours d'un colloque avec des chefs d'entreprise (« Forum de l'Expansion »), tandis que M. Bérégovoy, qui déteste qu'oo le devance dans l'annonce des bonnes nouvelles, faisait savoir que la réduction

d'impôt de 3 % annor premier ministre ne bénéficierait pas seniement aux revenus élevés soumis à la surtaxe progressive mais à tous les contribuables sans exception. Si l'on met à part la baisse de

l'impôt sur les sociétés pour les bénéfices noo distribués - déci-

sion elle aussi comme depuis deux mois, - le projet de budget apparaîtra remarquablement sage, certains diront « remarquablement » terne. On ne trouve même pas, comme l'année dernière avec le téléphone et l'essence, quelques taxes sournoises destinées à récupérer une partie des abandons d'impôts consentis par le gouvernement sur ordre de président de la République, celui-ci entendant faire baisser les prélèvements obligatoires, qui effectivement ont dû reculer, cette année, d'un peu moins d'un point. C'est avec beaucoup de difficultés que la Rue de Rivoli aura fait passer une augmentation des taxes sur le fuel lourd et le gaz industriel, qui rap-portera quelque 2 milliards de francs ao budget l'an prochain...

Des taxes paieront les entre prises en 1986 et que les conseillers de M. Mitterrand ont longtemps hésité à accepter dans la crainte de voir comme l'année dernière l'ensemble du projet de budget mal accueilli par l'opinion publique. On se souvieot des réactions de la presse et du *moins d'impôts, plus de taxes * qui avait tant irrité l'Elysée...

Sans surprise et sans grand intérêt pour sa partie fiscale, le projet de budget 1986 sera en revanche cité dans les cours de Sciences Po pour l'extrême sévé-rité avec laquelle auront été traitées les dépenses publiques.

Il y a un an, le projet de budget 1985 prévoyait une progression des dépenses de 5,9 %. Ce chiffre avait surpris pour deux raisons. La première était qu'il venait après des augmeotations dépassant couramment 10% : oo avait même des pourceotages de 25 % en mémoire pour 1975 (la relance Chirae) et de 27,5 % pour 1982 (la relacce Mauroy-Delors-

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 28.)

Italo Calvino est mort Un subtil équilibre entre Voltaire et Leibniz

par UMBERTO ECO

sans peser sur l'indice des prix

L'écrivein Italian Italo Calvino est mort dans la nuit du mercredi 18 au jeudi 19 septembre à l'hôpital de Sienne, à la suite d'une hémorragie carébrale. It atait égé de soixante-deux ans.

Quand le Baron perché fut publié, nous comprimes - nous qui avions dix ans de moins que Calvino - que nous tenions en lui l'écrivain de notre génération. Plus tard, quand je fis sa connaissance, son sourire évasit et goguenard, sa façon de parier en baissant les yeux pour dis-simular des éclairs d'ironie, suraient pu me donner le change. Mais à lire ea Journée d'un scrutateur, je compris que l'auteur, si proche de l'esprit des encyclopedistes, vensit de donner dans ce petit livre l'un des textes de plus haute et plus grande religiosité que j'ale jamais

C'était l'histoire d'un homme de gauche chargé du dépouillement d'un bureau de vote situé dans le Cottolengo, l'immense hopital-as où l'Eglise pitoyable recueille les abandonnés, les monstres, les éclopés at les incurables que refusent les autres institutions charitables. Le héros du récit éprouve d'abord l'irritation du laïque qui voit exploiter, à des fins électorales, ces pauvras diables incapables de com-prendre ou de décider, guidés vers l'espoir — bien évidemment au profit du parti catholique par ces mêmes religieuses qui, chaque jour, nettoient leur bave et leurs excré-

Pourtant, tout au long de la journée, il réfléchit sur le mal, sur la douleur, sur la charité, et il se demande avec quelque perplexité si

ces étranges électeurs ne sont par précisément, en train de payer leur dette envers les sauls êtres qui se scient souciés d'eux. Texts dont la veine métaphysiqua se retrouvera, dans les œuvres suivantes, d'inspiration plus surréaliste, par exemple

dans les Cosmicomico. Mais ja ne veux pas parler de Calvino ecrivain ; tout le monde va la faire ces jours-ci. Je veux parler de l'homme qui fréquantait les musiciens d'avant-garda, Berio, Madema, Boulez : da l'homme qui avec Elio Vittorini preparant les numeros de la revue Menabo en tantant d'instaurer un dialogue entre le nécréalisme de la gauche traditionnelle at les courants nouveaux de la littératura expérimentale : du Calvino attentif, respectueux et curieux à l'égard da ceux-là meme qu'il n'approuvait pas.

(Lire la suite page 25.)



débats

LES JEUNES ET LE TIERS-MONDE

« Nord-Sud 85. Salut les jeunes ! » A l'initiative du ministère des relations extérieures (coopération et développement) et en collaboration avec les organisations non gouvernementales (ONG), une grande manifestation se déroulera les 21 et 22 septembre sur le site de la Défense. Créations culturelles de jeunes d'Etats du Sud, échanges et rencontres avec des jeunes du Nord, fourniront l'essentiel des programmes. Christian Nucci explique le sens de cette initiative. « Visiter le tiers-monde, certes, mais quel tiers-monde ? » démande de son côté Ezzedine Mestiri.

Partout en France des jeunes

Pas de recette miracle

Mais aller - là-bas - n'est pas la

recette miraele. Si les diverses formes de volontariat, les échanges

de jeunes, les voyages soot des aspects de la solidarité, c'est plus

encore par l'engagement personnel ici en France, dans sa vie de jeune et

de citoyen, que chacun peut appor-ter sa contribution à l'édification

Le rôle des jeunes est également

déterminant dans le domaine cultu-

rel, dans la confrontation des cultures du Nord et du Sud et leur

enrichissement mutuel, qui peut conduire de l'Inde aux Beatles, de l'Afrique à Julien Clerc, de Manu

Dibango à Jacques Higelin, du reg-gae au raï. Ainsi s'ébauche ce nouvel

ordre culturel placé sous le signe du

respect de la différence et de la

découverte perpétuelle où nul ne saurait se prétendre le sous-

Mann, c'est être spontané, rester

proche des sources de la vie, pou-

voir se dresser et secouar les chaînes

d'une civilisation périmée, oser ce

que d'autres n'ont pas eu le courage

d'entreprendre : en somme, se replonger dans l'élèmentaire. »

C'est pour qu'ils puissent expri-mer cet enthousiasme que des

jeunes du Sud et du Nord pourront

se retrouver les 21 et 22 septembre à

la Défense, autour de « Nord-

(1) Institut Louis Harris/Actuel Développement: 19-25 juin 1985. Ce sondage est publié par la revue Actuel-Développement dans son numéro de sep-

(2) De nombreuses associations

dans le domaine de la solidarité interna-tionale. Elles sont répertoriées dans la brochure le Tiers-Monde que faire?

offrent aux ieunes des cadres d'action

fête du dialogue et de l'amitié.

développé de l'autre.

d'uo monde plus équitable.

Une fête du dialogue et de l'amitié

Les jeunes deviennent les grands éducateurs dans un monde où éclatent les carcans traditionnels

E monde eo crise peut-il réus-sir sa formidable mutation sans les jeunes ? Ces jeunes souvent ignorés ou iocompris sont les éléments moteurs du changement économique et social. Les pays industrialisés ouront ils assez de ressources pour maîtriser la complexité des problèmes du développement Autant de questions qui génèreot à

la fois angoisse et espoir. Dans quinze ans, près de 50 % de la population mondiole auront moins de 25 ans. Dans les pays du Sud, les la population du continent. Ces chif-fres illustreot les enjeux pour les pays du Sud à la fin du siècle : besoin de vivre, de s'épanouir, de se former, exigence d'uo emploi, droit de participation aux décisions.

La tache est immense et les res-sources à mobiliser considérables. Dans un monde où s'entrecroisent toutes les valeurs, où tous les car-cans traditionnels éclatent les uns après les autres, où les valeurs sont prises dans une espèce de mouve-ment perpetuel, les jeunes deviennent les graods éducateurs. Songeons seulement pour les pays industrialisés à la pénétration de par CHRISTIAN NUCCI (*)

jeunes en sont conscients. En un mot, il n'appartient à personne de parler au nom des jeunes ; ces jeunes s'expriment par eux-mêmes, découd'un espace et d'uo temps par

Progressivement, les jeuces tion essentielle,

Un sondage récent (1) organisé parmi les 15-20 ans en témoigne de facon éloqueote : 54 % des jeunes interrogés citent la faim, en priorité, comme menace pesant sur le monde, le racisme venant en seconde position avec 35 %.

Si les jeunes se sentent concernés

s'émeuvent, s'interrogent et s'enga-ge ot dans les actions les plus diverses: pement, tous ne réagisseot pas de la même manière : élan du cœur tout d'abord devant les images spectaeu-- que ce soit à l'école, au collège, sur les terrains de sport, au lycée avec les projets d'action éducative axés sur le développement notamlaires véhiculées par les médias; réflexion ensuite, liée à une meil-leure information sur les problèmes - que ce soit plus tard, par la vie associative (2), avec l'éducation populaire, les actions militantes, le

soutien à des projets de développe-- que ce soit par cet engagement complet que constitue l'action sur le terrain des volontaires civils, coopé-Les récentes initiatives du Band rants techniques, ou ceux suscepti-bles de mettre une réelle technicité au service du développement.

tière en constituent une excellente illustration : ces élans de solidarité et de générosité ont permis une prise de conscience du cheminement, qui va de l'aide d'urgence à l'aide ao développement en passant par la responsabilisation des partenaires. Il a failu du temps pour que l'on comprenne l'importance de cette aide au développement à moyeo terme.

(*) Ministre délégué à la Coopéra-

Du Nord vers le Sud... la rencontre abîmée

Comment les pays pauvres deviennent des paradis artificiels pour des millions de vacanciers occidentaux

par EZZEDINE MESTIRI (*)

ELAN du tourisme mondial est né dans les années 60. Le tiers-monde pauvre a pensé qu'il y avait une occasion à saisir : vendre ses paysages, ses climats en-soleillés, ses plages de sable fin, ses cultures exotiques. Il voulait recueillir des devises pour stimuler sa ma-chine économique. Mais, commo l'écrivait le sociologue Morris Fox. Le tourisme est comme le feu. Il peut faire bouillir votre marmite ou incendier votre maison. - Ce propos souligne bieo le dilemme, Person ne peut dire aujourd'hui que la mar-mite bout bien, comme il serait exa-géré d'affirmer que la maison est en

Gros avions à réaction, vacances programmées, étirées, agences de voyages à tous les coins de rues, jamais le monde, même lointain, n'a été anssi accessible. Jamais on n'a autant voyagé, mais jamais aussi les égoismes nationaux, les malentendus et les hostilités entre les peuples dif-férents n'ont été aussi présents et aussi cruciaux. Au début des anpées 70, le slogan « le tourisme fac-teur de paix et d'échanges,... moyen de compréhension entre les peuples - était repris en chœur par tous, de l'UNESCO à la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement, en passant par la Banque mondiale.

fut manquée, abimée. 80 % des touristes dans le monde sont originaires des pays industrialisés. C'est un riste, bien malgré lui, est loin d'être un personnage innocent.

Le voyage ne peut être isolé d'un certain contexte et de son environnement bumain et social. Nous ne sommes plus au temps des explora-teurs, missionnaires, pèlerins et autres poètes. Le voyage est devenu un produit, une affaire de marchands. Chaque année plus de soixante mil-lions d'Occidentaux prennent des vacances dans un pays en voie de développement. Visiter le tiers-monde, Sud 85, Salut les Jeunes », grande certes. Mais quel tiers-monde?

Rien dans les dépliants et les catalogues des organisateurs et promoteurs de ce tourisme multinational ne permet de soupçonner l'effroya-ble misère sévissaot dans ces terres disiaques, ni la pauvreté absohie des hommes tenus à l'écart des grands circuits touristiques. Tout au long des pages, c'est l'exotisme caricatural et racoleur qui s'étale : cou-ples bronzés allongés sur des plages désertes; blondes voluptueuses vous

invitam à l'aventure au bord de la

piscine d'un hôtel quatre étoiles, formules-clichés pour vendre des terres de rêve, figeant des popula-tions typiques, folkloriques et ser-

Ce tourisme de masse est-il ao moins créateur d'emplois? Oo constate que cette industrie o'oc-cupe régulièrement que 5 % de la main-d'œuvre, 10 à 15 % co pleine saison, main-d'œuvre essenticilement semi-qualifiée et saisonnière, Il fant dire aussi que ce secteur, s'il tapporte des devises à un pays, entraîne d'énormes frais d'infrastructure poor l'Etat (aménagement des sites, services privilégiés...). Enfin, ce tourisme est générateur d'infla-tion, il provoque des hausses de prix spectaculaires, dans des pays où souvent o'existent pas d'instruments sérieux et fiables pour mesurer cette inflation et évaluer ses conséquences sur le niveao de vie de la population.

Quel tourisme?

Il est temps de réfléchir sur la forme et la pratique de ce tourisme. Quel tourisme? Frantz Fanon avait predit : « Les pays sous-développés deviendront les bordels des pays industrialisés. . Ce tourisme, s'il n'engendre pas la pollution, la prostitu-tion, la petite délinquance, comme on l'affirme parfois abusivement, les influence. Les entreprises touristiques transnationales Imposent leur clientèle et leurs produits. Ces « toules séjours, les croisières... Ils lancent les nouvelles destinations, créent les formules de vacances. On estime actuellement en France à plus de 2 000 les produits touristiques vendus comme des boîtes de conserve. Les pays d'accueil se plient d'autant plus aux exigences des fabricants de voyages qu'elles leur permettent de donner une image tronquée des terribles réalités et tristes quotidiennetés qu'endurent leurs peuples. Il revient à ces pays la mission de diversifier, inventer, devenir les véritables maîtres de l'exploration et de la découverte de leur terre par les aotres. Peut-être alors ie maleoteodu entre le visiteur et son place à une rencontre véritable, où le touriste sera vu comme un invité et non comme un modèle à imiter ou un nanti à plumer devant lequel on se courbe... parce qu'on le méprise.

(*) Journaliste tunisien. Auteur do Guide du Maghreb à Paris. Ed. Kar-

Boundary

WELECONEDIE

AND CENTRAL CENTRAL

=2;

100

l'informatique dans les foyers, des familles : l'ordinateur et l'audiovisuel pouvaient-ils ainsi cavabir les marchés sans ce vecteur qu'est la jeunesse?

Le discours pour la jeunesse n'est jamais vraiment pertinent. Les vrent peu à peu l'expérience de la vie, les bornes du rêve, les limites

s'identificot aux problèmes du déve-loppement. Ils en font une motiva-

économiques mondiaux : volonté d'action enfin à travers un engage-meot personnel. Cette jeunesse accusée de légèreté et d'irresponsahilité conjugue peut-être inconsciemment le cœur et la raison, les sectiments et la rigueur, la généro-sité et la motivation.

Aid ou des Chanteurs Sans Fron-

Implaidable dossier?

Un récent débat à la télévision consacré à la destruction d'Hiroshima et de Nagasaki a dressé le dossier du pour et du cootre de la décision du présideot Truman qui devait raser ces deux villes et exter-

Il nous a semblé y relever une lacune par l'abscoce de mention d'une conséquence qui devait avoir une importance décisive sur l'évolutioo des rapports internationaux l'apparition de la dissussion par la révélation de la monstruosité et de l'instantanéité du désastre que serait

un conflit nucléaire. Sans cette révélation, les hommes politiques, les militaires et, plus important encore, les peuples ouraient-ils compris ce que les scientifiques ovaient appréhendé : la dis-continuité introduite dans les perspectives d'avenir de l'humaoité?

Qui peut dire si, sans cette prise de conscience universelle du caractère peut-être mortel pour l'homme, en tout cas pour ses civilisations, du péril désormais suspendu sur nos têtes, les tensions qui existent dans le monde o auraient pas provoqué la troisième guerre mondiale avec l'emploi de milliers d'armes mille fois plus puissantes que celles de

Dirigeaots et dirigés, pour la pre-mière fois, ont compris, non pas tant le crime qu'est une guerre, beaucoup l'ont toujours su, mais l'obsur-dité d'un coollit auquel les moyens employés oteraient toute rationalité. Aussi, nous tous, les rescapés de

la guerre qui o'a pas eu lieu, devonsooos souhaiter que les vietimes d'Hiroshima et de Nagasaki, ceux qui pleurent leurs morts et ceux qui

JACQUES WARES

VÉZELAY

Saint Bernard

DERVY LIVRES

Catalogue sur demande - 26, rue Vauquelin 75005 Paris

ont survécu, torturés dans lear chair, infirmes ou iovalides à jamais, comprennent que leur calvaire n'a pas été inutile s'il a contribué à sauver l'espèce bumaine de la folie meurtrière dont elle a fait une partie de

FRANÇOIS DE ROSE,

E Scion que vous serez puissant...

D'un côté, un cultivateur, responsable de l'accident de la RN 20, ignorant des règlements que personne ne respecte habituellement et sans formation au suiet de la « sécurité .. bref, ni plus ni moins responsable que tous les chauffeurs qui causent des accidents et qui restent

libres. Il est inculpé ET incarcéré. De l'autre côté, un spécialiste parfaitement éduqué et formé à la sécurité, pavé en fonction de ses responsahilités, tôt retraité à cause de la fatigue et de l'attention qu'exige son travail, qui commet une grave erreur aux conséqueoces dramatiques (il s'agit du conducteur de train). Il est

inculpé mais non incarcèré. Pourquoi la prison pour le premier et pas pour le second ? Il faut dire que le cheminot est puissamment syndiqué. Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements

Une remarque : il n'a pas été question du rôle de l'alcool dans ces ivers accidents de chemio de fer. Une alcoolemie a-t-elle été prati-

Les Guides de la Tradition

IACQUES D'ARES

et les collaborateurs

et initiatique de

la basilique enfin

découvert et la

de Clairvaux

1 vol. 125 F

Le message symbolique

double personnalité

insolite du moine

mise en lumière.

d'Atlantis

FRANÇOIS BLAVIGNAC (Paris).

et l'opinion publique

L'atonie de l'opinioo publique française à l'égard de l'offaire Greenpeace est un fait inquiétant qu'Alain Touraine a bieo mis en évi-dence (le Monde du 4 septembre). Nos concitoyens paraissent se désintéresser de leur avenir, se coolentant de s'en remettre à l'autorité de l'Etal. Cette apparente démission ne serait-elle pas liée à une contradiction cotre la volonté - postgaullienne - d'une France se préten-dant encore - grande nation - et son effacement dans le monde actuel où le pouvoir n'appartieot plus qu'à quelques grandes puissances telles que les Etats-Unis ou la Russie? Consciemment or inconsciemment, la société française reste démobilisée foce au pouvoir factice d'uo Etat qui s'efforce de jouer à la gre-nouille nucléaire » se gonflant de faços dérisoire devant quelques - gros bœufs nucléaires - Notre opioion publique ne peut reprendre vie qu'à la mesure d'une grande nation, celle d'une Europe unie politique ment et démocratiquement. A quand les Etats-Unis d'Europe?

BERNARD PIERQUIN, professeur à l'Université Val de Marne.

« LA BIRMANIE, OU LA QUÊTE DE L'UNTIÉ » de Pietre Fistié

A contre-courant

EITE étude de la Birma-nie post-coloniale, rédigée par l'un des meil-leurs spécialistes de l'Asie du Sud-Est, est un ouvrage fondamental sur l'un des pays les plus fermés et les moins connus

Coincée entre l'inde et le Bangladesh, à l'ouest, le Chine, le Laos et la Thailande, à l'est, cette ancienne colonie britannique, aujourd'hui peuplée de 40 millions d'habitants, donne l'impression, depuis son indépendance en 1948, de s'être repliée sur elle-même pour tenter de régler, sans grand succès, le problème da son unité. Birmans et Arekanais, majoritaires, n'ont jamais pu imposer leur loi - faute de compromis durables - aux peuples installés à la périphérie de la vallée et du delta de l'Irrawaddy - Shans, Kachin. Karen... Les rébellions ethniques n'ont jamais été maîtrisées. Rangoon, où M. Ne Win a regné sans partage pendant près d'un quert de siècle, a également été aux prises avec une

insurrection communiste. Dans cette thèse publiée par l'Ecole françaisa d'Extrême-Oriant, avec le concours du CNRS et du CERI, Pierre Fistié

note que « l'évolution interne de la Birmanie va curieusement à contre-courant de celle que de nombreux analystes escomptaient implicitement pour les pays du tiers-monde à structure hétérogène ». Les oppositions de type ethnique ne s'y estompent pas au profit de conflits idéologiques ou sociaux. Il est vrei que la Birmanie est demeu-rée à l'écart du grand boom économique que l'Asie du Sud-

Est pro-occidentale a connu depuis les années 60. Tout en l'analysant et en 'alustrant, Pierre Fistié reconte l'histoire contemporaine de cet Etat à part, qui a su demeurer en dehors des conflits internationaux, maia dont l'unité reste toujours à faire. Bibliographie chronologie et index en font l'ouvrage de référence par excellence, non seulement pour ceux qui a'intéressent de près à ce pays, mais également pour le grand public curieux de ce qui se trame encore sur la route de

J.-C. POMONTI.

(1) Publications de l'École française d'Extrême-Orient, Paris 1985. Dépositaire : Adrico-Maisonneuve, 11, rue Saint-Sulpice, Paris 6, 460 pages, 150 F.

Le Monde

THE MONDPAR 650572 F Tel.: 246-72-23

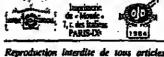
Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine octeur de la publication Anciens directeurs: inbert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société Société civile

Durée de la société :

 Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondaseur, Administrateur: Bernard Wouts. Rédocteur en chef :

Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

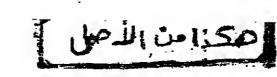
354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (and messageries) L BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F :- 762 F 1 989 F 1 360 F IE - SUISSE TUNISIE 584F 972F 1404F 1880F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos bonnés sont invités à formuler leur emande une semaine au moins avant leur énart. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria. 3 DA: Meroc. 4,20 Gr.: Tomisis. 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Carnele, 1,20 S. Céte-d'Ivoire, 315 F CFA: Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pee; E-U., 1 S. G.B., 55 p.; Groza, 50 dr.; Irlande, 85 p.; Legifa 2,200 J.; Jihova D. 350 G. C.B., 55 p.; Groca, 90 dr.; Irlanda, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,350 OL; Lausenbeurg, 30 f.; Nuruège, 9,00 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Portugel, 100 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Saide, 5 kr.; Suisse, 1,60 f.; Yougodivée, 110 nd.



ce m ur

GRANDE-BRETAGNE: Mme Thatcher met fin à la « partie de ping-pong » avec Moscou

déclaré mercredi au Caire qu'elle en

resterait là, cette partie de hras de

fer se termine apparemment sur un

M. Gorbatchev a remporté la vic-

toire psychologique. Il a montré

qu'il ne cédait pas, même quand il était dans son tort (les Soviétiques

expulsés ont été identifiés comme

des espions) et qu'il était capable de tenir la dragée hante à la «dame de

les enquêteurs ont saisi des explosifs

et des documents concernant l'assas-

sinat, en mars 1983, du propriétaire

du journal de droite Vradyni. Gior-

gios Athanassiadis. Ce meurtre fai

sait partie d'une série, commencée

en 1975 avec l'assassinat du chef de

la CIA à Athènes, Richard Welch.

. Ces actions avalent été revendiquées

par une mystérieuse organisation

M. Tsouras. - (AFP).

Mais, du point de vue de Moscou,

match nul.

La Grande-Bretagne a décidé de ne pes répliquer cette fois à l'expulsion par l'URSS de six ressortissants britanniques supplémentaires (nos éditions datées du 19 septembre). Londres met einsi un terme à la « partie de ping-pong » déclenchée par se propre décleion d'expulser ten déclenchée par sa propre décision d'expulser un premier lot de vingt-cinq Soviétiques dénoncés par un transfuge du KGB, mals refuse de considérer que cette affaire se termine par une victoire « psychologique » pour l'URSS.

M⁻⁻ Thatcher, qui a'attendait visiblement à la réaction soviétique, e déclaré, aussitôt après avoir été informée des nouvelles expulsions (dans un avion qui le menaît du Caire à Louxor] : « Cette affaire a montré le mauvais visage de l'Union

De notre correspondant

Moscou. - La Rolls Royce de Sir Bryan Cartiedge, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, stationnait de nouveau mercredi 18 septembre devant le MID (ministère soviétique la deuxième direction européenne

soviétique. Ils ont été pris la main dans le sac et ils sont maintenant rouges de honte. (...) Nous avons éliminé le centre nerveux de leurs opérations de subversion et d'espionnage, et ne répon-drons donc pas à leurs expulsions totalement injustifiées. (...) Je dois essayer de tirer un

De la même manière, le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a rejeté sur l'URSS « l'entière responsabilité de ce lamentable épisode », tout en expriment l'espoir que les autorités soviétiques « auront retenu cette leçon », et qu'il sera possible « d'améliorer les relations anglo-soviétiques, ce qui e été et demeure l'objectif ultime du gouvernement britannique ».

Les Soviétiques ont donc riposté fer ». Celle-ci n annoncé la première « œil pour œil, dent pour dent » sux six nouvelles expulsions annoncées qu'elle arrêterait les frais. Après nvoir lancé un dési, Londres a soul'avaient fait pour les vingt-cinq préhaité publiquement l'npaisement. Cette attitude sera nécessairement cédentes qui avaient ouvert les hostiinterprétée, ici, comme un uveu de lités le 12 septembre. En une faiblesse et comme une justification semaine le décompte des deux côtés a posteriori de la sermeté soviétiest strictement identique : trente et un Soviétiques contre trente et un Britanniques. Ma Thatcher nyant

Les temps ont changé depuis 1971 -, remarquait mardi, gogue-nard, un haut responsable du MID, devant un interlocuteur britannique auquel il laissait pressentir les représailles annoncées le lendemain. En 1971. Londres avait expulsé cent huit Soviétiques. Après deux semaines d'bésitations. Leonid Brejnev avait répliqué en demandant le départ de dix-huit Britanniques. Le message est clair ; malgré ses sou-rires, M. Gorbatchev se veut moins passif et ballotté par les événements que son prédécesseur.

Le nouveau dirigeant soviétique crée en même temps un précédent. Il laisse prévoir qu'il ripostera désormais sévèrement à toute expulsion décidée par un pays occidental. Face au KBG et au MID, deux institutions secouées par de nombreux et spectaculaires passages à l'Ouest ces dernières années, le secrétaire générai a, d'autre part, montré qu'il ne vacillait pas.

Les véritables perdants dans ce chassé-croisé sont les six journalistes hritanniques, dont un responsable soviétique reconnaissait en privé qu'ils n'avaient rien à se reprocher malgré les necusations d'espionnage qui ont été portées contre eux « pour la forme » et « par souci de symé-

DOMINIQUE DHOMBRES.

Finlande

Les « eurocommunistes » lancent un ultimatum

18 septembre à Moscou pour y effectuer sa première visite officielle depuis son élection en 1982. Il devait être reçu jeudi par M. Mikhail relations économiques entre les deux pays. L'URSS est le premier partenaire commercial de la Finlande et les échanges soviétofinlandais totalisent 6 millions de dollars par en. Cette visite survient eu moment où la crise s'accentue entre la fraction prosoviétique et la direction « eurocommuniste » du Parti communiste finlandais.

De notre correspondant

Stockholm. - Les huit districts régionaux du Parti communiste fin-landais (FKP) contrôlés par la minorité orthodoxe out un délai de trois semaines pour dire si oui on non ils s'engagent à cesser définitivement leurs activités fractionnelles et à respecter tant les statuts que les résolutions des congrès et du comité central du PC. Les réponses à ce nouvel ultimatum devront parvenir à la direction avant le 7 octobre et seront examinées quelques jours plus tard, sans doute le 13, par les organes dirigeants du parti.

Le conflit idéologique entre tenants d'une ligne traditionnelle, alignée sur Moscou, et partisans d'un communisme aux couleurs de la Finlande dure depuis bientôt vingt ans, mais la scission paraît cette fois inévitable. Pour l'heure, rien ne permet de croire en effet que les minoritaires soient prêts à faire amende hunorable et à arrêter notamment la publication du journal Tiedonantaja, qui critique systèma-tiquement les orientations eurocommunistes » de la majorité du purti. Le président du FKP, M. Arvo Aalto, a sonligné la semaine dernière, à l'issue d'une réu-nion du comité central, que les huit districts se situeraient automatiquement - en dehors du parti - s'ils refusaient de rentrer dans le rang. En d'autres termes, ils endosseraient entièrement la responsabilité de la

Pour la forme sans doute - car les chances de réconciliation paraissent minces. - M. Aalto ne ferme pas complètement la porte au dialogue. Il propose une negociation séparée avec chaque section minoritaire avant la date fatidique. Son objectif, depuis le XX² congrès de 1984 et le suivante, est de rétablir la discipline au sein da parti, afin que celui-ci n'aborde pas, une fois encore, divisé les élections législatives de 1987.

Mise en garde de Moscou

Les dirigeants communistes finlandais ne semblent pas particulièrement impressionnés par la mise en garde qui leur a été adressée par le comité central du PC d'URSS. Celui-ci, dans une lettre an parti frère datée du 10 septembre, qu'une cassure du PC finlandais pourrait nvoir une incidence négative sur les relations d'amitié et de coopération soviéto-finlandaises. Elle affaiblirait - les forces démocratiques qui constituaient la base de lo politique étrangère du président Mauno Koivisto », avec pour conséquence un renforcement de la

Les Soviétiques désendent la thèse des minoritaires et déplorent l'intention de M. Aalto et de ses amis de « réduire de moitié environ les effectifs du FKP sans avoir fait le moinare effort pour discuter ouvertement des divergences de vues idéologiques qui sont la cause fondamentale de lo crise du FKP ». En outre, ils observent que « la politi-que de l'Union soviétique et la réa-lité socialiste sont de plus en plus souvent critiquées et même volontairement déformées dans la presse communiste finlandaise contrôlée par les dirigeants du FKP, qui permet d certains de diffamer l'URSS et même d'écrire qu'une rupture des relations avec le Parti communiste soviétique serait souhaitable et favoriserais le travail du FKP ».

ALAIN DEBOVE.

RFA: le ministre de l'intérieur à nouveau sur la sellette

De notre correspondant

Bonn. - La fuite des épouz Willner en Allemagne de l'Est a-t-elle été rendue possible par des négli-gences an niveau du ministère allemand de l'intérieur ? Le Bundesverfassungsschutz, l'uffice fédéral chargé du contre-espionnage en RFA, uvait informé son ministère de tutelle, le 17 mai dernier, de soupcons pesant contre la secrétaire de la chancellerie et son mari, demandant l'untorisation de faire placer le cou-ple sur écoutes téléphoniques. Mais cette demande a été repoussée à plusieurs reprises par les responsables du ministère, qui avaient alors es-timé que les éléments de preuve n'étaient pas suffisants pour justifier le déclenchement de la procédure parlementaire nécessaire pour nutoriser de telles écoutes.

Il aura fallu attendre la confirmatiun de la défection de Haus-Joachim Tiedge, responsable du contre-espionnage fuce à la RDA, pour que le cas soit pris plus au sé-rieux, le chancelier Kohl ayant été finalement informé directement, le 28 août dernier, par le nouveau secrétaire d'Etat à l'intérieur,

M. Hans Neusel. Ces révélations, confirmées dans leur détail par M. Neusel lui-même au cours d'une conférence de presse, mercredi 18 septembre à Bonn, placent, à nouveau, le ministre de l'intérieur, M. Zimmermann, sur la sellette. Déià mis en cause dans l'affaire Tiedge par les sociaux-démocrates, qui lui avaient reproché de ue pas avoir pris suffisamment un sérieux son rôle de contrôle sur les services de contre-espionnage, M. Zimmer-mann avait alors bénéficié de la solidarité gouvernementale, et l'affaire avait été enterrée.

La colère de M. Strauss

Les nouveaux reproches qui lui sont adressés sont, cette fois, beaucoup plus circonstanciés. On ne peut S'empêcher d'y voir une revaneur de Bundesverfassungsschutz, qui avait porté le chapeau dans l'affaire Tiedge. Son ancien chef, M. Hellen-moir d'h assumer seul la responsabilité d'une . fuute d'appréciation - et nvait été démis de ses nouvelles fonctions de chef du Bundesnachrichtendienst, l'équivalent

La marge de manœuvre du chancelier est cependant limitée par le délicat équilibre de sa coalition. Homme-clé de M. Franz-Joseph Strauss, le président du Parti social-chrétien de Bavière, au sein du gouvernement, M. Zimmermanu est pratiquement intouchable, à moins d'un remaniement ministériel qui poserait d'immenses problémes au chancelier. M. Strauss, qui avait fait patte de velours depuis quelques mois, vient de démontrer à nouveau, à propos de la politique du gouver-nement à l'égard de l'Afrique du Sud, qu'il n'avait aucune intention de rester passif. Les quatre ministres de la CSU se sont désolidarisés ouvertement mercredi, au cours du conseil des ministres, des sanctions décidées nne semaine auparavant contre Pretoria, sur proposition du ministre des uffaires étrangères, M. H.-D. Genscher, en conformité avec la résolutiun du conseil des ministres de la CEE. Dans sa plus violeute attaque à ce juur cuntre M. Genscher, le ministre-président de Bavière, a estimé, mercredi, que la limite de ses capacités de compromis étaient atteintes.

HENRI DE BRESSON.



the fire and the

ស្រីនា នាងខ្មែរ 🦸

Belle In the

Bre Frederick Co. 1

الرازا والمتورية بمناهض

-

the part carriers

and transfer

Trafe parts

James Comments

that were no as

ت جياود بيدوبي

سرم ربد بعدية

終 57、 / ハーー・

APRIL SECTION

Marie H

AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

.

· - .. -

4474

de entre es

AA TO SEE

1.000

Same Same .

1

- NE

1. 1. 4.4.

4 Sec. 2

Acres 14

20 CALCO COST .

Ser Marie

9 m - 27

lang and the state of the

description . . .

a Nord vers les

liste des six ressortissants britanniofficiers appartenant à la mission que d'un junrualiste de l'agence

des affaires étrangères). Elle n'y est restée que vingt minutes, le temps pour M. Vladimir Souslov, chef de du MID, de remettre à Sir Bryan la ques supplémentaires que l'URSS a décidé d'expulser. Il s'agit de l'ata-ché culturel, M. Ian Sloane, de l'attaché de l'air ndjoint, le commandant Robert Hooper, de deux sousmilitaire, d'un agent de service, ainsi Reuter, M. Martin Nesirky.

GRÈCE: un officier et deux civils accusés de travailler pour l'URSS Un officier de marine, le liente-ant de vaissean Vassilis Sérépis-de la chaîne ERT 2. A son domicile, nant de vaissean Vassilis Sérépis-ATTC: 129 ... sios, et deux civils, Nicolas Pipitsoulis, directeur d'une entreprise électronique, et Michel Megalokonomo, employé d'une filiale d'ITT. 9 4464 - -ont été arrêtés à Athènes pour - es-Grand Service pionnage et violation de secrets » au 0.00.14

g(s)

profit de MURSS Ces arrestations ont été annoncées mercredi 18 septembre par un communique du ministre adjoint de l'ordre public, M. Thanassos Tsouras. Elles sont consécutives an passage à l'Ouest du premier secrétaire de l'ambassade d'URSS en Grece, Sergnel Bokhane, le 25 mai 1985. Ce dernier, réfugié aux Etats-Unis, anrait informé les services secrets américains des agissements de certains officiers d marine nationale bellénique et de civils travaillant pour l'état-major. Les services secrets américains auraient ensuite transmis l'information au

gonvernement gree. Cette nouvelle affaire d'espionnage survient alors qu'un grave malaise secone les milieux de la presse et du monde politique après l'arres tation de trois Grecs suspectés de terrorisme, dont un journaliste de télévision, M. Danos Krystallis. Ce dernier était un informateur ré-munéré de la police et des services de renseignement (KYP), nvec pour

Roumanie **NOUVELLE DÉMARCHE** FRANÇAISE EN FAVEUR DE IULIA JERCAN

L'ambassadeur de France è Bucarest est à nouvean intervenu ces jours derniers auprès du ministre roumain des affaires étrangères, M. Stefan Andrei, à propos d'une jeune Roumaine, Mª Iulia Jercan, qui cherche depuis des années à obtenir l'autorisation d'épouser un ressortissant français. Selon ce dernier, M. Pierre Blondeau, directeur adjoint d'un collège de la région parisienne, le ministre roumain a répondn que cette affaire était strictement du ressort des antorités roumaines. Lui-même nvait pourtant donné, en avril 1983, à M. Claude Cheysson, alors ministre des relations extérieures, l'assurance for-melle que le cas de Ma Jercan serait réglé fevorablement.

La jenne femme a entrepris le 2 septembre une nouvelle grève de la faim, et, selon M. Blondeau, son téléphone est coupé depuis le 7 sep-tembre. En juillet 1983, elle avait observé une première grève de la faim, interrompue à la demande de son fiancé et sur les conseils du Quai d'Orsay. Cette fois encore, les diplomates français out apparemment essayé de dissuader la jeune femme d'entreprendre une nouvelle action de ce type, mais ils ont cependant · bon espoir » qu'elle finira par obtenir satisfaction.

Selon M. Blondeau, sa fiancé avait refusé, en échange d'une auto-risation de mariage, de collaborer avec les services secrets roumains, ce qui expliquerait le rejet systématique de toutes ses demandes.

• 17 Novembre • avec laquelle Danos Krystallis entretenait une correspondance, selon le ministre adjoint de l'urdre public.

à la fraction prosoviétique du PC Le président finlandais, M. Mauno Koivisto, est arrivé mercredi

Gorbatchev. Les discussions devaient porter essentiellement sur les

Deux généraux ont été destitués pour violation des droits de l'homme dans une zone en état d'urgence

De notre correspondante

Lima. - Le général Jarama, commandant en chef de la zone en état mandant en ener de la zone en etat d'urgence du centre du pays, et le général Wilfredo Mori, responsable politico-militaire de l'un des secteurs de cette région, ont été destitués sur ordre de M. Alan Garcia le mardi 17 septembre. Ils avaient tous deux nic, dans la matinée, devant nne nie, dans la matinee, devant nne commission des droits de l'homme du Congrès, toute responsabilité dans le massacre de paysans du département d'Ayacucho (le Monde du 18 septembre). Mais le haut commandement de l'armée, chargé d'une enquête par le chel de l'Etat, en a just différenment. en a jugé différemment.

Dans une allocution prononcée à l'occasion de la nomination du général Luis Abram Cavallerino comme commandant en ehef du haut étatmajor des forces armées en remplacement du général Enrico, destitué la veille, M. Alan Garcia a affirmé flexible - pour punir les militaires coupables de violations des droits de l'homme dans la futte contre la sub-version du Sentier lumineux. Il a dénoncé le - laxisme - ou gouverne-ment de M. Belaunde Terry qui a fermé les yeux sur les excès commis par les forces de l'ordre dans les départements en état d'urgence.

M. Garcia avait rappelé pendant sa campagne électorale qu'il ne tolé-rerait ni la violence aveugle des in-surgés du Sentier lumineux ni celle ds forces de l'ordre chargées de pa-eisier le pays. La semaine dernière, on découvrait une fosse commune ntenant sept cadavres à Pucayau, près de Huanta, dans le départe-ment d'Ayacucho. Deux jours plus tard, les survivants d'un massacre au cours duquel soixante-neuf paysans avaient peri ont raconté les faits de-vant une commission du Congrès.

M. Garcia a alors lancé un veri-talle ultimatum aux chefs de l'ar-mée, leur donnant soixante-douze beures pour fournir des explications satisfaisantes sur ces - bavures -commises par des militaires, De nou-veaux témoignages fournis par un parlementaire de la Gauche unie et diffusés par la télévision péruvienne ont encore renforcé les soupçons qui ont encore remotre les soupcois qui pesaient sur les militaires. Le géné-ral Abram a alors reconnu les faits et admis la responsabilité directe d'un sous-lieutenant qui avait dans un premier temps nié toute implication dans les massacres.

Le sous-lieutenant a été déféré à la justice. Le chef de l'Etat a ajouté que les excès commis par certains militaires ne devaient pas entacher la réputation des forces armées en général.

NICOLE BONNET.

LA VISITE DU CHEF DE L'ETAT ARGENTIN

MM. Mitterrand et Alfonsin ont des vues communes sur l'endettement du tiers-monde

M. François Mitterrand a occueilli, mercredi 18 septembre, le président de la République argen-tine, M. Raul Alfonsin, en souhaitant la bienvenue à « l'hamme qui a su réconcilier l'Argentine avec elle-même et lui redonner son rang sur la scène internationale». « Nous saluons le défenseur de la liberté et des droits de l'homme, le patriote épris de paix et de progrès », a-t-il ajouté. M. Alfonsin a déclaré, pour sa part, qu'en arrivant en France il avait « l'impression d'être sur une terre samilière ». • Nous connaissons la ferme volonsé de la France de mettre en marche les mécanismes de coopération qui permettent aux peuples en développement l'accès à la science et à la technologie moderne ., a conclu le président

Au cours de leur premier entre-tien en tête à tête, les deux chefs d'Etal ont constaté une approche commune de la question de la réorganisation de l'économie mondiale et de l'endettement du tiers-monde. A sa sortie de l'Elysée, après une conversation d'une heure qu'il a qualifiée d'excellente e, le président Alfonsin s'est félicité de « la position tout à fait correcte . de son

interlocuteur en ce qui concerne la dette extérieure. M. Mitterrand, at-il ajouté, • m'a confirmé sa décision de s'emplayer à dégeler l'atti-tude des pays les plus développés dans leur approche de celle ques-

De son côté, le porte-parole du président français. M. Michel Vauzelle, a souligné qu'il y a - accord : concernant « ce que devrait être la réorganisation de l'économie mondiale ». Lors du toast prononcé à l'issue du diner qu'il a offert à l'Ely-sée au président Alfonsin, M. Mitterrand s'est déclaré disposé à prendre une initiative en vue d'e une réunion des dirigeants des pays les plus riches d'Est et d'Ouest et des représentants des pays les plus pauvres du liers-monde » qui permette d'arrêter « un plan concret contre la famine ». Les deux chefs d'Etat, a encore indiqué M. Vauzelle, ont également abordé la coopération technologique, et en particulier le rôle de la France dans le projet Eurêka - avec l'intéret que cela peut représenter pour un pays comme l'Argen-

> L'entretien avec M. Kinnock

A propos des Malouines, le président Alfonsin s'est déclaré • très heureux d'entendre le président Misserrand parler de la nécessité d'arriver à une solution négociée pour résoudre le problème entre la Grande-Bretagne et l'Argentine ». Cette question de l'archipel a d'ailleurs eté l'objet d'un entretien d'une exceptionnelle importance » - selon les Argentins - entre M. Alfonsin et le chef du Parti travailliste britannique, M. Neil Kinnock, qui se trouve à Paris pour des conversations avec le Parti socia-

Au terme d'une rencontre de plus d'une heure à l'Hôtel Bristol, les deux hommes ont publié un communiqué commun dans lequel ils soulignent la nécessité de préserver le fois prononcer le mot de souverai-mode de vie actuel des habitants de neté. • L'Argentine est revenue à la l'archipel et de - rétablir les relatlans diplomatiques et commerciales aipiomatiques et commer-ciales entre l'Argentine et le Royaume-Uni . . • M. Kimock a insisté sur l'importance de prendre en compte les intérêts des habitants des tles, et M. Alfonsin a souligné l'ampleur des droits garantis par la Constitution démocratique expan-Constitution démocratique argentine », ajoute le communiqué.

M. Kinnock a, d'autre part, indiqué que les négociations « très lon-gues » devaient porter « sur tous les aspects du problème », sans toutenoté. • L'Argentine est revenue à la démocratie, et les Malouines content l.6 million de livres par jour à lo Grande-Bretagne », a déclaré le chés du Parti travailliste pour justifier l'ouverture de négociations.

Ce jeudi, le president argentin devait rencontrer M. Laurent Fabius et le ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, les projets de coopération économique étant abordés lors du diner offert à M. Alfonsin à la chambre de com-

Les bons points de Renault en Argentine

Avec Renault-Argentina, l'une de ses principales filiales étrangères (derrière l'Espagne, les Etats-Unis et la Belgique), la Ré-gie (dont le président, M. Besse, rencontre ce jeudi M. Alfonsin) occupe la place de premier constructeur automobile en Ar-gentine. Malgré les hauts et les bas de ce marché dûs à l'environnement économique - les ventes de voitures ont chuté de 250 000 unités en 1980 à 115 000 en 1982, avant de remonter à 136 000 en 1984, -Renault a vu sa part progresser néculièrement. Le constructeur nationalisé français a représenté 31,6 % du marché argentin en 1984, contre seulement 23 % en 1980. Il est vrai que dequis catte époque, nombre de constructeurs ont, devant la crise de leur secteur, abandonné leurs implantations industrielles, et, par vole de conséquence, leur présence commerciale puisque le pays est pratiquement fermé aux importations (2 % du marché).

Seuls reatent presents Fiet

(14,2 % du marché en 1984) et

Paugeot (13,8 %), montés dans

la mame usine, Volkswagen

(16.4 %), qui a racheté les ins-

(21,8 %). Les récentes mesures d'austérité économique prises par le gouvernement argentin ont de nouveau entraîné une baisse du marché automobile sur les sept premiers mois de 1985 (- 15 %). Renault maintient cependant mieux sa position que les autres constructeurs puisque sa pénétration eugmente (35,9 %). La Régie serait d'ailleurs bien mai venue de se plaindre d'une filiale qui fui a rapporté 555 millions de france de bénéfices en 1984 pour un chitfre d'affaires de 3,925 milliards de

taliations de Chrysler, et Ford

Renault a d'ailleurs consacré d'importants investissements à sa filiale argentine (9 000 sala-riés avec les filiales de Remaut-Argentine) avec 33 millions de dellars en 1984 et 55,4 en 1985, notamment pour l'intro-duction de la R-11 l'année dernière et du Trafic à la fin de certe année, qui viennent ainsi s'ajouter au morriage des R-4, R-4 fourgonnette, R-12 berline et breek, R-18 berline et breek, et

CEST

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

 LA COB ORGANISE UNE GREVE DE LA FAIM. – La Centrale ouvrière bolivienne (COB) a décidé d'organiser une grève nationale de la faim -, qui s'ajoute à la grève générale qui dure depuis quinze jours, a annoncé mercredi 18 sep-tembre le secrétaire général de la confédération syndicale, M. Walter Delgadillo. D'autre part, la Confédération syndicale unitaire des travailleurs-paysans de Bolivie (CSUTCB), dirigée par M. Genaro Flores, va, de son côté, entreprendre de bloquer les routes. – (AFP.)

Costa-Rica

 DÉCOUVERTE DU CORPS DÉCAPITÉ D'UN ANCIEN MINISTRE PANAMÉEN. -Le cadavre décapité de l'ancien ministre adjoint panaméen de la Santé, M. Hugo Spadafora, a été découvert samedi 14 septembre au Costa-Rica, près de la frontière avec le Panama, ont annoncé mardi les autorités judiciaires costariciennes. Son corps portait des traces de torture, selon ses parents, qui ont précisé qu'il s'était rendu vendredi au Panama, venant du Costa-Rica, et avait été arrêté par des militaires panamécas à 40 kilomètres de la frontière. La victime, âgée de quarante-cinq ans, avait occupé les fonctions de ministre dans le gouvernement du général Omar Torrijos avant de rejoindre en 1979 la guérilla anti-somoziste au Nicaragua. - (AFP.)

Haiti

 APPEL A UNE MANIFESTA TION DEVANT L'AMBAS-SADE A PARIS. - Des organi-sations bumanitaires des droits de l'homme appellent à une manifestation devant l'ambassade d'Haïti à Paris en soutien à la lutte du peuple haitien et contre la prési-dence à vie de M. Jean-Claude Duvalier, le vendredi 20 septembre à partir de 18 b 30.

SOUTIEN A LA RÉSISTANCE IRANIENNE par 100 présidents et députés des Parlements de 35 pays du monde

A la Conférence interparlementaire, soutenant le plan de paix du dirigeant de la Résistance iranienne, M. MASSOUD RADJAVI (plan de paix du CNR), et se référant à la liste de plus de dix mille victimes publiée par l'Organisation des Modjahédines du Peuple d'Iran, plus de cent présidents et députés des Parlements du monde représentant trente-cinq pays ont demandé aux Parlements et gouvernements du monde entier de soutenir les efforts du peuple iranien pour la paix et la liberté,

ALLEMAGNE (RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE)

AUSTRALIE

BELCIOUE BRÉSIL

CANADA

CAP VERT

de nationale por CHYPRE

COLOMBIE

(RÉPUBLIQUE DU SUD) **COSTA RICA**

DANEMARK

EQUATEUR

ESPAGNE GRANDE-BRETAGNE

Donald Accienna: Laurio Pavitt; Gerdon Bagier.

GUINÉE ÉQUATORIALE

Francisco Boddien Ngalo, membre du conseil interparlementaire, chef de l
président de la Chambre des représentants du peuple.; Eloy Elo Nre Mbei
tre d'Etat auprès de la Présidence, chargé des relations avec la Chambre
tants du peuple et des affaires juridiques.

HATTI Hippolyte Thermitas, vice-président de la Chambre législative, chef de la délégation ; Arnold Fenester ; Wilson Previlor ; Cidoine Jennuis. IRLANDE

on, membre du conseil interparier ire, chef de la délégation ; Ra

- Appel contre la guerre et la répression, pour la paix et la liberté en Iran

Nous, soussignés, parlementaires du monde entier, profitons de l'occasion afferte par la tenue de la 74 conférence de l'unian interparlementaire à Ottawa et. nous appuyant sur notre foi envers le droit de vie pour tout être humain et en la coexistence pacifique des nations du monde, demandons aux gouvernements, aux Parlements et aux organisations internationales d'entretenir des efforts ininterrompus pour mettre un terme à la guerre Iran-Irak qui dure depuis cinq ans.

1. Au cours de ces dernières années il a été prouvé qu'une paix pouvant sauver la vie de milliers d'êtres humains est accessible. Divers plans de paix ont été présentés par M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies, par la conférence islamique, par le Mouvement des non-alignés et par M. Massoud Radjavi, dirigeant de la résistance iranienne (plan de paix de mars 1983 du Conseil national de la Résistance) s'appuyant sur une paix basée sur l'annonce d'un cessez-le-feu immédiat, le retrait des forces armées des deux pays jusqu'aux frontières reconnues officiellement avant la guerre et l'échange des prisonniers de guerre sous l'observation du Conseil de l'Europe (voir la Déclaration écrite nº 123 du 31 janvier 1985) et par le Parlement européen (voir le document B2-527/85 du 11 juin 1985).

2. Compte tenu des revendications du peuple iranien, c'est-à-dire l'Instauration des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans ce pays, nous désapprouvons les violations des droits de l'homme en Iran qui ort jusqu'ici entraîné des milliers d'exécutions dont une liste de 10 300 victimes a été publiée.

Notre engagement à soutenir les droits de l'homme, la naix et la démocratie nous amène à insister sur la nécessité pour les Parlements et les gouvernements du monde entier de soutenir les efforts pacifiques et les efforts pour la liberté du peuple iranien, et de réprouver la persistance du régime iranien à poursuivre la guerre.

r ; Learco Saporito, sénateur ; Angolo Cresco ; Giovanni Gio-

l'Al-Fayez, membre du conseil interparlementaire, chef de la délégation, président a Chambre des députés ; Walted Salah, membre du conseil interparlementaire, sé-

MALAWI

NEPAL

Tanka Presad Dhakel

NORVÈGE

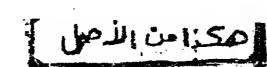
PAPOUASIE NOUVELLE GUINÉE Akoka Dol.

PAYS-BAS

PORTUGAL SINGAPOUR

SRI LANKA

URUGUAY ; Carles Redriguez Labrana ; Yan VENEZUELA



••• LE MONDE - Vendredi 20 septembre 1985 - Page 5

te-de ; ic

lc

du du

ec-lif-ais

is-on de

典的数数

MAINTENANT C'EST EVIDENT

Le groupe français SMT constate aujourd'hui le succès éclatant de sa nouvelle gamme G4, totalement compatible et surpuissante, orientée réseaux de communication et besoins des grandes entreprises.

bons points de Reca.

Balteria Alexandra 🚗 😘 😘 A STATE OF THE STA 阿拉维 共工 化二氯 A STATE OF THE PERSON NAMED IN 1.00 may 1. ... white as the the Case Acceleration The property of to week the same E -----se derrar 4 -.

2. 2.242

海が準 明テ こここ デ

The indian was a second

· "你有什么。"

THE PART SER

pays du mo

ET PERFORMANCES: MAINTENANT C'EST L'IDÉAL

COMPATIBILITÉ

Les avis sont aujourd'hui

plus performant et plus rapide, c'est très difficile: le Goupil G4 laisse loin derrière lui les principaux PC du marché, tous les logiciels standard fonctionnant de deux à cinq fois plus vite sur G4 que sur un simple PC;

plus compatible, c'est encore plus difficile aujourd'hui, tant sur le plan du hardware que du software, tous les tests spécialisés l'ont démontré clairement;

plus attirant et plus "classe", c'est là tout à fait impossible: le design du G4 est indiscuté et a déjà été primé pour ses qualités ergonomiques et esthétiques.

Il semble donc qu'avec la gamme Goupil G4, les managers d'aujourd'hui trouvent les produits professionnels, performants et sûrs, dont ils pourront être parfaitement satisfaits pendant de longues années.

LA CONVIVIALITÉ: UN AVANTAGE DÉCISIF.

uper-machine, le Goupil G4 est équipé en standard de l'intégrateur graphique Windows (Microsoft ©) et devient ainsi, immédiatement, le compatible le plus convivial. C'est en effet le 9 mai dernier, an cours d'une réunion au Pré Catelan, que Bill Gates et Claude Perdrillat, Présidents de Microsoft et de Coupil, out signé l'accord (le 1" au niveau mondial) visant à offrir Windows avec chaque G4. Cet avantage significatif marque, de la part du groupe SMT, la volouté de faciliter l'approche des grands produits bureautiques et aussi, comme le précise François Baeza, Directeur des Ventes France. "celle de préparer les futurs marchés de la formation où l'entreprise investit depuis plusieurs années". Une telle orientation est en effet complétée par un effort tout particulier dans le domaine des logiciels éducatifs avec les meilleurs systèmes d'EAO du marché actuel.

Marquant ainsi sa compétence dans ce domaine et l'importance de sa collaboration avec les équipes de Microsoft, il apporte à ses grands clients une solution sûre pour le court et le moyen terme.

CONNEXION AUX GRANDS SITES: SANS SURPRISE

En tout état de cause, la communication d'entreprise reste

l'axe stratégique privilégié du groupe qui propose de nombreuses solutions professionnelles dans les domaines des microserveurs vidéotex (en liaison avec la société Méta-Vidéotex) et du télétex. En outre, la SMT et ses équipes Télécommunications offrent toutes les solutions constructeur de connexion, directe ou

en grappe, aux grands

VIP 7700, Questar, BSC 2780 et 3270, SNA 3270 et 5251, DSA et X25... SMT et Goupil, maintenant, c'est évident.

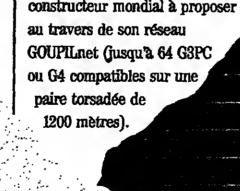
SICOB Stand 3-A n° 3100



"MS/net (Microsoft ©) est aujourd'hui le standard mon-

dial de réseau local pour micro-ordinateurs, aime à répéter Jean-François Vaysset, Directeur du Développement du groupe SMT, et c'est pourquoi nous l'avons retenu et que nous l'installons depuis mars 1985."

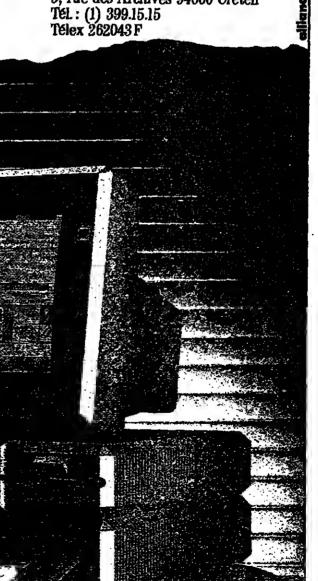
Le groupe SMT a été en effet le second constructeur mondial à proposer MS/net au travers de son réseau





3, rue des Archives 94000 Créteil

LES SERVICES: AUJOURD'HUI, C'EST GOUPIL



Dix pour cent des citoyens se partagent quarante pour cent du revenu national

De notre correspondant

Jèrusalem. — Israël, société égalitaire, modèle de justice sociale: ce eliché, qui ent naguère une certaine, réalité, relève aujourd'hui du mythe. A bien des égards, l'Etat hèbreu est, en termes relatifs, plus inègalizaire que la plupart des pays occidentaux. Cela vient d'être confirmé par une enquète du Centre d'études de la politique sociale, organisme indépendant basé à Jérusalem.

Ce rapport, le premier du genre en Israël, examine la distribution des revenus des ménages — juifs et arabes — et leur contribution à l'impôt. Il s'intéresse à la quasi-totalité de la population active, salariés et travailleurs indépendants, mais ne orend pas en compte les inégalités de richesse et de capital. Ses conclusions suffiraient pourtant à faire se retourner dans leurs tombes les pionniers du sianisme révolutionnaire, adeptes d'un socialisme utopique. Elles attestent que le fosse se creuse sans cesse eotre une minorité de privilégiés et la masse des Israèliens, laquelle est soumise, de surcroît, à un strict régime d'austèrité.

Les 10 % d'Israéliens les plus riches, indique cette ètnde, se partagent 40 % du revenu national (contre 30 % aux Etats-Unis). Le elub des «très riches» (1 % de la population) reçoit 12 % de la totalité des revenus nets d'impôt (contre 8 % en Europe et 10 % aux Etats-Unis). A eux seuls, ces quelques milliers d'Israéliens gagnent presque

L'Angola a accusé mercredi 18 septembre l'Afrique du Sud d'avoir laocé le raid de lundi sur son

territoire pour contrecerrer une of-

contre les maquisards de l'UNITA.

Selon un communiqué du ministère

angolais de la défense. l'aviation

sud-africaine a bombarde des unités

cipales de l'UNITA dans le sud-est

Pour sa part, Pretoria continue de

comme une action préventive contre

la SWAPO. De source militaire, on

indique que cinq cents soldats sont

engagés contre un bataillon de la

SWAPO de quelque huit cents

L'Afrique du Sud a reconnu d'au-

tre part avoir violé l'accord de Nko-

mati conclu avec le Mozambique en

1984. Selon le ministre des affaires

etrangères. M. - Pik - Botha, il

s'agit toutefois de violations . lech-

niques . qui consistent essentielle-

ment à communiquer directement

avec les maquisards du Mouvement

national de résistance (MNR) - pour les inciter à négocier - avec

e gouvernement de Maputo. M. Bo-

du pays, près de Mavioga.

ogressant vers une des bases prin-

AFRIQUE

autant que la moirié des ménages les plus pauvres. An bas de l'ôchelle, 30% des familles recueillent à peine plus que les miettes du gâteau (4% du revenu global).

Le clivage est particulièrement net entre salariés et travailleurs indèpendants. Ces derniers représentent environ un quart de la population active. Ils sont en majorité hommes d'affaires, industriels et commerçants. Les salariés ont un revenu annuel moyen de 7800 dollars, les indépendants reçoivent près du double (13000 dollars). Autre distorsion, aux dépens des femmes celle-là: trois sur dix travaillent mais procurent moins de 15% des revenus familiaux. Les plus riches sont plus nombreuses à travailler. Les « doubles salaires » en haut de l'échelle contribuent ainsi à aggraver les inégalités.

Pas de quotient familial

Les Israéliens sont l'un des peuples les plus taxés du monde. Mais l'impôt sur le revenu, très progressif, se veut un instrument de justice sociale. Les 20% de citoyens les plus pauvres ne paient pas un seul shekel à l'Etat, Les 10% suivants lui versent seulement 1% de seurs revenus fiscaux.

Pourtant, l'impôt ne joue qu'imparfaitement son rôle, car on ignore ici le « quotient familial ». En conséquence, un célibataire et un père de cinq enfants paieront, à salaire égal, le même impôt. En outre, l'évasion

tha a admis que l'Afrique du Sud

avait aide le MNR à constraire une

piste d'atterrissage et que son avia-

tion avait assuré le transport, à l'in-

térieur et à l'extérieur du Mozambi-

que, de plosieurs chefs de

l'insurrection ainsi que celui d'ap-

provisionnements de caractère - hu-

manitaire ». Un responsable du

MNR a aussi été transporté par un

D'autre part, le gouvernement

sud-africain a fait savoir qu'il n'en-

tendait pas renoncer à la manière

forte pour réprimer l'agitation dans

les cités noires du pays où quatre

personnes, dont un enfant de dix

ans, ont été tuées par la police mer-

étroitement les vues du gouverne

ment, la radio assure que celui-ci

doit accepter le risque d'être criti-

que pour l'« efficacité de la police .

et ne pas laisser les « radicaux pren-

dre le cantrôle des cités noires .

· Les efforts de ces derniers pour in

timider les modères dans les zones

noires ne peuvent réussir que dans

un environnement où l'ordre ne se-

dio. - (AFP, AP, Reuter.)

Dans un commentaire qui reflète

sous-marin sud-africain.

LE RAID SUD-AFRICAIN EN ANGOLA

Voler au secours de l'UNITA?

fiscale, légale ou noo, profite aux riches. Les 10 % d'Israellens les plus e aisés, qui devraient en théorie payer 5 % de l'impôt, n'en versent que

Certes, l'Etat hébreu s'efforce depnis toujours de réduire les injustices grâce à une politique sociale généreuse: prestations famillales conséquentes, éducation et santé quasi gratuites, prêts aux logements bon marché. Il n'empêche que l'éventail des revenus s'élargit constamment. Cette évolution est due en partie au caractère «dus-liste» d'une économie où coexistent un secteur moderne à fort taux de profit — informatique, agriculture de pointe, banques — et un secteur « arriéré», qui travaille à perte et n'a survécu qu'à coups de subventions « anti-chômage ».

Les inégalités ont, bien sûr, toujours existé en Israel. Ceux qui, par exemple, avaient pu acheter des terres avant la naissance de l'État ètaient très privilégiés dès les années 50 par rapport aux immigrants, qui arrivaient alors (souvent démunis et illettrés) du monde arabe. L'instruction obligatoire, note M. Yoram Gabbay, l'un des auteurs de l'étude, a naturellement èlevé le niveau d'éducation de chacun. Mais, après deux générations, l'écart est resté pour l'essentiel le même entre les plus favorisès et les autres.

L'hyper-inflation qui frappe Israël est no autre facteur d'inégalité.
Elle rogne sans pitié le pouvoir
d'achat des salariés, tandis que les
riches ont les moyens de ruser avec
elle... ou d'investir à l'étranger. Enfin, de l'aveu des enquêteurs, la réalité est sans doute encore plus « inégalitaire » que ne le suggère leur
rapport, ear celui-ci ignore la principale distorsion découlant des disparités de capital. « Les vrais riches,
remarque M. Gabbay, n'apparaissent pas dans notre étude. »

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Egypte

Le président Moubarak va tenter de convaincre les Américains d'accepter le dialogue avec les modérés de l'OLP

De notre correspondant

Le Caire. – Le président égyptien Hosni Moubarak entame, ce jeudi 19 septembre, une tournée à l'étranger qui doit le mener au Portugal, en Espagne, au siège des Nations unies à New-York, à Washington et à Paris. Le chef de l'Etat égyptien, qui doit prononcer un discours devant la quarantième Assemblée générale de l'ONU, est accompagné de son ministre des affaires étrangères et vice-président do cabinet, M. Esmat Abdel Mequid, du ministre de l'économie, M. Sultan Abou Ali, et du directeur de son hurean pour les affaires politiques, M. Oussama El Baz.

Le soutien européen

M. Moubarak va surtout tenter de relancer le processus de paix au Proche-Orient après le semi-échec de la mission de l'envoyé spécial américain dans la région, M. Riebard Murphy. Ces jours derniers, le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, et le roi Hussein de Jordanie oot fait deux hrèves visites an Caire pour mettre au point avec le chef de l'Etat égyptien une ligne commune avant le début de cette offensive diplomatique, Menée non seulement en direction des Etats-Unis, mais aussi de la Communauté européenne. En moins de dix jours, M. Mooharak a reçu au Caire le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Genscher, le premier ministre britannique, M. Thatcher, et le chef du gouvernement italien, M. Bettino Crazi.

Le soutien de l'Europe occidentale est acquis à l'Egypte sur la question, jugée ici esseotielle, de la participation de modérés de l'OLP à la délégation jordanopalestinienne qui doit mener des entretiens avec Washington. Cette participation de membres de l'OLP est la pierre d'achoppement de toutes les tentatives pour mettre au point des conversations. M. Monbarak va tenter de convaincre les interlocuteurs américains de la nécessité de progresser sur la voie d'un règlement négocié - pour éviter que la région ne sombre dans la violence et le terrorisme.

Dans le domaine économiq

l'Egypte rencontre des difficultés croissantes depuis la chute, il y a deux ans, de ses revenus en devises étrangères. Cette situation tient à la baisse des prix du pétrole, prin-cipal produit d'exportation, au défi-cit de la balance touristique (les Egyptiens dépensent à l'étranger plus que ne le font officiellement les touristes chez eux) et à la réduction des envois de fonds par les travailleurs égyptiens dans les pays pétroliers. Les subventions (2 milliards de livres) (1), les salaires (3,6 milliards), les peosions (800 millions) et le remboursement de la dette extérieure (2 milliards de livres) représentent les deux tiers du budget. La marge de manœuvre du Caire est donc restreinte. L'afflux de devises et de prêts étrangers est indispensable au développement de l'économie et à la réalisation des immenses travaux d'infrastructure engagés au cours des quatre dernières années (élec-tricité, égouts, téléphone, etc.). Le président Moubarak ne manquera pas de souligner la récente et relative amélioration en ce qui concerne le remboursement de la dette militaire à ses principaux fournisseurs d'armes : Washington

ALEXANDRE BUCCIANTI.

et Paris.

(1) Une livre égyptienne = 7 F environ sur le marché libre.

Liban

Le rôle de la Syrie a été déterminant dans la libération du pasteur Benjamin Weir

De notre correspondant

Beyrouth. - C'est complètement en marge du Liban, de ses antorités et même de ses seigneurs de la guerre, que l'otage américain Benjamin Weir, pasteur presbytérien culevé le 8 mai 1984 à Beyrouth-Ouest, où il vivait depuis trente-cinq ans, a été libéré.

Le secret sur les circonstances de sa libération a été maintenn par Washington, qui a seulement confirmé le fait, précisant que le pasteur Weir se trouvait depuis samedi dernier aux États-Unis. Le Jihad islamique, auteur de l'enlèvement, avait annoncé depuis trois jours qu'il avait relâché cet atage-là. L'organisation intégriste chitte liée à l'Iran détient encore la plupart des douze autres étrangers disparus au

Liban à des dates diverses en 1984 et 1985 : six Américains, quatre Français, un Britannique et, tout récemment encore, un Italien. otages, y compris des deux diplomates français, MM. Fontaine et Carton, leur libération se fait attendre. Des tractations fiévreuses entre

Le rôle de la Syrie a été déterminant dans cette affaire — le sceròtaire d'état-major adjoint américain, M. Murphy, l'a souligné — tout comme il l'avait été dans l'«évasion» — qui semble avoir été une libération camouflée, — d'un autre otage américain, M. Jeremy Levin, le 14 février 1985. Les Etats-Unis espèrent que Damas parviendra à faire relâcher les six otages américains restants et éventuellement tous les Occidentaux.

Quant aux deux otages français, MM. Michel Seurat et Jean-Paul Kauffmann, dont l'enlèvement n'a pas été revendiqué par le Jihad islamique et dont on espérait que le cas serait dissocié de celui des autres

Carton, leur libération se fait attendre. Des tractations fiévreuses entre le mouvement Amal, qui s'étair fait fort d'obtenir leur libération, et son concurrent au sein de la communanté chiite, le Hezbollah, qui détient les deux hommes, parais avoir tourné court, le Hezbollah n'ayant pas, actuellement, de cadeau à faire à Amal. On parie maintenant d'une libération qui interviendrait à l'occasion de la fête chiite de l'Achoura, c'est-à-dire le 25 septembre. Mais l'on commence à se demander dans les milieux bien informés s'ils vont réellement l'être indépendamment des autres otages ou s'ils ne vont pas plutôt être inclus dans le package deal négocié à

LUCIEN GEORGE.

ASIE

Chine

Le confér

MANIFESTATION ANTI-JAPONAISE A PÉKIN

(De notre correspondant.)

Pékin. - Plusieurs milliers d'étudiants out manifesté contre le Japon, mercredi 18 septembre, à l'intérieur de l'université de Pékin. Certains sont ensuite allés déposer une gerbe devant le monument des Héros du peuple, sur la place Tiananmen, en clamant des slogans violemment anti-japonais. Organisée par l'association des étudiants de Beida (l'université de Pékin), avec la participation - volontaire - d'étudiants venus d'autres universités, cette manifestation commémorait l'incident de 18 septembre 1931, ou incideot de Moukden, qui marqua le début de l'invasion de la Chine par l'armée mippone.

Une chose est de commémorer les dates marquantes de la dernière guerre, comme ce fut le cas ici cet eté, par des manifestations offi-cielles dépourvnes de passion. Une autre est de descendre dans la rue surtout dans nu Etat aussi policé que la Chine - et de crier des slogans à proximité de l'endroit où se réunissait la conférence nationale du PCC. D'autant que ces slogans étaient virulents: « A bas le militarisme joponais », « A bas Nokasone », Opposons-nous vigoureusement à la seconde invasion [économique], - N'oublions jamais l'humiliation nationale », où appelaient au boy-cottage des produits nippons.

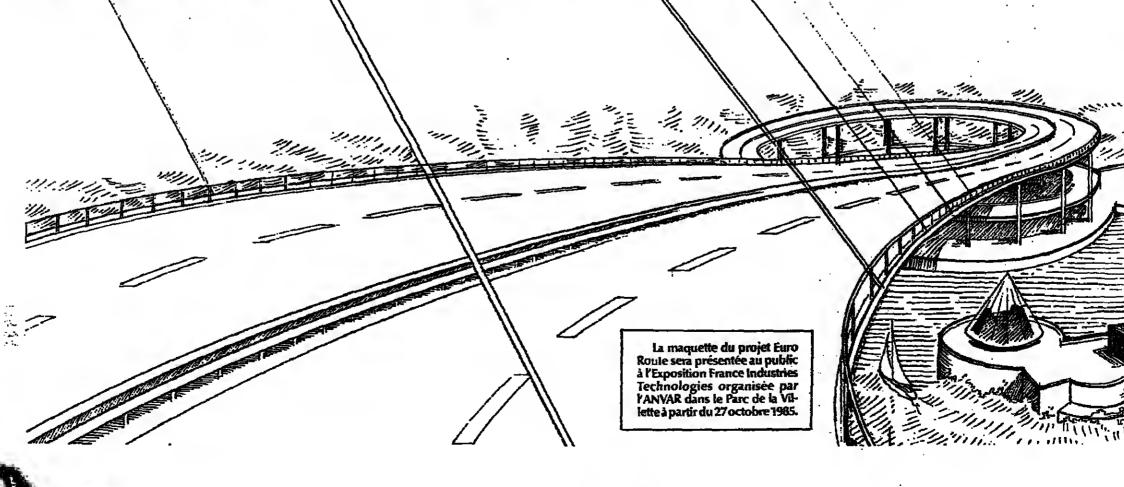
Le sentiment anti-japonais demeure latent an sein de la population chinoise, qui n'a pas oublié les atrocités de l'occupation, comme le sac de Nankin (Nanjing), qui firent des millions de morts, même si nombre de jeunes sont en même temps fascinés par la technologie nipponne, comme leurs ainés le furent au début du siècle par les progrès de l'ère Meiji. Combien de Chinois nous out dit avoir perdu un ou plusieurs parents, des frères fusillés avant l'adolescence, des sœurs, des consines ou des mères violées par ceux que l'on appelle encore parfois les - nains japonais -. Les Chinois, s'ils pardonnent, n'oublient pas, comme en témoignent l'ouverture récente d'un musée des atrocités japonaises on les protestations après la visite de M. Nakasone au mausolée guerre mondiale. Ce ressentiment ne date pas d'hier.

La rencontre organisée à Beida était le fait d'une association officielle. Même s'il y a eu - débordement -, les autorités chinoises pourraient tirer avantage de cette protestation pour influencer Tokyo.

P. GE D.

LOISIRS

FRANCE-ANGLETERRE EN 30 mn



احكذا من الأصل

пс-du

De Seite in Con-

7-10-54

V-40 1 1

ASIE

Chine

La conférence nationale du PC poursuit la tâche « historique »

De notre correspondant

Pékin. - La conférence nationale Pékin. – La conférence nationale du PC chinois, qui s'est ouverte mercredi 18 septembre en présence de neuf cent trente-trois délégués, et sous la présidence des cinq membres du comité permanent da Politburo: MM. Hu Yaobang, secrétaire général; Deng Xiaoping; Zhao Ziyang, premier ministre; Li Xiannian, chef de l'Etat, et Chen Yun, poursuit la tâche « historique » de rajeunissement des cadres.

Dans son discours d'ouverture, M. Hu a insisté sur l'importance des « questions d'organisation », en clair sur la rajeunissement des organes dirigeants par la mise à la retraite des « cadres vétérans » et la promotion de * personnes capables et politiquement imégrées. Il a ainsi annoncé un élargissement du comité caatral par l'eatrée de cinquante-six nouveaux membres et de trente-quatre sappléants choisis par le comité central et élus par la conférence - qui remplace-ront les cinquante-quatre démissionnaires (le Monde du 17 septembre).

En revanche, le secrétaire général a clairement affirmé que le rajeunissement était « pratiquement ter-miné » et qu'il ne toucherait pas les « C'est aussi en réponse aux besoins du parti qu'un petit nombre de camarades vétérans sont restés. (...) Quelques-uns d'entre eux sont encore en assez bonne santé, et c'est le désir du parti et du peuple de les afin qu'ils continuent à prendre les décisions.

Les choses sont claires. M. Deng Xiaoping n'a pas l'intention de sui-vre l'exemple de ses vienx camarades. Il restera eu activité au moins jusqu'au treizième congrès, prévu pour 1987, ou jusqu'à ce que sa santé le trahisse. Il en va de même, apparemment, pour ses principaux

de rajeunissement des cadres

Chen Ynn et l'idénlogue Ha Qiaomu, dont il n'a pas obtenu les

Les départs « volontaires » et « spontanés » ne se sont pas effec-més sans difficultés. Il a falla supprimer les emplois à vie traditionnels, puis instituer un système de retraite pour garantir aux partants leurs privilèges. On devrait donc voir moins, dans les réunions, les premiers rangs occupés par des viciliards affalés ou assoupis, parfois accompagnés d'une infumière, et qui, en raison de leurs mérites sés, mouraient pratiquement à

leur poste. M. Zhu a, par ailleurs, tenn à minimiser l'importance du départ du Politburo de six de ses neuf membres militaires. Cela . ne devrait en rien », a-t-il affirmé, affaiblir le rôle de l'armée, qui est clairement sti-pulé dans la Constitution du pays et du parti. Il est d'ailleurs difficile, a-t-il ajouté, de faire la différence entre civils et militaires, beaucoup de civils ayant servi dans l'armée et de militaires dans l'administration. Il n'en reste pas moins que le rôle de l'armée est réduit.

La conférence doit durer jusqu'an 24 septembre et sera suivie par le cinquième plénum, qui élira les nonveaux membres du Politburo. Sa seconde taebe sera de discuter du futur VII- Plan quinquennal, M. Hn a estimé que « l'économie nationale s'est améliorée au-delà de nos espérances, de même que les conditions de vie du peuple. (...) Les sept dernières années [depuis le troisième plénum de 1978, où M. Deng lança politique de modernisation] ont été une des meilleures périodes de développement économique et politique depuis la fondation de la République populaire », a conclu le secrétaire général, qui devrait rester à son poste jusqu'an prochain

PATRICE DE BEER.

CLASSE PRÉPARATOIRE MEDECINE OU PHARMACIE

CEPES
57, rue Charles-Laffitte, 92 Neuilly - Tel.: 745.09.19.

STAGE DE FORMATION DE CONSEILLER D'APPLICATION EN INFORMATIQUE DE GESTION

organisé pour l'année 1985 - 86.

A l'intention des demandeurs d'amploi et des salarés en Congé Individuel de Formation. Stage donnant droit à rémunération.

DATES: du 4 Novembre 1985 au 19 avril 1986.

DUREE: 760 heures (600 h de cours - 160 h de stage en entreprise).

Renseignements et inscriptions :

TEL 829.23.00

université paris 8 formation permanente 2, rue de la Liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02

Inde

M. GANDHI AU PENDJAB

Dans une cage de verre antiballes..

De notre envoyé spécial

Jatlandhar (Pendjab). - Soudain, dans le ciel, apparaissant quatre hélicoptères, des gros porteurs qui e offrent un tour d'honneur. En bes, sur l'herbe rare, la musique déversée par les haut-parieurs est poussée au maximum, Impress sionnant ballet mécenique. M. Rajiv Gandhi est dans l'un des appareils, mais la foule massée sur le terrain vague ignore encore lequel.

Nez en l'air, admirative, elle applaudit à tout rompre. Pas le premier ministre, qui, lè-haut, ne peut l'entendre, mais la puis-sance de l'Inde éternelle, cas quatre gros symboles de son entrée dans le vingt et unième siècle. Dans un pays où la trec-tion animale (buffles, chameaux, chevaux, éléphants) est encore le moyen de locomotion le plus utilisé, où les paysans triment comme des bêtes, armés d'outils préhistoriques et où le tracteur est souvent le symbole de la proepérité, l'hélicaptère, an l'occurrence de fabrication soviétique, fait toujours son effet. Tant pis si, dans une minute, quend ils se pneernnt à 100 mètres d'ici, il faudra evaler une tonne de poussière. La spectacle d'un Rajiv Gandhi en kurtas immaculés, émergeant déjà vic-torieux du vantra d'un apparail,

Soyez vigilants ! >

Les meetings politiques de M. Gandhi ne sont plus ce qu'ils étaient. Finies le spontanéité et l'atmosphère bon enfant qui entouraient jusque tout présent récemment, les tournées électorales du jeune premier ministre. Désormais, sécurité oblige, on fait dans le grand spectacle. Finis les contacts directs entre le prince et la petit peuple, les chesureuses poignées de mains, les brèves conversations impromptues, les pauses-thé dans des gargotes de village. Ici, au cœur du Pendjab, patrie des sikhs et bastion du terrorisme enturbanné, le fils d'Indira Gandhi. assassinée - rappelons-le - par les hommes du cru, n'est pas au mieux de sa popularité. S'il lui faut attendre la résultat des élections du 25 septembre pour en préféré ne rien laisser eu haserd : parcours millimètré, discours minutés (à raison de quinze ou vingt, selon les jours), accolades mesurées aux candidats locaux, que le chef du gouvernement est venu soutenis; même l'impériale Indira Gandhi, qui aimait rencon-trer le petit peuple, laissait plus de place à l'improvisation.

Il fallan sinsi passer, mercredi 18 septembre, une ou deux fois sous un détacteur métallique et subir force fouilles pour eppro-

cher, à 30 mètres au plus près, de la cage de verre entiballes dans laqualla, derrière une grappe de micros, avait prie place le premier ministre. Autour, sur les toits des petits immeubles, grouilleient des comnoires, pistolet-mitrailleur au poing, se détachaient sur l'azur du ciel. D'eutres gardes étaient postés sur de petits miradors placés un pau partout. A terre, il y evait d'autres hommes en armes, des milliers sans doute sans compter les policiers en civil

Des politiciens du Congrès Indira, le parti gouvernemental prétendaient que cet impression-nant déploiement policier evait dissuadé les gens de venir entendre leur premier ministre, mais e'il n'y avait, mercredi è Jallandher (quatre cent mille habitants), qu'une dizaine de milliers de spectateurs - elors que le terrain prévu pouvait en accueillis cinq fois plus. - si l'affluence était limitée à deux mille fervents, lundi, à Sangrur, et à cinq mille ou dix mille ailleurs, c'était aussi, outre des motivations politiques évidentes, pour d'autres raisons, à commencer par la peur d'un attentat.

Tout le monde en parie eu Pendjab : imaginez le massacre si bombe dans le public ou ette-quaient une réunion à le mitraillette ! Terrifiante éventualité que le premier ministre e sans doute à l'esprit quand il dénonce le terronsme auquel le Pendjab ne peut être abandonné.

Jusqu'ici, la campagne a'est déroulée sans incidents mejeurs. « Sovez vioilants, ejoute M. Gandhi, les forces de déstabilisation doivent être vaincues. » L'assistance, en grande majorité de confession hindouiste - elors que les sichs prédominent dans la région, - applaudit calmement. Le message n'a rien de nouveau, la redio et les journaux le matraquent quotidiennement depuis des mais,

Quinze minutes de banalités, Plus tard, le premier ministre presente à la foule les six candidats locaux de son parti. On se serre dans la cage de verre. L'un d'aux ne pervient pas à détacher son regard éperdu d'admiration de la son bremier « Ce n'est pas moi qu'il faut saluer, mais le peuple, là, qui veut vous voir », admoneste gentiment l'héritier de la dynastie des Nehru. Le « peuple » rit. Le premier ministre est content. Un dernier satut, un ultime sourire, et c'est le retour à Delhi , où le roi du Népal, en visiste officielle jusqu'à vendredi, attend son tour d'être charmé au pee de

PATRICE CLAUDE.

POST-IT NOTE **N'EST PAS UNE PIECE** D'AVANT-GARDE.

LIGHE OU ORDIT DES FEMILES

LE VIOL EN PUBLIC

Pour la troisième fois en quatre mois, une jeune fille est violée en public dans l'indifférence.

Demain, ce sera peut-être vous. Partout, dans les gares, dans le mêtro, dans la rue, des images publicitaires montrent des femmes affertes, sonvent maltraitées. Les fautasmes sexuels et la violence sont liés, mis en scènc.

Du fautasme au passage à l'acte il n'y a qu'un pas. Liberté d'expression, diront certains. Pour qui ? Pas pour les femmes qui en font les frais. La liberté d'expression des uns doit s'arrêter où commence

l'atteinte à l'intégrité et à la dignité des autres. Une partie seulement de la loi anti-sexiste a été votée. Pas celle qui permet de poursuivre les incitations à la violence

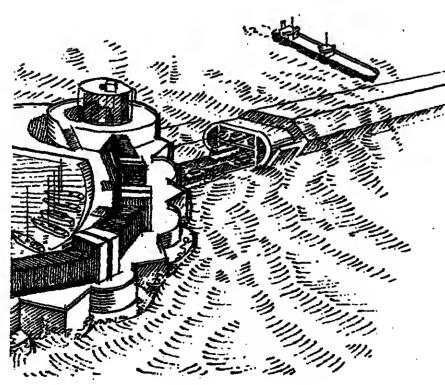
A quand le vote de la loi dans son entier? Différents groupes de feumes out manifesté le 17 septembre sur le lieu du dernier

Sortons de l'indifférence qui encourage la violence, REAGISSONS!

LIGUE DU DROIT DES FEMMES, 54, avenue de Choisy, 75013 PARIS

POST-IT NOTE **N'EST PAS UNE THEORIE** ECONOMIQUE.

PAR L'AUTOROUTE.



Au printemps 1986, la France et la Grande Bretagne vont choisir l'ouvrage qui va assurer la liaison fixe à travers la Manche. Euro Route crée une autoroute pont-tunnel-pont de 37 kilomètres qui vous conduira en Angleterre en 30 minutes... Sans lächer votre volant.

C'est un projet complet, techniquement sûr, financièrement équilibré, qui sera largement bénéfique aux économies des pays concernés.

En France et en Grande-Bretagne, Euro Route réunit:

France: ALSTHOM, GTM ENTREPOSE, BANQUE PARIBAS, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, C.G.E.,

Grande-Bretagne:
BRITISH SHIPBUILDERS, BRITISH STEEL, JOHN
HOWARD, TRAFALGAR HOUSE, BARCLAYS BANK, KLEINWORT BENSON.

Un pont vers le XXI siècle

L'AFFAIRE GREENPEACE

VOITURE-BALAI

Frat de riroit contre raison d'Etat : s'il reste quelque chose d'essentiel à sauver de l'image du socialisme traditionnel et de l'idée que M. Mitterrand s'en fait, c'est bien ce principe-là. Si un politique, quel qu'il soit, a couvert l'attentat commis contra la Rainbow-Warrior, l'Etat de droit auquel M. Mitterrand est si attaché tombera en miettes et il ne restera plus grand-chosa du aceigliame triomphant d'avant 1981 et de l'été vibrionnaire qui a immédia-tement suivi l'élection présiden-

Les socialistes, aujourd'hui, ont bien du mal à imposer aux Françaia un diaenurs at dea actes qui les diatinguent, sur le terrain economique et social, de leurs prédécesseurs et de ceux qui prétendent à leur succession. Si la différence est évidente pour eux, alla na sauta pas aux yeux de laurs électaurs. d'autant que le Parti communiste, allie repenti de socialisme, larque d'épais rideaux de fumée.

Nous sommes aussi bons gestionnaires, voire meilleurs, que les professeurs d'économie de la droite : la démonstration, pour M. Mitterrand, valait d'être développée, M. Fabius a'y em-ploie. Elle a son importanca car elle est capitale pour les placements électoraux à long terme. Mais la, sans douta, n'est pas l'essentiel pour ceux qui se proclament socialistes.

Que leur reste-t-il ? La respect de l'Etas de droit, M. Mitterrand a si souvent manifesté. dans les relations internationales notamment, que le respect de ce principa est la point d'aneraga da sa politique. qu'una défaillance à propos de l'affaire Greenpeace serait into-

On peut penser - ou alors, c'est à désespèrer de la parole donnée – que le chef de l'Etat ne tolérerait pes un manquement de cet ordre. M. Mitterrand a suffisamment joue, iusqu'à présent, les voitures is du socialisme - récupé rationa en catastropha d'hommes aux bras cassés et boiteuses - pour s'interdira d'alourdir l'entreprise. Dans la voiture-balai de l'Elysée, on a ramassé au passage un projet brisé d'école laique « grand service public unifié », remisé la c bible » du socialisme récité en chosur et avec quelque arrogance par les triomphateurs du congrès socialiste de Valence, empilé au printemps 1984 une brassée de retructurations industrielles, enfoui sous ce fatres les vieilles lunes de la « rupture avec le capitalisme », casé dens un recoin quelques généraux

Il n'a jameis été envisagé de louer un carnion de déménage ment « caves et greniers » pour se débarrasser de l'État de

De nouvelles précisions contredisent les affirmations de M. Hernu

La troisième équipe était composée

de nageurs de combat de la base d'Aspretto.

La version officielle française sur l'affaire Greenpeace ne peut plus tenir. En substance : ancun haut responsable français, militaire ou civil, n'a donne l'ordre de enuler la Rainbow-Warrior; les agents de la DGSE préscots en Nonvella-Zélande lors de l'attentat o'avaient qu'une mission de renseignement; et, ceux-ci n'étaient qu'en nombre de cinq, en deux équipes, les faux époux « Turenge » et les trois nageurs de combat présents à bord du voilier Ouvéa

C'est ce qu'avait affirmé, la 26 août, le rapport préparé par M. Bernard Tricot, désigné afin d'a établir la vérité ». Depuis, le rapporteur lui-même avait agrémenté ses conclusions de nuances et de précautions, o'exclusat pas qu'on lui ait menti - tout en se refusant à y croire. De fait, cette première version officielle, bătie sur les affirmations des responsables militaires et du ministre de la défense, laissa rapidement apparaître ses contradiotions et ses invraisemblances.

Elle a pourtant été reprise sur l'essentiel par M. Charles Hernu, mercredi 18 septembre. - Aucun service, aucune organisation dépendant de mon ministère, n'a reçu l'ordre de commettre un attenuat contre le Rainbow-Warring, assnre-t-il. La DGSE n'avait pos nlors en Nouvelle-Zélande, outre le commandont Mafart et le capitaine Prieur, d'autres ogents que ceux qui composaient l'équipage de l'Ouvéa. · Ces deux affirmations sont contredites par les informations que nous avons publiées dans nos éditions du 18 septembre et qui sont maintenant, complétées par l'Ex-

Après une enquête fort détaillée. l'Express qui sera mis en vente le vendredi 20 septembre a très précisément localisé les deux nageurs de combat composant la troisième équipe chargée de enuler le Rainbow-Warrior: il s'agit, assurct-il d'un capitaine et d'un sergentchef du Centre d'instruction des nageurs de combat (CINC) de la base d'Aspretto, en Corse. L'hebdomadaire ne donne pas leurs identités. pour des raisons qui peuvent tenir à e reserve comprebe livrer les noms de deux hommes qui ont agi sur ordre, sont an cœur d'une affaire d'Etat et seront, s'ils sont démasqués, inévitablement recherchés par la police néo-zélandaise.

Les investigations journalistiques en Nouvelle-Zélande viennent à leur tour contredire les affirmations du ministre de la défense. Outre les «Turenge», l'équipage de l'Ouvéa, et cette troisième équipe, il y avair également en Nouvelle-Zélande un buitième agent de la DGSE, responsable de toute l'opération : le commandant Louis-Pierre Dillais, patron des nageurs de combat de la DGSE à Aspretto et fleuron de la division action de ce service secret. Il avait, comme nous l'avons écrit, séjourné en Nouvelle-Calédonie en juin, lors du départ de l'Ouvée de

Nnuméa, sous la fensse identité de Philippe Dubast. Le New-Zealand Herald, repris par l'agence Associa-ted Press, vient de révéler que le commandant Dillais a séjourné à Anckland du 4 au 10 juillet, sous le

nnm de Dormond, à l'Hôtel Hyatt-King's Gate. De plus, assurent nos confrères oéo-zélandais, l'adjudantchef Ruland Verge, skipper de l'Ouvéa, et le docteur Xavier Maniguet, loueur du voilier, lui ont téléphoné à son hôtel le matin da 6 juillet. Les responsables de l'Etat

peuvent-ils continuer, après cette cascade de révélations, à nier ou à ne pas savoir, à faire comme si la fiction d'une mission - de renseignement - de la DGSE tenait toujours ? Car, s'ils le désirent, ils ont, bien plus que la presse, les moyens de savoir. Non pas donc en lisant les bebdomadaires et les quotidiens, mais en se tournant vers l'administration. Ancun démenti, ni nfficiel ni officieux, n'est venu, en effet, contredire notre information selon laquelle aucun responsable du ministère de la défense, ni civil m militaire, n'a alerté le président de la République après l'arrestation des «Turenge». L'Express confirme, de son côté, ce que nous avons affirme ; c'est le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, qui a prévenu M. Mitterrand, sculemeot le 17 juillet. Mais notre confrère ajoute une précision : l'avocat français des - Turenge », désigné avec soin par l'armée, Me Philippe Derouin, se serait rendu dès le 14 juillet à Auckland. Ce qui signific en clair que, côté militaire, on savait, mais qu'on n'a pas jugé bon de prévenir le chef de l'Etal...

Fiction

Les responsables politiques peu-vent aussi se tourner vers la police. La direction centrale de la police judiciaire (DCPJ) a eu connaissance de la commission ragatoire néocommissaires ont travaillé en France et en Nouvelle-Calédonie, avec leurs collègues des antipodes, des demaodes précises d'iovestigations sont parvenues, des juillet, par la voic d'Interpol. Les policiers francais n'ont pas fait d'excès de zèle : ils n'ont pas répondu immédiatement aux questions d'Auckland, ils ont prévenu la DGSE, cependant ils se font leur idée, tirent des conchisions, font des déductions.

Les noms des deux membres de la troisième équipe peuvent donc être trouvés par le ministre de la défense on par le ministre de l'intérieur, si ce o'est déjà fait. D'autant plus qu'un homme les a mis publiquement sur leur piste : le docteur Maniguet, qui, dans son proces-verbal d'audition à la police judiciaire, parte d'une rencontre avec un homme qui n'était pas néo-zélandais et qui parlait bien anglais. Or il s'en était onvert, très publiquement, à notre confrère Paris-Match du 13 septembre, parlant d'une rencontre entre Verge, lui-même et un « homme parlant anglais, près d'une route, au sud de Whangarei. (...) Il était là, seul, dans un camping car (...), l'homme n'élais pas Turenge (...), le camping car n'était pas celui des

L'uitime barrage

Turenge >...

M. Hernu n'écarte pas l'hypo-thèse qu'on lui ait menti. Iln'exclut pas non plus qu'on ait « contre-venu » à ses ordres. Aussi, affirmaitil, encore mardi : « Tout sera mis en œuvre pour rétablir lo vérité ». Curieux usage du fotur. Tout n'a-t-il pas été fait jusqu'à présent pour dé-convrir cette vérité? Cela signifie-

t-il qu'elle est, pour le ministre de la défense, hors de portée ?

Sans préjuger la réponse, il est clair que le président de la République et le premier ministre demandent à M. Hernu un tour de force. Il est, dans cette affaire, le juge d'instruction et l'accusé. Il doit défendre les - Turenge », rappeler que la France a des intérêts supérieurs à préserver, et il est de son devoir de couvrir ses subordonnés, « ces officiers généraux ayant servi ou servant la France ». Mais on exige en même temps de lui de fouiller les zones d'ombre d'un service qui a parfois prouvé, par le passé, qo'il échappait au contrôle politique.

M. Hernu donne l'impression d'ajuster ses déclarations aux révélations du jour. Dans son communiqué de mardi, il jone en effet avec les mots. - Aucun service, affirme-t-il, aucune organisation dépendant de mon ministère n'a recu l'ordre de

Rainbow-Warrior ». Il serait surnrenant en effet qu'on retrouve un jour un ordre écrit portant la phrase : · Coulez le Rainbow-Warrior ». Dans ce milien, on se parle et on se comprend à demi-mot. La consigne a plus probablement été donnée de - contrecarrer - on de - neutraliser » les projets de Greenpeace, version orale de la note écrite dont fait état le rapport Tricot et qui parlait d'« anticiper » les actions du mouvement écologiste.

Barrage fragile qui a incité, mardi le gouvernement à ne se montrer qu'à demi solidaire du ministre de la défense, solidaire, seulement comme l'a dit son porte-parole. - dans la recherche de la vérité ». Sous-entenda jusqu'à ce que M. Hernu prouve l'innocence de ces services. Message apparemment reça par l'intéressé (qui, au détour de sa déclaration de mardi, a affirmé: - Si on m'a menti, je le ferai immédiatement savoir, et je demanderai au gouvernement d'en tirer les conséquences ».

BERTRAND LE GENDRE OT EDWY PLENEL.

Le ministre de la défense : tout sera mis en œuvre pour établir la vérité

Voici le texte de lo déclaration que M. Charles Hermu a lu à la presse, mercredi 18 septembre à 16 h 30, au ministère de la défense. Au terme de sa déclaration, M. Hernu a refusé de répondre aux questions des jour-

-Je vous ai réunis anjourd'hui pour faire part de mon indignation devant la campagne de calomnies menée contre des responsables militaires français.

» Je voudrais d'abord rappeler fermement trois points dont j'ai fait état dans mon communiqué d'hier soit:

* Aucun service, aucune organisation dépendant de mon ministère n'a reçu l'ordre de commettre un attentat contre le Rainbow-

- DGSE n'avait pes alors

en Nouvelle-Zélande, outre le com-mandant Mafard et le capitaine Prieur, d'autres agents que coux qui composaient l'équipage de l'Ouvéa; • Je me suis engagé à établir la vérité; si l'on m'a désobéi, on si l'on

m'a menti, je le ferai immédiatement savoir et je demanderai au gouvernement d'en tirer les consé-» Ic tiens à affirmer solennelle-

ment que je ne laisserai pas mettre en cause les responsables actuels ou passés de l'état-major des armées françaises. On ne saurait porter atteinte à l'honneur d'officiers générank avant servi nu servant la France. Aujourd'hul, nos officiers, nos sous-officiers, nos soldats, sont des républicains au sevice de la na-tion, de l'Etat, de la République, en un mot de notre patrie.

» Mon devoir absolu est de faire preuve d'une intransigeance totale. Je serai intransigeant à tout point de

» - Intransigeant pour défendre les armées françaises ; - Intransigeant pour défendre

les institutions de la République : - - Intransigeant aussi, et au-

tant, dans la recherche de la vérité. - Et d'ailleurs, s'il s'avérait, ce que rien ne permet de croire, que des fautes avaient été commises, c'est-à-dire qu'on aurait contrevenu à mes ordres, qu'on m'aurait menti, je serai impitoyeble dans mes sanotions. Ceci dans l'intérêt même de la crédibilité de notre système de défense. Comme le premier ministre, je réaffirme solennellement que tout

sera mis en œuvre pour établir la vô-

» Et puis, dans cette affaire, il n'y a pas que la presse, il o'y a pas que le jeu politique. Il y a le sort d'un homme et d'une femme. Le commandant Mafard et le capitaine Prieur font l'objet de poursuites judicisires. Ils sont dans des quartiers de hante sécurité. Je réclame pour cux, et c'est bien le moins, la présomption d'innocence. On ne jone pas avec ces choses-là. C'est de l'ir-

» Aujourd'hui, comme malheureusement bien souvent dans notre histoire, on utilise la rumeur, l'insinuation et la calomnie, et c'est l'honneur de la gauche que d'avoir toujanta dénoncé ces méthodes

» Je le dis avec tranquillité, ces deux officiers, comme l'équipage de l' Ouvéa, étaient des agents de ren-seignement en mission. Oui, je le savais et c'est même moi qui l'ai ordonné, et je l'affirme, ils ne faisaient

térêts de la France. Qu'on ne s'y trompe pas cependant : entre le ren-seignement et l'attentat qu'on lour impute à tort, il y a un abime,

- Et je vous dirais en confidence que je sais bien qu'il y a dans cette affaire, dans ces zones d'ombre, de la malignité.

. Et c'est cela que je m'efforce

de mettre en lumière. » Au passage, permettez-moi de remarquer, au moment où le prési-dent de la République vient d'aller solennellement réaffirmer notre détermination en matière de dissuasion nucléaire, que ce n'est peut-être pas le seul fait du hasard si tous ceux qu'on attaque sont des hommes de la chaine nucléaire.

» le m'adresse à vous tous ; que per-sonne ne tombe dans le piège du contournement de la dissussion mi-

. Je remarque à ce propos que Paris est plus près des champ périmentations nucléaires soviétiques qu'Auckland ou Sydney ne le sont de Mureroa. Il y a un formidable décalage entre la réalité des expériences nucléaires françaises et la perception que certains en out ou que certains ca donnent là-bas, tout comme il y a un étomant décalage entre la campagne actuellement me-née contre la DGSE et les militaires français, et le véritable fond de cette

 Confiance et intransigeance. telles seront mes deux lignes de conduite. Qu'on ne vienne pas cher-cher dans mes propos l'ombre de la raison d'Etat : la défense dans notre pays fait l'objet d'un consensus populaire si profond qu'il serait vrai-ment absurde, si une erreur avait été commisc par des militaires, de chercher à la camoufler derrière ce concept de raison d'Etat que je ré-

« Je veux savoir »

(Suite de la première page.) La crise gouvernementale est déjà là : le pouvoir est divisé sur la réplique à donner, et partagé entre ceux qui, tels MM. Fabius et Juxe, venient aller vite, et celui qui cherche manifestement à gagner du temps. Celui-là, M. Herou, paralt au-jourd'hui bien isolé. Lui seul a répondu au Monde mercredi eprèsmidi, et non le cbcf du gouvernement ; et cette réponse n'était pas totalement celle qu'il souhaitait. Décide à obtenir du gouvernement qu'il l'autorise à mettre le certes, tenu à l'ordre de - mission de renseignement - qu'il avait donné, mais il a ménage l'hypothèse d'un possible - mensonge -, ajoutant - et e est le plus important - qu'alors le gouvernement, et lui-même, en tire-

rajent les conséquences. S'en tenir à la première partie de son intervention cut été suicidaire : qui peut encore espèrer tirer quoi que ce soit d'une tactique de pourrissement? Ce serait alors parole contre parola, celle des journalistes contre celle du ministre, le tout glissant progressivement dans l'oubli ? Allons donc ! C'est faire bien peu de cas du travail de la presse, et du procès qui va s'onvrir, au début du mois de novembre, en Nouvelle-Zélande. En outre, plus le pouvoir refusera de inuer le jeu de la vérité, plus il aura des airs de coupable!

Bref, ettendre serait ajouter à la défiance de l'apinion un discrédit moral dont personne, pour le coup, ne pourrait maîtriser les consé-

L'exigence morale, n'est-ce pas

hi-même, doit distinguer la gauche de la droite (1) ? Ce n'est pas le momeot, pont le premier ministre, d'être contredit sur ce terrain-là. sauf à accepter d'entamer une popularité qui s'effrite, et à préparer dans les pires conditions son face-à-face, le 27 octobre prochaio, avec M. Chirac. M. Fabius, qui est luimême dans l'œil du cyclone, ne tient donc pas à essuyer à son tour la tem-

Le spectre d'une rechute

Pour le président, l'affaire peut être plus grave, tant il est vrai qu'en politique les symboles et les images pesent souvent plus que la réalité. M. Mitterrand, certes toujours impopulaire, bénéficie cependant dans pinion d'une cote relativement stable depuis un an (2). Il pouvait espèrer, à l'aide d'opérations telles que celle de Mururoa, transformer cette stabilité en remontée. Aujourd'hui, au contraire, réapparaît le spectre d'une rechute. Celle-ci, atteignant ce qui paraissait inaltérable chez le président — la capacité à exercer la fonction et l'autorité morale qui l'accompagne, - l'enfoncerait définitivement.

Il va de soi qu'une telle évolution porterait un comp sinon fatal, du moins très sévère à la cohabitation. Incobabitable » : ce mot (douteux) est désormais sur toutes les bouches UDF pour qualifier la chef de l'Etat, M. Giscard d'Estaing se retrouve sans troupes pour cohabi-ter, et M. Barre jubile. Quant à L'exigence morale, n'est-ce pas M. Chirac, qui, lui, est toujours dé-précisément ce qui, selon M. Fabius cidé à cohabiter, il est en porte-

à-feux vis-à-vis d'une fraction de plus en plus grande de l'opposition qui considère que, cette fois, le pré-sident est bien à la merci d'un dernier coup d'épaule !

De fait, l'autorité morale est l'une des armes, sinon la seule, dont dispose M. Mitterrand pour aborder la cohabitatino en bonne positina. Que celle-ci vienne à disparaître... advienne que pourra! Il reste tout de même que le cohabitation est aussi une double contrainte : elle est d'abord le constat qu'on ne peut, selon la Constitution, chasser le président ; elle est aussi la nécessité pour MM. Chirac et Giscard d'Estaing d'éviter la victoire de M. Barre. Ces deux puissants facteurs de cohabitation soot toujours là. Mais ils ne jouent qu'à la condition que le président ne sorte pas trop affaibli de cette affaire.

Dans ces conditions, mentir aujourd'hui serait une folic. Et l'intérêt dn plus grand nombre est bien d'al-

JEAN-MARIE COLOMBANL

(1) Le 4 septembre dernier, sur Antenne 2, an enurs de l'émission - L'heure de vérité -, M. Laurent Fa-bius avait notamment déclaré : - (...) !! y a tout de même deux ou trois grands principes qui séparent la gauche et la droite. Premier principe : égaillé des chances (...). Deuxième principe : soll-darité (...). Troisième principe : là c'est plus complexe, et j'hésite presque à en parler ; je crois que dans l'action qui est la nôtre li y o une certaine recherche

d'exigence morale (...). « (2) Entre 35 % et 40 % de confiance selon la SOFRES, entre 30 % et 35 % de satisfaction selon l'IFOP.

DANS UNE LETTRE AU PREMIER MINISTRE NÉO-ZÉLANDAIS

que leur devoir en défendant les in-

M. Mitterrand demande à M. Lange d'éviter les « accusations infondées » contre la France

Wellington (AFP). — M. Mitter-rand a écrit an premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, nne lettre le priant de modérer son langage dans l'affaire de l'attentat contre le Rainbow-Warrior. Dans cette lettre, datée du lundi 16 septembre et ren-due publique par M. Lange lui-même mercredi, le chef de l'Enat déclare, selon le texte dissusé à Wellington: - Il seralt bon que les griefs accumulés et les accusations infon-dées tions lo France est l'objet

M. Mitterrand y confirme d'autre part la décision de son gouverne-

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dâns les liceques)

LE NÉO-LIBÉRALISME

Envoyer 30 F (timbres à 1 F ou chêque) Dolent, 75014 Peris, en spécifient le dossier demandé ou 120 F pour l'abonnament annual (60 % d'économ donne droit à l'envoi gratuit de ce

ment d'ajourner la visite que devait faire en France début octobre le vice-premier ministre et ministre de la justice néo-zélandais, M. Geof-frey Palmer (le Monde du 18 septembre). Cette visite, qui aura néanmoins lien e à un moment approprié e, devra e permettre un contact utile entre nos deux gouver-nements », déclare M. Mitterrand, qui exprime l'espoir que les relations traditionnellement bonnes entre la France et la Nonvelle-Zélande pourront être préservées ».

Le président français renouvelle à l'adresse de M. Lange l'invitation faite dimanche aux dirigeants des quatorze Etats membres du Forum do Pacifique sud de se rendre sur l'2toll de Mururos pour y constiter l'inocuité des essais nucléaires fran-çais, cause première de la campagne déclenchée par Greenpeace contre la France. M. Lange avait rejeté cette invitation des le 16 septembre, comma son collègue australien, M. Bob Hawke:

M. Lange a indiqué que la Nouvelle-Zéiande avait sollicité de

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde LOISIRS

cielle » de la lettre de M. Mitter-rand, clarification qui n'a pas encore été reçue. Dans sa réponse, a t-il pré-cisé, il demande au président fran-çais de revenir sur l'ajournement de la visite en France de M. Palmer. «A mon avis, il existe de bonnes eaisons pour que votre gouverne-ment reconsidère sa décision, écritil car toute rupture de dialogue causerait un préjudice durable à nos relations », relations que la Nouvelle-Zéiande s'est efforcée de « maintenir équilibrées «, malgré les «circonstances extremement diffi-ciles» qu'elles connaissent actuelle-

- (Publicité)

CULTURE GÉNÉRALE UNE MÉTHODE POUR REVOIR LES BASES

1.00

1 64₂ 2

ا الأنام وال علا أس

, i

7.5

- - San East

THE RESERVE

Consacrez quelques heures par schaine à la mise à jour des connais-tances de base. Une méthode qui pré-sente les 20 principaux donseines de la culture géaérale sons une forme simple, dans la chromologie des événements, des mouvements de pensée et des hommes qui out forgé les civilisations. Littératures, aris, histoire, sciences.

politique, économie, religions, etc. station gratuite à l'institut Calturel Français, service 3746, 35, rus Callunge, 92363 Paris-Localints. Tel.: (1) 276-73-63.



••• LE MONDE - Vendredi 20 septembre 1985 - Page 9

Cetautomne, la mode est facile à porter.



Ils sont fous ces Suédois

IKEA EVRY: Z.I. LE CLOS-AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRYLISSES, TÊL (6) 4975555. LUN MAR MER. VEN: 11-20 H - JEU: 11-22 H - SAM: 10-20 H - DIM: 10-19 H RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS IKEA BOBIGNY: CTRE CIAL BOBIGNY 2 TÊL (1) 832-92-95. LUN MAR MER: 11-20 H - SAM: 9-20 H IKEA LYUN: CTRE CIAL DU GRAND VIRE, VAILLE-EN-VELIN TÊL (7) 879-22-26. LUN VEN: 10-20 H - SAM: 9-20 H IKEA VITROLLES: RN 113 QUARTIER DU GRIFFON 13127 VITROLLES TEL: 42-89-96-16. LUN MAR MER JEU: 11-19 H VEN: 11-22 H SAM DIM: 10-19 H

е З

de t le

lations de M. Hen

the Representation of the second ۔ اور سے کی ج F C Marin 1 4 240 6 30.90 official ...

3277 10-25 Mark to the co

2100 18 5 - 18 4 5----4 994781 P.E

فالمعطاعوني #11/19## #1 *** managed on w Service P

L'enquête de «l'Express» confirme 📈 l'existence d'un «troisième commando»

Dans l'Express du 20 au 26 septembre, en vente vendredi, Jacques Derogy et Jean-Marie Pontaut, grands reporters charges des investigations, confirment et complètent les révélations du Monde. Ces deux journalistee avaient été les premiers à révéler, dans l'Express du 16 au 22 soût, les véritables identités des faux époux e Turenge » et le déteil des régrinations de ceux-ci et de l'équipage da l'Ouvéa en

Sous le titre eTroisième commando : un officier et un sousofficier d'Aspretta», l'enquête de l'hebdomadeire, après evoir rapelé les révélations du Monde du 18 septembre, conclut de manière identique : «Le sabotage du Rainbow-Warrior porte bien la signature de la DGSE»; en Nouvelle-Zélende «se trouvait bien une troisième équipe de la DGSE, également constituée de deux plongeurs militaires de la base secreta d'Aspretto»; et enfin le président de le République ene sera mis au courant de cetta bavure que le 17 juillet » par le ministre de l'intérieur.

Nos confreres ont, très précisement, identifié cette traisième équipe, responsable de l'ettentat lui-même et épaulée, pour la logistique, par l'équipage de l'Ouvea tandis qua les faux époux «Turenge» servaient de leurre. Il s'agit - selon l'Express - d'un capitaine et d'un sergent-chef du

DANS LA PRESSE

PARISIENNE

refitte, ancien ministre, avant de conclure son éditorial par - lo coha-

bitation vient de recevoir un rude

coup ., écrit : . Derrière tant de ter-

bien lo vacuité du pouvoir qui appa-rost. Un premier ministre qui n'est

jamais au courant de rien, jamais

ment et un Parti socialistes qui

représentent un Français sur quatre, et qui s'acharnent à leur prapre

perte. Une nimosphere de fin de

règne. Des règlements de comptes.

Des coups de dague dans l'ombre.

La lutte des classes qui finit en lutte

• LE MATIN. - Sous le titre :

A moi la France! • l'analyse des

déclarations du ministre de la

défense s'accompagne du commen-

taire suivant : . L'appel au civisme

lance par Charles Hernu risque fort

de tamber à plat. Le ministre ne

LIBÉRATION. - Serge July

estime que · la ligne de conduite

adoptée par le gouvernement le

pousse à une perpétuelle surenchère

d'innocence (...). La gauche a.

certes, perdu le monopole du cœur

mais elle prétend taujours détenis

des clans. >

convainc pas. .

SF10 +.

responsable de rien. Un gouverne-

giversations et de comouflages, c'est

LE FIGARO. — M. Alain Pey-

Centre d'instruction des nageurs de combat (CINC) de la base d'Aspretto en Corse. L'Express ne livre cependant pes leurs noms. Après avoir souligné que ces deux hommes - un par explosif s'étaient e longuement entraînés » en vue de cette opération dans le gotfe d'Ajaccio, l'hebdomadaire canfirme que les explosifs utilisés pour l'attentat contre le Rainbow Warrior ont été convoyés par l'Ouvea, e dissimules dans deux bouteilles de plongée soudées ».

Une équipe de secours

Après avoir e planqué à terre » le matériel nécessaire à l'opéra-tion (explosif, bouteilles, combinaisons, canot, Zodiac), l'équipege de l'Ouvéa prévint la troisième équipe arrivée e par avion au demier moment sous l'apparence de touristes anglosaxons ». Celle-ci récupéra l'équipement, réalisa l'attentat en embarquant à bord du Zodiac, puis quitta la Nouvelle-Zélande, sans se faire repérer, « dans les heures qui ont suivi l'attentat ». L'Express revèle, enfin, qu'une e quatrième équipe de secours avait affrété un beteau rapide en

Australie en cas de coup dur ». Nos confrères reviennent ensuite sur le problème de la décision et des responsabilités au ministère de la défense, à la DGSE et à l'état-major. Ils soulignement que, pour cette e mission d'infiltration qui se transformera, per la suite, en dispositif opérationnel de prévention », selon le langege codé des services de renseignement, le général Jean Saulnier, alors chef d'état-major particulier du président de le République, a e eigne le devis ». Les fonds étaient débloqués en liquide et en devises étrangères par la paierie générale du Trésor, puis ensuite romis au secrétaire cénéral de le DGSE, numéro deux dens la hiérarchie, le préfet Philippe Parant. et comptabilisés par son adjoint, Alain Christnacht

L'Express confirme et précise nos informationa sur la fait que M. Mitterrand ne fut elerté que le 17 juillet, une semeine après l'attentat, d'abord per le secrétaire général de l'Élysée, M. Jean-Louis Bianco, puis par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur. Immédiatement le président de la République, écrivent noe confrères, cexige la vérité ». Mais, jusqu'eu 7 août, date de l'échange de lettres entre MM. Mitterrand et Fabius qui conduira à la nomination de M. Tricot pour e établir la vérité», le président n'est selon l'Express guère éclairé par les responsables militaires. Devant lui, écrivent, en effet, nos confrères, e Hernu, Saulnier et Lacaze s'en seraient tenus à la version d'infil-

Dans « Libération »

LA POLICE NÉO-ZÉLANDAISE ET LA « TROISIÈME ÉQUIPE »

Interrogé par l'envoyé spécial de Libération à Auckland sur les révé-lations publiées par Le Monde du 17 septembre, M. Allan Galbraith, le super-intendant de la police néo-zélandaise chargé de l'enqête sur le Rainbow-Warrior, s'est montre réservé (Libération de 19 septem-bre). Une troisième équipe de deux ageots français aurait posé, avons-nous écrit, les explosifs sur le tons ce qu'écrit le Monde comme une possibilité », a déclaré M. Galbraith, « mais pour le moment, nous aimerions savoir si oui ou non cel article repose sur des boses solides (...) Nous avons recherché sur une longue période, les arrivées et les départs de Nouvelle-Zélande, mais je ne peux pas commenter les résultats de nos investiga-

tions (...). ... M. Galbraith souligne qu'il ne peot pas lancer un mandat de recherche contre les deux agents impliqués par les révélations du Monde, « tant que nous n'avons pas les identités (...) Nous n'avons rien eu là-dessus des autorités ou de la pollee françoise . De même, M. Galbraith s'est toujours refusé à révêler la connexion entre l'équipage de l'Ouvéa et le couple « Turenge : « parce que nous souhaitons en conserver la primeur pour le tribu-

D'antre part, le Monde e indiqué que c'est la police anglaise qui a permis d'établir le lien entre l'Ouvéa et les «Turenge». La réponse de M. Galbraith est nette ; « Cette information ne vient pas de la police néo-zélandaise. Je n'ai pas de commentaires.

ont du mal à croire le ministre sur

parole. Plusieurs dirigeants com-

prenoent mal que le ministre

accommode encore de tant d'inter-

rogations, et tant de conditionnels.

Le «si» devra sauter», résume

l'un d'eux, tandis qu'un autre estime

que le directeur de la DGSE aurait du, de toute façon, démissionner

parfois moins de précautions. Un dépoté mitterrandiste de base

s'affirme « écæuré » par toute cette affaire — bien qu'il approuve les déclarations de MM. Mitterraud,

Fabius et Jospin, - et prêt à ne pas être candidat en 1986 si la culpabi-

lité des agents français est établie. A

vrai dire, ce parlementaire - qui, au

pouvoir, o'a pas oublié le vieux fond

antimilitariste de gauche - s'est étranglé d'indignation en lisant que

le ministre de la défense s'élève

contre la « mise en cause » d'offi

Au nom de quoi, demando-t-il

M. Hernu pratique-t-il une telle giorification de l'armée?

quand l'affaire a éclaté.

um Scholen inférieur

POLITIQUE

ENA contre ENS : protestations et recours

C'est le mardi 17 septembre qu'est intervenue la clôture des inscriptions aux épreuves d'admission à l'Ecole nationale d'administration réservées aux élèves de l'École normale supérieure. Moins de dix candidats se sont inscrits, dont un seul normalien scientifique pour les qua-tre places offertes à deux «littéraires » et à deux «scientifiques». Toutefois, avant d'arrêter définitivement la liste, l'ENA se donne un délai jusqu'à la fin de la semaine dans l'attente d'éventuels retarda-

Il y a actuellement aux Ecoles normales de la rue d'Uhn et de Sèvres environ deux cents élèves en troisième année, autant en quatrième année et plusieurs dizaines en cinquième, qui constituent les candi-dats potentiels à l'entrée à l'ENA. La três faible proportion de ceux qui sonhaitent profiter de cette possibi-lité de débouché nouveau s'explique sans doute par la précipitation mise par le gouvernement à réaliser cette réfarme et par une information insuffisante. Cette nouvelle voie d'accès à l'ENA a en effet été annoncée par M. Laurent Fabius au début de l'année, et c'est un décret dn 14 août qui e fixé au 17 septem-bre la date de clôture des candida-

tures. Le délai accordé aux élèves de l'Ecole nurmale supérieure s'est donc confondu avec la période des Vacances.

L'examen par le jury des titres et travaux des candidats aura lieu do 30 septembre an 4 octobre. la seconde partie de ce « concours », qui consistera en un entretien des candidats avec le jury, du 7 en 11 octobre à Paris.

Ce « concours sur titres » réservé aux normaliens suscite de nombreuses protestations. Les unes proviennent des élèves de l'École normale supérieure elle-même, d'autres sont exprimées par les élèves des autres Écoles normales qui ont été écartées de son bénéfice (Fontenay, Saint-Cloud, Cachan et Lyon), d'autres enfin émanent des anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration. Ces derniers ont d'ailleurs déposé un recours en Conseil d'Etat en raison de l'inégalité de recrutement que crée le nouveau aystème. Ce nonveau malaise s'ajoute à celni provoqué par la création en 1982 de la « troisième voie» réservée aux syndicalistes, aux élus locaux et aux responsables d'associa-

A.P.

SELON BVA

Baisse des cotes de popularité de MM. François Mitterrand et Laurent Fabius

La cote de popularité du président de la République enregistre ce mois-ci une baisse de deux points par rapport au mois de juillet. C'est ce qu'indique un sondage réalisé par BVA pour Paris-March. D'eprès cette enquête, effectuée du 31 août au 6 septembre auprès d'un échantillon de 921 personnes, M. Mitterrand recueille 32 % d'opinions favorables (eu lieu de 34 % en juillet) et 58 % d'opinions négatives (56 % précédemment). La cote de popularité du chef de l'Etat retrouve ainsi son miveau de janvier 1985, le plus bas depuis le début du septennat.

Le premier ministre, lui aussi, voit sa cote se dégrader, et, pour la première fois depuls son arrivée à l'Hôtel Matignon, les opinions néga-tives sont supérieures aux opinions positives: 42 % des personnes interrogées (45 % en juillet) affirment avoir une bonoe opinioo de M. Fabius et 43 % (41 % précédeurment) une mauvaise.

part que M. Raymond Barre est le meilleur « présidentiable » de tions de chef de cabinet.

l'opposition pour 31 % des personn interrogées. Bien qo'en baisse de trois points, par rapport à une précé-dente enquête de juin, il distance largement M. Chirae (15 %) et Giscard d'Estaing (11 %).

Dans la majurité, M. Michel Rocard enregistre une progression de sept points. Avec 38 % d'avis positifs, il creuse l'écart avec M. Fabius (19 %) et devance tous ses concurrects de la majorité comme de l'opposition.

Cependant, 28 % seulement des personnes interrogées pensent que l'ancien ministre de l'agriculture ferait mienx que M. Mitterrand. Elles sont plus nombreuses (35 %) à estimer que M. Barre ferait mieux que l'actuel chef de l'Etat.

PRECISION. - M. Jean Glavany, qualifié de « l'un des conseillers du président de la République dans l'article « le bonquet des Cette enquête indique d'autre retrouvailles - (le Monde du 19 septembre), occupe à l'Elysée les fonc-

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 18 septembre, an palais de l'Élysée, sous la sidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations le communiqué suivant a été diffusé.

• PROJET DE LOI DE FINANCES **POUR 1988** (lire pages 28 à 30)

NOUVELLE-CALÉDONIE

Le conseil des ministres o adonté l'ordonnance sixant le régime institutionnel qui sera applicable en Nouvelle-Calédonie après l'élection des consells de région et du congrès du territoire. Sur proposition du ministre chargé de la Nauvelle-Calédonie, le conseil des ministres a adopté une ordonnance relative à l'organisation et eu fonctionn des régions en Nouvelle-Calédonie et dépendances et portant adapta-tion du statut du territoire.

Cette ordonnance est la première de celles dont l'intervention a été prévue par la loi du 23 août 1985 sur. l'évolution de la Nonvelle-Calédonie. Elle a été prise après avis de l'Assemblée territoriale actuelle. Elle fixe les dispositions de caractère institutionnel qui entreront co application des l'élection, le 29 septembre prochain, des conseils de région et du congrès do territoire.

Les autres ordonnances relatives. d'une part, é la mise co œuvre d'un plan de réforme et de développement do territoire et, d'autre part, à l'indemnisation des dommages résultant des événements survenus en Nuvelle-Calédooie depuis le 29 octobre 1984 scront soumises pour avis au congrès du territoire dans le courant du mois d'octobre et inscrites à l'ordre du jour d'un

conseil des ministres ultérieur, La mesure permettant aux fonc-tionnaires de la fonction publique territoriale de Nouvelle-Calédonie intégrés dans des corps et emplois de l'Etat ou des collectivités territoriales de niveau équivalent sera sou-mise au Parlement avant la fin de la

PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE **ET AUDIOVISUELLE** (lire page 16)

celui de la morale en politique. Si le gouvernement perd ce reste identitaire, il se retrouvera vraiment nu dans lo campagne électorole et laurdement handicape dons la manifestation de sa différence. Pire. il risque d'en être marque définitiement comme le fut autrefois la

• LE QUOTIDIEN DE PARIS. · Philippe Tessan s'esclame : • Leur défense consiste à prétendre qu'ils ne la savent pas eux-mêmes. Quel aveu de faiblesse, quel incompétence, quel affront pour le président de la République qui, le 7 août dernier, demandalt solennellement que la lumière soit fatte sur l'affaire, quel affront pour Fabius, et pour Joxe, et pour Hernu! Vaila danc laut un gouvernement qui se mabilise et qui n'est même pas capable, les formidables mayens dont il dispose, d'aboutir aux résultats auxquels parvient un journal. A défout d'autre chose, nous devons danc bien nous contenter de ce que nous dit le Monde. Il ne tenait qu'au pouvoir de nous donner une autre

version des faits. - Mais ne plaisantons pas. Qui peut croire qu'ils ne savent pas la vérité? Et d'abord, s'ils ne la savent pas, pourquoi accusent-ils le Monde de mentir? Qu'au moins, dans le daute, ils reconnaissent comme une hypothèse l'information de notre

ARELIS MAGIE DE LA TAPISSERIE

18 septembre au 10 octobre 1985 CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

18, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75004 PARIS

de 13 beures à 19 heures amedi et dimanche compri

LES RÉACTIONS

Au PS : « C'est mal barré! »

Le bureau exécutif du PS, réoni mercredi 18 septembre, a renouvelé sa « confiance » an président de la République pour que « toute la lumière » soit faite sur l'affaire Greenpeace, « dans des conditions telles qu'elles ne puissent être contestées .. M. Jean-Pierre Destrade, porte-parole du PS, a indiqué que le bureau exécutif a exprime son « total accord » arec la déclaration de M. Lionel Jospin, premier secrétaire, mardi 17 septembre, lors du « banquet des mille » (le Mou du 19 septembre). M. Destrade a précisé que les dirigeants du PS, compte tenu des développements de l'affaire, ont manifesté une « exigence accrue » de recherche de la vérité.

· Cette fois, e'est mal barré! Cette réflexion d'un dirigeant du PS résume assez bien le sentiment éprouvé, semble-t-il, par de nombreux socialistes, à la lecture des nouvelles informations dn Monde ouis du Canard enchaîné, sut l'affaire Greenpeace.

• LE GROUPE COMMUNISTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE a demandé, mercredi 18 septen dans une lettre adressée à M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, la tenue d'une - réunion commune ou séparée de la commi sion des affaires etrangères et de celle de la défense, dans les plus brefs délais ., asin que M. Fabius puisse . saurnir à la représentation nationale les explications utiles à la manifestotion de la vérité ..

. M. CHARLES FITERMAN, ancieo ministre et future tête de liste communiste dans le Rhône département de l'actuel ministre de la défense, M. Charles Hernu, - a déclaré, mercredi 18 septembre - Le mal est fait. Il y a une tache dra en tirer les conclusions pour éviter que de tels faits ne se reprodui sent. - Se refusant - à entrer dans le ieu des demandes de démission ». il a toutefois précisé : • Il est clair qu'un sel sait concerne les services français et qu'une telle affaire ne peut pas être intervenue sans que les hautes autorités de l'Etat soient informées. - Interrogé pour savoir s'il visait là le président de la République, M. Fiterman a répondu :
On a déjà pu établir que son représentant avait participe à la décision de financement de l'opératian. - Le responsable communiste a place l'affaire dans un contexte plus vaste: - On peut [en] trouver les saurces dans la concentration et la personnalisation du pouvoir, dans l'absence de contrôle - parlementaire, par exemple - et oussi dans une sorte d'acharnement antipacifiste que les exigences de notre sécurité ne justifient pas du tout. - – (Corresp.)

. M. BRICE LALONDE, ancien candidat écologiste à la présidence de la République, a annoncé son souhait de conduire une liste aux élections législatives dans le Rhône

Dans telle fédération, qui réunissait mardi soir sa commission exécutive, on a pu observer, à chaud, de vives « réactions émotionnelles ». Nombre de socialistes ont probablement pensé, mardi après-midi, que le . fusible . Hernu devait sauter avant qu'il ne soit trop tard.

Les démentis du ministre de la défense ont légèrement tempéré la consternation générale, à laquelle a succédé une pesante atmosphère de doute. « Tout le monde est sur des œufs, dans cette espèce de théâtre d'ombres ., résume un dirigeant du PS. Sauf, peut-être, M. Lionel Jospin lui-même, les dirigeants socia-listes ne savent pas, an juste, à quoi s'en tenir. Publiquement, ils ne peuvent donc que rappeler la position de leor parti et renooveler lenr confiance an président de la Répu-blique, comme l'a fait le burean exécutif mercredi soir. Pour des raisons évidentes, il n'est pas, non plus, pos-sible de se désolidariser du ministre de la défense, même si, dans les faits, M. Hernn est bien sur la sci-

Echaudés par les rebondissements successifs de l'affaire, les socialistes

contre M. Charles Hernu, maire de du gouvernement, de ses mensonges Villeurbanne. - Comme beaucoup de Français, je ne peux pas suppor ter d'avoir un ministre de la défense qui sasse sauter des bateaux à

 M. FRANÇOIS DOUBIN, président du MRG, juge etout à fait deplorable e. à propos des derniers rebondissements de l'affaire Greenpeace, que l'appositiao · s'embarave immediatement, de façon excessive et incontrôlée, sur des informations ne comportant aucun élèment de preuve ». Il o précisé qu'il attendait . des preuves » dans cette affaire et qu'il avait confiance dans la déclaration et les intentions du président de la

 M. JEAN-CLAUDE GAU-DIN, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, e estimé, ercredi 18 septembre après la déclaration de M. Herno : • On se borne à nous dire que le gouvernement ne salt rien et qu'il n'a pas donné d'ordre. Il n'a jamais été dans les intentions de l'opposition de mettre en cause les hauts responsables militaires ni même les services secrets, mais tout simplement l'autorité politique. En démocratie, ce sont les responsables politiques qui donnent les ordres. Aujaurd'hui, nous ne savons toujours pas si le gouvernement a donné les ordres. Nous ne savons tnujnurs pas nú est la vérité. Nous avons l'impression que le mensonge est érigé en raison d'Etat. La farce

. M. PIERRE MESSMER. ancien premier ministre de Georges Pompidou, a affirme, mereredi 18 septembre au micro d'Europe 1, que, s'il avait été à la place de Charles Hernu, il aurait donné sa démission des le début oaut ., c'est-à-dire ou moment où a éclaté. l'affaire Greenpeace. Pour le député RPR de Moselle, il s'agit désormais d' - une affaire de fonctionnement

ou dissimulations, et du refus de prendre ses responsabilités . Lo fait que M. Mitterrand a été mis tardivement au courant de l' - affaire » montre qu'il ne contrôle pas totalement son gouvernement ., a-t-il expliqué, avant d'affirmer : - Nous ne pouvons admettre que le gouver nement mente aux Français. .

. M. FRANÇOIS FILLON, député de la Sarthe et secrétaire national du RPR chargé de la défense, demande que le Parlement soit saisi de l'affaire Greenpeace - dans les plus brefs délais -, et e, notamment, la commission de la défense de l'Assemblée nationale entende sans délai le ministre de la défense, M. Charles Hernu, ainsi que le général Saulnier et le général Lacaze . Pour M. Fillon, . il est maintenant clair que le gouvernement o menti aux Français et qu'il e'a plus, de ce fait, une crédibilité suffisante paur faire taute la lumière sur le rôle des services secrets français dans l'attentat du Reinbaw-Warriar . . - Dans ees conditions, conclut M. Fillon, e'est au Parlement qu'il revient en toute indépendance de rechercher la

• M. JEAN-MARIE LE PEN. président du Froot national, a estimé, mercredi 18 septembre, à Lille, que l'affaire Greenpeace engage la responsabilité du présideat de la République, - puisque tout s'est passé dans un domaine réservé sur lequel il veille jalouse ment : à compétence totale, responsobilité totale . Pour M. Le Pen. . ou bien M. Mitterrand n'était pas au courant, et alors c'est un jobard, ou il était, et il est complice .. « il est évident que, dans cette affoire, on a menti et on n'a pas pris ses responsabilités, alors que la morale politique élémentaire réclamait la démission des hommes politiques

Mesures d'ordre individuel

nationale.

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles

- Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la justice. M. Jean-Pleme Puissochet. maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nommé conseiller d'Etat hors tour et meintenu en position de détachement de longue durée; M. François Essig. maître des requêtes au Conseil d'Etat, est nummé conseillar d'Etat hors tour et maintenu en position de détachement de longue durée ; M. Michel Roux, maître des requêtes au Conseil d'Etet, est nommé conseiller

- Sur proposition du ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur, M. Pierre Boisson est renouvelé dans les fonctions de président du conseil d'administration de l'entreprise de recherches et d'activités

de l'éducetian netianele, Mª Paulette Girard, professeur, est nommée inspecteur général de l'administration de l'éducation

 Sur proposition du ministre de l'urbanisme, du logement at est nommé président du conse d'administration de la Société nationale des chemins de fer françaia (SNCF); M. Michel Rousselot est nommé directeur general de la Régie autonome des transports parisiens (RATP); M. Lanfranco Virgili, architecta, est nommé inspecteur général de

 Sur proposition du ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, M. Georges-Bernard Renouard est nommé inspecteur général du tourisme.

 Sur proposition du ministre de la culture, M. Jean-Pierre Babelon, archiviste paléographe, est nommé inspecteur général



مكذامن الأصل

water cer

CONTRACT CON 1979.00

ite of the same of the same of

PACE AND A

. this could be

ENA contre ENS

testations et rece

Un ordinateur peut vous étonner par sa mémoire, vous enchanter par son graphisme et vous surprendre par sa vitesse, mais derrière cette puissance, le cerveau de cet ordinateur est son microprocesseur.

Le MC68020 de Motorola est le plus puissant microprocesseur pour ordinateur actuellement disponible sur le marché mondial.

Cette stupéfiante puce "32-bits" permet d'accéder à plus de 4 milliards d'octets de données. Avec plus de 2,5 millions de commandes par seconde, sa capacité de traitement est également prodigieuse. Totalement compatible avec notre unité antérieure de 16-bits, elle complète l'évolution de la famille des microprocesseurs Motorola: le 8-bits, le 16-bits et maintenant le 32-bits! Ceci permet aux responsables de la conception des équipements d'augmenter les capacités des produits existants sans subir les conséquences d'une nouvelle conception.

Le MC68020 est promis à un grand avenir. Il jouera très probablement un rôle déterminant dans les applications de la robotique de la prochaine génération. Ses capacités de graphisme ultra-rapide et de résolution d'équations mathématiques complexes le rendent idéal pour le traitement de données de grand volume, la conception et la fabrication assistées par ordinateur (CAO) ainsi que pour les ordinateurs à usage multiple de la prochaine génération.

Nous sommes convaincus que ce microprocesseur peut apporter une contribution significative dans la participation déjà importante de la France à "l'ère de l'information" dans laquelle nous avons un intérêt vital.

Notre portrait de famille

A Toulouse, nous avons une grande usine de production de semiconducteurs, tandis qu'à Angers nous construisons des modules électroniques pour l'automobile. En France, Motorola a 15 agences commerciales pour assurer le service auprès de sa clientèle.

Motorola, société internationale de l'électronique, au chiffre d'affaires global de 52,8 milliards de francs est active sur cinq continents dans le domaine des télécommunications (phonie et données), de l'informatique, des ordinateurs, des semiconducteurs, et dans les composants électroniques pour la défense, l'aérospatiale, l'automobile et le marché industriel. Nos cent mille collaborateurs ont un objectif commun: le service auprès de nos clients.



MOTOROLA Un leader mondial dans l'électronique de pointe

e 3

MÉDECINE

DEUX DÉCRETS DÉFINISSENT LA RÉFORME DES HOPITAUX

Départementalisation mode d'emploi

hôpituse français aura bien lieu: le décret relatif à cette réforme a été rendu public jeudi 19 septembre. Il prévoit notanment le groupement de plu-sieurs services hospitaliers en départements, chacuc étant par un médecin, élu par ses pairs. Ce texte définitif assouplit les termes du décret du 28 décembre 1984, qui avait été rejeté par une partie du corps médi-cal. Un autre décret modifie la composition des commissions médicales consultatives (CMC), chargées de la gestion des

Le nouveau décret sur la départe-mentalisation sera examiné au début du mois prochain par le Conseil d'Etat et devrait être publié à la mi-octobre eu Juurnal ufficiel. La départementalisation des hôpitaux sera achevée le 3 janvier 1987 (ou le 28 décembre 1987 si le Cunseil d'Etat accepte de prolonger le délai de mise en œuvre de cette impor-

Un département - il en existe déjà un certain nombre dans plu-sieurs hôpitaux « pilotes », à Mâcon ou à Evry par exemple - est une structure hospitalière beaucoup plus vaste que les services ectuels, regroupant soit des activités de soins, d'examens ou de diagnostics de même nature, soit des ectivités

Chaque département est divisé en plusieurs unités functiunnelles (l'équivalent, a peu de chose près, des services hospitaliers actuels). Un département pourra regrouper par exemple plusieurs unites de cardiologie, ou une unité de rhumatoio-

M. TOUBON (RPR) : nous abrogerons cette loi

Daus un texte qu'il nous a adressé, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, qualifie de * provocation » la récente nomination de M. Jean Terquem, conseiller d'Etat, pour promouvoir la départe-mentalisation des hôpitaux.

«Cette provocation, ejoute-t-il, est bien inutile, car le discours de ce M. département est teinté de cette haine, de ce dogmatisme qui on les beaux jours du congrès de Valence en 1981 et que la gauche. par la voix du premier ministre, a essayé de faire oublier. Imitile, car l'alternance va avoir lieu dans quelques mois et que ce coup de force contre les hôpitaux survient trop tard pour avoir des conséquences réelles, sauf bien entendu à utiliser des méthodes peu dignes d'un gou-vernement. Inutile, car l'opposition, et en particulier le RPR, u déjà préparé les lois du changement et que nous nous engageons à abroger la loi huspitulière qui suus-tend notamment la réforme de la dépar-

gie, une unité de radiologie et une unité de rééducation fonctionnelle, unité de rééducation fonctionnelle, trois disciplines somme toute très complémentaires. A cet égard, le nuveau texte prupusé par M. Dufoix indique que « lu constitution des départements ne fait pas obstacle à l'association d'unités fonctionnelles appartenant à des départements distincts en vue de lu poursuite d'objectifs thérapeutiques communs ».

A la tête du département, un chef de département sera étu pour quatre ans — il ne pourra exercer plus de deux mandais consécutifs — par des électeurs répartis en quatre col· lèges : praticiens hospitaliers à plein temps : praticiens hospitaliers à temps partiel ; attachés et enfin, s'il y a lieu, sages-femmes. Une nou-vesuté: ce chef de département peut être suit un huspitelouniversiteire, suit un « muno-eppartenant » (c'est-à-dire un praticicu exerçant dans un ceutre bospitalo-universitaire sans avoir d'activités d'enseignement et de recherche).

La première attribution du chef de département est de présider le conseil de département, un organisme essentiellement consultatif chargé de faire des propositions et composé de représentants élus des différentes catégories de personnels (praticiens, infirmières, techniciens de laboratoire, manipulateurs de radiologie, kinésithérapeutes, etc.).

Si l'essentiel du pouvoir de décision est eatre les mains du chef de département, c'est tout d'abord eu conseil de département réuni en formatiou restreinte (dans ce cas il n'est composé que de praticiens) qu'il revient de proposer pour la nomination des chefs d'unité fonc-tionnelle une liste comportant eu maximum trois noms de praticiens du département; ensuite le chef de département choisit l'un des praticiens figurant sur cette liste; cette proposition est alors transmise au commissaire de la République, qui procède à la désignation du chef d'unité fonctionnelle (son mandat ue pourra excéder une durée de donce par

Une lettre à chaque médecin

Le décret de décembre 1984 prévoyait que la mise en réforme se ferait sous l'égide d'une commission de départementalisation comprenant des représentants élus comprenant des représentants étits des praticiens, du personnel paramédical et du personnel hospitalier non soignant. Mais cette commission avait été boycottée par de nombreux médecins opposés à la réforme. Il a donc été décidé que, dans les hôpi-taux on une telle commission existe et fonctionne délà il n'y avait et fonctionne déjà, il u'y avait aucune raison de la supprimer : c'est à elle qu'il reviendra d'élaborer le plan de départementalisation. Dans les autres hôpitaux — les plus nom-breux, — cette commission ne verra pas le jour. Le nouveau texte précise

qu'il reviendra à la commission médicale consultative (CMC), sidée en cela par des représentants du personnel paramédical et des autres catégories de personnel, d'éla autres catégories de personnel, d'éla-borer ce plan. En tout état de cause, « les projets de plan de départemen-talisation devront avoir été établis us plus tard le 30 septembre 1986 ». Enfin, il est à noter que la départementalisation pourra se faire eu sein d'un même hôpital d'une manière progressive. C'est-à-dire que pourront coexister côte à côte pendant un certain temps, dans un même établissement, des départe-ments et des services hospitaliers

ancienne manière. Cette modification du décret du 28 décembre 1984 s'accompagne de la modification d'un autre décret

La marge de manœuvre dont dis-pose M^{**} Georgina Dufoix n'a fait que se rétrécir depuis un an, au gré des atermolements gouvernamen-taux, ponctués de surenchères et de manceuvres mandarinales. Première péripétie : le changement

de premier ministre qui, en juillet 1984, e eu pour conséquence de retarder la publication du décret sur départementalisation. L'arrivée de Me Dufoix aux affaires sociales eut. entre autres conséquences, celle de repousser à décembre 1984 la publication du décret. La réponse d'une grande partie du corps médical huspitelo-universitaire ne tarda guère. Ce fut un mouvement de boycottage, qu'on avait cru pouvoir prévenir, mais en vain.

Il se nourrisseit pour l'essentiel des discours des ténors de la droite médicale, cas derniers ne cassant d'agiter, depuis mai 1981, les spec-tres de l'électoralisme, du nivellement per le bas, et de leur inévitable équence : la dégradation de la qualité des soins dans les hôpiteux.

Une affaire d'eutant plus paradoxale que tout le monde, à droite comme à gauche, défend avec ardeur le principe de la départementalisation des hôpiteux. Celle-cl, en cassant les rapports séculaires de pouvoir et de dépendance au sein du corps médical hospitelier, permettrait de – au moindre coût – à raientir l'évolution des dépenses de santé.

dès 1981, une grande importance à ssite de « sa » départementalisation. Il lui restait à ne pas heurter de front le corps des mandarins, à ne pas provoquer des réactions immédiates de rejet. Elle était des lors condamnée à louvoyer, c'est-à-dire à expliquer, d'un côté, qu'il s'agisseit là d'une réforme essentielle et, de l'autre, que la mise en œuvre, serait souple, pragmatique et décentrali-

Le 28 décembre 1984, Ma Dufoix signait le décret relatif aux départements hospitaliers. Mais en avril elle revensit sur le calendrier qu'elle avait elle-même défini, expliquant alors

relatif à la composition des con sions médicales de la gestion médi-

rang A – les chets de sarvac et datains professeurs agrégés actuels – occuperont 50 % des sièges des CMC. Auparavant, ils u'avaient pas la majorité des sièges à eux seuls et devalent « composer » avec les eprésentants des autres praticiens. Les deux décrets modifiés seront

représentants des praticiens de rang A – les chefs de service et cer-

examinés le 27 septembre par le Conseil supérieur des hôpitaux. D'ici environ un mois, chaque méde-cin recevra une lettre de Mas Dufoix accompagnée d'une brochure lui expliquant ce qu'est la départemen-talisation.

FRANCK NOUCHL

Atermoiements et surenchères

l'absolue nécessité d'un « assouplissement» de son texte. Ce pragmatisme provoque des protestation notamment de la part de l'Union CGC des médecins hospitaliers et hospitelo-universitairea. Celle-ci chercha à faire revenir le gouverne-ment sur les concessions qu'il avait faitas, selon elle, à une «minorité influente», en interdisant par exem-ple à certains médecins (les emonortenants») de pouvoir être chef de département.

Les modifications qui viennent d'être eppartaee eu décret de décembre 1984 pourraient faciliter, du côté médical, la mise en œuvre de la réforme. Elles ne sont toutefois pas suffisantes pour modifier les positions déjà bien établies des opposants, comme le montre la décleration (ci-contre) de M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR.

Reste que les hópitaux qui appli-queront la départementalisation sénéficieront d'un soutien technique et financier de l'Etat. Cette dispos tion risque de scinder l'institution en hopitaux « de gauche » et hopitaux «de droite» - autant qu'elle a de chances de l'aider à évoluer.

JEAN-YVES NAU.

· Le HPA-23 autorisé uux Etats-Unis. - La Food and drug administration (FDA) a annoncé le 18 septembre que le gouvernement américain evait décidé d'antoriser rexpérimentation du HPA-23, un médicament français produit par Rhône-Poulenc, uitilisé dans le traitement du SIDA. Jusqu'à présent, le HPA-23 n'était utilisé que dans les hacteurs français. Le fait que l'achopitaux français. Le fait que l'acteur américain Rock Hudson soit venu en France au mois de juillet afin de se faire soigner par ce médicament a certainement précipité la décision des autorités américaines, celles-ci étant soumises à une très forte pression de l'opinion publique américaine. Le HPA-23 inhibe la prolifération du virus du SIDA mais en aucun cas ne parvient à le tner.

ÉDUCATION

UN LIVRE D'EDWY PLENEL

« La République inachevée »

le mérite du livre d'Edwy Plenel, écrit de 1977 à 1985, l'Etat et l'École en France (1), d'avoir voulu l'inscrire dans le mouvement même de l'histoire, en dehors de laquelle il ne peut se comprendre. D'où vient, en effet, que des discours sur l'école sont si souvent inconséquents, sinon de ce qu'ils omettent de la rapporter à son environnemenT social, politi-que et culturel ? En un véritable travail de bénédictin, Edwy Plenel a recensé à peu près tout ce qui s'est écrit sur l'école en France depuis

C'est à juste titre qu'il caractérise d'emblée l'école comme une réalité contradictoire. Son ambition est de · fonder une critique de l'Esat éducateur qui ne soit pas l'alibl de l'inégalité réhabilitée » Tâche diffi-cile : que la critique de « l'Etat éduconteur » paisse, par les temps qui courent, s'articuler à un projet cohérent de transformation sociale est loin d'être évident. Le discours sur l'école « reproductrice » ou « carcé-, rale » s'essouffle au profit d'une contre-réforme libérale : « L'éloge des différences, écrit Plenel, devient l'alibi de l'inégalité, le respect du divers se mue en protection de l'élite, la quête d'une pédagogie Individualisée se transforme en refus d'une logique consciente et collective de l'apprentissage, la dénonciation de la discipline scolaire capitule en revendication d'un ordre naturel qui n'est rien d'autre que le désordre des rapports de force.

Une idée toujours neuve

Face au déchamement d'une utopie sans principe et d'autant plus ravageuse qu'elle se laisse instrumenter par des forces sociales qui n'ont jamels perdu - elles conscience de leurs buts véritables (et la droite a-t-elle jamais en d'autre projet que celui d'une école à plusieurs vitesses?), sacbons approuver cette utopie rationnelle et institutionnalisée qu'est la République: peut-être y a-t-il des chrétiens contre l'Église, mais il ne peut pas y avoir de républicain contre l'école

Sous la plume de Pienel, l'histoire de l'école privée depuis un siècle (« vices publics, vertus privées ») est une excellente synthèse. L'auteur montre bien l'ambiguné initiale de le loi Debré, dans laquelle du Gaulle, en 1959, voyait « un achemi-nement vers l'unité scolaire » mais qui, après 1971, a permis la consoli-dation d'un édifice hiérarchique aux antipodes de la volonté affirmée du législateur. Il aurait pu montrer comment les « mesures simples et pratiques . réaffirment les prérogatives du service public font pièce au développement d'une logique néolibérale. Je ne connaissais pas le discours de Jaurès du 24 janvier 1910. · J'ai dit deux choses : la première, c'est qu'il pouvait être du droit de l'État d'organiser un service public natiunul d'enseignement... où seraient appelés tous les enfants de France. Et j'ujoute que, avant d'aborder par cet aspect le pro-blème, avant de songer à étendre à d'autres, par la loi, l'enseignement de l'État, vous devez organiser et améliorer cet enseignement lui-

On le voit : la priorité à la revalo-risation de l'École publique u'est pas une idée neuve. Probablement parce que c'est une idée de bon sens.

L'immeuse mérite du livre d'Edwy Plenel, après maints détours qui proviennent sans doute d'un temps de maturation exceptionnellement long, est de fixer clairement l'enjeu. Ce dont il s'agit, c'est de l'ayenir du service public d'éduca-

L'école est un sujet difficile. C'est tion face à une offensive réactionnaire qui vient de loin : des assises du CNPF de 1970 aux prujets actuels de l'opposition, en passant par les essais théoriques de M. Olivier Giscard d'Estaing en 1973 et de M= Sannier-Sehé au milieu des

Toutes ces propositions ne visent en définitive qu'à étendre le modèle du marché an système éducatif et à démanteler le service public d'édu-catiun. On comprend qu'Alain Madelin ne fasse pas de quartier poisque, à ses yeux, nos instituteurs iblics et les Khmers rouges procèdent « de la même matrice intellec-tuelle : celle du totalitarisme... ...

Edwy Pienel m'adresse en conclusion quelques critiques : seion lui, ma position en matière éducative ne serait qu'une position d'attente. Mais, face au consumérisme éducatif, il faut d'abord résister et, pour cela, restaurer l'idée républicaine à mes yeux tonjours neuve. S'il est vrai que « pour survivre la démocra-tie doit s'étendre », il ne suffit pas d'opposer à la radicalité d'un discours libéral passé à l'offensive la radicalité illusoire d'un discours ganchiste déconnecté des forces sociales réelles. Seule l'idée de service public est assez forte pour relever le defi.

Accepter la réalité, ce n'est pas renoncer à l'ambition des lors, naturellement, qu'on élargit la vision à la société tout entière. Moderniser la France sans la précipiter dans la société duale, inventer une planification moderne adaptée à la fin du XX siècle, faire prévaloir les exigences de la solidarité nationale sur les replis corporatistes et l'exacerbation des égoismes, mettre l'indépen-dance de la France au service des droits de l'homme et de la liberte des peuples, faire pour la jeunessse le pari de l'intelligence, telles sont les taches d'une République

Ent

HIT

HIT

choisir I

parce qu

pleter le

Exempl

entre 19

pas le m

gressif.

et Libér:

respecti

dant

HIT

HIT

TIH

HIT

Ets

Ce n'est pas parce que la Républi-que a deux siècles derrière elle que les valeurs républicaines ont fait leur temps.

Et, de même que l'Antiquité fut pour les hommes de la Recoissance le chemin le plus court pour faire avancer les idées modernes du libreexamen, de même aujourd'hui la République peut être la voiu la plus sure vers le socialisme. Pourquoi répudier des valeurs que, de toute évidence, on u'a pas encore rempla-

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT.

(1) L'Etat et l'École en France. La République inachevée, d'Edwy Plenci. Payot. 480 p., 140 F.

FAITS DIVERS

 Dix personnes condumnées pour voi d'explosifs dans l'Ariège. - Le tribunal de grande instance de Foix (Ariège) e prononcé, mardi 17 septembre 1985, des peines allant de un à trois ans de prison contre dix personnes poursnivies pour le vol d'explosifs ayant servi à commettre deux attentats en Pays basque français. Certaines de ces peines sont assorties du sursis ; l'un des inculpés a

Les accusés, inculpés de vols qualifiés, recel et complicité, ont re-connu avoir dérobé, en juin et juillet 1984, 70 kilos d'explosifs dans une carrière à Pret-et-Buurepeux (Ariège), et les avoir revendus au mouvement séparatiste basque Iparretarak. Ces explosifs evaient servi à commettre deux ettentats dans les Pyrénées-Atlantiques, en octobre 1984 à l'aérodrome de Biarritz-Parme et, en janvier 1985, contre la gendarmerie de Saint-Jean-de-Luz.

INSTITUT D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES (LLERL)

12, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS

Les études se répartissent sur quatre aumées. Le dipiôme certains DESS et DEA (acrêté ministèriei du 16-2-1967).

Paccalauréat exigé - Recrutement sur dossiers - Statut étudiont Secrétariat ouvert du handi ou vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Monsieur le Président de la République est prié de rappeler d'urgence le 578 61 81



e 3

ATION

mepublique inachev

Pas fou, Monsieur Fillioud

En toute objectivité, Monsieur le Ministre a tous les arguments pour choisir HIT TV comme TV privée.

HIT TV, c'est le projet qui répond le mieux aux attentes des Français parce qu'il leur offre systématiquement une programmation différente.

HIT TV, c'est le projet dont la programmation viendra le mieux compléter les chaînes du service public.

Exemple: quand toutes les chaînes donnent dans l'information et les jeux entre 19 h et 20 h 30, HIT TV programme un film... c'est çà notre différence.

HIT TV, c'est le projet qui avec un budget de 300 MF ne déstabilise pas le marché publicitaire français et en respecte le développement progressif.

HIT TV, c'est le projet de 3 partenaires déjà regroupés (UGC, RSC & G et Libération) dont la compétence n'est plus à prouver dans leurs secteurs respectifs : cinéma, publicité, presse.

HIT TV, c'est le seul projet crédible à 100 % français, privé et indépendant.

HIT TV est fin prêt pour émettre à la fin de l'année 85.

Et si c'était votre cadeau de Noël aux Français, Monsieur le Ministre?

UGC - Roux, Séguéla, Cayzac & Goudard - Libération

« Pas le succès qu'on espérait mais pas l'échec qu'on pouvait craindre » : c'est le bilan global que dresse le monde hippique, après le premier Derby, nouveau jeu imaginé par le PMU pour essayer de pallier le vicillissement du tiercé et le déficit devenu chronique des courses.

Le Derby a fait ses débuts mercredi 18 septembre. Pour cette pre-mière – et par conséquent l'ultime rodage, – on avait choisi non Long-champ, Vincennes ou quelque autre haut lieu hippique, mais le modeste hippodrome de la Solle, à Fontaine-bleau. De même il est vrai, le tiercé bleau. De même, il est vrai, le tierce avait, voilà trente-cinq ans, fait ses débuts à Marseille, avant d'entrer dans la capitale par une petite

porte: Enghien.

Les études de marché faisaient espérer au PMU, mercredi, nu volume d'enjeux de 10 à 30 millions de francs. En fait, il a plafonné à 8,9 millions, à peu près le dixième d'un « vieux » tiercé de semaine, le vingüème d'un tiercé record de Prix d'Amérique on de Prix du président de la République.

Restant nous quons fait des

« Pourtant, nous avons fais des constatations positives, disent les dirigeants du PMU. La principale est que nous avons vu venir à nos guichets une nouvelle clientèle qui ne jouait pas au tiercé. La seco ne jouan pas au nerce. La seconae est que la recette ne s'est pas réali-sée aux dépens de nos autres formes de paris, mais en plus. Ceci, d'ail-leurs, confirme cela : le tiercé intéresse un nouveau public. >

Encore une autre confirmation les journaux hippiques n'ont pas vu beaucoup baisser les piles d'exemplaires qu'ils avaient déposées dans les kiosques. Les joueurs de Derby ont choisi leurs chevaux moins en turfistes chevronnés, «faisant le papler», à travers performances et pronostics, qu'en amateurs jetant leur dévolu sur des numéros censés lenr porter chance.

Parieurs décus

Ces nouveaux parieurs ont été plutôt déçus. Ce sont des favoris qui pintôt décus. Ce sont des favoris qui ont gagné, et les rapports n'ont pas été ceux qu'on pouvait attendre d'un jen difficile, puisqu'il invite à dési-gner les gagnants des sept courses d'une réunion. Les gains se sont échelonnés de 107 francs à 71725 france pour 5 france Tranta. 71 735 francs pour 5 francs. Trentehuit parieurs seulement ont touché le rapport maximum.

Bien qu'il laisse aux sociétés de Bien qu'il laisse aux socieues de courses un bénéfice plus important que le tiercé ou le quarté (14 % au lieu de 10 %), le Derby ne sera pas d'évidence le sauveur qu'on espérait au pesage. Les courses vont terminer l'amée 1985 sur un déficit de l'ordre de 250 millions de francs et vont, une fois encore, tendre la main vers FEtat. Difficile d'imaginer qu'il se montre complaisant au moment même où il présente un budget de

LOUIS DÉMIEL

SCIENCES

Les cosmonautes relèvent le quart

Le vaisseau spatial soviétique Soyouz-T-14, lancé la veille avec Le vaisseau spanat sovienque Soyouz-1-14, iance la veille avec trois hommes à bord, s'est amarré, mercredi 18 septembre à 17 h 15 (heure française) sur la station Seliout-7. Les trois nouveaux arrivants, Viadimir Vassioutine, Gueorgui Gretchko et Alexandre Volkov, y pasviscemm vassourine, queorqui cretchico et Alexantine voscov, y pas-seront huit jours avec les occupants actuels, Vladimir Djanibekov et Victor Savinykh, Et à l'issue de ce séjour interviendra une « première » victor Savinykri, et a l'issue de ce sejour interviendra une « première » dans le programme spatial soviétique : l'échange partiel des équipages. Ce sont Djanibekov et Gretchko — deux vétérans de l'espace — qui reviendront au sol, lalesant leur trois collègues continuer l'éx-

Une Europe spatiale et militaire

A l'occasion du colloque de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) A l'occasion du colloque de l'Union de l'Europe decastate (viu s'est tenu le 18 septembre à Munich, le ministre français de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, a plaide la nécessité pour l'Europe d'avoir des activités spetiales dans une perspective de défense. « Une prise de conscience de l'Europe dans ce domaine de vient urgente», a dit le ministre, qui a ajouté que ces activités devient urgente», a dit le ministre, qui a ajouté que ces activités devient urgente», a dit le ministre, qui a ajouté que ces activités devient urgente». vient urgente), a dit le ministre, qui a ajoute que ces activités de-vraient porter « sur les applications non agressives des techniques spatiales — télécommunications, acquisition de renseignements, aide à la navigation, etc. — qui permettent de maintenir le potentiel défen-sif des moyens actuels, sans s'engeger dans une nouvelle course aux l'on en juge par les crédits d'étude et de développement engagés per les armées pour la réalisation du satellite d'observation imilitaire i le-

OFFICIER MINISTÉRIEL VENTE PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

de grande instance de Paris le Jenii 3 ectobre 1985 à 14 heures

UN LOGEMENT de 2 pièces, cuis, sa r.-d.-c. et cave dans au immeable sis 48, rue de Méallmontant à PARIS 20°

Mise à prix : 30 000 francs
Pr is rous. a'ad. à M° Ch. Heran
avi à Paris 17*, 17, r. Alphonso-de-Nouv
Tél. : 267-07-21
An greffe du tribunal de Paris
où le calier des charges est déposé.
Sur les lieux pour visitor.

Vte s/Licit pal. justice Paris Lundi 7 octobre 1985 - 14 h. UN LOT APPART. PARIS 16° 10, r. Cortambert But. A. 2º ét. drte : 2 poes Cnis. cave au s/sol et droits de copropriété y attachés M. APX 30 000 F S'ad. Me G. JOHANKT Paris 43, sv. Hoche, Paris (8°) - Tél. : 766-03-40

Vente au palais de justice de Paris, le jeudi 3 octobre 1985 à 14 heor BUREAUX, ATELIERS & APPARTEMENT à PARIS (5º) 28 BIS, RUE PASCAL MISE A PRIX: 2 200 000 F S'adr. à : — Me Bernard de Sariac, avocat, 70, sv. Marceau - Paris (8-) - 720-82-38 — Me Emile Hoquet, Gérard Bansard, Michel Masrek, avocats.

rversion de suisie immobilière au pelais de justice à Par le LUNDI 7 OCTOBRE 1985 à 14 heures UN APPARTEMENT solle à manger, et solle à ranger, et dans un immorble sis à Paris (3) 5, rue des Minimes et 10, rue Roger-Verlomme MISE à PRIX : 280 600 F S'adresser à Me Jean FICHOT, avocat au barreau de Paris, 8, rue de Liège - 75009 Paris - Tél. : 874-21-02

Vente sur saisle immobilière, palais de justice Versuilles le mercredi 9 octobre 1985, à 9 h 30 EN UN LOT UN PAVILLON à SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSE (78) 15, rue du Docteur-Bourdon - « La Vallée du Rhodon

M. à P.: 300 000 F - S'adr. Me J.-M. Reynand, avocat THE Pierro-Bertin & Vermilles - TR. : 990-51-28 - An greffe du T.G.I. Vermilles - Sur les lient pour visites

VENTE SUR SURENCHÊRE DU DIXTÊME, pelais de ins

le MERCREDI 2 OCTOBRE 1985, à 9 h 30 UNE PROPRIÉTÉ à CROISSY-SUR-SEINE (78) 8, quai de l'Écluse - Angle rue de la Mascotte, sans nº Saperi, totale 1 950 m² M. à P.: 1 034 000 F - S'adr. Me Nicole Jallade avocat, 6, rus de Provence à Verseilles - Tél. : 953.22.26 Au graffe du T.G.I. Versailles - Sar les licez pour visiter.

SPORTS

LES COUPES D'EUROPE DE FOOTBALL

Les matches aller du presuler tour des Coupes d'Europe de football disputés les 17 et 18 septembre n'ont pas été très favorables aux clubs français.

Si Nautes, battu à Reykjavic (2 à 1), Auxerre et Monasquenrs respectifs du Milan Atletic Club (3 à 1) et des Roumains de vaniqueurs respectus un mina Anetic Cam (3 a 1) et des Roumans de Cralova (2 à 0), ont préservé leurs chances de qualification, il n'en est pas de même de Metz, batta à Split (5 à 1), et de Bordeaux défait à domicile par les Turcs d'Istanbul (3 à 2), qui auront bien du mal à renverser la situation le 2 octobre lors des matches retour.

Les Turcs en force à Bordeaux

De notre envoyé spécial

Bordeaux. - Après la richesse et la gloire occasionnées, la saison der-nière, par leur participation aux demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs champions de football contre la Juventus de Turin, les Girondins de Bordeaux paieut anjourd'hui lourdement la rançon de ces succès. Pour rencontrer les Turcs du Fenerbahce d'Istanbul, les champions de France étaient privés de cinq titulaires indiscutables : Bernard Lacombe et Jean-Christophe Thouvenel (suspendus à la suite d'avertissements reçus contre la Juventus) Fernando Chalana (douleurs dorsales), René Girard (contractures au genou droit) et Thierry Tussean (ciaquage à la cuisse gau-

Si on ajoute que Jean Tigana (claquage à la cuisse droite) et Léo-nard Specht (élongation à la cuisse droite) avaient effectué leur rentrée en championnat quatre jours plus tôt contre Nantes et que Patrick Battiston (touché à une cheville) avait aussi été écarté des terrains, on comprend les doutes et les inquiétudes de l'entraîneur Aimé Jacquet après moins de deux mois de compétition.

Mission impossible

Si les Girondins de Bordeaux ont réussi à limiter les dégâts, ils le doivent surtout à leur expérience et à leur maîtrise collective. Des atouts nécessaires mais non suffisants dans une éprenve aussi particulière que la Coupe d'Europe où la solidarité et la détermination prennent souvent le pas sur le talent et la maîtrise.

L'agressivité des joueurs tures n'incitait certes pas les sénateurs girondins à prendre des risques. Alain Giresse en particulier était adverse. loin d'avoir son rayonnement habi-

des mères

contre les femmes

Cette réserve était bien vite mise à profit par les attaquants du Fener-bahee, beaucoup plus motivés, dont les dribbles et surtout la vitesse de course désorientaient les défenseurs bordelais. Ainsi, des la vingt et unième minute, l'ailier gauche Selçuk Yula profitait d'une montée de Patrick Battiston pour prendre la défense centrale de vitesse et aller battre Dominique Dropsy. Piqués au vif, les Bordelais tentaient bien de réagir mais avec trois débutants européens, Pascal Malbeaux et les deux anciens « minots » de l'Olympique de Marseille, Jean-Charles de Bono et Marc Pascal, ils ne parvenaient pas à trouver leurs marques.

Conscients que la réussite n'était pas de leur côté et incapables de prendre en défaut une défense turque renforcée et pen scrupuleuse sur les moyens de se dégager, les Girondins multipliaient les tirs de loin. Sur une frappe de plus de 20 mètres
Hassan Hamini, qui venait de rentrer
en jeu, égalisait à un quart d'heure
de la fin. Toute l'équipe bordeiaise
se portait alors dans le camp furé pour tenter de forcer la victoire et se faisait une troisième fois surprendre par une contre-attaque rapidement menée et conclue par Ilyas Tufecki à la soixante-dix-huitième minute.

Dans les tribunes, où quelques milliers de travailleurs turcs avaient pris place, c'était du délire pour ce succès qui constitue le plus bel exploit jamais réussi par des footballeurs de leur pays. Pour le match retour à Istanbul, le 2 octobre, les Bordelais bénéficieront des retours de Bernard Lacombe, de Jean-Christophe Thouvenel et probable ment de René Girard, mais ils devraient, pour se qualifier, l'emporter avec an moins deux buts d'écart. Une mission presque impossible si l'on considère que, même durant leur parcours exceptionnel de la sai-son dernière, ils n'avaient jamis à gagner sur un terrain

Maternité

au Maghreb

Comment les mères de garçons

de grandes prêttesses

et de l'oppression des femmes.

ont pu jouer le rôle

de la domination des hommes

GÉRARD ALBOUY.

Edinions

Ŀ

dart

Exposition

LA MAISON

triba

et bijoux

du 14 au 23 septembre

SUNA LA MAISON DE L'INDE

400, rue Saint-Honoré 75001 Paris - Tél. 290.18.97

CARNET DU Monde

Naissances

- M. Therry LECER et Mar, néo Mariame Cadart, Immanuel et Christophe out la joie de faire part de la

Paris le 15 septembre 1985.

Nicolect Jacques LEVISALLES ont le plaisir d'amoncer la naissance, New-York le 5 août 1985, de leur pet file

Laureen et Eric LEVISSALES. Effected at Alain MAUROY,

ie 10 septembre 1985.

Préfecture des Landes, 24, rue Victor-Hugo, 40000 Mont-de-Marsan

Le docteur Heari PÉRIÉ, chaf de service de l'inspection générale au ministère de la jeuneme et des sporis, et Man, noc Chande Bearcher, tont heureux de faire part du mariage

Mariages

Decès

Ame-Catherine

M. Jean-Pierre VINTRAS.

Chaville, le 14 septembre.

- It is with deep regret that we anounce the death on the 17th septem-

Mª Laura ASHLEY.

The heartfelt sympathy of all the staff of Laura Ashley goes out to Ma Ashley's husband, Bernard, and so all their family. All employees of Laura Ashley

(Voir le Monde du 18 septembre.)

Pompes Funêbres Marbrerie CAHEN & C

320-74-52

- Meinn Vaux le Pénil.

M= Roger Dayan. m tpouse, M. et M= Jean-Jacques Fourci et Jeurs enfants, M. et Mes Jean Dayan

VRNET.

to eig.

17,450

.

。/天學學

et hour fils, M. et M. François Legendre, Ma Michèle Dayan, Ma Michèle Dayan, ses enfants of petits-enfants M_ ct M= Sadia Dayan, M. et M- Roger Chiche,

es beaux-parents, Les familles Dayan, Teboul, Moll. ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger DAYAN, avocat au barreau de Meiun, scien membre du conseil de l'ordre des avocats de Meiun,

survenu brutalement le 17 septem-bre 1985, en son domicile à Vaux-le-Pénil, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Les obsèques sont célébrées le jeudi 19 septembre à 14 heures au funérarium de Mehm, où l'on se réunira, rue Pierre-

L'inhumetion aura lieu au cimetière nord de Melun. Cet avis tient lieu de faire part.

3, rue da Ril-de-Vaux, 77530 Vaux-le-Pénil.

- Melun. Les associés de la SCPA,

Me Alein Ksentine, Me Mireille Ksentine Jenn-Paul Petit. Me Isabelle Trouillot Le bâtonnier de l'ordre des avocats Et le barrean de Melun

ont la douleur de faire part du décès

Me Roger DAYAN, avocat au barreau de Meiun, tien membre du conseil de l'ordre des avocats de Meion

survenu le 17 septembre 1985 à Vaux-

Les obsèques sont effétifes le jeudi 19 septembre 1985 à 14 heures au fun-rarium de Mehun, où l'on se réunirs, rue

L'internation sure lies an cimetière pord de Meiur.

Cot anig tions flet de faire part.

8, rue Louviot, 77000 Mehm.

nouveau droug

Hötel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260 ations tilishoulques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ons autunt lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures findications particulières. * expo le matin de la vente

MARDI 24 SEPTEMBRE

- Tableaux, sculptures 19, 20 - M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

Objets d'art et d'ame BADIN, FERRIEN.

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

S. 2. - Tab, bib, mob - M- BOISGIRARD. S. 9. — Bons moubles et objets d'art - Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 12. — Timbres-poste - Mª LÉNORMAND, DAYEN.

JEUDI 26 SEPTEMBRE

- EXTRÊME-ORIENT, tabiz, mbies, obj. des 17, 18, 19 s. MP CORNETTE DE SAINT-CYR.

Linge, jouets, deutelles, objets d'art et d'ameublem M-PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, M-Daniel. Tableaux, bibelots, moubles anciens et de style - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET. - Bom meubles, objets mobiliers - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

S. 16. - Bibelots, mobilier and et restique - M- OGER, DUMONT.

VENDREDI 27 SEPTEMBRE S. 1 - Suite de la vente du 26-9. - Mª CORNETTE DE

S. 2.— Tab., bib., mob.-M. BOISGIRARD.
S. 3.— Antiques — M. PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, M. Shithe expert.

- Tabk sculptures 19 4. Symbolistes modernes M-CHARBONNEAUX. SAMEDI 28 SEPTEMBRE à 10 b

LA PLAINE-SAINT-DENIS (93210) Drouot véhicules, 17, rue de la Montjoie. Véhicules de tourisme VOLESWAGEN, AUDI 1985 et 1984 contrôlés AFNOR 52 pts M° NERET-MINET.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouct (75009), 770-67-68.
BOSGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fg-Saint-Honoré (75008), 359-66-56.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebes (75009), 281-50-91.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouct (75009), 246-46-44.
NEDET-MINET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-70. NERET-MINET, 31, rue Le Peletier (75009), 770-07-79. OCER DUMONI, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la

Grange Batslière (75009), 770-88-38.

PRÉVISIONS POUR LE20,09.85 DÉBUT DE MATINÉE

Se / ---- ...

Marie Commence

ighter register the a vigories. Marie & Land Language

when the banks have

The transfer of the second

黄金额 李祖 千之

ي. ڏڙي جي

Z -----

Philippe Déroche et Laurence Lahmi Dominique et Michel Denis, Et toute leur famille ont la douleur de faire part du décès de Mar Huguette DEROCHE.

née Cravetto,

leur mère et grand-mère, survenu le 17 septembre 1985 à Paris. Les obsèques auront lieu à Nice, le sament 21 septembre.

'> - Toulouse.

M. et M. Yvon Lacour
et leurs enfants Martine et Pierre,
M. et M. André Gailing
et leurs enfants Mario-Frédérique, Florence et Alexandre,
Parents et alliés,

out la douleur de faire part du décès de The late

M. Alexandre GAILING.

ans, le 16 septembre 1985.

- Le conseil d'administration, la direction générale et le personnel de Barclays Bank SA. Ainsi que ses nombre de Barclays Bank PLC, ont la tristesse de l'aire part du décès de

M. Maurice PEROUSE. président de Barclays Bank SA, inspecteur général des finances, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, commandeur des Arts et Lettres,

survenn dans sa soixante-donzième année, le 18 septembre 1985 à Paris. La cérémonie religieuse aura lieu le 20 septembre 1985 à 14 heures, en l'eglise Saint-Pierre de Chaillnt,

Ni fleurs ni couronnes. Nºl Ticurs di couronnes.

[Né le 24 mars 1914 à Saint-Rambert (Rhône), ingénieur de l'Ecole centrale des arts et manufactures [1936], Maurice Percusa débute ca carrière à l'Inspection générale des finances [1945]. Administrature de la Banque intamasionale pour la reconstruction et le développement [1956-1957], il occupe diverses fonctions financières, dont celle de directeur du Trésor (de 1960 à 1967), directeur général de la Caisen des dépôts et consignations de 1967 à 1981, il devait l'andée suivante être nommé à ly présidence de la Bancieys Bank SA.]

- Thomson Grand Public. out le regret de faire part du décès de

M. Frie Uriel RONE, directour des exportations produits bruns. de Thomson International

survenu le 3 septembre 1985. - On nous pric d'annoncer le décès

M. Gilbert SARON, administrateur de la France d'outre-mer (ER)

Les obsèques auront lieu en l'église
Notre-Dame d'Asteuil, le lundi 23 septembre, à 8 h 30. Marganistan in the control of the co M. et M= François Blood, 14, rue du Bouquet-de-Lougchamp, 75016 Paris. M. et M= Jacques Morel,

95, boulevard Jourdan,

- Paris, Jerusalem,

rée Madelcine Fride, on épouse, Laurette R. Simon, M. Ynhanan (Jean) Simon,

Myriam, Michael et Noah, es fils, belle-fille et petits-enfants. Et toute la famille, ni la douleur de faire part du décès du

docteur Isidore SIMON, chevalier de la Légion d'honn fondateur de la société et de la revue d'histoire de la médecine hébrakjue, professeur à l'Ecole d'anthropologie

président de la Brit Ivrit Olamit. président-fondateur du Maguen David Adom de France,

rvenu le 17 septembre 1985 à l'âge de exante-dix-huit ans.

Les obseques auront lieu le vendredi septembre. On se réunira à la porte principale da metière parisien de Bagneux, à

177, boulevard Malesherbes,

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde - sont priés de voindre à leur envoi de texte une des termères bandes pour justifier de 'ette qualité

- Le docteur Monique Susbielle-Bladé,

out la douleur de faire part du décès du

survenn le 11 septembre 1985 à l'âge de

Dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous ceux qui se sont associés à leur douleur et à leur chagrin, les membres de la famille de

75016 Paris. 21 chemin Nant-d'Aisy, CH 1247 Amères.

- Il ya un an, .

Joshua Heshel BYDLOWSKI

Pour évoquer le souvenir et célébrer sa mémoire, on se réunira le dimanche 22 septembre à 11 heures à l'entrée du cimetière de Bagnenx.

LADJIMI ZOUHEJR

à l'âge de vingt et un ans.

Que tous ceux qui l'ont connu et aimé aient une pensée pour lui.

M. Charles DURAND-RUEL, décédé le 16 juillet 1985. ... l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris (16°).

- Tous ceux qui ont comm et aimé

Abbesses, Paris (18.).

- Université Paris-IV, samedi

- Université Paris-IV, samedi

LE MARCHE SAINT-PIERRE

GRANDE MISE EN VENTE MARDI 1" OCTOBRE 1985

SÉMINAIRES DE LECTURE 12, rue Vouvilliers, 75001 PARIS.

STERN GRAVEVR . depuis 1840 Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige

son épouse, M. Jean-François Susbielle,

ses enfants, Mª Anne Susbielle.

docteur Georges SUSBIELLE

19. rue Piver,

Remerciements

Henri de PICCIOTTO

tiennent à remercier ici les amis et parents de leurs témoignages de solida-rité manifestés à leur égard dans ces

nous quittait.

- Il y a un an, disperaissait le jeune

Avis de messes

- Une messe à l'intention de

membre correspondant de l'Institut, sera oflébrée le mardi 24 septembre à 18 heures en l'église Notre-Dame-de-

M. Jean ROYBIER

sont invités à assister à la messe qui sera célébrée à son intention le samedi 21 septembre 1985 à 18 h 30 en l'église

Soutenances de thèses

DOCTORATS DETAT

21 septembre, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Reynald Secher: • Contribu-tion à l'étude du génocide frança-français: la Vendée « vengée • .

28 septembre, à 14 heures, saile Louis-Liard, M. Bernard Jacquinod : - Le double accusatif en gree d'Homère à la fin du cinquième siècle svant J.-C. >

- Université Paris-IV, vendredi 27 septembre, à 14 heures, salie des Actes, M. Louis Basset: « La syntaxe de l'imaginaire dans l'Iliade et l'Odys-sée d'Homère. »

Exceptionnellement ICTORIO NOTIONGIO LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

les numéros

403333

413333

423333

433333

443333

453333

473333

483333

493333

et tous ses rayons seront fermés le MERCREDI 25 SEPT. 1985



pour Sociétés Ateliers et Bureaux : 47. Passage des Panocamas

= Brouillard ~ Vergies

dans la région A

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 18 septembre, le second, le minimum de la mut du 18 au 19 septem-bre) : Ajaccio, 27 et 15 degrés : Biarritz, 32 et 14; Bordeanx, 31 et 14; Bré-hat, 20 et 14; Brest, 27 et 15; Cannes,

de méditerranée où elles seront encore entre 17 à 18 degrés.

En cours de journée les musges ora-geux du sud-est gagneront les Alpes du Sud. Le soleil se maintiendra des Pyré-nées au sud du Massif Central du nord nees au san du Massir Central du nord et à la région lyomnaise. Des éclaircies temporaires se développeront à nonveau des cotes de la Manche à la région pari-sienne et à la Champagne. Ailleurs ciel nuageux et orages locaux les tempéra-tures maximales seront comprises entre 20 et 30 degrés des côtes de la Manche aux séciors méridianeles.

27 et 17; Cherhnurg, 19 et 15; Clermont-Ferrand, 32 et 14; Dijon, 26

14; Grenoble-St-M.-H., 28 et 11; Grenuble-St-Genirs, 28 et 13; La

et 10; Dinard, 26 et 14; Embrun, 26 et

Greunhle-St-Genirs, 28 et 13: La Rochelle, 31 et 15: Lille, 21 et 13; Limoges, 29 et 16: Lonent, 27 et 14; Lyon, 29 et 14; Marseille-Marignane, 29 et 15: Mentod, 28 et 18: Nancy, 25 et 11; Nantes, 29 et 11: Nice-Côte d'Azur, 27 et 18; Nice-Ville, 28 (maxi): Paris-Montsouris, 27 et 16; Paris-Orly, 27 et 13; Pau, 31 et 12; Periginan, 26 et 15: Reunes, 27 et 16; Rouen, 23 et 14; Saint-Etienne, 30 et 12; Strasbourg, 26 et 12; Toulouse, 31 et 13; Tours, 29 et 15.

Températures relevées à l'étranger

Températures relevées à l'étranger : Alger, 26 et 17 degrés; Genève, 25 et 10; Lisbonne, 27 et 19; Londres, 21 et 14; Madrid, 28 et 13; Rome, 30 et 17; ockholm, 16 et 5.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

tembre au Salines royales « Cen-

tre du Futur » à Arc-et-Senans

(Doubs), sera : « les stratégies de

communication au service du mar-

keting touristique ». On y parlera

marché et image de marque, éla-

boration d'un plan de développe-

ment touristique et d'une stratégie

de communication, on y présen-

tera différentes campagnes (cas

vecus) et on a'y intéressera, no-

tamment, eu marché touristique

américain et à la communication

touristique en Franche-Comté.

sans oublier un rapport sur « Télé-

matique et tourisme ».

EN BREF-

COLLOQUE

Evolution probable du temps es France, entre le jeudi 19 septembre à 6 heure et le vendredi 20 septembre à

Situation générale :

Les hautes pressions régressent par le nord un front orageux venant de la Man-che pénétrera dans l'intérieur du pays donnant surtout des nuages. La dépres-

tion oragense en méditarranée est sta-

Vendredi : Temps muagenx dès le matis sur la moitle nord-ouest avec une

bande plus orageuse où quelques ondées sont probables de la Vendée au Bassin-

Sant processes de la Verquee an Bassin-Parissen et aux frontières du Nord-Est. Sur la moitié sud est mis à part les nuages orageux de la Corse et de la Pro-vence beau temps bien ensoleillé.

Les températures minimales de 13 à 15 sur la mnitié nord et de 10 à

13 degrés sur la moitié sud sauf en bord

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 19-09-85 A O h G.M.T.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, IDENTITÉ, -L'Association Identités-Légalité. que préside M. Michel Charzat, député de Peris, organise, le samedi 21 septembre, un colloque sur le thème « l'Egelité et la société française ». Le but de cette manifestation est de défendre les libertés publiques et surtout le droit à la « différence » et de lutter contre la montée d'intralérance qui se traduit journellement per des agressions (physiques ou verbales) à caractère raciste ou xénophobe. De nombreuses personnelités, dant Ma Yvette Roudy et M. Jean-Pierre Chevènement, participeront aux débats.

* Inscriptions et renseigne ments: (1) 297-67-30,

FÊTE

LA VILLE ÉPHÉMÈRE. - A l'initiative du ministère de la coopération et du développement, une fête non stop » de trente-six heures, «Nord-Sud 86 Salut les jeunes», est organisée les 21 et 22 sep-tembre à la Défense.

Le but de cette manifestation? inviter les jeunes Français à rencontrer des jeunes des pays du Sud afin de se mieux conneître. Une ville éphemère, véritable carrefour d'échanges, sera bêtie pour l'occasion avec ses rues, ses équipements et ses iardins au total près d'1 hectare. Un quartier sera consacré à l'ertisanat, à la mode, à le gastronnmie. Deux cents groupes (ballets, artistes) venus du Maghreb, de l'Amérique latine, d'Asie du Sud-Est, etc, se produiSalut les jeunes, 1, rue du Général-Bertrand, 75007, Paris, Tél. : (1) 566-66-04.

* Renseignements Nord-Sud

ront sur les podiums. On pourra

egalament assister è des confé-

rences, des débats et des projec-

TOURISME COMMUNICATION ET MARKE-TING. - La Chambre régionale de commerce et d'industrie de Franche-Comté s'est vu confier l'organisation de la session nationale des assistants techniques à l'hôtellerle et eu tourisme des

* Chambre régionale de com-merce et d'industrie de Franche-Cumté. 30, avenue Carnut, 25043 Besauçon Cedex. Tél.: (81) 80-41-11. compagnies consulaires. Le thème de cette session, qui se déroulera les jeudi 26 et vendredi 27 sep-

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 21 SEPTEMBRE Le Marais, évocation d'Isabeau de Bavière, la princesse de Lamballe, M∞ de Maintenon, Louis d'Orléans, Clotilde de Vaux •, 15 h 15, 8, rue des Hospitalières-Saint-Gervais (S. Bar-

bier). - L'Ile sux cygnes et ses arbres : fromagers, savunuiers, plaqueminiers, sophoras du Japon, etc. ». (Inscrip-tions : (1) 770-02-32 l'après-midi. Les Amis de la terre de Paris.)

· Versailles : à la recherche du premier village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs. L'Université ou XII siècle », 15 h.

église Saint-Julieu-le-Pauvre (M. Boulo). La Cour de cassation et le palais de justice », 15 h, métro Cité (sortie marnistes, 15 m metro che toorne ma-ché aux ficurs), et « Rodin et son musée ». 15 h 30, 77, rue de Varenne (M. Ragueneau) on 15 h (C. Mecle).

Le réglement du TACO-TAC se prévoit auxun comut (J.C) du 28/06/85

4 000 000,00 F

5 6 3 3 3 3

663333

663333

7 6 3 3 3 3 50 000,00 F

463330

463331

463332

463334

463335

463336

463337

463338

463339

TIRAGE

DU MERCREDA

18 SEPTEMBRE 1965

gagnent

10 000,00 F

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

78

85

Le numéro 463333 gagne

063333

163333

263333 363333

saile.

460333

461333

462333

464333

465333

466333

467333

468333

469333

Les numéros approchants eux

Centaines

463133

463233

463433

463533

463633

463733

463833

463933

3 3 3 3

3 3 3

3 3

463033 463303

463313

463323

463343

463353

463363

463373

463383

463393

· Le Père-Lachaise à la carte », 10 h 30, 10, avenue du Père-Lachaise, et • Cent Tombeaux d'écrivains », 14 h 45, même adresse (V. de Langlade).

du passé).

15 h. sortic métro Louvre (Résurrection

· Ascension dans le clocher de Saint-Jacques du Haut-Pas . . t4 h 45, devant purtail église. Lampes de poche (M. Banassat).

• L'Opéra •, 14 h 30, entrée (P.-Y. Jasiet), ou 13 h et 15 h 30, hall d'entrée (C-A. Masser).

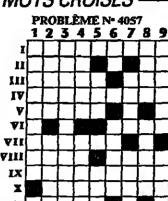
CONFÉRENCES-

14 h 30, Office de tourisme de Saint-Denis, 2, rue de la Légion-d'Hanneur • L'Art roman -. Inscriptions: (1) 243-33-55), 16 h 15, 6, place des Vosges, maison Vietor-Hugo • Victor Hugo sans masque • (M. Brumfeld). MOTS CROISES -

e 3

du

on de al



HORIZONTALEMENT I. Production théâtrale sans musi que, mais svec airs. - II. Attenda avant le jugement. Préposition. -III. Partant d'un beau gâchis, il peut exécuter un excellent travail. Sculpteur abstrait. - IV. Adjoindre au patronyme le nom d'un patron. — V. Land au nord de Landau. — VI. Agent moteur des batenux sans with Agent moteur des oatesux sams moteur. — VII. Qui o'a plus la suprématie. — VIII. Il en coûte beaucoup de l'avoir à l'œil. On y trouve de quoi s'en mettre plein la vue. — IX. Expression de l'ame des troubadours provençaux. - X. Qui répand de l'électricité dans l'air. -XI. Action exigeant nn certain équi-

VERTICALEMENT

1. Flèches incendiaires ou traits brûlants. - 2. Un seul coup de fusil suffit pour l'abattre. Contieut, soutient et parfois retient. - 3. Dont la raison d'être est incontestable. 4. Sonnons l'heure du départ! Fermée dans la douleur, elle s'ouvre dans la joie, - 5. Dans un sens comme dans l'autre, il fut chargé de mission. La première moitié. -6. Note. Sympathique quand elle est insolente. - 7. La grande est généralemeot moins onérense que la petite. Ne sert plus à rien quand il ne serre plus rien. - 8. Vocation exclusive-ment féminine. Parties du jour disparues dans la nuit des temps. -9. Plus il est petit, plus il est lourd. Neveu d'un déshérité.

Solution da problème nº 4056

Horizontalement I. Historien. - II. Accès. Mue. -III. Rail. Apre. - IV. Ires. Tues. -V. De. Erik. - VI. Empesai. - VII. LL. UE. - VIII. Lus. Ruade. IX. Eperonner. - X. Imanat. -XI. Ana. Susse.

Verticalement 'I. Haridelle. - 2, Icare. Lupia. -3. Scie. Sema. - 4. Tels. Mu. Ra. -5. Os. Eperons. - 6. Atre. Unau. -7. Impuissants. - 8. Eurêka! Dé. -9. Nées, loerte.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL-Sont parus au Journal officiel du jeudi 19 septembre :

UN ARRÊTÉ · Portant modification des periodes d'application des tarifs réduits prévus pour les communica-tions téléphoniques du régime inté-

DES DÉCRETS Portant création et organisa-tinn de l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécuritê.

 Portani modification du décret du le avril 1985 relatif à l'organisation et au finetionnement du Loto sportif.

TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES GAGNEES	TERMI- NAISONS	FINALES ET NUMEROS	SOMMES GAGNEES
1	94 271 345 261 933 841	10 005 F 50 000 100 000	5	427 235 180 735	100 100 500 100
2	249 341 42 377 373	100 000 125 500 000	6	96 01 656 499 436	125 10 000 500 000
-	377 772 389 122 63 43 2 373 09 833	125 250 1 000 10 000	7	27 00 007 426 517 129 337 102 097	125 10 000 50 000 100 000 500 000
3	41 413 48 823 235 903 253 643 496 423 243 503 408 783	10 000 10 000 00 125 190 256 100 000 500 125 500 000	8	4 436 5 398 34 688 49 408 203 578 087 148	1 000 1 000 10 000 10 000 100 000 500 000
4	129 173 1 234 1 414 0 354 12 104 051 284 293 204 430 556 460 184 467 204 068 124	5 200 200 1 000 1 000 1 000 10 000 50 000 50 200 50 200 50 000 50 000 50 000	9	29 58 79 0 908 2 579 4 119 5 569 22 859 36 908 988 838 282 128 225 929	125 125 1 25 1 000 1 125 1 000 10 125 10 000 50 125 50 125
5	5 95 25 95 2 165 3 695 9 745 028 510 190 815 342 655 342 655 289 195	100 225 225 225 1 100 1 225 1 100 50 100 50 100 50 100 50 100	0	316 949 484 408 60 44 530 73 100 391 130 382 700 488 470 149 850 164 240	10 000 100 000 100 000 10 000 100 000 100 000 100 000 100 000 500 126 500 000
Nº 38 TIRAC OU MERC	342 665 041 985 269 195	50 100 100 100 100 225	3 29	149 860 164 240 35 40	500 126

TRANCHE DU VENDREDI 13

TIRAGE DU MERCREDI 18 SEPTEMBRE 1985

Tei.: 236,94,48 - 508,86,45

(

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

regionaux

LA VILLE DE LA ROCHELLE RECRUTE UM ANIMAT. ÉCONOMIQUE

n : espection et accueil ; ntacts avec les cabi

apócialisés.

apocialisés, qui devra être TRI-LINGUE (angleis, allemand), aura un atatut de contractual. Adnesser avant le 20 cotobre 1985, candidatura et c.v. à : Moraiser le Maira, hôtal de ville. B.P. 1541, 17008 LA ROCHELLE CEDEX.

T&L: (46) 41-90-44,

CHARGE D'OPÉRATIONS

r l'amélioration de l'habitat et du cadre de vie. Expérience des CPAH. Formation ou expérience technique souhaitée.

inv. c.v. + photo + prétent: - disponibilité à ARIM, 27, rue /elade, 31000 TOULOUSE.

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES recharche

COMMERCIAUX

pyristation of serious, comments expérience, goût du contact heut niveau. Hérrumécation très motivents, eventages socieux. Hétes juivée chômées. Ecrire à Universitat Publicité 3, rue de Choiseul, 76002. 3, rue de Choiseul, 75002 PARIS nét. 1119 (qui transm.).

BIGÉNIERE INFORMATIQUE TECHNIQUE DE POINTE CAO - ROBOTIQUE - MONÉ-TIQUE - RÉSEAUX -- PRO-CESSUS - VIDÉOTEX - MES-SAGERE - ÉLECTRONIQUE --TEMPS RÉEL

INGÉNIEURS MINI 6

INGÉNIEURS SYSTÈME TPS REEL MOTOROLA 68000 INGÉNIEURS RÉSEAUX PROCOLES of TRANSPAC INGÉNIEURSBULL OPS8 XYTOSQIV/XXS RESUONS INGÉNIEURS VAX 780

PROJETS CAO PROJETS TECHNIQUES TRES VALORISANTS 26, rue Dauberroom 337-99-22

formation professionnelle

UNIVERSITÉ DE PARIS X - NANTERRE INSTITUT D'EDUCATION PERMANENTE

STAGES LONGUE DURÉE ANGLAIS GÉNÉRAL

Cours hebdomadakes et stages intensits (entretiens - tests et inscriptions les 19 et 26 septembre et les 3, 10 et 17 octobre).

ASSISTANT(E) DE GESTION BUREAUTIQUE

Niveau Bac ou formation équivalente. Expérience d'entreprise. Connaissances de base en anglois.

Débutant en comptabilité.

CADRE COMMERCIAL Métiers du marketing et de la vente. Niveau DEUG ou admission sur expérien COUPLE À LA LICENCE DE SCIENCES ÉCONOMIQUES.

 Diplôme national. *** GESTION DES SECTEURS COOPÉRATIF,

MUTUALISTE, ASSOCIATIF Formation sanctionnée par une

LICENCE DE TECHNOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS X

interconnaissance des trois secteurs.

Atellers spécialisés.

 Accompagnement possible de projet de création
 d'activités associatives ou coopératives. Accès, DEUG ou 10 ans d'expérience professionnelle.

Renseignements et inscriptions; INSTITUT D'ÉDUCATION PERMANENTE Université de Paris X.- Nanterre 200, ovenue de la République, 92001 NANTERRE CEDEX Téléphone, 725.92.34, postes 864 - 866 - 896

FORMATION DE CADRES EN BUREAUTIQUE ET ORGANISATION

Stage ploin temps nirounéré octobre 1985 à juillet 1986 Tests de recrutement

Renesignements: GRETA DU TERTIAIRE.

automobiles propositions diverses ventes

Pour connaître les emplois offerts à l'étranger (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe) Demandez sur és documentation (gratulie) sur les revue apréciefisée MIGRATIONS (G 26), 3, rue de Montyon, 75429 PARIS CEDEX 09. de 5 à 7 C.V. SIMCA HORIZON GL, blenche, 7 CV, 1990, 95 000 kilomatreu, entilerement révisée. Emprese et pneur neufs, autoradio, 15 000 F, (3) 041-69-90.

D'EMPLOIS

Homme 44 ans, 17 ans ex-pér, très sérieuses réf., rech. emplei de cheuffeur de direc-tion. Ecr. s/réf. 16-328 CONTESSE publ. 20, avenue de l'Opéra, 75001 Paris qui

Diptômés école diptomatique études internat. Notions droit commun. espagnol, français, parfaits, cherche emploi rela-tions Espagne. (5) 068-20-94.

BIRECTEUR des ACHATS

Leader dens le NÉGOCIATION, recherche une société gouvern appricier ses CAPACITES. Dyappräcier ses CAPACTES. Dy-namique et finceur, sachent s'intégrer au sein d'une équipe jeune et efficace. Blen introduc-tions la GRANDE DISTRIBU-TION. Pour tous rers. complé-mentaires, écrire e/m 1794 le Monde pub, services annonces classées, IL, rue des Italiens, 75003 Parts.

En quête d'un « muet ». 75. J.F. dynamiqua, blan dans son lock. 14 tans sarvice soil. d'un grand nevel, surait le té-let choc pour pete à responsa-bilité au sain d'une équipe très albiés. Disp. rap. et prête à foncer. T. Francine Emerowicz 357-64-11.

JELINE FEMBRE 25 ANS SECRÉTAIRE DACTYLO 3 ans expérience service vente, grand quotidien partisien et 4 ans service ventes hebdo pertelen (secrétariet, relations clients, etc.,..) cherche Place stable, libre rapidement Ecr. e/nº 8.795 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5, rue des Iteliens, 75008 Paris.

Journe femme 7 ans expérier dens secrétarier service vent presse parisienne CHERCHE PLACE

MI-TEMPS on TIERS-TEMPS

AGENT MÉTHODE 36 ANS Niveau V, áchalon 2, racharcha emploi dans chruits imprimés Paris ou banisus sud. BARDÉ Christian. Tél. . . 942-75-83.

ENSEIGNANT UNIVERSITAIRE ANGLAIS EN FRANÇAIS ET ITALIEN Veste expérience dons de nombreux domaines de l'uneignement pour autienc, cherche un poete en tent que récident permanent dans le sur de la França nom de l'est de la França nom de l'est de la França nom postion sufficient permanent de la light de la França nom postion eure et dievés series nont constitérées.

ront considérées. Ecr. e/nº 6.788 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 76009 Peris.

Tél 627-63-33.

appartements ventes

92 Hauts-de-Seine

BOURG-LA-REINE

2 mn RER, dans résidence, calme, etand., 2 studios, 22 m², 28 m², garages. Téléphone : 702-44-48,

PRÈS PTE D'ORLEANS

immouble pierre de taille 4 et 11 P., tout confort rénover. Tél. 533-56-68.

Province

locations

non meublées

demandes

Pour loger dirigeants et personnel mutés et personnel mutés export ANTE BANQUE FRANÇAISE roch. divers april 2 à 6 P., studios, villas Paris environs. 804-04-45.

Région parisienne

1" arrdt LES HALLES ST-HONORE EL IMM. XVIP, ASCENSEL RENOVATION DE LUXE DUPLEX 4º ET 6 ÉTAGE 90 ET 125 m² GARBI - 567-22-88.

3º arrdt MARAIS

2 PIECES CONFORT 4 P. EN DUPLEX

TRIASSE (Avec ou se trayaux d'amérisquement)
PRET CONVENTIONNÉ
Le propriétaire. JEUDI
VENDRESU, 14 h à 18 h
4, RUE DE POITOU.

4º arrdt ESPACES A AMENAGER.

5° arrdt CLASSE-BERNARD duples.

12° arrdt

NATION GD 5 PIÈCES Stand., 11 cft + chbre service. 1.350.000 F. Tél. 252-01-82.

13° arrdt RUE DE TOLBIAC

Ancien staller à aménager raz-de-chaussée sur cour, cli calme. Prêt convent, possib Téléphone : 329-58-55. YUE UNIQUE SUR SOLIARE LE GALL ET TOUT PARIS living, 2 chbree, 11 oft 1,300-000 F. Tél. 606-10-08.

Mª ÉMILE-ZOLA ATELIER LOFT, 200 m². neuf. Tél. 561-89-6

18° arrdt MONTMARTHE: 400 000 F (crédit max.) de imm. bourgeole, TRÉS BEAU 2 P.: entrée, cuie., chbre, sé. (cheminée), w.-c., rangts, chf. indiv. gez. Ch. mis. Pr vis. s/ptace les 21 et 22 sept., 882-20-71. CALME. 3", sec., 2 P., cuis., bras, chd. cent. 8UD, 44 m² envir. 300,000 F. 637-04-18,

et lecons Part, vend kemping-car** accessives Mercedes Diesel 206, ANGLAIS, ADULTES, COURS 90 000 km, possibilité véhicule et lecons SUPÉRIEUR. 20 Rethbrau-ghan Park. 5890, Irlande. bettre. Téléph. : 017-72-91.

100 % CRÉDIT

150 KM SUD PARIS, megnif que fermette, 4 P. Dépex 9.000 m². 260.000 f. THYRAULT 89170 Se-Fergeru Tél. 16 (86) 74-08-12, ou après 20 h. (38) 31-48-74.

1) A v. TERRAIN CONSTRUCTIBLE 7 500 m², région Questembert (56) à 20 juns piege, 1,5 iuns ville, 65 F m².
2) A v. TERRAIN CONSTRUCTIBLE 1 600 m², Berric (56), 13 kms Questembert (56), UU F m², Tél. : (97) 41-91-58.

Part. vend urgt, success 3 P., belle rés, piec. Mande La Napoule. Prix intérese 3 à 11. Tél. (83) 49-56-

F. CRUZ - 266-19-00

LIBRE BANS 7 ANS

LAPOUS 554-28-66

locations

meublėes demandes Paris SIÈGE SOCIAL OFFICE INTERNATIONAL

appes de standing, 4 pièces et plus, Tél.: 286-11-08. de campagne

Paro rég. Meine Normand Entre Alençon et Begnole de-l'Ome (213 km de Peri Periculier vend cause melad Meison de reseauxe

Perdiculier vend cause meladie Malson de cempagne meublée en cours de firition (reste peirture et papiers). Sur cave avec puta, salle de séjour avec cheminée, 2 chembres, cuisine équipée, salle de bains et w.-c. Cheuffage électrique. Le sous sur 1.300 m² de terrain avec arbres fruitiers.

Bordé per petite rivière (**canégorie (Fliche et chasse), Pris: 255.000 F. Riene.; en 736-18-74.

fermettes

MORNE ACCAJOU MARTINGLE 2 Ion de l'adroport du Lamen-tin, très beau terrain 3 900 m², nx 180 F le m2. T. M. AUBRY (26) 64-16-20 ou 53-02-16.

viagers PRÈS BUTTES-CHAUMONT 111 m², bei kmm., beeu 4 (tt eft. 1190.000. Occupé fine 75 ans. F. Cruz. 266-19-00.

8, RUE LA BOÉTIE-8-mell 48 ans d'expérien rentse indexées garant Etude gratuits discrèts. Trocadéro, superbe 265 m² Sur Seine. 2.500,000 + 9.000. 76 ans. Lapous. féléphone : 1154-28-111.

SPÉCIALISTE VIAGER 354 r. Leoourbe, Paris-16.

bureaux Locations

SUREAUX M- JULLIOTTES depuis 1.500 F/mois, ht + ch. parking compris. 375-94-00. VOTRE SIÈGE SOCIAL constitutions de Sociétés et ous services. 355-17-50.

CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 +

commerciaux Locations

LOUE 1.200 m² EN 2 ÉT. + 1.000 m² BURK ET PARK. 75020, 370-35-48 ou 367-86-37. Agent photographs charche sur-Neully - Boulogne, 18*, 17*, lo-caux mini, 100 m*, appt ou entrepåt, profession libér TØ, 336-85-44-88-13, lai

COMMUNICATION

LE SOUTIEN AUX INDUSTRIES DE PROGRAMMES

1,3 milliard de francs pour la production audiovisuelle

pouvoir socialiste sa mobilisation énergique en faveur des industries sulturalles et en variables de culturelles, et en particulier du sec-teur de l'audiovisuel. Le conseil des ministres du 18 septembre a, en effet, entériné trois mesures défendues tant per le premier ministre que per le ministre de la culture et le secrétaire d'Etat chargé des techni-ques de la communication contre les réticences avonées du ministère des finances: l'abri fiscal pour l'investissement dans la production, l'élargis-sement du compte de soutien et la réduction du taux de TVA sur la redevance télévision.

Si l'on additionne les effuts dus de ces trois décisions, c'est près de 1,3 milliard de francs qui seront directement injectés dans le production de programmes des 1986, en grande partie grâce à un effort budgétaire. Une somme qui n'est pas sans importance pour un secteur dont le chiffre d'affaires global oscille entre 12 et 14 milliards

de francs. C'est sans doute la production cinématographique qui sera le prin-cipal bénéficiaire des 400 millions de francs que devraient rapporter les mesures de dégrèvement fiscal. La nouvelle taxe sur les recettes de la télévision lui apportera 130 millions de francs, plus du double de la tradi-tionnelle contribution forfaitaire. Quel sera l'effet de ce ballon d'oxygêne sur un marché qui comaît de graves difficultés, dues à la baisse de la fréquentation des salles? On peut espérer une augmentation du nombre de films produits, redouter une inflation des coûts ou supposer que cette nouvelle source de financement assainira le marché en permettant aux distributeurs de films de ne plus être les seuls banquiers du cinéma.

La chaîne culturelle préparée par M. Pierre Desgraupes, la télévision publique et les producteurs privés se paringeront environ 800 millions de partageront environ 800 millions de francs. Un financement qui ne sera pas de trop à l'heure où la création de nouvelles chaînes va socroître la demande d'images. Il faut ujouter à cet effort budgétaire toute la panoplie d'instruments mise en place depuis deux ans pour inciter les ban-ques à linancer les industries de programmes. Après la création de l'IFCIC (institut de financement du cinéma et des industries culturelles), le ministère de la culture vient de signer une convention avec la SOGINNOVE, destinée à renforcer les fonds propres des entreprises

La France est désormais l'un des seuls pays an moude, avec le Canada, à mettre en œuvre un plan global d'aide aux industries de programmes. Le phénomène a toutefois tendance à se généraliser en Europe, comme le montre une étude réalisée par l'IFCIC pour le colloque inter-

Il fandra bien mettre au crédit du national des industries culturelles, ouvoir socialiste sa mobilisation nergique en faveur des industries ulturelles, et en particulier du securit de l'audiovisuel. Le conseil des industries culturelles, qui s'ouvre le 19 septembre à Paris. Il faut remarquer cependant que l'Etat renonce progressivement à une intervention directe et obligatoirement sélective pour passer le relais à des mécanismes automatiques (compte de soutien) ou au secteur bancaire. Outre la nouvelle crédibilité qu'elle confère aux industries de programmes, cette mntation conforte la pérennité des finance-ments et les rend moins sensibles aux alternances politiques.

> Enfin, il faut souligner que l'aide va en priorité à la production de pro-grammes et non à la diffusion. Ce n'est pas sans importance pour un système audiovisuel français où

l'intégration verticale est souvent synonyme de lourdeur et d'asphyxie économique. Plus autonomes financièrement par rapport aux salles, les producteurs de cinéma vont pouvoir mieux s'udapter aux bouleverse-ments de l'image électronique. De même, les producteurs de télévision vont pen à peu se dégager du poids des chaînes publiques. Le ministère de la culture s'efforce d'ailleurs d'assainir les relations entre producsont en négociation : une réduction de la position dominante de la Société française de production (SFP) et l'obligation pour les nou-velles chaînes privées de diversifier leurs commandes de programmes.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Les décisions du Conseil

Trois mesures importantes pour assurer le développement dans no-tre pays d'une industrie de l'image forte et indépendante. — le minis-tre de la culture a présenté an cation sur le soutien à la produc-tion cinématographique et audiovi-

suelle.

1) Depuis 1982, physicurs mesures ont été prises en ce domaine.

- Un fonds de soutien budgétaire aux industries de programmes fonctionne. Il a permis de financer sur nu an trois cent quaraute heures de programmes originaux.

- Les concours bancaires aux œuvres audiovisuelles sont encouragés, grâce à une garantie par-tielle de l'Etat, par l'intermédiaire de l'Institut pour le financement du cinéma et des industries cultu-

- Les crédits budgétaires du ministère de la culture pour le sou-tien de la création cinématographique et audiovisuelle sont passés de 12.3 millions de francs en 1981 à 157 millions de francs en 1986. - Les règles relatives aux délais de diffusion des œuvres sur les dif-férents médias assurent à chacun

d'eux des perspectives de dévelop-Ces actions font partie du pro-gramme prioritaire d'exécution nu-méro 4 du plan qui prévoyait de « créar les conditions économiques et financières du développement de l'industrie des programmes ».

eront ce dispositif des 1985 et

- Une importante incitation fis-cale a été votée par le Parlement en juin 1985. Toute personne phy-sique ou morale peut désormais dé-duire de son revenu imposable Fin-vestissement fait dans le cinéma et l'audiovisuel à travers les sociétés pour le financement de l'industrie cinématographique et audiovisuelle (SOFICA).

Les textes d'application de cette mesure sont publiés aujourd'hui au Journal officiel. Le bénéfice de l'allègement fiscal pourra ainsi être

obtenu avant la fin de 1985. Une partie des ressources des télévisions publiques et privées sera désormais affectée au soutien de l'industrie cinématographique (1,5 %) ainsi qu'à la production de nouveaux programmes de télévision (3 % en 1986, puis 4 %). Le mon-tant attendu de ces contributions sera, en 1986, de l'ordre de 400 millions de francs. Cette mesure figure dans le projet de loi de finances pour 1986.

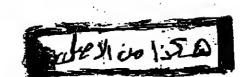
- Une somme de 300 millions de francs sera consacrée à la mise en œuvre d'un programme culturel et éducatif,

RELIGION

LEONARDO BOFF ROMPT LE SILENCE

Le théologien brésilien Leonrdo Boff, qui doit, à la demande du Saint-Siège, observer une * période de silence » en raison de son adhé-sion à la théologie de la libération, a défendu publiquement son point de vue, le 17 septembre, lors d'un séjour au Nicaragua. « Nous n'appar-tenons pas à une église abstraite, mais concrète, avec laquelle nous voulons avancer, une église neuve dans une société nouvelle qui passe par Dieu et aussi par les hommes, pour la libération et la justice sociale », a déclaré, lors d'une messe célébrée à Managua, en présence du ministre nicaraguayen des affaires étrangères, le Père Miguel d'Escoto, lui-même interdit d'exercice de sacerdoce par Rome en raison de son refus d'abandonner ses responsabilités gouvernementales. - (AFP.)





NOTATE .

dn

pour la production audionne

A Walland State -40 - 400 - C 1 - 2 Se seite contra te Charles Sales Sales of சு கேம் கழுந்த 255 A the straining of the second

es décisions du Conse

Series and the series the contract of Million De .- Grange

Agency 21 Comment # 184 . 350 L. transport of the second per a series de la company \$ 7% W . . A CANADA S The State was a ..

A Services and the contract Andrew Control 25.-- --region division by The second of Martin Comment

March 1

marine in the 1964 - 51 · · die 6/ -------



20. Lettres étrangères : Naguib Mahfouz, le roi du roman arabe

24. Rencontre : Julien Green, l'Américain de l'Académie

Le Monde DES LIVRES

Et mon tout sera la détresse...

AIRE un roman, e'est trico-ter le destin. C'est tramer la fetalité. Dans le livre qu'elle vient de publier. Anne Bragance justifie partienlière-ment de telles images, puisqu'à force de se croiser, de s'entrelacer, les histoires de ses divers personnages - ao départ inconnus les uns des autres - finissent par se confondre pour ne plus servir qu'une seule (et cruelle) intrigue.

Le lecteur voyage beaucoup. Dès le premier jour, on le conduit à Rome, à Londres, à Versailles... ponr qo'il y rencontre des hommes ou des femmes, fort éloignés de soupçonner leurs exis-tences respectives. Nous continuerons de voyager... et de participer an jeu que nous propose l'auteur. Car ce livre est une « Charade ». comme l'indique son titre. Mon premier sera une femme.

trop belie et très étrange, qui portera le nom d'un musicien de. jazz: Isis Coltrane. Elle possède tellement d'argent que celui-ci est devenu, pour elle, une abstraction. Quelque chose que jamais elle o'entrevoit, que jamais elle ne touche. Mon second aura les traits d'un photographe amoureux de sa voitore. Il l'appelle « Mama Water », et la regarde comme le plus indispensable des fétiches. Mon troisième se partagera entre une douzaine d'autres visages, dont l'air de famille se laissera discerner peu à peu : emportés dans le flot des jours, ils ne com-prennent pes vraiment ce qui leur



La Charade d'Anne Bragance nous entraîne dans une succession de crimes, mais le mot de l'énigme, c'est le désurroi.

arrive, figurants on comparses visage d'Andalouse, e déconvert d'une histoire qui se paye leur sa passion pour la littérature en mine comme elle se paye la nôtre. Et mon tout sera la détresse, l'inguérissable désarroi.

Le métier de Parque

Loin des rumeurs parisiennes, and Bragance Tait son merier de Perque dans na village de l'Ardèche, presque déserté par ses habitants. Cette femme, an bean

lisaot Virginia Woolf (1). Comme la romancière anglaise, Anne Bragance montre cette sorte de finesse qui tient du respect, dans la manière de peindre ses personnages. Elle sait décrire comme il faut les gens que la vie désempare, et sa sensibilité devient, alors, une déchirure.

Ainsi, pour comparer le chagrin Ainsi, pour comparer le chagrin d'amour d'une Occidentale avec le piedestal. Ed. Des femmes, 1984.

la misère d'une petite Indienne, la romancière dit que l'une a pleure de ne pas pouvoir mourir » et que l'autre « meurt de ne pas pleurer ». Ces quelques mots feront ensuite leur travail dans les pen-sées du lecteur...

Anne Bragance connaît l'art de ne pas effaroucher les sentiments. Elle les évoque avec toutes les précautions qu'ils réclament, et se contente souvent de nous les faire deviner. Voulant suggérer l'émotion que suscite la trop belle Isis Coltrane, elle écrit que « la régularité sans défaut de ses traits, le hiératisme de son brun visage s'imposaient presque douloureu-sement à qui la contemplait ». C'est vrai : l'extrême beauté inspire toujours des sentiments presque douloureux.

Les trouvailles de ce genre sont nombreuses dans cette Charade qui ravive jusqu'au bout la curiosité du lecteur. Je ne vous raconterai pas l'intrigue. Vous seurez seulement que des enlèvements se commettent, que des crimes s'accomplissent, que leur signature est une rose, et qu'ils sont commandés par une des passions les plus mystérieuses : la haine. Ancune autre ne possède, en effet, la même intégrité.

FRANÇOIS BOTT. * CHARADE, d'Anne Bragance, Mercure de France, 244 p., 85 F.

Qui fut Tatiana, la terroriste?

Fiction, document, ouvrage historique, scénario, polar... Il y a de la passion dans le Roman de Tatiana de Jacques Baynac.

la selle à maoger de I l'hôtel Jungfrau à Interlaken, alors que vient de commencer le service du second plat du déjeuner - il doit être 12 h 45, ta jenne et jolie M= Stafford, toute de blanc vêtue, vide le chargenr de son browning - sept cartouches - sur un riche rentier alsacien, M. Charles Muller, qui mourra pen après.

« J'ai fait ce que j'ai voulu faire », dit la meurtrière. « Le comité révolutionnaire russe avait condamné cet homme. La sentence devait être exécutée. Elle l'est. » Elle attend calmoment qu'on l'arrête sans savoir encore que celui qu'elle vient de tuer n'est pas le ministre de l'intérieur exécré, Pierre Nicolaévitch Dooroovo... Cette femme s'appelle, eo réalité, Tstiana Léontiev, et appartieot à l'« Union des socialistes révolotionnaires maximalistes de Russie », l'aile gauche des socialistesrévolutioonaires qui, par le terrorisme, s'en prenaient oux bourreaux du peuple » afin de lotion. Elle sera condamnée à quatre aus de prison et, internée dans un hôpital psychiatrique, y restera jusqu'à sa mort le 16 mars 1922, à l'âge de - trente-neuf ans, trois mois et dix jours ».

Telle est l'histoire de Tatiana. Fiction? Récit? Polar? Livre d'histoire ?... Tous les genres sont mélés dans ce que l'auteur a appelé le Roman de Tatiana. · J'écris un livre d'histoire et ma liberté est infime ., précise pourtant Jacques Baynac à propos de cet ouvrage inclassable. Historien, né en 1939, spécialiste de la révo-

E 1ª septembre 1906, dans lution russe - mais aussi scénariste pour le cinéma, - Baynac s'est particulièrement intéressé ao terrorisme bolchevik prérévolutionnaire - Kamo, l'homme de main de Lénine (1), - au terrorisme d'Etat post-révolntionnaire

- la Terreur sous Lénine (2) einsi qu'aux révolutionoaires ooblies - les Socialistesrévolutionnaires russes (3). Mais avec Tatiana, il ne fait pas sculement de l'histoire.

de l'historien amoureux Cette jeuoe fille qui s'était trompée de victime, il l'a rencontrée pour la première fois dans l'Histoire du terrorisme russe du général Spiridovitch, l'ancico chef de la sûreté du tsar : - Seize lignes consacrées à Tatiana (...) C'était alors ma seule source ». Est-ce le coup de foudre ? « Je me demande d'où me vint alors l'idée de lire son affaire plutôt qu'une autre. Il s'agissait de tuer un après-midi, non d'engager ma vie C'est à une véritable filature qu'il se livre pour retrouver les

La filature

les hôpitaux, le procès, les lettres de son héroine. NICOLE ZAND. (Lire la suite page 20.)

(1) Fayard, 1972, (2) En collaboration avoc A. Skirda. (3) Robert Laffont, 1979.

articles («L'acte d'uoe folle»

titre le Journal de Genève do

3 septembre), les lieux, les écoles,

Jeanne Champion Bunker «Le Bunker prouve que Jeanne Champion est l'un des tous premiers écrivains de notre temps» LE MAGAZINE LITTÉRAIRE

almann-Lévy

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Un poisson muet surgi de la mer, de Serge Bramly, la Montagne fêlée, de Rafaēl Pividal

Le mal d'indifférence

PREMIÈRE vue, Serge Bramly et Rafaël Pividal n'ont en commun que de publier la même semaine d'une rentrée qui oblige à écluser plusieurs péniches à la fois. Bramty dépayse, s'efface, laisse en suspens, sans rire ; Pividal se veut français, present, culturel, farceur. Et pourtant, leurs livres laissent un même goût dans la bouche. Est-ce un signe des temps ? lci et là, des êtres se sentent insignifients, vacants, hésitants sur l'usage à faire de leur vie ; faute d'assez de désir, dirait-on. Après le crise des valeurs, vivons-nous, comme ce serait logique, le mai d'indifférence ? Ca ou peigner la girafe...

Tel un poisson muet surgi de la mer - sauf erreur l'expression exacte, tirée des Purifications d'Empédocle, est : poisson muet au fond des mars, - Louise Brenner échoue dans un palace fatiqué d'Alkâbâd (Islamabad ?), en Afghanistan. Elle accompagnait eutour du monde un affairiste italien, dont elle était l'interprète et la maîtresse. Entre eux, ce n'était plus ça. L'Italien e continué seul son périple. Comme chaque fois qu'elle a rompu. Louise appelle à Paris son vieux complice l'avocat Daniel. D'habitude elle tombait mal, trop tard ou trop tôt. Cette fois, Daniel est libre, lui aussi. L'heure a peut être sonné de vivre l'amitié amoureuse qui les lie depuis la tendre enfance. « J'erriva », crie Daniel. La communication est coupée. Non par le hasard des eppels longue distance : par une émeute que les chars soviétiques vont réprimer en isolant le pays du reste du monde.

ANS le palace détraqué, Louise connaît l'expectative impuissante dont on a perdu l'habitude, et jusqu'à l'idée, depuis les temps de guerre. Daniel viendra-t-il ? Pourrat-alle s'échapper ? Puis, tout crûment : comment survivre ?

Autour d'eile gravite le petit monde hétéroclite des escales forcées, une palette de caractères contrastés telle qu'en rassembient les détentions sans cause et les naufrages. Parmi les compagnons d'infortune : Laetitia, styliste lausannoise ferue de grand tourisme et d'astrologie, avec sa fillette Agathe. Dehors. c'est le passage brusque de la résignation à la furie, comme souvent dans les pays pauvres où il n'y a d'alternative à l'espoir que dans le colère. Le sang coule, l'arbitraire règne. La violence aveugle des foules opère sa contagion.

A moitié lynchée parce que des fanatiques l'ont crue américaine, Louise découvre dans son cœur pacifique l'envie toute neuve, et presque douce, de rendre les coups. A la recherche de son passeport perdu et de places d'avion pour fuir, elle découvre attesi l'entétante priorité du sauve-qui-peut, du chacun-pour-soi. Rien ne la prédispose à l'oubli de soi. Quoi qu'elle en disa,

la solituda et la désarroi qui sont son lot n'inclinent pas forcé-

ment à le générosité. Or elle va poser un acte qui ressuscite à lui seul toutes les valeurs et les raisons de vivre qu'elle e depuis longtamps perdues de vue : dens l'affolement d'un barrage, elle cède sa place d'avion à le styliste et à sa fillette, s'obligeant à quinter le pays à pied, à travers les montagnes glacées, sous le tir des hélicootères...

PRÈS quoi reprendra son existence indécise et mai douée pour le bonheur. La liaison avec Daniel ne durera que quelques mois. Louise gegnera les Etats-Unis. Ses notes, qui forment la fin du livre, traduisent plus que de l'acquiescement à ce qu'elle pense être son insignifiance : elle la revendique, à la fois humiliée d'avoir à e'accommoder éternellement des choses, et sans illusions, sur les absolus qui la garantiraient contre les compromis. En somme, nous avons passé deux cents pages avec un être qui assume pleinement le mai d'indifférence et à qui des circonstances exceptionnelles ont seulement inspiré, outre le sens de l'attente, un acte presque incongru, venu, qui sait ?, d'un instinct de conservation de l'espèce -- les femmes et les enfants d'abord. L'héroïsme n'a jamais été si aléatoire qu'aujourd'hui l

Bramly e débuté en 1978 avec l'Itinéraire du fou. On était déjà à cent lieues des bords de Seine et de l'esprit français ; en Amérique latine, dans une logique insolite. Ici encore, nous voyageons loin de nos bases. Vu d'un palace déglingué, le tiersmonde apparaît dens son chaos baroque de modernisme et de pouillerie, à l'humanisme précaire. L'acquis dont vivent les Occidentaux ne vaut guère mieux, avili en snobisme cosmopolite, en égoïsme phraseur. L'euteur pose sur « Alkébád » et ses visiteurs un ceil froid, qui est le contraire du regard résigné. Est-ce l'effet de « l'ordinateur M 20 » sur lequel le livre a été écrit ? La prose e la rapidité d'un synopsis, du télégramme, du téléphone interrompu. Elle respire le présent, ce vrai temps de la création dont Giono dit qu'il ignore le pathétique. Il faudra désormais compter avec ce conteur qui en dit long, parca que sans phrases i

Les personnages de la Montagne fèlée sont tellement indifférents qu'ils en sont différents. Entendez : que la société ne tolère plus la provocation et le risque de contacion de leurs résistances au conditionnement général. Employeurs ou parents les ont poussés en douce vers une des nombreuses institutions qui, sans s'avouer asiles de fous, empêchent les petits déviants de déranger le désordre établi, en étouffant leurs velléités de liberté sous les neuroleptiques, les zizanies de pensionnat et le hachis Parmentier.

(Lire la suite page 24.)

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

DERNIÈRES LIVRAISONS

ESSAIS

 Brian B. Rogers: Charles Nodier et la tentation de la folie. L'auteur examine les thèmes de la folie et de l'imaginaire dans l'œuvre de C. Nodier. (Slatkine, 102 p., 129 F.)

ÉCONOMIE

Richard W. Lombardi : le Piège banceire. Ancien responsable des crédits aux pays d'Afrique à la First National Bank of Chicago, R.W. Lombardi dénonce les pièges de l'endettement qui enferment les pays en voie de développement et, avec eux, les économies occidentales, dans une dangereuse spirale. Il propose des solutions permettant d'aboutir à un recentrage de l'économie mondiele. (Flammanon, traduit de l'anglais par P.-E. Dauzat, 337 p., 119 F.)

SOCIÉTÉ

● Bernard Rouleau: Villages et faubourgs de l'ancien Paris. Histoire d'un espace urbain. De l'ancien Paris des fermiers généraux eu grand Paris actuel, un profend bouleversement s'est produit. B. Rouleau, professeur de cartographie à l'université de Peris, étudie l'histoire et le destin des « quertiers périphériques » (du douzième au vingtième arrondissement) et restitue à l'espace urbain son épaisseur de tissu vivant. (La Seuil, 380 p.,

ROMANS

Robert Brasillach : les Sept Couleurs. Plon continue la réédition des romans de cet écrivain, tusillé en février 1945 pour faits de collaboration. Après Comme le temps passe et la Conquérente, voici les Sept Couleurs. Nous avions noté (le Mande du 22 mars 1985) le caractère pour le moins ambigu de la prière d'insérer de la Conquérante, Elle

est reprise pour les Sept Couleurs. (Plon, 248 p., 75 F.)

PHILOSOPHIE

Arsenij Goulygs: Emmanuel Kant, une vie; suivi de En quel sens sommes-nous tous kantiens? de Jean-Marie Vayssa. Ce livre, clairement écrit, retrace l'itinéraire biographique et intellectuel du maître de Königsberg, de la période pré-critique jusqu'aux derniers développements sur la paix universelle. L'auteur est membre de l'institut de philosophie de l'Académie des sciences de l'URSS. Son livre a été publié à Moscou en 1981. (Aubier, traduit du russe par J.-M. Vaysse, 348 p., 128 F.)

STORE

- Merc Weitzmann (avec la collaboration de Jean Guiart et de Jean Chesneaux): Nouvelle-Celédonie. Un siècle de bâlles perdues. Qui sont les Kanaks? Comment vivent-ils? L'enchaînement de la violence est-il inéluctable entre les différentes communautés en présence? L'auteur tente de répondre à ces questions et à d'autres, à la lumière des demiers événements. (Vertige, 175 p., 70 F.)
- Colette Besune: Naissance de la nation France. L'auteur se propose dans cet ouvrage d'anaiyser l'image de la France et la regard que son peuple et ses savants ont porté sur alle à la fin du Moyen Age. Le livre est divisé en trois parties: la France et son histoire; la France et Diau; le roi, la France et les Français. (Gallimard, 431 p., 145 F.)

SOUVENIR

 Flora Groult: Tout le plaisir des jours est dans leur matinée. Flora Groult, « écrivaine » selon la prière d'insérer, évoque ses enfences au sein d'une famille d'artistes, joyeuse et privilégiée. (Plon, 179 p., 58 F.)

HISTOIRE

lls sont pieux

ces Romains

Longtemps, la religion à Rome se caractérisait, aux yeux des historiens, par un fatras de superstitions, ou était représentée par quelques philosophes rélugiés dans les jardins réservés aux étites. Le but d'une telle manière d'écrire l'histoire était d'assurer le triomphe du christianisme qu'on voyait surgir d'une terre vierge de tout esprit réellement religieux.

Dans un livre qui bouleverse bien des docmes et des idées recues. John Scheid, qui enseigne à l'Ecole sournoises de cette vision évolutionniste de l'histoire. Il apporte aux lecteurs des éléments concrets permettant de penser cette religion où la cuite et la politique sont indissolublement noués. Car ici tout est où le religion fonde et légitime l'ordre politique. En effet, la religion, « le culte des dieux » (Cicéron). est avent tout un ensemble de rècles et de rites imposés par la tradition et célébrés par les citoyens, ou plus précisément par certains prêtres et magistrats qui les représentent. Et la Forum figure cet espace où le religieux et le politique

D'une plume elerte, Scheid nous introduit aux nouvelles ruses de l'historien qui observe les documents de manière insolite. Ainsi, pour comprendre la piété à Rome, il analyse les gestes d'implété, les erreurs rituelles, les délits religieux et les scandales qui menacent l'ordre pieux qui fondent la tradition civique (1). Et Scheid rappelle combien Dumézil, qui « tourne une page dans l'histoire da la religion romaine», è été ce dérangeur salutaire scandalisant toute une généra-

tion d'historiers. Aux côtés des superatitions et de la magie, des dévations privées, de tout ce que Scheid appelle « la religiosité subjective », la religion se caractérise donc à Rome par une dimension essentiallement publique, Ainsi découvre t-on, au Panthéon romain, des «dieux citoyens» qui ne naissent pas à la suite d'une révélation, mais sont installés par des magistrats. Lorsque, à la faveu portes de Rome s'œuviront aux dieux étrangers, ceux-ci pourront entrer en fonction en étant « naturakses». Et comme le culte d'isis

finire lui aussi en religion d'Etat.

M. O.

** RELIGION ET PIÈTÉ A
ROME, de John Scheid, Editions
La Découverte, 168 p., 92 F.

naturalisation d'un culte étrangers,

(1) Voir, 3 er propos, un volume sons la direction de J. Scheid: La Délitreligieux dans la cité antique, Ecole française de Rame, 1981.

ROMANS

Garance

et le Mohican

Garance, c'est une qualité de rouge; puis le nom d'Arletty dans les Enfants du Paracis. C'est aussi cette ville du mid de la France — synthèse hâtive de Montpellier, Parpignan et Toulouse — où se passe ce deuxième roman de Christian de Montella, Mohican. Aux terrasses des cafés, les personneges se croi-

sent, les stratégies se nouent, les conflits e'étalent... Mario Bosco, qui se fait appeler, en toute transparence, Arthur Follenfant (comme dans Carâme-prenant (1), le premier roman de Montella), est journaliste au quotidien local ; il a trente-trois ans et garde quelques stigmates : son nombril, cicatrica d'une vérité inconnue - ses uris de douleur nocturne ; son existence de « caméléon » ; qu'il traîne depuis 1968 comme une « mort-debout »...

A la « bouffonnerie » du jau social, à l'étroîtesse provinciale de son champ d'action, à la pauvreté complaisante de ses rencontres, s'ajouta une impuissance à communiquer, à parier, paralysanta. Entraîné, maigré se « joie animele d'être », vers un nœud de crises, Follenfant doit affronter, dans le même temps, la couverture d'un crime spectaculaire, le rezour du père prodigue, l'éloignement démonstratif de se compagne de

Acculé au pied du mur, lui revient en mémoire cet indien Mohican qui, devent une peroi d'une difficulté noire, amicipait dans sa tête l'escalade qu'il réaliserait avec ses muscles : Follenfant, à son tour, peut apprendre à « ignorer le vertige »... Le passage reconnu, l'effort justifié, le compromis négocié, peut-être trouvers-t-il un modus vivendi digne d'un Bosco initié, enfin adulté? Montella dit que c'est là « le prix à payer pour se sentir faire partie du monde », mais c'est avant tout « une histoire pleine d'étannements et d'indignations ».

C. P.

Total Control of

- 21.3

Jan 484

-

S- 100 T

Aleste William Br.

Sie fert ber and and

Control of the second

. gran des la , in in land

Marie Control of the

Later to the second

122 11 ...

2000

TOR LAND L

State a sile officiaet ave o

1050

★ MOHICAN, de Christian de Montello. Le Senit, 192 p., 79 F.

(1) Le Seuil.

Out collaboré à ces pages : Giuette Guitard-Auviste, Patrick Kéchichian, Pierre-Robert Luciercy, Manrice Olender, Claire Paulhan.

British Caledonian:



un service qui a conquis le monde

Chez British Caledonian, nous sommes fiers de nos origines écossaises (mais oui: Caledonia est le nom latin de l'Ecosse!).

Car nous en avons hérité ce sens de l'accueil et de l'hospitalité que les autres compagnies aériennes nous envient.

Le légendaire service British Caledonian vous est offert sur toutes les lignes de nour réseau, qui relie Londres à 32 villes d'Europe, des U.S.A., d'Afrique, du Moyen et de l'Extrême-Orient.

De plus, des votre départ de Paris-Charles de Gaulle, nous vous enregistrons jusqu'à votre destination finale; et vous bénéficiez des avantages uniques de l'Aéroport de Gatwick; liaisons les plus rapides avec le

cœur de Londres par Train Spécial tous les quarts d'heure, centralisation de tous les départs et arrivées dans la même aérogare.

Voulez vous en savoir davantage avant de succomber au charme écossais? Allez vite voir votre Agent de Voyages.



Nous n'oublions jamais que vous avez le choix.

• EN POCHE-

- Journaliste et conseiller littéraire, Pierre Assouline trace en dix grandes époques la personnalité de l'homme exceptionnel que fut Gaston Gallimard. Quatre-vingt-quinze ans de la vie de cet éditeur hors pair nous font vieiter un monde parcouru de tous les tressaillements intellectuels du Vingtième siècle. (Pierre Assouline : Gaston Gallimard ; « Points Seuil ». B 11.)
- Bird, l'homme à la voix d'oiseau, se retrouve du jour au lendemain père d'un enfant anormal. Avec ca petit « monstre » pourvu de deux têtes, commence un longue quête au terme de laquelle toute fuite devant soi-même devient impossible. (Kenzaburo Oe; Une affaire personnelle; « Bibliothèque cosmospolite » de Stock : 38 F.)
- « Ah! quelle vie! quelle fraîcheur, quelle gaieté! » Il n'est pas de meilleure introduction à l'œuvre de Paul Fort que ce vers. Troubadour du bonheur et d'un monde percouru de fées et de lutins, ce poète fut souvent réduit au rôle de chantre des écoles primaires; les Ballades du beau hasard (collection de textes inédits ou célèbres) viennent heureusement périmer cette image simplificatrice. (Paul Fort; Ballades du beau hasard; GF Flemmarion nº 402.)
- ⑤ Un livre de raison mêle deux drames, deux histoires où se raconte l'impossibilité de saisir la réalité des êtres et des événements. « Si l'on pouvait me montrer le structure moléculaire de la protéine qui définirait Charlotte Douglas », soupire la narratrice... Cette molécule miracle n'existe pas, bien sûr, et le compliqué e'embusque toujours sous l'apparente simplicité que l'écriture cherche à décortiquer. (Joan Didion : Un livre de raison ; collection « 10/18 ».)
- La collection GF Flammarion réédite un roman de George Sand paru pour la première fois en 1837. Entre le récit d'aventures et le roman noir, Mauprat mêle une histoire d'amour (celle de Bernard et d'Edmée, semblables par leurs patronymes, mais séparés par une perticule qui explique toutes leurs différences) et des péripéties riches en mystères. (George Sand; Mauprat; GF Flammarion, 201.)
- e. Les éditions Complexe rééditent la passionnente biographie intellectuelle de Barrès par Zeev Sternheil. (Maurice Barrès et le nationalisme français, re-26) et l'ouvrage de Barret et Gurgand sur les anabeptistes de Munster en 1534-1536 (le Roi des demiers jours, re-27). L'éditeur bruxellois publie également deux inédits : le Bombe atomique, de C. Delmes (re-42), et le Crise congolaise 1959-1960, de J. Vanderinden (re-43).
- Touson 1940: une bande de potaches découvrent simultanément la guerre et l'amour. Jean Rambaud avait publié ce roman tendre et drôle en 1983. (Jean Rambaud: les Miroirs d'Archimède: Le Livre de poche, n° 6 081). Parallèlement, les Editions d'aujourd'hui rééditent dans la collection « Les introuvebles » Ou est or qui fait marcher John Briant ?, roman du même auteur paru en 1970.
- En. 1982. Maurice Nadeau publisit. Samia, volumineux récit d'un auteur incomnu. Gerald Basil Edwards, né à Guernesey en 1889 et mort en 1976 sans avoir réussi à faire publier son livre unique. Œinre de génie, selon William Golding, Samia (nom latin de Guernesey), est le récit, à travers les Mémoires imaginaires d'un vieux paysan, de la vie de l'île anglo-normande durant quatre-vingts ans. (G.B. Edwards; Samia, traduit de l'anglais per J. Hérisson; «Points-Sania, R-199.)
- des notés en vue d'un roman, Peau d'ours, qui ne vit jamais le jour.
 Ces fragmems épars, « sorte d'herbier où je plece, j'insère des personnages entrevus, séchés », avaient été publiés chez Gallimard en 1958. (H. Celet; Peau d'ours; Gallimard, « L'imaginaire », n° 154.)
- Livre ! du Capital, de K. Marx, dans la traduction de J. Roy, avec une préface de L. Althusser (1969). (K. Marx; le Capital, Livre !; Flammarion, collection « Champs » ; 2 volumes, nº 161 et nº 162.)

حكرا من الأعل

جرموا وأتهاه

· Azi

.

The same

-

724

1.15

7

57 Jr. ...

Andrews . .

ATTACH STORY

A. ...

.uma word

Files on and

And the second

Carr. Aug.

The Walnut

64 cm -

Marie L

me 2 .

17 St 40

A Bear of a

-

g --- managara

failed amongs .

A 4100

Bellevier

٠٠٠ يات له علماني

¥ 2 4

James Commercial

وا منج and the second

de ne

.

gap to the

· . .

Superior de

(4, 44

This is

 $\S(U_1, \omega_1^2, \omega_1) = 0.22$

r - Xv - - - - -

..... · ·

* 3

4 6 6

ا محني

Lynn Miller

{ · ·

-y &

Acceptance of the

)- e-c - 1 200 - 200

٠٠ يىم يوكند

 $\{p \in \mathcal{P}_{n-1} : n \in \mathcal{P}_{n}\}$

A A Sept. - Sept. - May

THE Grate ma

A 45.00

bore, éditeur) des textes person-

nels, dérives autobiographiques qu

En cette année du centenaire

d'André Maurois, l'Association des emis de l'écrivain, que préside

littéraire Lu, que dirige Jacques Ou-revitch, ont créé un prix de la bio-

graphie, le prix « Lu-André Mau-

rois », d'un montant de 10 000 F.

L'idée est heurause vu la proliféra

tion du genre et son succès dans le

mière fois le lundi 16 septembre au

Joseph Kessel d'Yves Courrière

(Plon), une somme de près de mille

pages, éclatante de vie, qui est l'un

de nos best-sellers (voir l'article de

Josyane Savigneau dans c la Monde

fondateurs ont décidé de le remet-

tre au cours d'une fête peu ordi-

naire, organisée avec le concours de

la SNCF, de la Compagnie nationale

Moët-Hennessy. Elle e'est déroulée à bord du célèbre train

« Nostalgie

Istanbul Orient-Express . qui,

sauvé de la casse par un mécène

suisse et devenu sa propriété, en-

traîne maintenant dans de plai-

santes croisières de riches touristes

Ce superbe paquebot sur rail e

conduit le jury du prix et les invités

jusqu'à Epernay et Reims : visite de

l'abbaye d'Hauvillers où dom Peri-

gnon inventa le champagne, des

caves de la maison Ruinart qui ca-

chent d'étonnants vaatiges ro-

mains, fin diner eux chandelles pen-

Cet amalgame de voyege, de

s wagons-lits et de la société

Pour lancer leur prix (1), les deux

des livres » du 14 juin).

tronomie et de culture.

dant le retour à Peris.

Ca prix e été décerné pour la pre-

ean-Paul Caracalla, et le magazine

paraîtront prochainement.

Trans-Europ

Kessei

LA VIE LITTÉRAIRE

S. ROSSINI : PAPYRUS, Première lecture des Hiéroglyphes 24×16 cm, 32 p. de dessins 33 F
L'alphahet et les mots égyptiens à la portée de tous.
Catalogues de livres d'Egyptologie neufs et ancions sur demande.
Envoi postal gratuit pour tout achat de 99 F ou + (ajouter 10 F en dessons).

– LA VIE DU LIVRE –

librairies bibliothennes expositions signatures/conférences/soirhes/spectacles cetalogues/juch wiches/aylard éditeurs Stages/offres et demandes d'emploi

A l'occasion de la parution aux Editions de Minuit de la Salle de bain LA LIBRAIRIE BLEUE 16, rue de Montreuil, PARIS-11º vous invite à une rencontre avec JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

le vendredi 20 septembre

de 17 h 30 à 20 heures

A CÉDER TRÈS BONNE LIBRAIRIE (SAI Belle ville universitaire des pays de Loire. Librairie « pure » en progression constante (plus de 15 % en 1984). Crède et tenue pendant 38 ans par le même libraire. Réputation et Implantation de tout pre-

mier ordre, 2 appartements attenants. Chiffre d'affaires de plus de 4 millions. Comptabilité sur ordinateur. Personnel jeune et bien formé. Ecr. le Monde Publicité Nº 10228.

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

LA LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, rue de Savoie, 75006 PARIS

Tél. 326-90-72 (à compter du 25/10/1985 : 43-26-90-72)

LIVRES POLONAIS et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-Tile, PARIS-4*

Librairie LES ARCADES A. GRANDMAISON et Co

75001 - PARIS Téléphone : 260-62-96 envoie gratuitament son nouveau catalogue **LIVRES ANCIENS** LIVRES MODERNES **RELIURES AUX ARMES**

EDITION-DIFFUSION TRISMEGISTE 5, rue des Grande-Augustins 75006 Paris.

Les guerres de Vendée

de Michel Ragon

Depuis quelques années, Michel Ragon, critique d'art, essaviste. specialiste d'architecture moderne et romancier, a'est fait le chantre de sa Vendés natale. La Louve de Mervent est une suite, qui peut se lire à part, des Mouchoirs rouges de Cholet (1), qui a plu au grand public et

Des guerres de Vendée - cinq au total - nous connaissons surtout la « grande », celle des Charette et des La Rochejaquelein. Ragon, lui, s'intéresse aux guerres ntes, quand les troupes s'effilochent dans un pays ravagé où it faut reconstituer familles, villages, terres et vie civilisée. Tête de loup, le principal personnage de ce roman-ci, est le fils de Dochâgne, héros du précédent. Avec mains de chance encore que son père. La monarchie restaurée n'a pas été olus compréhensive que la République, le Directoire, le Consulat et l'Empira pour ces combattants achamés de la fidélité. La cinquième guerre e tourné court, avec la sotte odyssée de la duchesse de Berry, et cee hommes, cas fammes sont comme pris au piège de la chouan-

Ce qui avait poussé les pères à la révolte n'e plus grand sens pour les fils. Aux hommes du bocage, à ceux des bois, sont venus se joindre des réprouvés de tous poils, tisserands chômeurs en particulier, et conscrits en rupture de ban. Nous sommes sous Louis-Philippe, Las insoumis d'hier, qui ont repris pied, suivent le famaux conseil: « Enrichissez-vous! » Pau leur chaut de prendre des risques en aidant les irréductibles d'aujourd'hui, ce qui attirerait sur eux des représsilles. Les nobles les plus favorables à leur action finissent par conseiller l'abandon, les bourgeois vomissent ces « brigands » comme des trouble-fête et les « pésans » les voient d'un mauvais œil tourner autour des métai-

Reste à ces bandes de moins en moins fournies la fratemité du malheur. Leur cause est perdue, et ils argent, sant vêtament ni nourriture. Ils survivent comme vivent les bêtes et meurent avec la même fierté discrète. En 1837, le drama est accompli, et enfouie l'aventure épique au plus profond de l'oubli.

Michal Ragon montra sans emphase, l'indicible détresse de ces malheureux. En homme au cœur

chaud, il nous parle de ces hommes d'avant-hier, au courage perdu; mais c'est en poète qu'il évoque le cadre où ils évoluent, la nature saurage, complice et superbement ndifférente à la fois. - G. G. A.

★ LA LOUVE DE MERVENT, de Michel Ragon, Albin Michel, 305 p., 85 F.

(1) Albin Michel.

Retour aux sources

Une mère, son fils et la drogue (F. Mallet-Joris), un fils mal aimé en quête d'amour maternel (Y. Queffélec), une fillette qui conduit son père à la mort (C. Gallois), un jeune Algérian at l'agonie de son père (R. Boudjedra)... Ce n'est qu'un aperçu des romans de la rentrée, où CDapa et maman a posent bien des problèmes aux romanciers. Geneviève Bon est du lot. Son récit est dominé par un père « sombre, taciturne, solitaire... vous assomment d'un mot » mais trouvant dans la nature et les animaux « le degré le plus haut d'amitié imaginaire » car « le cœur des choses inanimées est tendre et sensible pour les soli-

La narratrice, qui a quitté famille village, revient rarement près de père qui l'aime sans être aimé. Séparé de sa femme, il mourra sans avoir connu cet amour filial qui l'ellt comblé et qui va naître, trop tard, avec le remords. Un remords fécond pour celle qui est passée à côté de cet amour; par un retour aur ellemême, la fille mal-aimante retrouvera ses racines, se retrouvera elle-

De ce sujet sane surprises (conflits familiaux et sociaux) un premier étonnement : l'habituelle présentation laudative de la 4º de couverture dit vrai) ∢ Ce premier roman, dont la saveur d'autobiographie se transpose en cadences proustiennes, témoigne, d'emblée, d'une maîtrise littéraire singulière, » Passons sur la référence proustienne - je n'ai pas ressenti la cadence, et tant mieux, Geneviève Bon a la sienne, - mais pour ce qui est de la maîtrise, alors oui, singufière. Rare, dans un premier roman si nettement autobiographique, une telle économie de moyens; pas un mot de trop, pas de digressions: ce qui pourrait être banal, sauvé par une écriture qui ne cherche pas à briller mais qui est d'une grande efficacité et coule, phrase simple après phrase simple, pour créer ce qu'on appelle un style.

* ÉTÉS DE CENDRES, de Generière Bon, Robert Laffont, 196 pages, 76 F.

Première sélection da Gencourt

L'Académia Goncourt a rendu publics les noms des dixsept auteurs retenus pour le prix Goncourt qui sera attribué en

li s'agit de : Patrick Bessor (Dars, Le Seuil), Hector Bian-ciotti (Sans la miséricorde du Christ, Gallimard), Raphaële Billetdoux (Mes nuits sont plus belles que vos jours, Grasset); Serge Bramly (Un poisson muet surgi de la mer, Flammarion); Michel Breudeau (Naissance d'une passion, Le Seuil) ; Jean-Denis Bradin (*Un coupable*, Gallimard); Pascal Bruckner (Pa-ries, Le Seuil); Andrée Chedid (la Maison sans racines, Flammarion). Max Gallo (le Beau Rivege, Grasset); Guy Hocquen-ghem (la Colère de l'agnesu, Albin-Michel); Tahar Ben Jelloun (L'anfant de sable, Le Seral): Yann Queffélec (les Noces barbares, Gallimard); Michèle Manceaux (le Voyage en Afrique de Lara Simps Le Seuil : Hubert Nyssen (les Rois borgnes, Grasset); Anne Pons (la Ville irlandaise, Grasset), Michel Ragon (la Louve de Mervent, Albin Michel), et Pierre-Jean Rémy (la Vie d'un héros, Albin Michel).

La mort

de Philippe Audouin

Philippe Audouin est mort le 15 septembre. Né en 1924, il avait fait la connaissance d'André Breton vers 1950. Se réserve naturelle le retint longtemps de s'engager dans le combat du surréalisme, même e'il en partageait pleinement le projet. A pertir de 1963, il collabore régulièrement aux revues la Brêche puis l'Archibras et joue un rôle important dans l'élaboration de la dernière exposition surréaliste organisée à Paris par Breton, «l'Ecart Absolu» (1965). Philippe Audoin sut parler critique souhaitable et la sensibilité irremplaçable de qui a vécu cette aventure de l'intérieur. Son essai sur Breton (Gallimard, 1970) et son petit livre consacré aux Surréalistes (Le Seuil, 1973) en témoignent. Esprit curieux et de heute culture, Philippe Audouin s'intéressait aussi bien au Moyen Age et à l'alchimie (Bourges, cité première, Julliard, 1972) qu'à des écrivains secrets, marginaux, voire fort éloignés de ses préoccupations manifestes. avec lesquels il entreteneit des complicités latentes. On lui doit notamment deux admirables ouvrages : un Maurice Fourré (Le Soleit Noir, 1978) et, tout récemment, un Huysmans (Veyrier, 1985).

Il avait rassemblé, ces derniers mois, sous le titre Raconteries (Ellé-

en mai de souvenirs rétro, de cas-

bon vin, de vie monastique, d'artisanat exemplaire et de littérature n'aurait pas déplu à Joseph Kessel. Le lauréet en était ému. André Maurois en eût souri avec son indulgence coutumière. La numero spé-cial (août 1985) que la Revue des Deux Mondes lui consacre le rendait disme avec tout le sérieux présent à toutes les tables. (1) Le jury comprend le duc de Castries, le président Edgar Faure, mem-bres de l'Académie française, les historiens Emmanuel Le Roy Ladurie et André Jardin, François Broche, directeur de Spectacle du monde, Jean des Carz, journaliste et écrivain, Jacqueline Piatier, Eve Ruggieri et les deux fonds-• PRÉCISIONS. - L'auteur du Temps des prodiges, roman israé-lien dont nous avons parlé dans « le Monde des livres » du 6 septembre,

se nomme Abaron Appelfeld (et non Appenfiedt). La traduction de l'hébreu est de M^{**} Arlette Pierrot. Franza d'Ingeborg Bachman, chez Actes Sud, a été traduit de l'allemand par Mignel Confron.

Jean Chalon

Le lumineux destin d'Alexandra David-Néel

"Bondissante, parfois enjouée, parfois enfiévrée et souvent éblouie, cette biographie nous entraîne en compaguie de la plus libre, de la plus intrépide, de la plus indomptable voyageuse." ANDRE VELTER "LE MONDE"

"Pour cet extraordinaire récit, j'aurais donné tout Jules Verne." PIERRE BOURGEADE "FEMME"

"C'est tout le talent de Jean Chalon que de nous entraîner pas à pas dans ceux d'Alexandra, que de nous faire revivre cette existence palpitante où l'ascèse, la mystique, l'exercice d'un cerveau prodigieux conduisirent celle qui les pratiquait à un bonheur d'être qui est rarement de ce monde." CLAIRE GALLOIS "LE FIGARO"

"Fasciné par ce destin exceptionnel et par cette hunière, Jean Chalon a écrit une pétillante biographie : les aventures d'Alexandra - "son" Alexandra ont autant d'esprit, de gaieté et de charme que le champagne."

DOMINIQUE BONA "LE QUOTIDIEN DE PARIS" "Cette biographie est aussi un fabuleux roman

d'aventures." FRANÇOISE DUCOUT "ELLE"

Prix Kléber Haedens 1985 Prix Fémina-Vacaresco 1985

Grand Prix d'Académie 1985 décerné par l'Académie française

PERRIN

SCIENCE-FICTION

Les gènes des Atréides

DUNE CONTINUE : Frank Herbert ajoute un cinquième volume à la plus gigantesque fresque méta-historique de la science-fiction, Voici donc, chez Laffont, les Hérétiques de Dune, qui se situe des milliers d'années après l'Empereur-Dieu. L'élèment le plus mystérieux et le plus passionnant des précédents récits, l'Ordre Bens Gesserit, cette organisation secrète féminina qui poursuit un plan de sélection génétique à l'échelle de l'humanité, est ici au centre de l'intrigue... Il faut un tique à l'échelle de l'humanité, est ici au centre de l'intrigue... Il faut un peu de patience au lecteur pour pénétrer dans ce grouïllant et formidable macrocosme : il en serà récompensé le moment venu. Les forces en présence nous sont révélèes à la page 76 : « Le Bane Gessarit était l'une des forces les plus puissantes de son univers. Au moins égal à la Guilde spatiale, supérieur à la Fédération des truitesses, qui avait hérité des moyens de l'ancien empire des Atrédes, supérieur de très loin au Chom, à peu près à égalité avec les Fabricants d'bt et le Bene Tleilax. » La jeune Sheeana, qui commande aux vers, est un des personnages les plus humains de Frank Herbert. Pour le reste, comme il est dit à la page 18, « on peut toujours faire confiance aux gênes des Atrédes ». (Les Hérétiques de Dune, de Frank Herbert, traduit de l'américain par Gen Abertia. Ert. Robert l'affont. 492 pages. 92 F.) l'américain par Guy Abadia. Ed. Robert Laffont, 492 pages, 92 F.)

BONJOUR, CHAOS est le septième livre de Kate Withelm chez Denoël. Ecoute, écoute, paru il y a deux ans, était un superbe recueil. Celui-ci est un roman fort, charpenté comme le sont les best-sellers à l'américaine, où la psychologie fait bon ménage avec le suspense et l'action. On est aussi très près de la politique-fiction, dans le proche futur : un généticien allemand a découvert un sérum d'immortalité que se disputent Américains et Soviétiques... Très près donc, du Grand Secret de Barjavel. Le fin évolue vers le roman catastrophe, dans une veine presque intimista. Entre de nombreux personnages attachants, on n'oubliera pas l'héroine, la jeune ornithologue Lyle Taney. « Il sourit en la voyant sautiller dans la neige fondue, la long du trottoir. C'était bien. Il n'y avait pas tellement de femmes agiles de son âge : trente-sept ans, quatre mois, seize jours... » (Bonjour, chaos, de Kate Wilhalm, traduit de l'américain par Sylvia Audoly. Ed. Denoel, 348 pages, 42 F.)

TERRA I de Stefano Benni, mérite bien son point d'exclamation. C'est peut-être la première fois qu'un auteur de SF réussit à peindre une Terre du futur aussi compliquée, absurde et folle que notre chère planète d'aujourd'hui. Il possède une arme absolue qui est l'humour et il fait feu des quatre fers... Sur la Terre glaciaire de l'an 2157, e'affron-tent notamment le vieux sage chinois Fang et le jeune Frank Einstein, le demier des petits génies. Sans parler de quelques fédérations et empires... De Paris surgelé e'envole une expédition spatiale dont le but est de rechercher une planète meilleure. « Il y a toujours plus de vent que de voile et plus d'îles que de mots, matelot, pour qui veut se mettre dans la poche le nord et la sud., » Une sorte de Lafferty endiablé... et italien. (Terra / de Stefano Benni, traduit de l'italien par Roland Straglisti. Ed. Juilliard, 340 pages, 90 F.)

LES AUTOS SAUVAGES et autres récits automobiles est la dernière parue des anthologies thématiques de Christian Grenier, dans la série Folio junior science-fiction. Le thème de la voiture est assez peu exploité dans le genre, ce qui donne son originalité à ce plaisant recueil, pour tous publics. Parmi les onze nouvelles, il faut noter le duo Claude Cheinisse-Christine Renard (tous deux disparus), avec Juliette et Mark deux textes à la résonance profonde et discrètement tragique. On lira aussi des nouvelles de Buzzati, Matheson, Young, Leiber et Philippe Cousin. (Les Autos seuvages et autres récits automobiles, anthologie de Christian Granier. Ed. Gallimard, 144 pages, 20 F.)

LE PRIX COSMOS, décerné par les lecteurs d'une librairie parisienne bien connue, e couronné cette année les Robots de l'aube, d'Isaac Asimov (2 vol, aux éditions J'ai lu). Du très grand Asimov. En même temos, le prix Rencontres SF de la nouvelle a été partagé entre trois jeunes auteurs : Anne Veve, Sylvie Lainé et François Rahier.

LETTRES ÉTRANGÈRES

La force du fleuve

Impasse des Deux-Palais: une monumentale fresque cairote.

ÈS lors que l'action dn livre se déroule sur les bords du Nil, cela passera pour un piètre jeu de mots, mais e'est pourtant bien un romanfleuve que cette Impasse des Deux-Palais du plus célèbre des romanciers égyptiens, avec Toufik El-Hakim.

Encore, avec ses 525 pages, n'est-il que l'avant-garde d'une trilogie sur l'Egypte à la fin de la période britannique, durant la première partie de ce siècle. Mais cette fresque, ponr laquelle Naguib Mabfouz a dit avoir emprunté certains éléments structuraux aux Thibault de Roger Martin du Gard (1), est aussi et surtout un livre qui a la force dn

La trilogie cairote de Mahfouz, publiée en arabe il y a près de trente ans, rééditée maintes fois, lue avec passion par des millions d'arabophones, portée au cinéma, a dû attendre trois décennies pour étre traduite en français... Et encore, ne nous plaignons pas trop, puisque une autre œuvre de Mahfouz, Passage des Miracles, avait déjà été traduite par les Editions Sindbad (le Monde dn 16 août 1973), donnant une première idée aux francophones de la renversante puissance d'un auteur particulièrement prolifique.

Cairote pur sang, ayant grandi au sein de cette petite bourgeoisie musulmane, truculente, supersti-

arabes », créée par les Editions

Jean-Claude Lattès, avec la col-

laboration de l'institut du

monde arabe, se propose de faire connaître au public français

les meilleurs textes de la littéra-

Inaugurée par un roman ira-

kien - les Voix de l'aube, de

Fouad Ai Takarli - et per le

récit d'une Libanaise chiita

- Histoire de Zahra, de Hanan nier.

ture arabe contemporaine.

tieuse, ironique et patriote, Mahfouz nous fait vivre dans l'intimité d'une famille du Caire. Elle habite - entre les deux palais », en plein cœur de ce Caire des califes chiites de l'an mil où la toponymie et quelques splendides monuments délabrés rappellent la gluire politico-architecturale de cette époque et confèrent une qualité de fierté particulière aux bôtes actuels de ces hauts lieux

La volupté d'écrire

La description minutieuse de la double vie - du pater familias, Abdelgaouad, tyran domestique cbez lui (- Je suis un homme, c'est moi qui commande, (...) ton seul devoir est d'obéir », a-t-il lancé à sa femme peu après le mariage) et bomme exquis à l'extérieur, est certainement l'un des grands moments du livre qui n'en manque pas. Le sort d'Amina, fait d'abnégation et d'injustice, d'attente conjugale et d'amour maternel, est certes un autre morceau d'anthologie, plus que jamais d'actualité à l'heure où le féminisme arabe se heurte au feu de barrage islamiste.

Mais e'est à travers un autre personnage, le jeune Fahmi au destin bientôt brisé, que Mahfouz fait passer ce qui, pour lui, outre la volupté d'écrire (et l'on aime-

poursuit avec la publication

d'Impasse des Deux-Paleis, pre-

mier volume d'una trilogie égyp-

« Lettres arabes » fera parai-

tre en 1986 Combat contre la

lune, de Magid Tubi, Egyptien

lui aussi, mais de la jeune géné-

ration, et Terre des passions

brûlées, de l'écrivain tunisien

tienne de Naguib Mahfouz.

rait ponvoir créer le verbe « volupter » pour dire ce que l'on ressent en lisant Mahfouz), est le plus important : son message politique, fait de nationalisme vibrant et de réformisme social. Message que, l'air de rien, délivrent les faits décrits, car nul n'est moins « prēcbeur » que Mahfouz.

Finalement, e'est moins à Mar-tin du Gard que l'on pense, en refermant *Impasse des Deux*-Palais, qu'à Toistoï et Balzac, le tout parfaitement intégré dans une pâte nommée « égyptianité », faite elle-même des vieux contes pharaoniques et des Mille et Une Nuits, sans oublier un bon zeste de Coran, pour une fois débonnairement interprété.

Il n'y a pas grand-chose à redire à la traduction de Philippe Vigreux, sinon qu'il est regrettable qu'il ait adopté pour les noms orientaux la graphie des « spécia-listes » (Sebiraz an lien de Chiraz, Barquq au lieu de Bar-koud, etc.), inutile dans nn ouvrage destiné au grand public, sans parler de son « inestbétisme » dans un texte littéraire en français. Ce qui est impardonna-ble en revanehe, e'est d'avoir confondu (page 46) la meloukhia, légume de base d'une spécialité culinaire égyptienne sul generis, avec un autre légume consommé dans la vallée du Nil, le gombo. Que dirait un lecteur égyptien averti en lisant un livre français traduit en arabe où les petits pois seraient pris pour des aubergines!

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

* IMPASSE DES DEUX-PALAIS, de Naguib Mahfouz, Tra-duit de l'arabe par Phillppe Vigreux, publié avec le coucours de l'Institut du moude arabe (Paris), éd. Jean-Claude Lattès, 527 p.,

(1) Kaoussar Abdessalam El-Beheiri, l'Influence de la littérature française sur le roman arabe. Ed. Nas-man. Sherbrooke, Québec, 1979.

(2) Nada Tomiche, Histoire de la littérature romanesque de l'Egypte moderne, Maisonneuve et Larose, 1981.



RENCONTRE A ALEXANDRIE AVEC NAGUIB MAHFOUZ

Le roi du roman

A corniebe d'Alexandrie n'enface plus langoureusement la mer. Elle est écrasée par les embouteillages, aussi inextricables que bruyants, qui l'étouffent durant les quatre mois d'été. Toutefois, le charme continue à jouer, et les terrasses sont loin d'être désaffectés. Prenez, par exemple, la double rangée de fauteuils en rotin et de tables raelées par l'air marin devant l'hôtel Windsor, place Ramleh : elle reste le lien de prédilection d'un jeune homme de soixantequatorze ans. Chaque jonr, à beures, il y arrive au terme de sa longue promenade matinale, coiffé de ce chapean de paille n'affectionnent les pêcheurs à la ligne, les yeux cachés derrière des lunettes sombres. Rien ne le désignerait à la curiosité des passants

si ce n'était cette verrue, aussi célèbre que le personnage. Le premier venn vous dira, sans le moinoustaz el kabir (grand maître) Naguib Mahfouz.

Auteur de plus de quarante romans et recueils de nouvelles, dont près d'une quinzaine ont été adaptés au cinéma, il s'est taillé une place de « monstre sacré » de la littérature arabe contempo-

Contrairement à d'autres célébrités, Naguib Mahfouz n'a pas succombé à la folie des grandeurs. Il est resté modeste et chalcureux. Alors que nous dialoguions avec lui devant deux cafés sada (sans saluer de jeunes aspirants écrivains. Il se prêta même an caprice d'une famille de flaneurs - le père, la mère, la tante et les deux enfants, - qui posèrent fièrement autour de lul pour la photosouvenir qui ornera leur salon en faux Louis XV doré.

Ce septuagénaire qui s'estime comblé est né en 1911 an sein d'une famille petite-bourgeoise dn Caire. Comme les héros de sa trilogie, il a vécu son enfance dans les ruelles animées et pittoresques du quartier populaire de Gamaliya. Il n'avait que huit ans quand il a vu, de derrière les barreaux de sa fenêtre, le soulèvement populaire contre les Anglais, en 1919. Ces événements, qui l'ont marqué par leur violente grandeur, seront contés dans Beyn el Qasreyn.

Le monde des mendiants

Le génie du lieu et les personnages turbulents, hauts en couleur, ont eux aussi marqué le ieune Naguib. Les fetewats, ces bagarreurs professionnels qui dominaient Gamaliya, sont omniprésents dans l'œuvre de Mah-

Ecrivain réaliste à ses débuts. il

a aussi décrit les paries tel Zeyta,

le faiseur d'infirmes de Zouquq

el Maddaq (Passage des mira-cles). « Un ami m'a montré un

personnage exerçant cette profes-sion aujourd'hui disparue », nous a confié l'écrivain en nous parlant de cette cour des miracles qu'était le monde des mendiants il a quelques décennies. · Aujourd'hui, ces mendiants n'existent plus. Les seuls mendiants, c'est bien nous », a ajouté le romancier en partant d'un franc éclat de rire. C'est que la condition d'écrivain est devenue précaire dans une Egypte où 60 % de la population sont encore analphabètes et où la télévision et le magnétoscope ont depuis long-temps détrôné le livre. Naguib Mahfouz n'éprouve aucune amertume face à cette situation : « La télévision n'est pas un concurrent, dit-il, au contraire, elle constitue un vecteur puissant de culture pour les diverses couches de la population. J'ai d'ailleurs été très satisfait du feuilleton télé-

visé qui a été tiré dans les

années 60 d'un de mes

sujet de l'adaption de ses œuvres an cinema : « C'est un monde difdre risque d'erreur, qu'il s'agit du férent, soumis à d'autres lois que celles de la littérature. Le metteur en scène tire de l'œuvre ce qu'il pense le mieux adapté aux goûts d'un public très large ». nous dit encore Naguib Mahfouz, pensant visiblement à sa trilogie filmée par Hassan El Imam. Les seènes de danse du ventre, qu'affectionne le metteur en scène et dont il a émaillé ses trois films, out sans doute largement contribué au succès de l'œuvre sur le grand écran. Toutefois. Nagnib Mahfouz estime que certains cinéastes ont réussi à rendre l'esprit de quelques-uns de ses ouvrages. Il cite notamment le cas de Bedaya wa Nehaya (le Dêbut et la Fin), réalisé par Salah Abou Seif. Omar Sharif, encore débu-

> Adulé par les dirigeants an début de l'ère républicaine (après 1952), Naguib Mahfouz n'a pas manqué de critiquer les abus du pouvoir nassérien, au moment où la littérature n'était plus qu'un vaste panégyrique. Al Less Wal Kelab (le Voleur et les chiens). ou Miramar (nom d'une petite pension d'Alexandrie) sont là pour en témoigner. L'époque sadatienne a, elle aussi, suscité les flèches de Mahfouz dans Baqui Men al Zaman (l'Ultime Heure).

tant, y tenait le rôle principal.

Couronné roi du roman dans le monde arabe, Mahfouz se soucie peu de notoriété internationale. Pour lui, que sa santé fragile oblige à travailler an ralenti depuis quelques années, rien ne vant les heures de discussions passionnées passées au milieu d'amis à la terrasse d'un café au bord du Nil ou de la mer.

ALEXANDRE BUCCIANTL

Né en 1912, de formation philo-sophique, Naguib Mahfouz, dout ou a pronoucé à phaisuus reprises, ces dernières années, le nom pour le prix Nobel de la littérature, a publié en 1938 son pronier recueil publié en 1938 son premier recueil important de textes, soivi da romans historiques d'impiration « pharmonique ». Mais ce sont ses premiers romans sur Le Caire, Khan el Khalil (1946) et Zouque el Maddaq (1947), ce dernier tra-duit en français sous le titre Pas-sage des miracles, qui ini donnervat à l'échelle du monde arabe une

De ses œuvres saivantes, on retiendra notassament la Trilogie (Impasse des Deux-Palais, Kasr el Chaouk, El Soukaria), qui lui a valu, en 1957, le prix d'Etnt égyption de littérature. Dans d'autres fivres, N. Mahfouz a traité assei bies des rapports des religious abrahausiques avec la science (les Enfants de notre rue, 1959) que des Enfants de notre rue, 1999) que um paradis artificiels (Bavardage sur le Nil, 1966), conservant souvent pour toile de fond la société citadine égyptienne. Toujours ansei fécond, notamment à travers des articles, des scénarios, des sourelies, des fenilletons, il est l'un des rures intellectuels musulmans à avoir pris position ouvertement pour une modernité musulmane face à l'intégrisme islamique.

HISTOIRE

Qui fut Tatiana, la terroriste?

« Lettres arabes »

La collection « Lettres El Cheick, - la collection se

(Suite de la page 17.)

A tout moment, l'historien entre dans l'Histoire, se met dans le champ, devient le contemporain de ces terroristes qui foisonnaient entre Genève, Berne et Zurieb, comme si le temps était aboli, comme s'il pouvait avoir une aventure, en 1906, avec cette Tatiana de vingt-trois ans ! « La distinction entre passé, présent et futur n'est qu'une illusion, même si elle est tenace ». Cette phrase d'Albert Einstein qu'il cite en épigraphe, Jacques Baynae la reprend à son compte. Il suit Tatiana à la trace, retrouve la maison de son enfance, hume lesodeurs qu'elle a dû sentir, contemple les paysages qu'elle a vus, veut dormir dans le même lit qu'elle, milite auprès d'elle, la suit à la prisnn Pierre-et-Paul à Pétersbourg, où elle est détenue en 1905, après une perquisition (on trouve dans ses bagages de quoi fabriquer des explosifs), s'interroge sur les hommes qui l'ont peut-être aimée

Le biographe éprouve toujours des sentiments troubles pour celui (ou celle) dont il écrit la vie. Mais là Baynac dépasse les bornes : non sculement il se projette dans son personnage, nllant même jusqu'à rédiger l'autobiographie de Tatiana, puisque le manuscrit a été détruit, mais il devient acteur, accumule les îndices, retrouve l'atmosphère qui régnait alors chez les terroristes, donne sa version des faits, explique à Tatiana comment elle a été trahie par un bomme qui fut (peut-être) son amant et (certainement) un provocateur.

Scénariste du passé

On le voit charmé par tout ce qu'il apprend d'elle, vampé par sa voix profonde presque virile, ému aux larmes lorsqu'il découvre en tremblant son visage sur une mau-vaise photo de police. Et jalnux des bommes qu'elle a pu aimer.

Objectivité. Subjectivité... La frontière n'existe pas, peut-être

pas. Baynac sait qu'on ne se méfie pas assez de ses certitudes et que l'historien ne raconte jamais LA Vérité, mais sa version des événements, qu'il ne peut être que le « scénariste du passé » puisqu'il se heurte constamment à l'oubli, à la mort, au temps. « L'historien, comme tout auteur, est un être de subjectivité, écrivait Jacques Baynac à propos de Soljenitsyne. A ce titre, il a le devoir d'être rigoureux quant aux faits et honnête quant aux interprétations. S'il ne peut être que le scénariste du passé, il est de son devoir d'en être aussi la conscience (4).

Ce livre étrange n'est pas seulement la démonstration de ce qu'est le métier d'historien. Aux. marges de la fietion et de la recherche scientifique, il met le lecteur sur le qui-vive, intrigué par les zones d'ombre et les contradictions, frustré de ne pas connaître vraiment les réponses : Pourquoi Tatiana s'est-elle trompée de cible ? A-t-elle été manipnlée par des agents du tsar? A-t-elle agi seule ? Etait-elle saine d'esprit? Ou a-t-elle choisi la folie en découvrant qu'on l'avait

trahie?

décès... (5)

On sait tout (ou presque) de Tatiana. L'auteur nous donne en annexe les documents qu'il a utilisés : les relevés de notes à l'Ecole supérieure de jeunes filles de Lausanne entre 1898 et 1901, la correspondance de Tatiana (qu'on lise les extraordinaires conseils de lecture qu'elle donne à l'un des experts psychiatres chargés de l'examiner en 1906!), sa lettre aux « Camarades révolutionnaires » publiée dans l'Humanité du 5 février 1907, les rapports de ses médecins, qui confondent « bystérie » et règles douloureuses, les observations faites à l'asile jusqu'au constat de

Baynae nous met dans la situation de l'historien qui veut en savoir plus pour combler les trous de l'histoire. Et le lecteur lui en



du 25 mars 1907.

voudra de ne pas donner la vérité définitive» de l'affaire Tatiana. On se prend à donner sa version, à refaire l'bistoire, comme dans cette collection à succès pour adolescents : «Les livres dont vous étes le néros (6) ». 1906, c'était hier (7). Depuis

des années, Jacques Baynac vit avec son héroine. De grâce, si vous savez quelque chose sur Tatiana, écrivez-lui !... NICOLE ZAND.

★ LE ROMAN DE TATIANA, de Jacques Baymac, Denoël, 232 p.,

(4) Vois le Monde du 21 juia 1985, (4) Voir le Monde du 21 juiu 1985.
Critique d'Octobre seize.
(5) Pour ne pas citer le débat consacré à Tatiana Léontiev, le 10 avril 1907, par la Société de psychanalyse de Vienne, qui compare Tatiana à Judith et à Charlotte Corday et affirme, entre autres, que - le revolver est un symbole bien counu des organes génitaux masculins a

(6) «Gallimard Jeunesse». Une ouzaine de titres parus. (7) Pour retrouver le contexte histo-rique dans lequel a vécu Tatiana, on peut lire 1905, la révolution russe man-quée, de François-Xavier Coquin, ent paru aux Editions

Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraite. la pensé universelle

🖪 ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN 🕳

CORRESPONDANCE DE RODIN

Torce I, 1890-1899, broché, 155 x 240, 56 Bustrations, 252 pages, priz : 150 F,

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement

par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat.

المكذاب الأصل

Comment vivre ensemble? Dans la lignée de Jankélévitch, Robert Maggiori médite en philosophe sur l'époque, la morale et l'amour.

E Paris philosophe a eu, naguère, le regard gril-lagé. La pinpart n'avaient en tête que structures, signifiants et ordre symbolique. Cela nous valut quelques grandes œuvres et pas mai d'omissions. On avait pas mai u cuissione.

oublié, par exemple, que le sens
de la vie n'est pas un problème épistémologique. On que le philo-sophe ne peut être seulement un habile intellectuel jonglant avec

S'il y cu glaciation, pour reprendre le terme de Jean-Paul Aron dans son pamphlet contre les Modernes, il semble que l'air du temps leutement se réchanffe. Son fond s'adoucit. Des philoso-phes à souveau parlent de joie, d'amour, de benheur et de corps. Sans perdre de leur rigueur sinon ils se perdraient eux-mêmes,

- mais sans se rêver scientifiques. Des titres? Ces derniers temps, la liste s'allonge. Citona, entre autres, Robert Misrahi et son Traité du bonheur (Seuil), Clément Rosset et son essai sur la jeie conçue comme la Force majeure (Minuit), Luce Irigaray avec Passions élémentaires ou avec l'Ethique de la différence sexuelle (Minuit), André Comre.

Sponville avec le Mythe d'Icare, Traité du désespoir et de la béatitude (PUF), Alain Finkielkrant avec la Sagesse de l'amour (Gallimard). Ces auteurs et ces textes sont très différents, bien sûr. Ce n'est pas une école — pas même un courant. Tont au plus une convergence diffuse qui marque toutefois un retour à des thèmes

Jeurnalisme et philosophie

Gerand Sections

her with it.

forestatures and the second

the second of the second

The state of the second

A TEST TO

de Mage

in a c

St. Chapter of the Control

Company of the second

The state of the s

parameter of the

gar and the life

A 10 8 80

Il faudra désormais ajouter à cet ensemble flou le joli livre de Robert-Maggiori. Il ne plaide pas pour quelque nouvelle philoso-phie. Au contraire. La pensée phi-losophique devrait «retrouver . . . cette antique tâche que jamais, taraudée par l'envie de maîtriser le monde, elle n'aurait du négliger : aider l'homme à trouver quelque bonheur, sans le secours d'aucun dieu, sons l'appui de la moindre croyance, sans le soutien de la moindre illusion, sans l'étai de la moins mirifique des idéologies; mais avec la conscience claire que je ne puis être heureux si toi tu ne l'es pas, et que seul du bonheur de l'autre viendra mon bonheur à moi ».

Contre les sarcasmes des petits maîtres technocrates, Maggiori n'hésite pas à refaire, après Mericau-Ponty, l'éloge de la philosophie. On Penterre? Elle a Phabitude. Ce n'est pas signe qu'elle soit morte. On la proclame en crise? C'est constater qu'elle est elle-même. Car elle ne subsiste, depuis toujours, que de ses tensions. Elle peut malgré tout être réellement mise en péril. Non par des attaques aussi vives que vaines ni par des cortèges funèbres à répétition - mais bien par

débats, les mots s'escent, se disten-En effet, de «pubs» en faux tion exacte à lour sens, leur poids, leur portée, diminue on se perd.

Dans le même temps, la jactance se substitue au dialegue. Les prises de parole illusoires se multiplient. «L'avis est moderne que le factance prises de parole illusoires se multiplient. «L'avis est moderne que le factance prises de parole illusoires se multiplient. «L'avis est moderne que le factance prises de parole illusoires se multiplient. l'époque perd de vue le souci de vérité. Or la réflexion philosophique vit de la mémoire du langage.

s'ériger son discours rigoureux ».

La vogue croissante des livres de philosophie contribue à cet émiettement. Bon gré mal gré, la presse entretient la confusion entre les livres d'un jour et ceux d'une vie, en croyant chaque semaine découvrir un nouveau chef-d'œuvre. Robert Maggiori connaît bien ce terrain piégé, lui qui se charge à Libération de la tache - impossible, éphémère et utile - de rendre compte, dans un quotidien, d'œuvres élaborées en retrait du tohn-bohu. Il en décrit les risques dans le même esprit que Jacques Bouveresse dans Rationalité et cynisme (Minuit), ouvrage à lire si l'on veut saisir ce qu'a de pernicieux la situation

Les «chevaliers du frivole»

Le remède? Ni lamente mi oubli : agir. Faire de la philosophie, sans esbroufe, sans prétentian démesurée camme sans laxisme. C'est ce que tente Robert Maggiori, fidèle en cela à son maître Vladimir Jankélévitch, et comme lui plus attentif aux « je ne sais quoi » et aux « presque rien » qui font la vie des êtres, leurs émotions et leurs misères, qu'aux fondements de l'arithmétique. Ce type de réflexion où s'entre-

lacent psychologie, morale et souci du style peut paraître daté. Il u'en vise pas moins le présent, et l'auteur décortique la frivolité qui aujourd'hui domine. Les engagements ne sont que parades. Les estes se retournent avec aisance ; les convictions sont vêtements d'emprunt. Quand ils rendent leur carte, les «chevaliers du frivole» convoquent les photographes et jouent la pantomime du désespoir. Mais leurs désenchantements ne sont que «migraines de l'âme». A ce papillonnage si répandu s'oppose la continuité journalière du courage, l'engagement réel, à inventer chaque jour dans la fidé-lité à soi, à son passé et à ses racines.

C'est une morale de l'action que Maggiori esquisse. Le bien ne réside pas quelque part où il suffirait de le débusquer ou de le rejoindre. Il est à créer. Et cette tache m'incombe à moi, heure par houre. Je ne poux m'en démettre, m vivre sur un quelconque acquis.

Problème de politique autant que de morale. Avec l'épuisement des «grands récits», comme dit' J.-F. Lyotard, on a constaté que le bonheur ne saurait être un résultat pour demain, le « dessert de la révolution», à savourer seulement quand on en sura fini, pour de bon, avec les causes du malheur. Alors, que faire? Faut-il donc «accumuler les petits plaisirs après avoir perdu les grands espoirs »? Faut-il donner dans l'idéologie de la « libération ». etcourir après les « paradis privés » (ou artificiels), faute d'une révolution introuvable? On sait que telle fut la voie des aunées 70. Elles ne furent pas sans mérite. Si anjourd'hui les limites en sont visibles, c'est qu'« un bonheur qui ne se conjugue qu'à la première personne n'est qu'une forme élégante de misère ».

L'ultime leçon de ce livre, c'est qu'il n'y a pas de libération — ni évidemment de bonheur, ni de liberté - sans cette ouverture à l'autre qui s'appelle amour. Elle erige à la fois que je me défasse de mes prérogatives, de mes droits. or ou souci du vrai. Plutôt que enige à la fois que je me défasse d'être vaincue, elle risque d'être de mes prérogatives, de mes droits anullée. Il est « à craindre que le et de mes revendications, sans soi ne se dérobe sous ses pleds, pour autant m'annihiler et disperende étode, émotité et amolli par la raître — auquel cas je ne strais croyance, par l'opinion, par le plus aimant ni aimable.

discours médiatique, et que, sur de la justice, qui rend à chacun ce sol trop meuble, ne puisse plus son du, au delà de l'équité, qui reconnaît à chacun son mérite, Pamour donne tout sans pour autant se dépouiller intégrale-

> Il est hors de question de retracer le parcours de cette réflexion vive qui se nourrit de Kierkegaard, de Sartre, de Jankslévitch, et croise au passage Gramsci, Pla-ton, Plotin ou Vico. Mieux vant aser au lecteur le plaisir d'en découvrir les cheminements exacts et les liens subtils. Il rencontrera, dans les trois chapitres parratifs qui entrecoupent les anaet une rare justesse de sentiment. Ces pages laissent à penser que Robert Maggiori, s'il tenait sur ce ton la distance d'un roman, nons réserverait de bonnes surprises.

Est-ce à dire que ce livre est parfait? Point, Beaucoup d'objections de fond lui seraient opposables. Et, pour la forme, à côté de bonheurs d'expression en nombre, on peut regretter des redites, quelques préciosités, un goût parfois excessif pour le mot rare et les phrases longues. Quant an titre, sans forcément racoler le chaland, il aurait pu être plus direct et plus explicite.

Ne chipotons pas. Il y a bien des livres dont on sort ennuyé, instruit pent-être, mais alourdi. Il y en a peu que l'on referme plus heareux et plus léger qu'en les ouvrant. De la Convivance, sans être un chef-d'œuvre, fait partie de ce petit groupe. C'est beau-

ROGER-POL DROIT. * DE LA CONVIVANCE, de Robert Maggieri. Payard, 300 p.,

André Bercoff, entre le grain des choses et la paillette des mots

Caton, qui a retouvé son identité, fait l'inventaire des désirs et des attentes de nos concitoyens, dans un Manuel d'instruction civique pour temps ingouvernables.

ES habitants de la maisan France ont décidément changé de peau. Sans nous prévenir. Les ingrats. » Ce sont là les derniers mots de Caton, le double d'André Bercoff, qui préface son nouveau livre. On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Notre auteur va donc caracoler pendant plus de 250 pages sur les dadas du jour et observer - ce qui est mieux - les mutations plus profondes de notre société. A sa manière bien sûr,

immense bulletin d'informations, d'une séquence publicitaire télévisée qui n'a pas de fin. » L'inver-sion du réel et de la fiction soustend le Manuel de Bercoff.

Manuel? Là aussi, il s'agit d'une pirouette de notre auteur. Rien de moins didactique que son ouvrage « d'instruction civique »... à l'usage des hommes politiques, « inventaire des déstre. des attentes et des parcours » de



allegro con brio, avec sa dilection libertaire, sa panoplie de jeux d'esprit, ses feux d'artifice verbaux, son insolence, ses dérapages (« Il faut savoir dealer avec les complexités. » Pitié!), ses clies d'œil à la science-fiction.

A propos de science-fiction, Bercoff ne ferait-il pas sienne la phrase d'un de ses maîtres, J.-G. Ballard, qui écrivait récemment (1): « Nous vivons au sein ceux dont les suffrages vont être

Vaste programme, dont André Bercoff s'acquitte avec grand scrupnie. Car le grain des choses brille beancoup plus qu'on ne croit sous la paillette des mots.

« La merde et les étoiles... » Comme un leitmotiv, l'expression revient pour fixer le paysage de notre société. Entre ces deux éléments du décor, notre auteur

d'un immense raman, d'un navigue à l'estime, confiant dans la sensibilité très « branchée » qu'on hui connaît.

La nouvelle révolution culturelle

Sur les Tables de la loi de la nouvelle génération, il est d'abord écrit : « Laissez-moi faire de moi ce que je veux. » Mais, attention! On ne veut plus être marginal. On passe insensiblement du moi-je au moi-nous, de l'individualisme exacerbé à de neuvelles microsolidarités. Mais « le coup de pied au culte du moi n'est souhaitable qu'après que ledit moi a été suffi-samment glorifié, entretent, îns-titué ». Maintenant, il s'agit de créer des réseaux, de communiquer transversalement, car la circulation de haut en bas brime et celle de bas en haut marche très mal. Faisons des choses ensemble. C'est cela la nouvelle révolution culturelle. « Les créateurs ont beaucoup plus de choses à nous dire que les théoriciens... Tous les créateurs, d'entreprises ou de formes, d'espaces ou d'animations, de slogans publicitaires et de badges antiracistes, de modes et de sons, de langages et d'aventures. » On n'a plus du tout envie de lutter en bloc contre la société, mais de l'améliorer. « SI je rate mon temps, celui-ci ne me ratera pas. - D'où les retrouvailles avec une éthique de responsabilité.

Nous vivons l'ère de la complexité et de l'auto-organisation, valeurs paradoxales plus intéressantes que celles de la politique « qui implose ». Le retour des acteurs de la société civile est devenu nécessaire et cenx-ci ne veulent pas qu'on les enferme dans une neuvelle idéologie, même si on la qualifie de « libérale ». La question importante est celle de Jean-François Lyotard; « Qui décidera de ce que nous « les jeunes n'existent plus, parce que leurs conduites, leur rêalisme, leurs ambitions sont partout et se rencontrent désormais à travers les différentes strates de la société ».

Une morale on comb bar comb

André Bercoff s'arrête ensuite sur la société mosaïque (« La France est pour taujaurs métisse ») et l'énergie des minorités montantes, la sexualité polymorphe, les rapports entre science et mystique, les emplais de demain du secteur « quater-naire », notamment là où le robot le plus sophistiqué ne vaudra nas le plus anonyme des « hommes sans qualités », l'essor des microsociétés, des réseaux d'initiative sociale, la procréation artificielle, autre forme du désir d'autonomic.

Les techniques exigent des valeurs et l'e on ne pourra faire l'économie d'une restructuration éthique, comme d'autres glissent sur les restructurations industrielles ». Il fant inventer cette morale au coup par coup.

L'hymne à la vie plurielle d'André Bercoff est très entraînant. Nous voulons bien de cette civilisation où « la libération de tous passe par la réalisation de chacun ». Tout coule, tout bouge. Oui, mais il y a des zones de statu quo: les femmes dans la politique, la reconstruction des inégalités à partir des lois sur la protection sociale, les langueurs de la police et de la justice face aux « tueurs » automobiles sur les routes françaises, etc. Le catalogue serait impressionnant. Un autre livre de Bercoff, fouailleur, gouailleur?

PIERRE DROUIN.

* MANUEL D'INSTRUC-TION CIVIQUE POUR TEMPS INGOUVERNABLES, d'André Bercoff, Grasset, 268 p., 79 F.

(1) Cité par Michel Le Bris dans le vel Observateur, du 23-30 août.







L'affreux dix-neuvième siècle mis au tombeau

Le romancier François-Olivier Rousseau s'est vieilli de cent ans et plus pour dépeindre les horreurs, les impostures et les misères du passé

'HUMANITÉ n'a peutêtre jamais connu l'âge d'or, mais l'Europe a subi un âge de plomb : l'affreux dixneuvième siècle. Il suffit de lire Balzac et Flaubert, les Goncourt ou Zola pour sentir passer sur chaque bomme et sur ebaque chose une sorte de malédiction de la bêtise, de l'égoïsme et de la cruautė. Valeurs truquėes, morale deux faces, société pétrifiée dans la haine de l'autre : le dixneuvième siècle achève logique-

un dernier spasme suicidaire, il enterre sa jeunesse dans la boue des tranchées.

Les romans historiques qui prennent le dix-neuvième siècle pour décor surabondent. Crinolines et valses viennoises d'un côté, jupons troués et gudie sordide de l'autre, les peintres résistent mal aux facilités du clairobscur. Le temps des Misèrables

ment son parcours en 1917. Dans s'offre aux amateurs de pittoresque comme un gigantesque marche aux puces. Sebastien Dore, le troisième roman de François-Olivier Rousseau tourne délibérémeot le dos aux lois du genre : le romancier n'est pas un antiquaire.

> Ce qui intéresse Rousseau, e'est très exactement le contraire de ce que recherchent les romanciers d'histoire : pon pas la distance, et son corollaire l'exotisme, mais la proximité. » Lorsque nous lisons les romanciers du dix

neuvième siècle, explique-t-il, n'a pas été manquée, qu'il a pu ainous projetons sur les histoires qu'ils racontent tout ce que nous avons appris depuis. J'ai essayé d'effacer cette connaissance qui fait écran, de me dire : « Si j'étais ne un siècle plus tôt, quels livres aurais-je réellement lu. Comment aurais-ie pensé? Quelles auraient été mes réactions aux événements ordinaires et extraordinaires de la

Installé à l'intérieur de son personnage-narrateur, Sébastien Doré, F.-O. Rousseau n'a plus besoin de se liver aux bricolages de la reconstitution d'époque, il lui suffit de regarder, en lui et autour de lui. Le résultat est saisissant. Le romancier a vraiment cent cinquante ans, et nous ses lecteurs

La faune du demi-monde

Mais être centenaire n'est pas une situation confortable, surtout lorsqu'il fant traîner le filet de la mémoire en compagnie de Sébastico Doré. C'est un complice pintôt malcommode. Doré est un musicien célèbre et raté; un enfant de la bourgeoisie que la ruine familiale a cooduit à connaître l'horreur des internats pour gosses pauvres, le mépris écrasant et borné des elasses dites supérieures, et, établissant une sorte de pont de stuc et de stupre entre ces deux mondes malades à en mourir, le demi-monde précisément, cette frange interlope où se côtoient artistes et catins de luxe, révolutionnaires de la parlote et aristocrates décavés. Un demimonde qui va offrir à Sébastien Doré le seul havre - fût-îl d'îllusion – où il se sentira jamais à l'aise, entre l'ignominie de la mire et l'imposture de la gloire. Le seul carrefour de ce siècle est un

bordel. La traversée de sa vie, quand elle s'effectue dans de telles conditions, laisse des traces qui ne sont pas jolies à voir. Il est rare que la souffrance, surtout quand elle s'accompagne du dégoût de soi, fasse des hommes bons. Sébastien Doré est trop meurtri pour aimer, trop malheureux pour ne pas s'acharner sur les autres et sur lui-même avec cette sorte de lucidité perverse qui sait toujours débusoner la vilenie sous l'innocence, la bassesse sous le sourire et le désastre final sous les pre-

mières espérances. Il mord, avec férocité, tout ce qui passe à sa portée et qui pourrait lui donner l'illusion que sa vie mer d'autres femmes que celles qui ne l'aimaient pas et qu'il subsiste, dans ce cadavre d'histoire qui achève de pourrir, une petite parcelle d'avenir.

Une arme terriblement 38838VIB6

Ce regard ne se pose sur rien u'il ne dévaste, et François-Olivier Rousseau, homme en apparence timide et doux, a d'ores et déjà sa place dans une anthologie littéraire de la méchanceté. Son écriture, admirable de rigueur et de précision classiques. élégante jusqu'à l'extrême pointe du raffinement, se révèle une arme terriblement assassine; si précise, si efficace que le lecteur ne peut s'empêcher de ressentir, à ce jeu de massacre, une manière d'allégresse - tout à fait condamnable.

F.-O. Rousseau se défend de cette méchancete; ou plutôt, il défend Sébastien Doré : « C'est un faible qui se protège de so propre sensibilité. . Et c'est vrai qu'on ne supporterait pas pendant plus de cinq cents pages le bavardage - si formellement parfait soit-il - de ce personnage d'amertume et de fiel, si Doré n'avait pour nous retenir que l'exhalaison des turpitudes du siècle. Orl'identification, cette pierre de touche des romanciers, fonctionne. Sans qu'un seul instant la tension faihlisse dans le récit, sans que jamais Doré ne se dévête de son armure de sarcasmes, Rousseau est parvenu à tracer de subtiles lignes de faille par lesquelles s'engouffre la détresse : Sébastien Doré est un vieil homme qui a mal.

Les érimaces du talent

Il sait être sensible et même genéreux, mais il a payé pour découvrir que les sentiments vrais n'avaient pas cours dans ce monde des intérêts : il aime la musique, et peut-être en aurait-il réellement fait si la célébrité et l'argent n'étaient pas venus couronner les seules grimaces du talent. Il a aimé, sans doute, une pauvre fille difforme et admirable chez qui il s'est réfugié chaque fois que le » beau monde » le rejetait ; mais peut-on vivre un amour dans la faim, dans la crasse et dans la honte? Il lui anrait fallu du courage, et Sébastien Doré est faihle et lâche. Il a épousé son temps par un mariage de raison; pour ne pas être broyé, il en a accepté les règles et les artifices, les partis pris et les aveuglements.

Il a recu la récompense de sa soumission : il est très riche et il coule dans une villa de la Côte d'Azur une vieillesse que l'on dit paisible. Il coule, en effet, sans espoir de jamais refaire surface, entraîné vers le fond par le poids de ses affreux souvenirs.

Reste maintenant à expliquer comment un tel livre, si sombre, si dur, si sinistre même, peut provoquer chez son lecteur un si intense plaisir ; comment François-Olivier Rousseau est parvenu à écrire ce roman d'une telle beauté, en maniant l'immonde, le sordide et le désespérant. Ne comptons pour rien le charme des évocations, le brillant des scènes de groupe, la perfection des tableaux parisiens, a minutieuse broderie des détails: Sébastien Dore n'est pas un livre charmant.

Ici, il s'agit de tout autre chose. Osons le mot : de grandeur. Rousseau a ramassé la déponille encore fumante d'un siècle entier, et il a bâti autour d'elle, autour de cet odieux et fascinant cadavre, un énorme tombean; creusant profond, montant des murs, érigeant des statues, traçant des perspectives, convoquant chænts et orchestres à la cérémonie sunèbre. Un monument indestructible pour être bien certain que ce siècle mort ne revivra jamais.

PIERRE LEPAPE.

* SÉBASTIEN DORÉ, de François-Olivier Rousseau. Mercure de France, 514 p., 99 F.



Dans la Maison sans racines, la romancière retrouve les rythmes de sa poésie pour scander la tragédie et l'espoir du Liban, terre de ses ancêtres.

UR le visage d'Andrée Ché- l'eofance, ainsi que l'arabe dialecdid, le temps a passé sans violence, doonant à sa soixantaine un charme singulier, de douceur, de bienveillance et d'accueil. Egyptienne d'origine libanaise, elle vit en France depuis 1946, mais sa voix a conservé, dans la langue qu'elle s'est choisie, sa · part d'Orient », le léger accent avec lequel on parlait le français en Egypte, dans son en-

« Je me sens d'ici autant que de là-bas, dit-elle. Paris est le lleu où j'oi vécu le plus longtemps. J'y suls venue parce que je le souhaitais, je n'ai donc pas lo douleur de la nostalgie, le sentiment de l'exil. Et tout ce que j'ol d'Orient en moi n'o jamais ete aejorme par l'usage de la langue fran-

C'est toutesois en anglais (langue qu'elle parlait aussi depuis



caise -

101, rue Rambutesa Mª Halles - 236-17-53 SEPTEMBRE OCTOBRE

Hommage à MICHEL BUTOR

EXPOSITION du lundi 23 septembre au dimanche 27 octobre - Lundi 23 septembre, à 21 h : INTERVENTIONS MUSICALES Œuvres de Pousseur, Bosseur, Beethoven, Piechovska. Avec M. Butor, E. Razimovski,

P. Dechoranat. - Mercredi 25 septembre, à 21 h ; POÉSIE - PEINTURE Avec M. Butor, M. Sicard.

Taxtes dits par Annie Bertin. - Lundi 30 septembre, è 21 h : MICHEL BUTOR ET LE RÉVE Avec M. Butor, J. Starobinsky.

Textes dits par Jean-Loup Philippe.

ANNÉE OF L'INDE Spectacle Tagore. poésie, chant, danse percussions, avec Sarmila Roy, vendredi 11 octobre, à 21 h. ROGER KOWALSKI Dit par Danial Gélin, lundi 14 octobre, à 21 h. ROBERT GOFFIN Un poète et la jazz. Claude Luter et son orchestre Nouvelle-Orleans, Textes dits

par Robert Etcheverry. jeudi 17 octobre, a 21 h. ROBERT DESNOS Dit par Jean-François Delacqui Comédien at animataur du Théâtre da l'Étoile.

LECTURES - RENCONTRES Las mardis à 21h

mercredi 23 octobre à 21 h.

- 24 septambre : François de Comiera: - 1" octobre : Marc Delouze :

- 8 octobre : Jaan-Michal Maulpoix: - 15 octobra : Jean-Pierre l emaire :

- 22 octobra : Gérard Le

tal) qu'Andrée Chédid a écrit, à dix-buit ans, ses premiers poèmes, avant d'opter définitivement pour le français - « il faut toute une existence pour aller ou bout d'une langue - - et pour une vie consacrée à l'écriture - « Je voulais écrire, ce qui, selon moi, significit faire de lo poésie, mais je n'avais pas l'ambition de devenir » écrivain ».

A la vingtaine de recueils de poèmes publiés depuis son installation en France (le dernier, Epreuves du vivant, a paru chez Flammarion en 1983) s'ajoutent des pouvelles, trois pièces de théàtre et des romans, dont le neuvième, lo Moison sans racines, sort cet automne. • Pengant tout une période, j'al eu davantage de gout pour la poésie, précise Andrée Chédid. Mais, maintenant, j'aime beaucoup le roman, bien que ce soit, à mon avis, plus difficile. Avec lo poésie, on peut témoigner d'une manière plus fondamentole, mois pas aussi

Pour elle, la maison - sans racines - n'est pas le signe d'un arracbement, d'un déracinement. précisément, bieo que l'bistoire se passe dans le Liban de 1975, au début de la longue déchirure qui, dix ans plus tard, se perpétue. « La maison sans racines est une maison qui n'est pas là où on l'attend, mais là où on la met : c'est un lieu où se retrouver, pour des migrateurs, comme toujours le furent les Libanais. »

« Happées par l'histoire »

Ici, la . maison . abrite la première rencontre de la petite Sybil, douze ans, d'origine libanaise, vivant aux Etais-Uois, et de sa grand-mère Kalya, devenue parisienne. - J'ai eu l'idée de ce roman dès 1978, l'idée de cette rencontre entre deux personnes venues de loin et qui sont happées par l'histoire, explique Andrée Chédid. J'ai vu cette grand-mère et cette petite-sille prises au piège. Mais je ne trouvais pas le développement, le déroulement. J'ai loisse tomber. »

Uo jour « les pages éparses se sont organisées outour d'un pivot ., et le livre, cette parabole du Lihan, s'est rythmé comme un long poème, sur trois types de · strophes » la marche de Kalya, un matin d'août 1975, vers deux corps etendus sur une place (chapitres imprimes en italique); la rencontre de Syhil et de Kalya, le même été (chapitres signalés en chiffres arabes); les vacances libanaises de Kalya en 1932, avec sa propre grand-mère, dans l'insouciance et le luxe (chapitres précédés de chiffres romains).

Les deux silbouettes sur la place, qui donnent son axe au récil, ces deux femmes de communaulės ennemies, qui ont voulu se rejoindre, publiquement, de manière spectaculaire, et sur lesquelles on a tiré, étaient dejà presentes dans l'une des très belles nouvelles du recueil intitulé le Corps et le Temps (Flammarion 1978). Dans ce roman du désastre, sar cette place vide, comme sortie d'un tableau de Chirico, ou, selon Andrée Chédid, » d'un western, quond tout est silencieux, juste avant l'affrontement », les deux femmes soot un symbole d'espoir, aussi paradoxal que cela puisse paraître.

Il faut à la fois avoir le sens de l'instant et celui de la durée. porteuse, pour moi, d'espoir, affirme Andrée Chédid. Quand. dans la vie personnelle, toutes les bases sont détruites, cela ne veut pas dire que tout est noyé; j'ai. en dépit de tout, une vue très positive de l'histoire. » La tragédie de Kalya et de Sybil, et la sobriété de l'écriture qui l'exprime, en sont la preuve. Si la mort ioutile d'un enfant est quotidienne à Beyrouth, le Liban, lui, ne meurt pas. Il demeure, à jamais, dans cette image finale : » Harcelée par la brise, l'écharpe jaune, maculée de sang, garde dans ses plis la clarté senace du matin. Le morceau d'étoffe s'élève, s'enfle, se rabat, rejaillit, s'élance, flotte; retambe à nouveau et s'envole de plus belle... -

BERENICE CLEEVE.

JOSYANE SAVIGNEAU.

* LA MAISON SANS RA-CINES, d'Andrée Chédid, Flammarion, 248 p., 75 F.

Un enfant de M. Teste

E son enfance confinée M. Berg n'est jamais vraiment aortl. Il a consarvé un ragard d'enfant, mais un regard tourné vers l'intérieur, lie à son propre monde, qui n'a qua les apparences du nôtre. « Patit monsieur de vingthuit ans ..., « célibataire sans profession », il traverse sa vie sans comprendre, comma absent à lui-même. Sa voionté est atrophiés, déficients. Ses traits s'effecent à mesure que l'auteur tente de les fixer.

Construit autour de ce « chevalier inexistant a. le premier roman de Nicolas Mintz s'impose evec talent. Son héros trouva place dans une longue lignée littéraire, cella de l'absurde, du soupçon ; lointain parant da Molloy, da Joseph K. ou de Meursault, M. Berg est une sorta de Teste mineur, juvénile, un Testa que l'esprit mêma aurait déserté. La « portrait » qu'Emilia Testa trace de son époux pourrait s'appliquer au monsieur de N. Mintz: ell faut l'avoir vu dans ses axcès d'absence ! Alors sa physionomie s'altère, s'afface I... Un peu plus de cette absorption, et je suis sûre qu'il se rendrait invisible l... »

Les quelques aspérités que la romancier a bien voulu inscrire sur la surface désespérament

destinées qu'à mieux mettre en évidance la totala banalité du heros. M. Berg n'en finit pas d'accumuler las bizarrarias. Mais, additionnées, alles ne parviennent pas à donner un résultat sanaiblemant superieur a zero. Sa passion des thermométres, par exempla, qu'il consulte comma un pracle lui dictant son trista destin ; destin d'ailleurs limité à l'immédiat : on na construit pas un avenir à partir d'un présent si réduit... Autre pasaion: l'épopée napoléonienne. Cette monomanie autour de l'empereur, M. Berg la pousse à l'excès. La Mémorial est sa bible. Les invalides, où il auran voulu se faire engager comme gardian, et le tombeau de Napoléon cristallisent ses rêves de

Des qualités de portraitiste

gloira militaire.

Les personnages secondaires, croqués par touches rapides et avec economie, revolent les qualites de portraitiste de l'auteur : un médecin fantasque qui fut et reste la pédiatre de M. Berg, ange gardien bienfaisant mais oublieux ; un notaire que les impuissances de son client exasoe rent ; deux femmes da menage suxquelles il a'attache mais qui, toutes deux, la grugent odieusement, una cousina enfin, fée lointaine, maccassible.

Le récit de Nicolaa Mintz a'inacrit dans un temps et un esnace limités : cette portion de Paria entre la septième et la quinzieme arrondissements, autour du Champ de Mars, des Invalidas et de l'Ecole militaire : les deux demiers mois d'une année où la raison et l'existence de M. Berg basculent.

Nicolas Mintz n'innove pas. Son souci n'est pas la rechercha d'une forme romanesque inédite. Son ecriture trouve naturellement une harmonie avec son projet, Maîtrisée, rapide, alle évite l'exercice de styla, ne s'appesantit pas. Malgré la tendresse visible qu'il éprouve pour son parsonnage, l'auteur ne s'autorise pas une proximité trop grande evec lui. Il la laisse à ce qu'il devient : e quelque chose de minuscule »... « qui se replie

PATRICK KÉCHICHIAN.

* LE FOU DE L'EMPE-REUR, de Nicolas Mintz. Mercure de France, 258 p. 89 F.

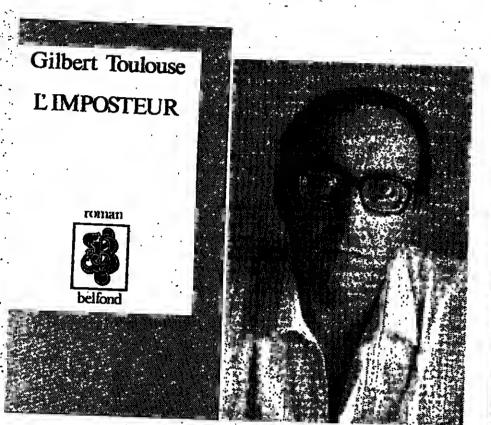




••• LE MONDE - Vendredi 20 septembre 1985 - Page 23

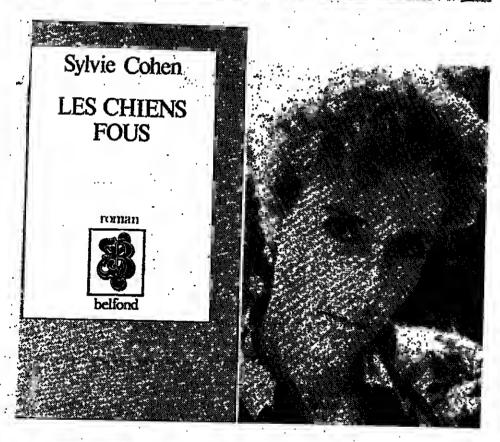
belfond

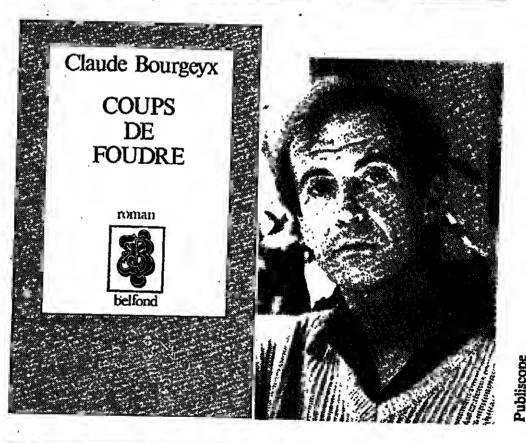
a rentrée romanesque



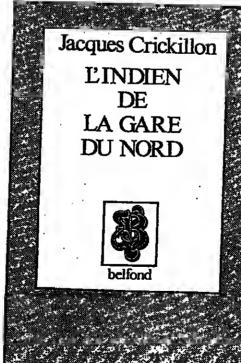
printer les aux partires de la company de la













fr it wy. Sierr, will to be alit le

te-de le le le nou co-life a la co-de de le se contra la co-de de le se contra la company de la contra cont

>.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Le mal d'indifférence

(Suite de la page 17.)

ERNIER arrivant, Luc Saint-Etienne sert de narrateur, de révélateur. Il a été libraire, communiste et vendeur de crayons. Il avait tout pour être heureux, il n'a pes pris sur lui. Cela suffit pour vous classer « pas net ». Les autres pensionnaires sont à peine plus dingos. Symptôme principal : ila ne se draguent pas entre eux et ils se chamaillent. Est-ce leur fait, ou la propre de toute vie cloîtrée ? Entre un réfectoire et une salle da télé, comment ne pas présenter. très vite ces signes de folie : le haine du voisin, le repli sur

Chacun réagit selon le passé laissé au vestiaire. Il y a l'agrège qui continue à remplir ses fiches sur Suétone avec. désormais, la bénédiction de le Sécurité sociale. Il y a le proje de service > qui a commis le folie plutôt sage de jeter sa TV en couleurs du haut de son F3, le petit Coréen sans âge amateur de cerfs-volants, le Marocain fier de croire qu'il n'y a plus de fous dans son pays, l'hitlérien sans honte, le nain débonnaire, le surdoué arrêté en chemin, Mª Mabille l'actrice ratée, Paulette l'hystérique, Sylvis l'exhibitionniste...

On dirait qu'un tabou neutralise le désir entre les « fous », ce qui est fréquent dans toutes les institutions. Mais, comme cela s'est vu dans les couvents du doc-septieme siècle, l'asepsie forcée peut virer à la septicémie. Sylvia se jure de déniaiser en public le petit Coréen... qui s'exécute doublement en se pendant à un merisier.

Le directeur de la clinique térnoigne à lui seul des frontières incertaines entre le normalité et son contraire. Un soir, il écrasa une secrétaire qui a le tort de lui rappeler les débordements de sa libido. Il est arrêté, nie, avoue. Les internes préférant le ski à la psychiatrie, les fous sa trouvent livrés à euxmêmes. Aux gendarmes venus enquêter, ils expliquent le complexe d'Œdipe. Ils réfléchissent à l'identité masquée de leur groupe. L'asile devient ce qu'il n'a pas cessé d'être, au fond : un de ces châteaux à colloque où « ça pense » sans trop y croire. A Paris, où certains s'évadent, le petit train-train reprend, sans le soulagement de se croire victime. A sa flinguer, comma disent à propos de tout et de rien les enfants les plus gâtés du monde.

A Louise de Bramly est sauvée de l'insignifiance par le retour en force d'une nécessité extérieure telle que nos contrées n'en ont plus le souvenir. Luc n'a pas cette chance. Comma le petit Coréen, le seul geste qu'il trouve pour parapher sa vie, c'est de sa pendre.

Jusque-là il a cherché à produire du sens avec ce matériau dont l'Europe regorge : les mots, Avec les pensionnaires les plus intellectuels, ils ont devisé à perte de vue sur la vie, le mort, le bien, le mal, le communisme at le preuve ontologique. Prisonniers de la neige qui, comme dans Pays-sages, illustre et légitime l'isolement de l'aliénation, aussi psychiatrique que politique, ils constatent le rien de le pensée. Fou ou non comment savoir I, - l'homme n'est qu'une branche morte des vertébrés, condamné à se chercher un père toujours absent, et à parler pour ne rien dire...

Ce. constat désolant, Pividal le dresse avec l'espèced'ironie macabre qu'on imagine être celle du Créateur, s'il a vraiment « voulu ça ». Comme Flaubert, la bêtise l'exalte. Les impasses de la rhétorique mettent son dialogue, et le lecteur, en joie. Un syllogisme qui dérape, un désir qui avorte, c'est pour lui comme Charlot se prenant les pieds dans un taois.

Cette obstination à prouver qu'aucun raisonnement na tient le coup et que l'instinct ne vaut pas mieux tourne un peu au pied de nez de potache pour public universitaire. On aimerait que Pividal élargisse son puissant humour noir au-delà de le comédie culturelle française. Mais d'ores et déjà, on sait que le classe intellectuelle, qui est pauvre en pitres, a son clown, triste, là-bas, près du radiateur, du côté de Dubillard et

★ UN POISSON MUET, SURGI DE LA MER, de Serge Bramly, Flammarion, 222 p., 65 F. * LA MONTAGNE FÉLÉE, de Rafaël Pividal, Grasset, 256 p., 75 F.

RENCONTRE

Julien Green l'Américain de l'Académie

Est-on le même lorsqu'on écrit en français et lorsqu'on écrit en anglais?

ITOYEN américain, né à Paris, écrivain français, membre de l'Académie française et nnique anteur contemporain à compter déjà cinq volumes de ses Œuvres complètes dans la cellection de « La Pléiade » - et douze tomes de son Journal, - Julien-Julian Green est un phénomène, un vrai « bilingue », homme à deux langues maternelles capable d'écrire dans l'une ou l'autre.

Agé de quatre-vingt-cinq ans il est né le 6 septembre 1900 - et toujours doté de cette extraordinaire mémoire presque photographique qui lui permet de restituer fidèlement les événements proches ou passés (1), il nous offre cette semaine, en marge de son cenvre romanesque, un curieux livre : le Langage et son double. Un gros volume – bilingue naturellement - qui réunit des textes écrits entre 1923 et 1975, dans l'une ou l'autre langue et qui ont en commun d'avoir été traduits par l'auteur.

Des souvenirs inédits ou écrits différemment : une longue étude sur Charles Péguy écrite à New-York en 1942; une étude sur William Blake; des fragments des Souvenirs des jours heureux, une autre autobiographie encore inédite en français, écrite en anglais en 1940; l'arrivée à l'université de Charlotteville à vinet ans... On lit cet ouvrage à droite, à gauche, dans un va-et-vient linguistique fascinant. D'autant plus que l'on constate vite que le mot à mot n'existe pas puisqu'il ne rend jamais compte du véritable sens.

Des questions surgissent. Ne serait-ce qu'en ce qui concerne la traduction du titre : le Langage et son double/The language and its Shadow ...

Nous sommes allés demander à Julien Green pourquoi il avait voulu réunir ces textes et ce qu'il pensait du bilinguisme, cette aptitude à une schizophrénie maîtri-

« Le bilinguisme, e'est une très bonne chose, commence-t-il - un avantage immense - ce qu'il faut e'est qu'il n'y ait pas invasion d'une personnalité dans l'autre. On n'est pas la même personne avec des gens différents. Naturellement, on est toujours le même. mais avec deux personnalités. dans mon cas une de langue anglaise, l'autre française.

» Quand j'étais en Amérique en 1940, j'ai voulu tout de suite écrire quelque chose sur la France pour la rendre présente aux yeux des Américains, et je me suis dit que j'allais leur parler de la ce que j'avais connne quand j'étais enfant, parler de mon enfance et de mon adolescence.

» Mais à quoi bon écrire un livre si je ne trouvais pas d'éditeur pour le français? J'ai décidé alors de poursuivre en anglais. Et longtemps après j'ai comparé les deux textes; c'est curieux, je ne dis pas les mêmes choses. L'optique est différente. C'est la même localité, mais comme vue par deux per-

 Vous posez la question vous-mêmes : « Est-on le même en français et en angiais, dit-on les mé choses, pense-t-on de la même manière dans les deux langues, et avec des mots, pour ainsi dire, interchangeables?>

» Dans Experiment in englis rons dites aussi : « La langue française voit le monde à su façon, l'anglaise à la sieune, mais c'est le le vu sous des angles difféats. > Il ne vous est jamais venu à l'idée de vous dire : « Ce livre-là, je ne pourrais l'écrire qu'en fran-

cais, ou qu'en anglais » ? - Oui. Il y a des choses que je ne pourrais dire qu'en français. Par exemple ce qu'on appelle, d'une facon très vague, la vie intérieure, je ne sais pas si je pourrais en parler aussi librement en anglais on'en français. Ce n'est pas une question de double sincérité, c'est une question d'optique. On adapte son langage à la personne à qui on s'adresse. Je ne parlerais pas à une dame anglaise comme je vous parle. Je serais moins communicatif, je serais moins indiscret (il chuchote),

vos œuvres en anglais ?

- Mes romans certainemen pas. Le temps est trop court, j'ai quatre-vingt-cinq ans. J'aime mieux terminer le gros roman que je suis en train d'écrire que de faire la traduction d'une œuvre précédente.

- Est-ce que vous avez eu la tentation de traduire d'autres écrivains? Vous avez traduit Pégny...

- C'était un des effets de la guerre dans ma vie personnelle. Une sorte d'ebligation morale : je vonlais absolument qu'on parle de la France, A New-York, en 1940, un éditeur allemand qui était un homme extrêmement respectable, Kurt Wolff, m'avait demandé un texte sur Charles Péguy, un poète très représentatif de la France et que j'aime énermément.

» L'homme était très attaehant; et le livre des frères Tharaud, Notre cher Péguy, est une merveille. On ne parle pas assez de Jérôme et Jean Tharand, ce sont des écrivains de premier ordre. En réalité, on ne peut pas traduire. La vraie traduction, e'est la recherche des équivalences plutôt que le transport littéral d'une langue dans une autre. Traduire littéralement c'est désastreux. Une traduction fidèle est nécessairement une trahison.

- En plus de vos langues maternelles, vous êtes polygiotte... - Jai la folie des grammaires.

l'apprends assez facilement les langues étrangères et j'aime beaucoup ce qu'on appelle les langues mortes. Bismarck disait que le don des langues était - un don de garçon de café » l Je sais l'italien, l'allemand – j'aime beaucoup la poésie allemande, mais je suis incapable de comprendre les journaux -, le gree, le latin, l'hébreu... Ce qui m'avait frappé un jour c'était la différence existait entre les traductions de la Bible. l'ai eu la nalveté de croire que la bible hébraïque était un original. Or e'est un ouvrage reconstitué

Une langue est aussi une patrie

- A partir du grec... - Oui. Mais les découvertes faites en Terre Sainte de manuscrits anciens prouvent que les rabbins avaient une bonne mémoire et ne se sont pas trompés...: Vers 1931, j'ai voulu savoir l'hébreu. j'ai demandé à un rabbin de me donner des leçons d'hébreu. Il m'a appris les éléments de langue hébraïque, et j'ai continué. Les langues me passionnent : quand je suis allé au Danemark, j'ai voulu apprendre le danois... Mais j'ai abandonné. J'aime aussi beau-

- Parfois vous avez hésité entre vos deux patries linguisti-

coup l'espagnol.

 Quand j'ai été élu à l'Académie, mon article de remerciement portait coinme titre : « Une langue est aussi une patrie. » A doux moments, j'ai eu le choix : à l'Université en 1920 - mais je suis revenu en France en 1922 - et en 1944, j'avais déjà beauconp publié en anglais et, alors, l'aurais pu rester en Amérique et devenir un écrivain américain. Mais j'avais la nostalgie de la France.

» Je suis né à Paris, j'ai grandi

avec Paris autour de moi. Pourtant, j'ai hérité de l'ironie anglaise, elle apparaît tont le temps dans mes livres, les Français ne la voient pas toujours. Ce que les Anglais appellent «Thumour sec», dry humour. c'est-à-dire l'humour des pincesans-rire. Dans un théâtre en Angleterre, la salle entière éclate de rire; en France, la salle reste sérieuse parce que le Français est très sérieux, il a énormément d'esprit, mais c'est antre chose. L'humour, c'est de voir les côtés comíques dans certaines situstions. Tandis que l'esprit, c'est le contraste surprenant, inattendu, entre certaines idées. Il y a un roman de Thomas Hardy qui s'appelle les Petites Ironies de la vie, e'est ce que je veux dire. Les « petites ironies de la vie », les Anglais en ont une conscience ont pas conscience, ou bien ne veulent pas en tenir compte.

- Vous vous réclamez de Thomas Hardy, vous vous dites - Mon père était de Virginie, ma mère était de Géorgie. La

Géorgie fut la dernière colonie, elle est restée anglaise, même après la Révolution de 1776, et en particulier la ville de Savannah. Une bonne partie de la Géorgie était fidèle au roi George III ; il a fallu dix ou quinze ans pour que cela se régularise. C'était tellement vrai qu'il y avait des lois et des usages anglais qui subsistaient, en particulier la langue



En 1936, sur la tombe de Hawiborne. anglaise. Ma mère était restée foncièrement anglaise; elle m'aélevé comme un Anglais, elle me disait: « Souviens-toi, Il faut toujours être fidèle à l'Angleterre... » Ma sœur Anne, qui était romancière, était totalement anglaise - elle est morte en 1979; on lui reprochait en Amérique d'écrire en anglais. Maintenant, l'anglais est en train de disparaitre en Amérique, nous avons une autre langue, l'américain, ce qui est notre droit, nous sommes Américains, je suis Américain.

- Dans Villes, votre « journal de voyage » paru récemment (2), vous parlez admirablement de ah et de la maison où votre mère a été élevée...

- Je suis resté plusieurs étés et phisicurs hivers à Savannah (il allonge la seconde syllabe comme on fait là-bas). Je suis allé, pendant les vacances, tantôt dans la famille de ma mère, tantôt en Virginie dans la famille de mon père. C'était deux climats très différents. Quand j'étais jeune, le Sud était très pauvre et c'est pourquoi il était resté si beau ; il n'y avait pas d'industries...

- Et la défaite était très pro-

- Oui. C'est-à dire qu'on n'en parlait jamais. Jamais, jamais. Parler de la guerre, c'était simplement se mettre au ban de la société. Pai connu quelqu'un qui a refusé de m'adresser la parole parce que j'avais un jour parlé de la guerre. C'était un professeur qui m'aimait beaucoup... A l'université, j'intéressais beaucoup les étudiants, parce qu'ils me disaient : « Tu nous parles comme nos grands-parents... »

- Après Autant en emporte le rent, les langues se sont dégelées ? - Pendant des années, je n'ai pas voulu lire Autant en emporte le vent. J'avais commencé un roman qui se passait en Amérique et, à ce moment-là, j'ai entendn dire qu'il y avait une femme très douée qui écrivait un roman sur la guerre de Sécession. Alors i'ai abandonné mon projet qu'on peut lire à l'état d'ébauche dans « La Pléiade». Autant en emporte le vent, je ne l'ai ln que très récemment. Eh bien le'est très bien fait. Il y a une tournure d'esprit propre aux journalistes qui est l'art de raconter des faits. Seuleaigut. Les Français, ou bien n'en ment le roman me paraît curiouse-

ment conçu: le personna; traître, celui qui va tout le du Nord au Sud, me paraît i sible. Ce n'aurait pas été ble ; quelqu'un lui aurait tir balle de revolver. Quand il aux gens du Sud : « Vous être battus, vous êtes des ciles parce que vous n'ave d'usines », il avait tout à fr son. Mais le dire tout hati tout le monde, ça n'aurait p admis. Quant à elle, Scarle représente mal une jeune fe du Sud, elle n'est pas du tou

» Ce qui est magistral da livre, e est la destruc d'Atlanta. Qui, du point de militaire, était complètement tile. Mais Sherman déteste Sud, il avait même dit : « Je hurler la Géorgie ». « l will è Georgia howl ». C'est mon gi père qui a livré Savannah à man. Il lui a dit : • Ne détr pas la ville. Elle capitule. •

» C'était un des homme plus riches du Sud. mais il arrivé d'Angleterre avec deu. lars dans sa poche.

- Pour revenir à votre de livre, paradoxalement, l'au chez vous prend plus de plac le français, ce qui est contri toutes les règles. Comi

- Le français est une la pauvre, qui a été ruinée au septième siècle; elle a fait mauvaise affaire. Elle était (richesse surabondante, Rabelais et les poètes de époque ; et sont arrivés ces sieurs qui ont mis de l'ordre : cartes, Boileau, Malherbe. regrettable et, en même te français peut faire avec une gue aussi pen abondante.

Une preuve d'amour

» Ce qui m'a frappé quar suis arrivé en Amérique et qu étudié la littérature anglais la surabondance. En anglai est presque gêné par le choi mots qui s'offrent à vous, pa: gnées, mais en français il chercher. C'est co qui fat beauté du français : le mot Il n'y a qu'un mot. La gi beauté de Baudelaire, c'est la plicité extraordinaire et le qu'il peut tirer d'un mot telle banal qui devient tout à cour tendu et qui est le seni possib

» Le bilinguisme, e'est m chissement. Pouvoir lire la anglaise et la poésie fran c'est inappréciable. Villon, delaire et Rimbaud... A eux ils mettent la France au p rang. C'est la lecture de E laire qui m'a denné le d'écrire ; il y avait un Bauc dans la maison; l'avais qui ans et l'étais d'une naiveté nante qui a duré trop long je ne comprenais pas tout j'étais fasciné par la beauté langue, l'éconemie des j'étais émerveillé par Baude

» Quant à la poésie ar elle est innombrable. Il y a que j'ai toujours aimé, ma tout, il y a Shakespeare. mière fois que j'ai lu tout tre de Shakespeare en le provoque un ngue; elle provoque

» En ce qui concerne la française, je veux parle d'une sorte de complicité, prends tellement bien ce Français veut dire, ce qu dans le cerveau d'un comme Baudelaire! C'est tie de moi-même. J'ai c français. Quelquefois on · Vous êtes étranger » Quel hommage plus grand je pu faire à la France qu donner toute mon œuvre une preuve d'amour, non ?

> Propos recuei NICOLE ZA

* LE LANGAGE E DOUBLE - THE LANG AND ITS SHADOW, de Green. Introduction et note mi Lucera. Ed. de la Dif 414 p., 138 F (entièrem gue).

(1) Cf. l'Autobiograph Points » 1984. 2 tomes. (2) Villes, Journal de vor 1984, Ed. de la Différence, J



oraine, est mort à l'hôpi-

tal de Sienne dans la nuit du mercredi 18 au ieudi 19 septembre.

Il était âgé de soixante-

Frappé il y a deux semaines d'une hémorragie cérébrale alors

qu'il se trouvait dans sa maison de Toscane de Castiglione della Pescaia, face à l'île d'Elbe, il avait subi, le vendredi 16 septembre, une opération de six heures et son état avait semblé s'améliorer,

mais, depuis jeudi dernier, il avait sombré dans un coma profond.

Sa dernière œuvre, la Veria Storia, un opéra dont il avait écrit le livret avec Luciano Berio, doit être présentée à l'Opéra de Paris, à partir du lundi 30 septembre.

Les jeux et les masques 'un romancier métaphysique

des figures les plus es plus singulières de italienne actuelle. tique, journaliste à également joné un é dans le domaine de 1 vie intellectuelle en audience s'étendait es frontières de la ance notamment, où

.core, il s'est imposé. t après guerre, avec sids d'araignées, des de la Résistance à pris une part active, ur le ton habituel du ors en vogue : c'est ns rien dissimuler de ijeux et de la cruanté introduit une dimenisie et une liberté u axes principanx de rouvent ainsi posés : utiouse à la réalité de la société et une

répide qui ne recule situations les plus Ainsi s'édifient les x ironiques des diffi-problèmes de l'Italie nnées fastes du mira-, renaissait tant bien stre de la guerre ; et relles et transforment unples où le ton polé-d'angoisse (la Spé-bilière, le Nuage de vers le même temps, ancêtres (le Vicomte 3aron perché, le Chent) renouent avec la contes philosophiques ime siècle, où un sible est le masque a morale moins graaraît à première vue. nanifeste et Calvino. rte qu'il avait sans isque-là, s'abandonne parration très brillant,

.. OUT COSTRIQUE

ronie ne dissimule

at l'angoisse ni l'émo-

PCI - après les évéce moment se traduit il se consacre alors ivement à rassembler anthologie de contes lie. Il y public luisa propre poétique, mi-chemin entre une

ugements critiques. iprès quelques années ence, Calvino public deux recueils où la ente. Cosmicomics et situent le plus sou-univers où le monde aissons n'a pas encore ration définitive : celleuses y dialoguent me l'enssent fait nos us que l'espace ui le ne insolite, l'allégorie et, per le biais d'un que, ce sont les pro-

due, Calvino habitait un très long séjour et e réflexion sur la littét profondiment mardevait par la suite dien) et par l'Oulipo, arthes et Derrida et, mer, également par neil de ses articles (la ature) publié en 1983 rmet de suivre les recherche théorique, ropos de la cybernéti-inture dont, par all-au des destins croisés

SESSIONS DE

pratique. C'est une tentative très neuve d'application au récit d'une combinatoire stricte par l'intermé-diaire d'un jeu de tarots dont les donnes fournissent les éléments d'une série d'histoires. Et le personnage du donneur de cartes est ici une métaphore de l'écrivain tel que

une métaphore de l'écrivain tel que le conçoit Calvino, proposant et interprétant des figures avec une subjectivité à laquelle il ne renonce nullement, quoi qu'on en ait dit.

Il ne faudrait pourtant pas croire que ce livre, de même que les Villes invisibles qui date du début des années 70 ne sont que de purs exercices intellectuels. Ce qui fait au contraire la force de Calvino, c'est précisément que, même sur des schémas aussi élaborés et aussi stricts que ceux qui sous-tendent ses stricts que ceux qui sous-tendent ses deux derniers volumes, l'émotion, l'inquiétude, l'angoisse continuent de jouer à plein.

St une mit d'hiver un voyageur (1979), qui a connu un grand succès, part d'une expérience analo-gue à travers un habite montage de dix débuts de romans emboîtés les uns dans les autres met en cause à la fois le lecteur et l'activité même de la lecture. Quant à son dernier volume para. Palomar, traduit an voinne para, Palomar, traduit an printemps dernier et qui a été accueilli de façon assez contradictoire par la critique italienne, il paraît ouvrir de nouvelles voies même s'il se présente sous la forme habituelle d'un petit recueil de récits assez brefs. Si le nom de personnage central évoque celui d'un téléscope fament, c'est pentêtre somage central evoque celui d'un télescope fameux, c'est peut-être afin d'attirer l'attention sur le motif même du regard, de la vision, peut-être de la contemplation et parfois du voyeurisme auxquels, tour à tour, renvoient les divers épisodes et leurs titres mêmes. Peut-être Calvino voulait-il par là anggérer qu'on n'a jamais fini, comme disait Blake, de « voir l'univers entier dans un grain de sable » sous réserve de dire cette vision, d'en faire une parole trans-missible au-delà des perplexités dont M. Palomar est par ailleurs le théâ-tre. La fantaisie ici s'estompe et se voile et l'irome n'est peut-être plus de saison quand il est question de remonter aux sources mêmes de la

Fallait-il donc voir dans ce livre, comme on l'a écrit, un point d'abou-tissement extrême au-delà duquel rien n'est plus possible à dire ? Il me semble bien tout à l'opposé que pour Calvino e était au contraire l'affir-mation et la revendication de ce point d'ancrage : l'écriture.

voulu se présenter sous les traits d'un jongleur, c'est sans doute parce que les jeux suxquels il nous convic étaient, non une diversition mais une élégante métaphore des questions

Ironique, subtil, merveilleuse-ment intelligent, Calvino était tout le contraire d'un esprit froid et s'il a que chacun de nous se pose.

MARIO FUSCO.



Dessin de VIOLETTE LE QUERE.

Né en 1923 dans l'ille de Cuba, où son père faisait des études de botanique, Italo Calvino avait passé son enfance sur la côte ligure d'où sa famille était originaire. Il participe à la Résistance.

Tout de suite après la guerre, il publie son premier roman le Sembler des nids d'eraignées, quitte San-Remo pour Turin où il devient l'un des collaborateurs les plus actifs de la maison d'édition Einaudi. milite au Parti communiste, qu'il quittera en 1957 à cause des En 1959; il fonde, avec Elio Vittorini, la revue littéraire II

Menabo, qui jouera un rôle fondamental dans les milieux intellectuels des années 60. Vers 1965, il s'installe à Paris, où il restera quinze ans, et il s'intéresse particulièrement aux recherches de l'Oulipo. fi venait, cette année, de changer d'éditeur, après plus de quarante ans d'amitié et de fidélité à Giulio Einaudi, et son œuvre

avait commencé à être réédité chez Garzanti.

Un formaliste formidablement drôle

« formalisme » moderne.

Aucun des traits de la modernité réflexion qu'elle affiche le plus netlittéraire ne manque à l'œnvre tement son appartenance à un d'Italia Calvino; elle se rattache d'évidence au grand cominent désigné par la phrase de Valéry selon laquelle la littérature n'est qu'une extension des ponvoirs du langage.
Toute son œuvre, en effet, applique
et dévoile les mécanismes qui la fondent, les architectures de la langue

Cependant, il est impossible de lire aucun des livres d'Italo Calvino sans être saisi par le formidable humour qui les snime : la machine à lire sur un cheval, le destin des pays qui publient tout et où ou ne lit rien, oppose à celui des pays où on lirait et da récit ; et c'est dans ce mouve-ment d'affirmation et d'antatout mais où on ne public rien; l'angoisse de l'écrivain qui « écrirail tellement mieux s'il n'était pas là »; le lait de la lune eneilli par les Terriens à la louche, etc. Cette présence constante du rire a évidemment la fonction d'une prime desti-née à compenser les excès virtuoses

d'une suphistication aride. L'humour est, autant que le forma-lisme, constitutif de l'œuvre. En quoi donc alors ? Un curieux texte, publié dans le numéro 5 de Lettre internationale, nous aide à le comprendre, Là. Italo Calvino déclare (non sans humour) qu'il est tout à fait incapable de prendre parti dans le grand débat philosophique du vingtième siècle, qui se délinit par l'opposition sui-

vante : on bien le langage est tout, ou bien le monde est indicible et le langage n'est rien. Devant ce défi, l'auteur recule et cède. Il n'obéira ni à l'un ni à l'autre, ou plutôt il abéira aux deux ; mais, comme on le verra ; tout à fait surprenante.

A la première des deux théories (le langage est tout), il acquiesce, en apparence du moins : il sera le romancier que l'on sait, héritier jusque dans le détail des formes que le dix-huitième siècle à inventées, où le récit ne cesse de se contempler dans le miroir da récit. Mais, en même temps, Italo Calvino ne cessera de se retourner contre le langage, avec les armes du langage. De là vient la réussite de Si par une mult d'hiver un voyageur, qui n'est pas le roman du roman, ni non plus le roman de l'impossibilité du roman, mais, comble d'humnur et de dérision, le roman de l'impossibilité de ne pas faire de roman.

A la seconde (qui estime que le monde est silence et le langage vain), il répond aussi à sa façon. Qu'est-ce que le moi ? Coince entre langage et monde, prisonnier d'une situation inconfortable, douloureuse, il découvre soudain que le moi est ce dont le monde a besoin pour exister, pour prendre conscience de soi. Des

lors, comme il est facile de piéger le monde en feignant de lui obeir... Le moi, dit M. Palomar. • n'est rien d'autre que la fenètre par laquelle le monde régarde le monde. Pour se regarder sol-même, le monde a besoin des yeux et des lunettes de M. Palomar », Mais si M. Palomar était monde de locates ? était myope ou daltonien ?

е 3

Lisons ce qu'écrit Italo Calvino dans le texte déjà cité : « Actuellement, l'écris un livre sur les cinq sens. Le problème, c'est que je n'ai pas le sens de l'odorat très dévoloppé; mon oule n'est pas particu-lièrement subtile ni mon palais très fin; mon sens du toucher plutôt pri-mitif. » Mais le monde est-il vraiment affecté par ce que les avatars du moi lui unposent? Comment savoir s'il u'est que silence? A cela, il n'est qu'une réponse, et c'est l'humour qui la fournit.

DANIÈLE SALLENAVE. * Cotraductrice, avec François Wahl, de Si par une mult d'hiver un

CEUVRES PUBLIÉES EN FRANÇAIS

Le Vicomte pourfendu (trad. J. Bertrand), Albin Michel, 1955, et G. F.-Flammarinn Pocho-Biblio, Nº 3004.

Le Baron perché (trad. J. Bertrand), Le Senil, 1960, et Points-Roman, Nº 10. Le Chevalier inexistant (trad.

M. Javion), Le Senil, 1962, et Points-Roman, No 131. Aventures (trad. M. Javion), Le Seuil 1964.

La Journée d'un scrutateur (trad. G. Genot), Le Seuil, ob, et rolio-Gallimard

Cosmicomics (trad. J. Thi-baudeau), Le Senil, 1968. Temps zèro (trad. J. Thiban-

dean), Le Seuil, 1970. Les Villes invisibles (trad. J. Thibaudeau), Le Scuil, 1974, et Points-Roman, No 162.

Tarots (trad. J. Thibau-deau), F.-M. Ricci, 1974. Le Châtean des destins croisés (trad. J. Thibcaudau) Le Seuil, 1976, et Points-Roman, Nº 183. Le Sentier des nids d'arai-gnées (trad. R. Stragliati), Juliard, 1978.

Morcovaldo (trad. R. Stra-tiati), Julliard, 1979, et U.G.E. 10/18, Nº 1411.

Le corbeau vient le dernier (trad. R. Straglisti), Julliard, 1980 et U.G.E. 10/18, No 1447. Si par une mult d'hiver un voyageur (trad. D. Sallenave et F. Wahl), Le Seuil, 1981, et

Points-Roman, Nº 81. Le Ruland furieux de l'Arioste, présenté et raconté par L Calvino, G.F.-Flammarion,

La Machine littérature (trad. M. Orecl et F. Wahl), Le Seuil,

Palomar (trad. J.-P. Manga-paro), Le Seuil, 1985. Contes populaires italiens (trad. N. Frank), Denoel,

Un subtil équilibre entre Voltaire et Leibniz

(Suite da la première page)

Ou encore du Calvino parisien qui suivait avec l'attention pessionnée d'un étudient les recherches structuralistes sur la grammaire du récit et qui, au terme de quelques amées, n'affirma comme le pionnier d'une « autre » technique narrative s'interrogeant sur elle-même (Si per une nuit-d'hiver un voyageur). De ce Calvino qui, avec Perec et la bande d'amis de l'Oulipo, participait aux jeux sur le langage en sachant qu'un ieu peut aussi être une mission.

avait toujours l'air d'éprouver un malaise et de souhaiter rentrer chez lui au plus vite. Mais, sous ce masque, il ne cessait pas d'être attentif. En sa qualité de conseiller des Editinns Einaudi, il se montra un découvreur généreux de nouveaux talents et il sut travailler sur les textes des autres avec la même passion que sur les siens.

Je ne peux, ici, éviter les souvenirs personnels. En 1959, peu après

Dans ses rapports avec autrui, il que nous eumes fait connaissance, il ms dit qu'il venait de lire dans une revue de musique un article sur « L'œuvre ouverte », il me demanda d'écrire un livre sur ce thème oui l'intéressait. J'écrivis le livre, mais. pour des raisons da circonstance, il parut chez un autra éditeur. Sans les encouragements de Calvino, je n'aurais lamais commencé ce tra-

> Je raconta cela pour montrer comment, sous son masque de détachement et d'absence, il savait être présent aux autres, les encourager, les aider à créer. Au-delà du grand romancier, onus devuns autourd hui evoquer et pieurer l'animateur de la vie culturelle, figure irremplacable de notre histoire dans ces demières décennies.

Son imaginaire graviteit, dans un subtil équilibre, entre Valtaire et Leibniz. Dès que i'ai appris sa disparition, je me suis rappelé l'une de ses pages où il semblait nous parler sage dans des univers différents. Il s'agit de Temps zéro, l'un de ses récits les plus philosophi-ques, réflexion sur Zénon d'Elée et sa flèche éternellement immobile :

« Ce que je me demande, c'est si. Vu que de toute facon on doit revenir à ce point, ce ne serait pas pour moi l'occasion de m'arrêter, de m'arrêtar dans l'espace et le temps. (...) A quoi cela sert-li, en effet, de continuer si tôt ou tard nous devons nous retrouver dans cette même situation ? Autant que je m'accorde un repos de quelques dizaines de milliards d'années et

laisse le reste de l'univers continues sa course soatiale et temporelle jusqu'au bout, que j'attende le voyage retour. (...) Ou bien que je laisse le temps de retoumer en arrière pour son compta et qu'ensuite il se rapproche encore, tandis que moi je reste toujours à attendre et voir alors si c'est le bonne fois pour me décider à faire le nouveeu pas, pour aller donner un coup d'œil è ce qui m'arrivera d'ici une seconde, ou s'il ne me convient vernent. >

UMBERTO ECO.

DEMAIN PREMIERE THEATRE DE LA PORTE ST-MARTIN PIERRE ET RUFUS **RICHARD**

The second to the

- Allege and the state of the s

and from a

fire the second

. 750771 ---

Total Section

والمراجع والمنافق

14-17-57-

7年 はい 一円

green to the

701 (

Salva I .

N 19 20 ...

\$ 170 day 1/20 1 1 1 1

Sales of the second

2000 2000

Salah Salah

2.0

4 92

7 77

- . -

in the second

2007/2014

3 /4

E Tiles Thinks The on

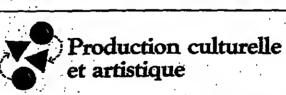
de la companya della companya della companya de la companya della companya della

- Shaden

années 50, Calvino a ens tout en animant, de Vittorini, la revue Application of the second of t st alors l'une des tri-vivantes du débat litlui apparaît comme ivité excessive mais

ne, cependant que le mbinatoire rigoureuse

: faire jour. les tentatives d'expli-fiques de la nature, inne donc de cette r la question des rapmment cohérent mais



et artistique

 Arts plastiques : Lyon, "Octobre des Arts" · Audio-Visuel: chaines/réseaux, Cannes (MIPCOM),

· Gestion : méthodes Spectacle vivant, andio-visuel : echanges internationatex

 Speciacle vivant : questions juridiques • Entreprises et projets culturels : les financements

• Médiatisations de la culture

 Relations aux publics Droits d'auteurs, droits voisins : loi 1985

Association Technique pour l'Action Culturelle 19, me du Renard, 75004 Paris - Tel. (1) 277-33.22

« DU CINÉMA PLEIN LA FÊTE »

Une seule bannière pour le septième art

Un ticket pour deux le 21 septembre. Avec un slogan très sentimental, « Je t'aime, je t'invite au cinéma », les films et les salles sont à l'honneur ce week-end.

Moribond, la cinéma ? Bon à ranger an magasin des accessoires, au musée des cinémathèques pour faire place nette à l'envahisseur audiovi-suel à domicile ? Depuis des mois, des rumeurs alarmistes circulent sur la production et l'exploitation françaises, pourtant réputées les plus solides d'Europe. Depuis des mois, malgré les systèmes d'aide, les chiffres seraient à la baisse et la moro-

Pour faire mentir les pleureuses et faire la preuve de sa vitalité, le cinéma – ses adeptes disent « le spectacle en salle - a choisi de mener, les 20, 21 et 22 septembre, une véritable « opération coup de

Le tout-ciné pour un week-end, dans toute la France et surtout à Paris. « Du cinéma plein la fête », comme le proposent les affiches, après la musique, après les rassem-blements de « Touche pas à mon pota », les 14 juillet et les 15 août estivaux. Du ciné à satiété, pour tous les goûts, sur tous les tons, du plus grandiose - l'hommage sa cinéaste japonais Akira Kurosawa - au plus banal - un accueil simplement plus cordial et moins onéreux dans les salles de quartier.

Notons que TF 1 ouvre son antenne le 20 au matin, et que la chaîne a consenti - fait rarissime en des temps non électoraux - à retarder son sacro-saint rendez-vous du film du dimanche soir.

Fait plus notable encore : cette fête du cinéma ne doit pas tout au cinéma en salle a sans doute fait du chemin ces dernières années parmi les exploitants, qui s'étaient longtemps contentés d'attribuer à la télévision la responsabilité des baisses

Les gros bataillons des salles seroni de la fête le 21 septembre pour l'opération « Ja t'aime, je t'invite au cinéma ». Le premier test de promotion, le 14 juin, à l'occasion du « Jour le plus long du cinéma », a été un tel succès que les phis réticents des distributeurs et des exploitants ont convenu qua le cinéma vécu en groupes, que le cinéma partagé entre parterre et balcon, servait un public fervent, au loisir duquel il suffirait peul-être simplement de rendre un peu de sa noblesse perdue.

Ua aatre indice aurail suffi à convaincre les indécis : le jeuconcours « La ronde des baisers », lancé le 14 juin par la Fête du cinéma, a provoqué l'avalanche sur Antenne 2 et son animateur de quelque 550 000 réponses. De quoi rendre perplexe le plus pessimiste des directeurs de salle.

L'autre nerf de cette promotion protéiforme en faveur du cinéma est l'histoire d'une équipe à laquelle, après concours, le ministère de la culture a confié l'animation des festivités de ces prochains jours. Une équipe de jeunes professionnels aimant le risque et les paris un peu fous, soudée par l'amitié dans les arcanes du festival de Cannes et au hasard des rencontres de leur acti-

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

DIEU, SHAKESPEARE ET MOI : Perte-Sulat-Martin (607-37-53), 20 h 30. VERY MIDSUMMER MAD-NESS : Jardin Shekespeare (254-34-04), 18 h 30. NOS DÉSIRS FONT DÉSOR-DRE : Point virgule (278-67-03),

JULES CÉSAR : Palais des Sports (828-40-90) . 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : le Misanthrope. PETIT-ODÉON (325-70-32) : 18 h 30 :

l'Assassinat d'une renancule,

l'Assassinat d'une renancule, d'A. Dòbim.
BEAUBOURG (277-12-33), 19 h : Bienvomu en Uragesy, de G. Auer ; Vidéodisques Opéra ; 19 h : Is Bohême de Puccini,
Dir. L. Gardelli ; 18 h : Charles Dekeukolaire : Combet de boxe ; Impatience;
Théâtre/Dause : Cla Werkcentrum
Daus : 18 h 30 et 20 h 30 : «Nailed »
Cinéma, Cycle Akira Kurosawa 19431963 : salle Garance (pour reus 19431963 : salle Garance (pour reus 19431963 : salle Garance (pour reus 1943278-37-29).

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 21 h : le Dernier Voyage.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-

77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARÊNES DE MONTMARTRE (700-22-41), 21 h : les Aventures extraordi-naires de Jacques Cartier. -ATELIER (606-49-24), 21 h : l'Arbre

BASTRIE (357-42-14), 19 h 30 ; BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),

21 h; Taillear pour dames.

BOURVII. (373-47-84), 21 h; Pas deux comme elle; 22 h 30 ; Y'en à marr... ez

CARTOUCHERIE : Thistere de la Temptée (328-36-36), 21 h.: spectaele commercial; Thélitre du Solell (374-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais macheve de Norodom Sibanouk, rei du Cambodge.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h souf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 19 septembre

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens domnir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 21 h: L'Ige de montieur est

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),

POMEDIE DE PARES (281-00-11), 20 h 30 : Belise de tol.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : Au secours, DEK HEURES (606-07-48), 20 h 30:

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30: EFRACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Vingt-Huit Moments de la vic d'une femme.

d'une femme.

=-ESSAION (278-46-42), 19 h : Une saison en enfer, 21 h : Journal de Katherine Mansfield. FONTAINE (874-74-40), 21 h : Rifi-

GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : Love. Sexual Perversity in Chicago.

JARDIN SHAKESPEARE (254-34-04), 18 h 30 : Very Midsummer Ma -LIFRRE-THEATRE (586-55-83), 20 h 30 : Abye-Djessima.

LUCERNAIRE (544-57-34) : L 18 h :

Simone Weil 1909-1943; 20 h; Orgasme adulte échappé du 200; 21 h 45; la Pou-dre d'intelligence; IL 18 h; Diabolo's 1929-1939; 20 h; Chôme qui peut; 21 h 45; Dodo-Ji.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Réver, peut-être. MADELEINE (265-07-09), 21 h : Com de mai entendu.

MARGE STUART (508-17-80),

20 h 15 ; Savage Love. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-

pr-MATHURINS (265-90-00), Grande Salle, 20 h 45 ; le Baiser de la veuve; Petite Salle, 21 h ; les Mystères du confessionnal. MICHEL (265-90-00), 21 b 15 : On diagra

MECHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : in Femme du boulanger.

MONTPARNASSE

Petite Seile, 21 h : Paso dob Femme du bo

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : le Testament du jour, PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 ; le

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Jules César. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-87), 20 h 30 : Ma femme. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Dieu, Shakespeare et

POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double foyer.
SAINT-GEORGES (878-63-47).

SAINT-GEORGES (878-63-47),
20 h 45: On m'appelle Emille.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
18 h 30: Que faire de ces deux-là;
20 h 15: les Babes-cadres; 22 h : Nous
on fait où on nous dit de faire. THEATRE GREVIN (246-84-47), 20 h 45 : Sainte-Escroque.

-THL 3 SUR 4 (327-09-16), 20 h 15 : Chent de moi-m TINTAMARRE (887-33-82), 21 h 30:

Fragments: 22 h 30 : Classées X.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 19 h, l'Esclave du gang, de V. Sherman ; h, Colt 45, de E. L. Marin.

BEAUBOURG (278-35-57) 17 b 15, Cinéma japonais contemporain : Mas amours perdues d'avance, de S. Ta-hara : 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Angela Davis, portrait d'une ré-volutionnaire, de Y. du Luart.

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendême, 2 (742-97-52); Lacernatre, 6 (544-57-34); George-V, 8 (562-41-46). (It., v.f.) (*) : Maxéville, 94 (770-

72-86).

L'AMOUR PROPRE (Fr.) (*): Gaumont Hallet, 1= (297-49-70), mer., jeu.
Richelien, 2= (233-56-70); George-V, 2= (562-41-46); Français, 9= (770-33-88);
Montparmase Pathé, 14= (320-12-06).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.o.): Quintette, 5= (633-79-38); Marignan, 2= (359-92-82).

- V.f.: Impérial Pathé, 2= (742-72-52);
Farrette, 13= (331-56-86). Fanvette, 13 (331-56-86). BABY (A., v.L) : Napoléon, 17- (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNÉE (Brés., v.o.) : Stadio Cujas, 5-(359-89-22).

HIRDY (A., v.o.): Quintette, 5° (633-79-38); Marignan, 8° (359-92-82); 7-Parnassiens, 14° (335-21-21). BRAZIL (Brit., v.o.) : 7-Parmass (320-30-19).

(320-30-19).

BREAKFAST CLUB (A., v.c.): CinéBeaubourg, 3* (271-52-36); SaintMichel, 5* (326-73-17): UGC Rotonde,
6* (574-94-94); George-V, 8* (56241-46); Biarritz, 8* (562-20-40). - V.I.:
Rex. 5* (236-83-93); Paramount-Opfra,
9* (742-56-31); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount-Monsparasse,
14* (335-30-40).

CHOOSE ME (A., v.a.) : Epéc de 1 (337-57-47) ; Rinto, 19 (607-87-4 CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode. 19

CONTES CLANDESTINS (Fr.): blic, 11° (805-51-33)); Denfer (321-41-01).

(321-41-01).
COTTON CLUB (A., v.o.): Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37).

DANCE WITH A STRANGER v.o.): Ciné-Beanbourg, 3 (271-3).

Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Cl. Blysées, 3 (562-30-40); 14 Imilier grenelle, 15 (575-79-79) mer. J. V.f.: UGC Boulevards, 9 (574-9: Nations, 12 (343-04-67).

DANGEDERISSPARENT VOURE.

Nationa, 12º (343-04-67).

DANGEREUSEMENT VOTRE
v.o.): Gaumoni-Halles, 1º (297-4!
Saint-Michel, 5º (326-79Paramoant-Odéon, 6º (325-59)
Marignan, 8º (359-92-82); Pu
Champs-Elysées, 8º (720-76-23);
mandie, 8º (563-16-16). — V.J.:
Rex., 2º (236-83-93); Param
Marivanx, 2º (296-80-40); UGCparnesse, 6º (574-94-94); SaintiPasquier, 8º (387-35-43); Param
Opéra, 9º (742-56-31); Bastille
(307-54-40); UGC Gare de Lysi
(341-01-59); Fanuette, 13º (367-54-40); UGC Gare de Lys (343-01-59); Fauvette, 13° 56-86); Paramount-Calaxie, 13° 18-03); Montpurnasse-Pathé, 14° 12-06); Gammont-Sud, 14° (327-8-Paramount-Oriéms, 14° (540-4-Convention Saint-Charles, 15° 33-00); UGC Convention, 15° 93-40); Marat, 16° (651-99-Paramount-Maillot, 17° (758-2-3-Images, 18° (522-47-94); Secréta (241-77-99); Gaumont-Gambetta (636-10-96).

(636-10-96).

LA DÉCHIRURE (A., v.f.):
Night, 2* (296-62-56).

DUST (Fr.-Belg.) (*): Forum C
Express, 1=* (233-42-26); Quintet.
(633-79-38); George-V, 8* (562-41)
Lumière, 9* (246-49-07): Parus
14* (335-21-21). EMMANUELLE IV (FL) (**) : G

V. 8 (562-41-46).
LES ENFANTS (Fr.): Saint-Andres, 6 (326-48-18). ESCALIER C (Fr.): Saint-Ge Huebette, 5 (633-63-20); Amba 8 (359-19-08); Paramount Mo name, 14 (335-30-40). LE FLIC DE BEVERLY HILLS

v.o.) : Mariguan, 8 (359-92-82). jeu.; UGC Marbeuf, 8 (561-94-95 jeu.; UGC Marbeuf, 8' (561-94-95).

LA FORET D'ÉMÉRAUDE (A., Cinoches Sainz-Germain, 6' (10-82); Marignan, 8' (359-92-82).

V.I.: Capri, 2' (508-11-69); Param Montparnasse, 14' (335-30-40); mont Convention, 15' (828-42-27).

LE CAFFEUR (Fr.): Paramount CD (562-45-76); Paramount Opéra, 9' 56-31).

COMMAC (A. 20)

56-31).

GOULAG (A., v.o.): Paramount Ci
(562-45-76). — V.f.: Galté-Boule.
2- (233-67-06): Paramount Mon
masse, 14- (335-30-40).



Les heures blanch

Sainte Escroque

> danse du 24 au 29 septembre martha graham dance company

du 26 au 29 septembre à 18 h 30 les lauréats des grands p

internationaux lausanne/moscou/osaka/paris/varna

fitans so 11 b 5 19 h - téi 233 44 44

Principales manifestations

RAN. - Projection on plem air du nouveau film d'Akira Kurosawa (2 h 40), piazza Beaubourg, le 20 saptembre, à 21 h 30, sur invitations, Remise à l'auteur d'un trophée du Festival de Cannes. Le même soir. Ran sort dans dix-huit salles pari-siennes. Projection spéciale le 21 à 20 heures, suivie d'une rencontre avec Kurosawa, organisée par le ciné-club des Cahiers du cinéma (invitations : 9, passage de le Boule-Blanche, 75012 Paris).

Le Centre Georges-Pompidou rend hommage à Kurosawa avec une rétrospective de onze films (salle Garance, jusqu'au 23 septembra) et une exposition des dessins et costumes du film (galerie du Forum, du 16 septembre

NAPOLÉON. - Version intégrale du film d'Abel Gance (durée de la représantation : sept heures). Musique composée par Carmine Coppola, qui dirige l'Orhestre de la Garde républic Au Zénith, les 20, 21 et 22 septembre, à 16 h 30 (211, avenue Jean-Jauree, 75020 Paris, places: 100 F, 150 F, 175 F).

« JE T'AIME. JE T'INVITE AU CINEMA ». - Deux places pour le prix d'un seul ticket, le 22 septembre, de 14 heures à minuit,

goût da ministre de la culture, M. Jack Lang, pour les grandes manifestations. Le ministère est de la sette mais cette fois sealement pour moitié, le septième art, profes-sion réputée très cloisonnée et aux intérêts divergents, ayant réussi le tour de force de se regrouper derrière la hannière unique de la « profession cinématographique ». De l'auteur confidentiel à la vedette du box-office, du petit distributeur au gros propriétaire de circuits de salles, e'est à qui prêtera sa voix, sa copie ou sa recette d'un soir à la promotion du cinéma.

Cette unanimité, au moins de façade, au mains le temps d'ua week-end, a deux raisons profondes. Pour la première fois, les exploitants, composante la plus frileuse, la plus conservatrice en tout cas, de la profession, éprouvent ouvertement le besoin de réfléchir à leur image

Si les adversaires (l'audiovisuel à demeure, Canal Plus on le satellite) paraissent tant séduire, c'est peutêtre aussi parce que le spectacle en salle a'offre plus toutes les garanties de convivialité et que justement la notion même de spectacle s'y perd. Accueil glacial, salles minuscules ou au contraire supermarchés des muitisalles... L'idée d'une lutte nécessaire contre la banalisation du

dans toutes les salles de France participant à la fête.

VENTE AUX ENCHÈRES. -Cent trente et un objets et souvenirs de films sont exposés ce jaudi 19 seplambra jusqu'à 18 heures et mis aux enchères le 20 septembre à 14 h 30 à l'hôtel Drouot, salle 10 (9, rue Drouot, 75009 Paris).

RÉGIONS. — Trente villes or-ganisent des manifestations spéciales du 20 au 22 septembre. Citons Plerre Etaix à Bercksur-Mer, neuf avant-premières à Cap d'Agde, cinéma en plein air à Epinay, Tarbes, Lyon, mobilisation des MJC en Franche-Comté. les films préférés de Truffaut à la Rochelle, une promotion du cinéma à Roubaix et à Rennes, nuits blanches à Courtenay, Amiens, Nancy.

TÉLÉVISION. - TF 1 : Lecon de cinéma par Frédéric Mitterrand, la 20, de 9 h 20 à 11 heures ; prolongation du journai, la 22, de 20 h 25 à 21 hourss, avec Charlotte Rampling, Michal Serrault, André Dussolier ; film la Sultane de l'amour, le 26 à 23 h 40. A 2 : ∢ Aujourd'hui la vie », le 20, à 14 heures. FR 3 : film Une partie de campegne, le 21 à 23 h 5.

vité. Autour de Maurice Tinchant, publicitaire spécialisé dans le cinéma - sa meilleure référence : les cinq dernières palmes d'or à Cannes - une journaliste cinéphile, Luciène Mardore, une « conseillère en promotion - venue de la mode et du Palace, Sylvie Grumbach, et le responsable de la publicité culturelle dn Monde , notre collaborateur Jean-Francois Couvreur.

Leurs armes? Une conviction à toute épreuve, leurs connaissances croisées des milieux les plus variés et sauveat les plas rivaux da cinéma : les bonnes relations de l'un avec les réseaux de la distribution commerciale; le goût de l'autre pour les cinéastes d'art et d'essai. L'envie de conjuguer Delon avec Rivette, l'intime et le spectaculaire : celle de mettre en valeur ceux que Cannes ou la cérémonie des césars laisse souvent dans l'ombre; les grands décorateurs de plateau, les directeurs de la photographie on les scenaristes. - Si l'on veut aider le cinêma, explique Maurice Triuchant, il faut supprimer les chapelles, irriguer, faire se rencontrer desjeunes qui croient se détester parce qu'ils sont souvent dans l'ignorance les uns des autres •

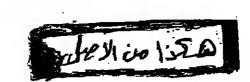
PHILIPPE BOGGIO.



Exposition permanente Raymond Mopeti

handi 30 uptember 2045 Saine poinique Victor Hugu riulise par Jaco Champael movedi 2 octobre 20h45 Ballet theistre Joseph Russillo

Renseignements en mairie: 602 70 40 P.354-356



Jeudi 19 septembre

de i le

r *pas* tion,

ecré-

-6d6rétalllait ! de

s en

SPECTACLES

LA LÉGENDE DE TAR-NEUR DES SINGES Espaco Grêté, 14 (327-.; Opéra Nighe, 2 (296-

#1 26 20

The section of the last

وريدر الريفاق والرساميات

19 september.

THE PERSON OF

🙀 jekt solovija

BANKELIK TO

🖚 i Karling in

1300

1774---

and Marie and

....

20.000

7.3

A experience

A File

25 (4), 4 (7)

70 -

A great of the Control

400

Mary Marine War.

i jari ilga taran da Maria ilga taran da

ET LES NUTTS DE E (A. v.o.) (**) UGC i61-94-95). S SICILIENS (It., v.o.) ; S SICILIENS (R., v.o.); (9 (337-57-47).

A.O.): Gaument Halles, 14 Quimette, 5 (633-79-38); (359-92-82); Publicis cs, 8 (720-76-23); Kino-2 (306-50-50). — V.f.: (233-56-70); Français, 9; Faavetto, 13: (331-parmasse Pathé, 14- (320-28, 18- (522-47-94).

"OMBRE (Fr.): Publicis 359-31-97).

L): Impérial, 2 (742-jes.; Areades, 2 (233-

v.f.) : Lamière, 9 (246-

(It., vo.) : Olympic 5 (633-97-77). TE JARRETELLES (Fr.) 14 (321-41-01); Répa-51-33). 51-33) AND (Fr. sun.): Ciné-" (271-52-36): 14-Juillet (326-58-00): 14-Juillet 326-19-68); Pagode, 7-

BAY, film américain de ille (v.o.) : Forum Orient-1= (233-42-26) : Flante-

(633-79-38); Paramount 8 (562-75-90); Paras-(320-30-19); 14 Juillet selle, 15 (575-79-79).

npérial, 2* (742-72-52); 12* (343-04-67); Fauvette, 1-56-86); Montparmase 4* (320-12-06).

LES FILMS NOUVEAUX

(705-12-15), mer., jen.; Reflet Balzac, 8- (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11- (357-90-81).

NOTRE MARIAGE (Fr. Port.) : Latins 4 (278-47-86); Bonsparte, 6 (326-12-12); 14-sullet-Parmsse, 6 (326-58-00); Elysèes Lincoln, 8 (359-36-14); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81), mer., jeu. ORINORO (Vc.): Latina, 4 (278-47-86); Utopia Champoliton, 5 (326-84-65).

74-65).

PALE RIDER (A., v.o.): Paramount C459, 84-65).

PALE RIDER (A., v.o.): Paramount C359, 85 (562-45-76); (v.f.) Paramount C359, 87 (562-45-76); (v.f.) Paramount C59, 87 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40); Ganmont Convention, 15 (828-42-27) mor., jou.; Pathé Wepler, 18 (522-46-01) mer., jest.

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Marberl, 9 (561-94-95)

PAROLE DE FLEC (Fr.) (**): Rex. 2* (236-83-93); UGC Montparasse, 6* (574-94-94); Gaumont Aurhassade, 8* (359-19-08); UGC Normandie, 9* (563-16-16); UGC Gere de Lyon, 12* (343-95-90); UGC Gere de Lyon, 12* (343-91-90); UGC Gere de Lyon, 12* (POLICE (Fr.): Gaumout Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Riche-

licu, 2^a (233-56-70); Saint-Germain Village, 5^a (633-63-20); Bretagne, 6^a (222-57-97); Hantcfenille, 6^a (633-79-38); La Pagnde, 7^a (705-12-15); George V, 8^a (562-41-46); Ambassade, 8^a (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8^a (387-35-43); Français, 9^a (770-33-88); 14 Juillet Basrille, 11^a (357-90-81); Nation, 12^a (343-04-67); Farmount Galuxie, 13^a (531-56-86); Paramount Galuxie, 13^a (531-56-86); Paramount Galuxie, 13^a (580-18-03); Gammout Sud, 14^a (327-84-50); Olympic Entrepot, 14^a (544-43-14); Paraessicus, 14^a (335-21-21); Gaumont Convestion, 15^a (328-42-27); 14^a Juillet Beaugrenelle, 15^a (575-79-79); Victor-Ruge, 16^a (772-49-75); Paramount Maillot, 17^a (788-24-24); Pathé Weyler, 18^a (522-45-01); Gaumont-Gambetta, 20^a (636-10-96).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULLOT (A., 4): Galté Boulevard, 2^a (233-67-06).

LE POUVORD BU MAL (fr.-it.): PLM

LE POUVOIR DU MAL (fr.-il.): PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42), mer., jon.

jen.

LA PROMISE (A., v.o.): Hautefeuille, 6*
(633-79-38); Colisée, 8* (359-29-46);
v.f.: Paramoum Opéra, 9* (742-56-31);
Montparnos, 14* (327-52-37), mer., jen. RENDEZ-VOUS (Fr.) : UGC Damme, 6 RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-

RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A., v.a.): Forum, 1st (297-53-74); Ciné Beanboarg, 3st (271-52-36); Sindio de la Harpe, 5st (634-25-52); UGC Danton, 6st (225-10-30); Barritz, 3st (562-20-40); Califet, 3st (359-29-46); 14-aidlet Basugrenale, 1st (707-28-04); 14-inilet Beaugrenale, 1st (575-79-79); Marst, 1st (651-99-75); v.f.: Rex, 2st (236-83-93); Berlitz, 2st (742-60-33); Athéna, 12st (343-00-65); V.f.: Rex, 2st (236-83-93); Berlitz, 2st (742-60-33); Athéna, 12st (343-00-65); V.f.: Rex, 2st (236-83-93); Berlitz, 2st (742-60-33); Athéna, 12st (343-00-65); V.f.: Rex, 2st (236-83-93); Berlitz, 2st (742-60-33); Caumont Convention, 15st (828-42-27); Pathé Clichy, 1st (522-460).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6st (225-10-30); UGC Ratritz, 3st (562-20-40); Maxéville, 3st (770-72-86); Montparnos, 14st (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.a.): Gaumont Haffes, 1" (297-49-70); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Ganmont Charups-Elysées, 2" (359-04-67); mer., jou.; Bienventte Montparmesse, 15" (344-25-02) mer., jeu. – V.f.; Para-mount Marivanz, 2" (296-80-40); Mont-parmos, 14" (327-52-37), à partir de ven.

parma, 14 (327-32-37), a parint de vez.

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.);

Clamy Palaca, 5 (354-07-76); Reflet

Balzac, 8 (561-10-60).

RUNAWAY, LÉVADE DU FUTUR

(A., v.o.); UGC Ermitage, 8 (56316-16); v.f.: Cafté Rochechouset, 9

(378-81-77); Lamière, 9 (246-49-07).

SANG POUR SANG (A, VL) (*) : Bergère, 9 (770-77-58).

SHOAH (Fr.): Olympic Littrenbourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58).

(233-34-38).

STOP MARING SENSE (A., v.c.):
Escarial, 13* (707-28-04), mer., jen.

STRANGER RISS (A., v.c.): UGC
Odéon, 6* (225-10-30); UGC Meribouf,
8* (561-95-94).

STRICTEMENT PERSONNEL (Fr.):
Cinculae St-Gormain, 6* (633-10-82).

Silbway (Fr.) : Beritz, 2* (742-60-33) ; Ambasande, 8* (359-19-08) mer., jeu. ; Mirstmar, 14* (320-89-52).

TERMINATOR (A. vf.) : Arcades, 2 LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE 10-82) (h. sp.); Rialto, 19- (607-87-61) .(h. sp.).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34). VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (326-48-18). WITNESS (A., v.o.): Quimette, 9 (633-79-38); Bretagne, 6 (222-57-97); George-V, 8 (562-41-46). - V.f.: Fran-caia, 9 (770-33-88); Capri, 2 (508-11-69).

A PARTIR DU 20 SEPTEMBRE

L'AQUARIUM

DEUXIÈME CHAINE: A 2

23 h 40 C'est à lire.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Cinêma : Sarah. 20 h 35 Cinêma: Sarah.
Film français de M. Dugowson (1982), avec J. Dutronc, G. Lazure, H. Bennent, L. Massari, J.-C. Brialy, G. Yared, J.-C. Daphin.
Un inspecteur d'assurances, venu enquêter au sujet d'un incendle sur le tournage d'un film en Espagne, s'éprend d'une femme myssériause, comédienne se confondant avec son personnage. Fascination d'un portrait-puzzle et des mythes qu'engendre le cinéma. Gabrielle Lazure superbennent dirigée.

22 h 20 Megazine du football : Une, deux, Les counes européennes: Avant le Mundial: L'histoire.

20 h 35 Série : Les oiseaux se cachent pour

mourir.
Feuilleton américain de D. Duke, d'après le roman de C. McCullough. Avec R. Chamberlain, R. Ward, J. Simons (2º cpisode).

Les améres au passé. Meggie commence à penser amoureusement à Ralph, révent qu'il pourrait un jour laisser la soutane pour l'épouser...

21 h 55 Les jeudis de l'Information, Infovision.

Many rine d'A. Denuers R. Pic. M. Albert, J. Decorpoy.

21 h 55 Les jeude de l'Information, Inforision.
Magazine d'A. Deavers, R. Pic, M. Albert, J. Decornoy, et B. Laine.
Campagne électorale en Nouvelle-Calédorie (un reportage d'A. Chabot et G. Bernard); le Cambodge ou de Ph. nom-Penk (reportage de C. Sauvenière et P. Decaux); l'Afrique du Sud : In trogédie quotidienne (reportage de D. Thovars et R. Dubols); l'argent des jeunes (reportage de G. Syr et G. David).

23 h 25 Journal.

2 m 20 magazme au roctoall : Une, deux.

Let coupes europiemes : Avant le Mundial ; L'histoire
du jeu, le nouveau magazine de sport d'Amenne 2.

23 h 20 Journal.

23 h 45 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Histoire d'un jour : 3 décembre 1947, les

communistes condamnés à l'opposition? Série de Ph. Alfonsi et M. Dugowson. En 1947, la vie est neuf fois plus chère qu'en 1939. Les communistes ne sont plus au gouvernement depuis mai, ils réclament la sète du président du consait. Paul

Ramadier, qu'ils ont surnommé « Ramadier la famine ». Documents d'archives et débat avec Roger Colombani qui parle des grèves de Marseille et Jean Meunier de la séance houleuse dans l'hémicycle du 7 décembre 1947. Avec aussi M= Françoise Giroud. h 5 Journal.

22 h 30 Documentoire: Tiber-sur-Arroux.
De P. Bohin. Près de Toulon-sur-Arroux s'élève un monastère tibétain. C'est le premier temple bouddhiste implanté en Occident.

23 h Série : Animaux. Les rives de l'Orénoque, de Frédéric Rossif. 23 h 5 Prétude à la nuit.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

••• LE MONDE - Vendredi 20 septembre 1985 - Page 27

RADIO-TÉLÉVISION

17 h. Femilleton: La révolte des Haidouks; 17 h 15, Ile de trans; 17 h 30, Dessin animé: Edgar, le détective cambrio-leur; 18 h, Rendez-vous avec votre région; 18 h 35, Quoi de neuf; 18 h 55, Dessin animé: Hello Moinean; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 46, Femilleton: Un journalisse per proposition par serve per proposition.

CANAL PLUS

20 h 35, Fog, film de J. Carpenter ; 22 h 10, Evil Dead, film de S. Raimi ; 23 h 30, Les héros n'ont pas froid aux oreilles, film de C. Nemes ; 1 h 10, Hill street blues ; 1 h 55, Les fêtes

FRANCE-CULTURE

20 h 30, « Tae », le luthier de Crémone 21 h 30, Vocalise : libre parcours voix. 22 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. Les Provinciales (en direct de l'auditorium de Nantes): « le Corsaire », ouverture, de Berlioz, « Concerto pour la main gauche » et « Concerto en sol pour piano et orchestre », de Ravel, « l'Apprenti sorcier », de P. Dukas, Interludes symphoniques de » la Magicianne de la mer », de P. Le Flem, par l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire, dir. M. Soustrot, sol. A.R. El Bacha, nigro.

23 b. Les soirées de France-Masique: Autour d'un concerte de Mozart; à 0 h Allemagne années 80.

Vendredi 20 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

7 h 30 SICOB (RFE), les ordinateurs à l'école. 8 h 55 ANTIOPE.

9 h 5 La une chez vous 9 h 20 Fête du cînéme.

11 h 30 Les jours heureux. 12 h 2 Tourhez ... manège.

13 h Journal. 13 h 50 Série : la Lumière des justes. 14 h 45 Temps libres. Le sout-marin (et à 16 h 25)

16 h Séris : Au nom de la loi. 17 h 10 La maison de TF 1. 17 h 30 La chance aux chansons.

18 h Saint lie patits loups.
18 h 30 Mini-journal pour les jeunes.
18 h 46 Fauilleton : Huit ça suffit.

19 to 15 Jeu: Anegratu.

19 h 40 Cocorleocoboy.

20 h Journal. 20. h 35 Le jeu de la vérité : Mariène Jobert. 21. It 35 Le jeu de la verte : Nautene Jobert.
Emission de Patrick Sebatiet.
La rousse et piquante comédienne soumise aux questions indiscrètes des téléspactateurs.

22. h 10 Télétilm : le Rébus.
De C. Watton et A. Boudet. Avec A. Walle, D. Sanvo-

grain, G. Petraud... Une petite ville normande, un meurtre en plein jour que

tout le monde a vu mais dont personne ne suit rien, un journalisse qui joue au juge d'instruction et un bouc émissaire un peu trop facile. Une enquise pesante dons laquelle le ibléspectateur s'englue. 23 h 40 Journal.
23 h 55 Tapaga nocturna.
Emission de G. Foucand.
Extrats de concerts, clips, interviews... avec Serge
Gainsbourg, Sophie Marceau, Laurent Voulzy...

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télé-matin. h 30 ANTIOPE. 11 h 20 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11 h 30 Reprise : Terre des bêtes.

Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Histoires à suivre.

Aujourd'hui la vie. Serie : la Reine des diamants. 15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi. 17 h 30 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 18 h 40 Jeu : La trappe. 20 h Journal. 20 h



20 h 35 Faulheton: l'Ordre.
D'après le roman de M. Arland, réal. E. Périer. Avec L Brook, J. Perrin, P. Malet. V. Mairesse.
Marcel Arland écrivis l'Ordre entre 1925 et 1929 pour exprimer « un état d'esprit et de cœus », ses problèmes, révoltes et aspirations et aussi une profonde angoisse devant l'ordre social, l'ordre de la vie. Deux frères, Gilbert et Justin Villars, se retrouvent ensemble pour les vacances à Clermont auprès de leur jeune et ravissante cousine Renée. Tout les sépare, Gilbert est révolté, idéaliste, sombre: Justin, déjà engagé dans la politique. Cest l'affrontement, d'autant que tous deux tombent amoureux de Renée. Une adaptation classique, un peu conventionnelle mais efficace.

21 h 30 Apostrophes.

conventionnelle mals efficace.

21 h 30 Apostrophes.
Magazine flutéraire de B. Pivot.
Sur le thème : les protestants, tribulations d'une minorité. Sont invités : André Encrevé (les Protestants en France de 1800 à nos jours); Michelle Magdelaine, coauteur avec Rudoif von Thadden (le Rafuge huguenot); Janine Garrisson (l'Edit de Nantes et sa révocation); Elisabeth Labrousse (la Révocation de l'Edit de Nantes); Remand Paparate (la Vanie de l'Afactes) Nantes) ; Bernard Dompnier (le Venin de l'hérésie). 22 h 45 Journal Ciné-club : la Vie criminelle d'Archibald

de la Cruz.
Film mexicain de L. Burnel (1955), avec E. Alouso, Miroslava, R. Macedo, A. Welter, J. Linares Rivas, A. Palma (v.a. sous-tirtée. N.).
A la ruite d'une impression érotique de son enfance, un bourgeois mexicain associe la sexualité à la mort, et

veut tuer chaque femme qui éveille le désir en lui. Une comédie d'kumour noir sur les aliénations de la morale, de l'éducation, de la religion. Images surréalistes, éro-tisme allusif mais sulfureux. TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h où l'on verra sur tout le réseau la Révolto des Haidouks; à 17 h 30 les Aventures de Thomas Gordon; à 17 h 50 la Partière rose ; à 18 k 55 Hello, moneau !

19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Las jeux.

20 h 5 Las jaux.
20 h 30 D'accord, pas d'accord (INA).
20 h 35 Sária : Brigada varta.
L'estampille de G. Nery. Real. G. Grangier. Avec G. Segal, C. Minazzoli, J. Y. Chatelais.
Une masvaise grippe semble décimer les pensionnaires d'une maison de retraite, à Fécamp. Mais une lettre anoxyme dénonce un trafic sur la qualité de la viande.
21 h 35 Vendradi : Une semaine à Moscou, Regaud en URSS.

Magazine d'A. Campana et I. Barrère.
Les Jeunesses communistes ont proposé ou chanteur
Renaud d'être la vedette de la délégation française ou
Festival mondial de la jeunesse, à Moscou, cet été.
Reportage au Théâtre des variétés de la capitale soviéti-

que. 22 h 30 Journal. 22 h 50 Espece francophone. Magazine de D. Gallet.

Portrait de Félix Houphouët-Boigny, président de la République ivoirienne. 23 h 20 Sèrie : Animeux, Les frégates da Venezuela, de Frédéric Rossif.

h 25 Prélude à la nuit. 23 h 35 Toute l'écriture sur le bout des doigts

CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 16,Caboa Cadin; 7 h 35, Top 50; 8 h 30, Dancin.days (et à 11 h 55); 9 h, Pimpitoyable, film de C. Chi-liwa; 10 h 30, Rue du cinéma : spécial film d'anide C. Chi-Hwa; 19 h 30, Rue du tinéma: spécial film d'animation; 12 h 35, Magazine; 14 h, Telsao Passin, film de C. Berri; 15 h 45, les Implacables, film de R. Walsh; 17 h 45, 4C +; 18 h 25, Top 50; 19 h, Maxitête (et à 20 h et 20 h 30); 19 h 5, Zémith; 19 h 40, Tout s'achète; 19 h 50, Dessin animé; 20 h 5, Footbull, Rennes-Brest (en direct de Rennes); 22 25, les Comancheros, film de M. Curtiz; 0 h, Et la tendresse, bordel (N° 2), film de P. Schulmann; 1 h 35, Evil Dead, film de S. Raimi; 3 h, le Frust défenda, film de J.L. Brunet; 4 h 15. Séries rock; 4 h 55, le Facteur film de J.-L. Brunet; 4 b 15, Séries rock; 4 b 55, le Factem soume toujours deux fois, film de B. Rafelson.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

8 b 15, Les enjeux internationaux; 8 b 30, Les chemins de la commissance : du surréalisme et du plaisir, à 10 h 50 : le costume en cinq pièces; 9 h 5, Matinée du temps qui change : géopolitique; 10 h 30, Musique : miroirs (et à 17 h) : 11 b 10, L'école hors les murs; 11 h 30, Feulleton : Le Hussard sur le toit; 12 h, Pasorana: entretien avec Lucien Bodart; 13 h 46, On commence...; 14 h, Un livre, des voix : «Vladimir Roubaiev», de Serge Lentz; 14 h 30, Sélection prix Italie; 15 h 30, L'échappée belle : reportage à Barcelone; 17 h 10, Le pays d'ici : à Avesnoe; 18 h, Subjectif : Agora; 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : l'amont et l'aval des réacteurs nucléaires; 20 h, Musique, mode d'emploi : Igor Stravinski, souvenirs de Mannel Rosenthal.

20 h 30 Le grand déhat : les sondages peuvent-ils tromper? avec A. Duhamel (Europe 1 et A 2), J. Jaffre (directeur des études politiques à la SOFRES). P. Bourdien, professeur au Collège de France et F. Bon, professeur à l'Institut d'études politiques de Grenoble.

21 h 30 Musique: Black and blue : le festival de Montréal.

FRANCE-MUSIQUE

9 h 5, Le matin des musicieus : Stravinski contre Schonberg, cuvres de Webern, Stravinski, Purcell, Schonberg, Pouleoc, Berg; 12 h 10, Le temps du jazz : les ellingtoniens buissonniers, Johnny Hodges; 12 h 30, Les provinciales : Radio Périgord, récital de piano, J. Skippeo, cuvres de Mozart, Debussy, Brahms, Chopin : 13 h 40, Sonates de Scariatti par Scott Ross; 14 h 2, Repères contemporains : les jeunes compositeurs du Conservatoire, cuvres de Founier, Pesson; à 14 h 30 le chant plaintif, unvren de Schroker, Ravel; 15 h, Histoire de la musique; 16 h. Après-midi de France-Musique, Eusebins et Florestan; à 17 heures, airs et cuvres de copeert de Mozart; 18 h 2, Les chants de la terre, magazine des musiques uraditionnelles et populaires; 18 h 30, Jazz d'aujourd'huf : «Dernière édition»; 19 h 10, Les muses en dislogue.

20 h 5, Concert (en direct de la Herkulessal de Manich). 34 Conceus international de l'ARD, concert de heureste des surse les lessés.

Munich). 34 Concours international de l'ARD, concert de musique de chambre avec les lauréats.

Les soirées de France-Musique: Les pècheurs de perlex; à 0 heure, musique traditionnelle, musique de la Vojvodine en Yougoslavie.

Ti-99). TOUCHE! film américais de Joff Kanew (v.o.): Forum Orient-Express, 1* (233-42-26): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Ciry, 9* (562-45-76); George V. 8* (562-41-46); Paramount, Marivant, 2* (236-83-93); Paramount, Marivant, 2* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Montparassice, 14* (335-30-40); Bassille, 11* (307-54-40); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention Salni-Charles, 15* (579-33-00); Inniges, 18* (522-47-94). 1-93-40) ; Pathé Clichy, 18 47-94)

U DE REETHOVEN, film lemand de Paul Morrissey .: Forum, 1* (297-53-74); mt Odéon, 6* (325-59-83); V. 8* (562-41-46). ** V.f.; ant Marivanx, 2* (296-Cluny Palace, 5* (354-Monte-Carlo, 8* (225-; Paramount Opéra, 9* -31); Athéna, 12* (343-Fauvette, 13* (331-56-86); ant Galaxie, 13* (580-Gaumout-Sud, 14* (327-Paranssigns, 14* (335-

21-21); Paramount Montpermasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

PREFECT, films américain de James Bridges (v.o.); Forum Orient-Express, 1s (233-42-26); UGC Danton, 6s (225-10-30); UGC Eminage, 8s (563-16-16); UGC Normandie, 8s (563-16-16); Parmasiems, 14s (335-21-21); V.C.; Rot, 2s (236-83-93); UGC Monsparnasse, 6s (574-94-94); UGC Boulevard, 9s (574-94-94); UGC Boulevard, 9s (574-95-40); UGC Gobelins, 1s (336-23-44); Mistral, 14s (539-52-43); UGC Convention, 15s (574-93-40); Images, 18s (522-47-94).

P.R.O.F.S., (Ilm français de Patriek Schulman: Forum, 1s (297-53-74); Rot, 2s (236-83-93); UGC Odées, 6s (225-10-30); Marignan, 8s (359-92-82); Biarritz, 8s (562-20-40); Français, 9s (770-33-88); Bestüle, 1s (336-23-44); Gaumont-Sud, 1s (337-54-40); Paramasiens, 1s (335-21-21); Montparmet, 1s (335-23-37); UGC Convention, 1s (574-93-40); Convention Saint-Charles, 15s (579-33-00); Pathé Clichy, 18s (579-33-00); Pathé Clichy, 18s (572-46-01); Sceretan, 19s (241-77-99).

TOUCHE: film américain de Jeff (320-12-06).

FEZ, film français de ergez : Gasmont Halles, le -70) : Berlitz, 2º (742-Rebelieu, 2º (233-56-70) : dénn, 6º (225-10-30) : Saint-Germain, 6º (222-Colisée, 8º (359-29-46) : zarre Pasquier, 8º (387-UGC Boulevard, 9º (574-UGC Gare de Lyon, 12º UGC Gare de Lyon, 12-59); UGC Gobelins, 13-

59); UGC Gobelms, 13°
44); Miramar, 14° (320Mistral, 14° (339-52-43);
t. Convention, 15° (82814 Juillet Beangranelle, 15°
79); Murst, 16° (651Paramount Maillot, 17°
-24); Pathé Clichy, 18°
01); Gaumout Gambetta, 10-96). AU CHAPEAU DE 77-99). ilm français de Maud Lin-iné Beagbourg, 3º (271-Saint-André des Arts, 6º CE (*), film américain de

U DE BEETHOVEN, film

TROIS HOMMES ET UN COUF-FIN, film français de Coline Sarrean : Forum, 1" (297-53-74); Richelica, 2" (233-56-70); Hanto-feuille, 6" (633-79-38); Ambassade, 3" (359-19-08); George V, 8" (562-41-46); Français, 9" (770-33-88); Fanvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43): Montmarass. 14"

Fanvette, 13" (331-36-80); Mistral, 14" (539-52-43); Montparasos, 14" (327-53-37); Parassisess, 14" (335-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Gausson Convention, 15" (828-42-27); Mayfair, 16" (525-27-66); Clicky Pathé, 18" (522-46-61). Parnassiens, 14 (335-

FETE DU CINEMA Norbert SAADA/U.G.C.

nt les lecteurs du « Monde » à une projection exceptionnelle en avant-première de : PELSERRALIT CHARLOTTE RAMPLING MICHEL AUDIARD J.G.C. Champs-Élysées, 65, avenus des

CARTOUCHERIE TH. 374.99.61 Les heures blanches Le spécialiste de l'histoire des protestantismes que vous ne verrezpas à Apostrophes Jean Baubérot Le retour

uguenots La vitalité protestante XIX XX siècles. COT

numps-Elysées, en présence du réalisateur et des interprétes. retirer (dans la mesure des places disponibles) au cinéma U.G.C. Champs-Elysées, ...

lieu le samedi 21 septembre à minuit au cinéma

vendredi 20 septembre de 15 h à 18 h

sera délivré qu'une place par personne).

économie

LE PROJET DE LOI DE

En attendant les ides de mars

Loin des remous du Pacifique, c'est en eaux calmes que MIM. Bérégovoy et Emmanuelli out pu tenir leur traditionnelle conférence de presse pour présenter le projet de loi de finances pour 1986. Le aps n'est plus où quelques fastucuses dépense de rudes progressions des charges fiscale amenaient les journalistes, toujours très nombreux, à harceler le ministre de l'économie et des finances de questions pernicienses destinées à ontrer que le savoir-faire n'était pas du côté que l'on croyait.

En ce mercredi 18 septembre, qui aurait reproché au gouvernement de se vouloir « économe des deniers publics » et de prétendre poursuivre deux objectifs « étroitement liés » : la désinflation et la modernisation de l'économie ? Deux objectifs ment le retour à une qui, au demeurant, « conditionneut le retour à une croissance durable ». Qui n'aurait souscrit à l'affirmation de M. Bérégovoy, selon laquelle « il m'y a pas d'autre choix pour faire reculer le chômage que de produire mieux; et de produire

Conscient de présenter le dernier budget de la islature, le ministre de l'économie s'est présenté ne un timomier qui n'a d'autre souci que de bien faire accoster le hateau. On dépensera nin moins qu'aujourd'hui, et, malgré tout, les erout de diminu que des taxes facétieuses viennent donner l'impression que l'on reprend d'une main ce que l'on donne de l'autre.

Le ministre n'est plus obligé de parer au plus pressé, de défendre le franc, de colmater, comme il y a trois ans, les énormes brèches faites dans les échanges extérieurs de la France. L'inflation continue d'aller régressant. M. Bérégovoy a le loisir de gérer. Peut lui chaut qu'il ait à le faire selon une orthodoxie des plus classiques, pourva qu'il ait le sentiment de gagner.

Et là encore, qui aurait envie de lui reprocher de donner sa préférence à la baisse des taux d'intérêt sur les libéralités de l'Etat ? De choisir le marché financier, chaque fois qu'il est possible, pintôt que les dotations budgétaires? Les dotationa en capital? « Elles sont parfois nécessaires, parfois elles ne le sont pas. L'Etni actionnaire n'est pas le seul apporteur possible de capitaux.» C'est que, « entre l'économie libérale sauvage et l'économie administrée, il y a place pour une troisième voie, où se pratique la

Rien de tout cela ne pouvait donner lieu à d grandes disputes, pas plus que la présentation du

iget que fit M. Emmanuelli. On avait sous les yeux un projet de loi sans aspérités que les es auront le loisir d'examiner et de critiquer point par point, mais que peu aurout euvie de rejeter tout d'une pièce. Le secrétaire d'Etat au budget a pu affirmer que les mesures annoncées permettraient de «conforter les acquis de la législature ». Nul ne doutait qu'elles étaient de nature à servir également une autre législature, que ce budget, certes rigoureux, pourrait faire l'affaire en la circonstance. Quitte à l'amender par un de ces savants « coffectifs », dont u'importe quelle majorité a le secret. S'il u'y ent pas de vagues, c'est peut-être que chacun, à sa manière, pens aux ides de mars.

FRANÇOIS SIMON.

Un budget qui calme le jeu

faible croissance du produit intérieur brut.

(Suite de la première page.)

Le second motif de surprise était la confirmation et même l'accentuation d'un phénomène nouveau : depuis 1984, les dépenses de l'Etat progressaient moius vite que la esse nationale (1).

Il ne s'agit plus seulement main-tenant d'épouser la désinflation, et d'une certaine façon, le raientissement de la croissance. Le projet de budget pour 1986 prévoit des dépenses publiques définitives en hausse de 3,6 % pour une angmen-tation du produit national de 6,1 % en valeur (2), La rupture de 1984 est significative de la nouvelle idéologie eu cours : la dépense publique dans l'économie diminue. Elle représentait 23,5% du PIB en 1981. Elle ue sera plus que de 23,3% cette année et d'envirou 21,3% l'année prochaine. D'une certaine façon, c'est aussi le poids de l'Etat qui diminue. Dans ce naine, nous nous alignons sur les pays étrangers, et notamment sur la RFA, qui, depuis quatre ans, a réduit le poids relatif des dépenses de l'Etat et des Länder dans l'économie nationale (3).

· Les dépenses publiques prévues pour 1986 diminuent en valeur réelle par rapport à leur niveau de 1985.

L'augmentation de 3.6 % annoncée par le gouvernement correspond - compte tenu de la hausse des prix – à un léger recul de la dépense publique en valeur réelle. Encore ce recul est-il plus accentué si l'on déduit les intérêts de la dette publique, une catégorie de dépenses tout de même un peu particulière se montant à 94,2 mil-liards de francs. Dans cette optique, les charges de l'Etat baisseront l'année prochaine de 1,2% en valeur récile. Un recul sans précédent dans l'histoire budgétaire de l'norès-guerre.

Mais l'austérité est très inégalement partagée par catégories de dépenses et par ministères. C'est dire que des choix très nets ont été faits, favorisant les uns, défavorisant les autres.

Par nature de dépenses, ce sont les crédits d'équipement qui paient le plus lourd tribut à la rigueur des mps : avec quelque 45 milliards de francs, ils sout en baisse de presque 30% per rapport à leur

Les dépenses d'interventinn (322,6 miliards de francs), qui sont pour l'esseutiel des dépo de transfert consacrées à l'économie (soutien des entreprises publiques par exemple) et au social

(aides aux ebômeurs et à 'emploi), stagnent presque totalement eu valeur nominale (+ 0,4 %), ce qui correspond à uue baisse de 3,5 % en valeur

Quant nux dépenses de fonction-nement (374 milliards de francs saus les armées), qui sout en grande partie destinées à rémunérer les fonctionnaires, elles progressent de 5,8 %, soit d'environ 2,5 % en valeur réelle. Cette progression rend mal compte de deux pbénomènes importants : les effectifs de la fonction publique baissent pour la denxième année consécutive (de 4 300, après 5 400 en 1985); les revalorisations de traitement des fouctionuaires sout strictement limitées à la hausse des prix de détail (3,4 %). C'est dire qu'aucune progression du pouvoir d'achat n'est prévue l'année pro-Par ministère aussi, la note à

payer est inégalement lourde. Celui de l'industrie voit ses crédits réduits de 16 %, soit d'euviron 20 % en valeur réelle. Le ministère de l'urbanisme, du logement et des insports perd presque 2 % en valeur réelle, celui de l'agriculture 1 %. En revanche plusieurs minis-tères sont fort bien traités. L'éducation nationale, avec 184 milliards de francs (+ 3,6 % et + 1 700 emplois); le ministère de l'intérieur, avec 54 milliards (+ 21,7 %), qui bénésicie du plan Joze de modernisation de la police, qui s'étendra sur quatre ans; la eulture, uvec 9,4 milliards de franes (+ 12,2 % + 300 emplois); la recebrebe (+ 8,5 % et + 1 400 emplois), la (+ 8,8 % et + 352 emplois). Quant aux armées leurs crédits augmentent globale-ment de 5,4 % en valeur (le

Un souci nouveau: la productivité

L'abondance des chiffres fournis par le ministère de l'économie et des finances - leur précision apparente - u'empêche pas la réelle difficulté qu'on éprouve à analyser le projet gouvernemental. Trop souvent en effet, comme c'est le cas pour les crédits d'équipement par exemple, les comparaisnas d'une année à l'autre sont rendues impossibles par des modifications. des transferts, des déplacements de

Quelques jugements prudents uvent tout de même être portés. Les premiers mettent en valeur les aspects positifs des économies réalisées par MM. Bérégovoy et Emmanuelli. La gauche aura réussi à faire admettre - bon gré, mal gré - l'idée que l'administration doit, comme le secteur privé, se soucier d'organisation, de rendement, bref de productivité. On supprime, par exemple, des emplois au ministère de l'économie et des finances en même temps qu'ou informatise des tâches, notamment

ment entreprise du marché de l'argent. Enfin, la réduction des crédits d'équipement comporte - malgré sa brutalité - des éléments positifs. Elle s'explique en partie par le transfert sur les collectivités locales d'un certain nombre de dépenses autrefois assurées par l'Etat. On

titre. Peut-être cette volonté sera-

t-elle sans lendemain. Mais il est

incontestable qu'elle existe actuel-

lement comme en témoigne -

autre preuve - la réforme actuelle-

Les déficits restent importants malgré d'habiles transferts. Ils expliquent en partie le niveau élevé des taux d'intérêt et peut-être la

à la direction générale des impôts. « Ce seru l'honneur des socialistes d'avoir montré qu'il est possible de gérer l'argent public comme on gère l'argent privé », nous confiait, il y a quelques semaines, un haut être. Ce qui est en tout cas patent, c'est l'abandon d'une vieille idée de gauche qui voulait que les déficits ue snient pas mauvais en euxmêmes des l'instant qu'ils relevaieut du secteur public et u'avaient pas la même signification d'échec que dans le secteur privé.

De même la progression très modérée des rémunérations du secteur publie - une réussite dont il faut rendre grâce à M. Jacques Delors - est un acquis important, même si les efforts demandés aux fonctionnaires français sont finalement beaucoup moins importants que ceux qu'avaient consentis les fonctionnaires allemands, qui ont vu, en 1984, leurs salaires complètement bloqués. Quoi qu'il en soit, c'est la discipline salariale jusqu'à présent acceptée dans l'ensemble secteur public qui explique au mnins en partie le freinage des

Autre point essentiel : l'Etat a commencé de réduire les aides accordées à l'économie sous forme de bouifications d'intérêt, une énorme dépense de 50 milliards de francs par an puisqu'on sait qu'en France les deux tiers des crédits distribués sont subventionnés. Ce changement d'attitude est important, même s'il est actuelle facilité par ln buisse des taux d'intérêt. Dès 1986, l'Etat écono-

peut espérer - sinou croire - que l'argent sera ainsi mieux géré. On doit aussi rappeler que les villes et les villages se sont remarquable-ment équipés depuis vingt ans et que si des critiques doivent être faites, e'est plutôt sur le trop construit et les doubles emplois (hôpitaux, salles de sport, piscine, routes...) que sur des insuffisances. Une baisse de l'effort financier dans ce domaine n'est done pas choquante.

Gestion privée pour le public

Mais le freinage des dépenses budgétaires appelle aussi des jugements critiques, notamment sur la facon dont il est obtenu. La nouvelle doctrine du pouvoir est de viser, coûte que coûte, pour toutes les entreprises publiques l'équilibre financier. Des consignes sévères ont été données par le gouvernement des responsables d'entreprises déplacés, des réorganisations npérées. Les résultats sont là : la sidérurgie et Renault mis à part, les entreprises industrielles publiques sont équilibrées on à peu près. Elles verseront même 1,2 mil-liard de dividendes à l'Etat l'année prochaine. Est-il pour autant souhaitable que les pouvoirs publics ne dotent pas les entreprise nut nationalisées en 1981-1982. précisément pour les faire échapper nux exigences de la rentabilité immédiate, on plus exactement pour leur permettre de viser loin et préparer l'avenir ? La justifica tion des nationalisations, e'était bien des augmentations de capital pour renforcer notre industrie et l'aider à se frotter à ses concurrentes étrangères.

Tont se passe maintenant comme si les entreprises publiques qui souffrent d'un manque évident de fonds propres et d'une trop fai-ble rentabilité ponvaient se com-porter comme des entreprises privées, c'est-à-dire notamment se procurer des capitaux par leurs propres moyens, des capitaux coûtenx quand ils sont empruntés (titres participatifs) on rares quand ils sont acquis (certificats d'investissement). Il y a là un problème fondamental que les députés socialistes et communistes ne queront pas de poser lors du débat hudectaire à l'Assemblée nationale en octobre et novembre.

A vrai dire la sécheresse des dotations en capital aux groupes nationalisés (8.8 milliards de francs contre 11.3 milliards de francs cette année, soit - 22 % si l'ou ne preud pas en compte la SNIAS et la SNECMA) s'explique probablement autant par l'impérieuse nécessité de limiter le déficit budgétaire que par un changement de philosophie. Toujours

misera 5 milliards de francs à ce est-il que l'Etat va revendre - sans droit, de vote - à des compagnies d'assurance, ragaillardies par de récents bénéfices une petite part du capital de quelques entreprises nouvellement nationalisées. Ce qui rapportera quelques centaines de millions de francs à l'Etat. Il n'y a plus de petites économies...

> Confronté à un manque évident de movens financiers, était-il alors raisonnable de poursuivre imperturbablement les grands chantiers du président (opéra de la Bastille, Grand Louvre...) qui coûterout 3,5 milliards de francs l'an prochain? C'est une autre question que l'on doit se poser.

 Les mesures fiscales prévues dons le projet de budget sont conformes au souhait du président de la République de voir baisser le poids des prélèvements obligatoires.

La baisse de l'Impôt sur le revenu est une sorte de retour à la normale après les prélèvements exceptionnels de ces dernlères années. Reste de cette période outre l'adoucissement ou la suppression de l'impôt pour un million de petits contribuables – une tranche d'imposition à 65 %, la limitation du jeu du quotient familial au détriment des familles aisées, l'institution d'un impôt sur les grandes fortunes rapidement estompé dans sou assiette mais flualement aggravé dans ses taux, avec l'insti-tution, en 1985, d'une tranche à 2 % et d'une majoration de 8 %.

L'impôt sur les sociétés est réduit de 5 points et passe de 50 % à 45 % pour les bénéfices non distribnés. Une restriction que l'on comprend, compte teuu du coût important d'une mesure plus générale. Mais une restriction que les ehefs d'entreprise chercheront certainement à tonrner, fût-ce au détriment de l'optimum économi que. Que de complications en perspective

Deux lièvres

Globalement, la pression fiscale d'Etat a baissé cette année et devrait poursuivre sur sa lancée l'année prochaine. L'orientation est bonne à condition qu'elle ne provo-que pas une poussée de la consommation qui déséquilibrerait - par importations supplémentaires une balance commerciale encore bien fragile. Le risque est réel avec le remboursement aux contribua-bles, dès le 15 janvier prochain, de 18 milliards de francs de l'emprunt obligatoire de juin 1983. Une bonne orientation si elle ne retarde pas le retour à un équilibre budgétaire qui reste anssi lointain qu'hypothétique. A courir deux liè-vres à la fois...

• Le déficit budgétaire (145 milliards de francs) est de nouveau fixé à 3 % du produit intérieur brut.

Cet objectif sera-t-il mieux respecté qu'en 1984 (3,4. % du PIB) et qu'en 1985 (le déficit devrait avoisiner 3,3 %)? On peut évidemment en douter compte tenu de l'importance de l'endettement public (1100 milliards de francs) et de son coût (94 milliards de

francs l'année prochaine). Deux raisons d'espérer tout de même : la baisse des taux d'intérêt (7.5 % prevns pour le court terme, 9.5 % pour le long terme) et la baisse du dollar (un cours moyen de 8.50 F a été retenu). Il est inquiétant tout de même de consta ter que maigré l'ampleur du freinage budgétaire le déficit des comptes des administrations publiques (Etat, Sécurité sociale, collectivités locales...) ne se réduit pas, restant supérieur à 3 % du PIB en 1985 et probablement encore en 1986 comme le disent les comptes officiels.

Trois inconvénients à cette situa tion: des marges de manœuv inexistantes pour le gouverneme qui ne peut plus décider aueus dépense supplémentaire sans taill ici on là, methode qui a tout même ses limites, on l'a vu cet é quand il a été impossible de fina cer les mesures prises pour les et meurs arrivant en fin de droit Deuxième inconvénient : une pre sion sur le marché des capitaux court et à long terme qui doit bi avoir une certaine responsabili dans le maintien de taux d'intér réel, anormalement élevés puisque voisins de 5 %, des taux qui fr nent probablement la croissand économique et incitent sûreme bon nombre de chefs d'entreprise préférer la spéculation financiè aux investissements matériels co teux. Troisième inconvénient enfi le retard pris sur d'autres écon mies concurrentes dans l'assainis meut des comptes publics. I RFA, qui a remarquablemen assaini son budget (4) s'apprête réduire les impôts sur le revenn 1986 et encore en 1988. I France, elle, devra batailler fet. quelques années encore pour ram que connaît maintenant l'Allem

Le projet du budget 198 appelle globalement un jugeme plnnfit positif. Au demeurant, milieux financiers internationa ont réagi très favorablement. réduction de la pression fiscale pe met de faire accepter - comme l'étranger - une progression mod rée des salaires publics et privi Le fremage des dépenses de l'Et fait preudre conscieuce de nécessité d'une meilleure utilisat des fonds publies.

Reste à connnître l'ample exacte du déficit des adminis tions publiques. Tant de transf - justifiés on non - ont été opé ces dernières années que nul peut plus actuellement en mess evec précisinn les conséquen Les derniers en date portent 12 milliards de Iranes coquette somme tout de même remis à la charge de la Sécu sociale et de la Caisse de retri des collectivités locales.

Si le déficit des administrati publiques est sensiblement important qu'il n'apparaît dans comptes officiels, le gouvernem issu des élections de 1986 devri qu'il soit de droite, de gauche de coalition - s'attaquer plus rément qu'il n'a été fait jusqu'i l'assainissement des comp publics. C'est peut-être mainter l'une des conditions essentin d'un retour à une croissance é mique plus forte et à une rédu durable du chômage. C'est en cas la voie qu'ont suivie nos allemands. Avec, semble-t-il certain succès.

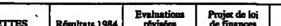
ALAIN VERNHOLES

(1) Les dépenses définitive budget de 1983 nvaient augmen 11,2 % et le PIB en valeur de 10 En 1984, les dépenses publique augmenté de 8,1 % et le PIB en de 8,7 %. En 1985 l'écart se les dépenses progressent de 5,9 la loi de finances initiale et le valeur de 7,4 %.

(2) Le PIB augmenterait de 2 % en volume et de 4 % e On notera que le pourceuts 3,6 % concerne les dépenses tives. Si l'on tient compte des pr l'Etat, les dépenses progres

(3) Les dépenses publique l'Etat et des Laender revie 28,2 % du PIB en 1981 à 27,4 1985 (source CEE).

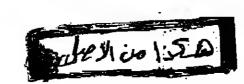
(4) La RFA a ramene de 7 % du PiB son déficit bud d'Etat entre 1981 et 1985.



COMMENT VARIERONT LES DIVERS IMPOTS

(en millions de francs)

		Evaluations	Projet de loi	Progr	ession
NATURE DES RECETTES	Résultats 1984	révisées pour 1985	de finances 1986	1985/1984 %	1986/1985
L - RECETTES FISCALES					
Impôt sur le revenu	198 954	207 300	210 550	+ 4,2	+ 1.6
Impôt sur les sociétés	81 830	89 000	99 930	+ 4,2 + 8,8 + 6,9	+ 12,3
Autres impôts directs	88 690	89 300 52 100	93 725 55 695	+ 6,9	+ 5,0
Enregistrement, timbre et Bourse	49 113 74 726	94 950	102 946	+ 6,1 + 27,1	+ 6,9
Taxe sur la valeur ajoutée	416 757	447 200	470 894	T 2/1 T 73	+ 5,4
Autres impôts indirects	26 153	27 600	28 330	+ 7,3 + 5,5	+ 1,6 + 12,3 + 5,0 + 6,9 + 8,4 + 5,3 + 2,6
Total du chapitre 1	936 223	1 007 450	1 062 070	+ 7,6	+ 5,4
IL - RECETTES NON FISCALES		60 830 + 6,0	60 164	63 746	- 1,1
III. — PRÉLÉVEMENTS au profit des collectivités locales et de la CEE.	- 109 098	- 117 56 1	- 129 688	+ 7,8	+ 9,8
IV. — A déduire :		-			
Remboursements et dégrèvements . (*) Montant évaluatif LFI	- 81 445	- 98 578 (*)	- 107 400	+ 21,0	+ 9,0
Total des recettes nettes	·				
(chap. 1 à IV)	806 510	851 483	889 328	+ 5,6	+ 4.4
Receites fiscales nettes					-
(chap. I, Ill et IV)	745 680	79 1 319	825 582	+ 6,1	+ 4,3



a part jectifs.

(Fédéallait té de

e 3

S. Zabricana 金属 一种 中海 人

China Strange of Bergin . . .

* 40 34 ---

Anthony was a

The way the state of the

عاد د ويو منځ

WINE Sign. " Page

-

THE WILLIAM CO. ...

Markey & or a particular

the direct management.

Marine Commence of the

F SECTION OF THE PARTY.

ξ · · · · · ·

Advantage of

1 -... . .

7

The Art of the Art

Selfer programme

Water growth

.51.1.1.20

.

West Contract to

Mark No. 1

. .

. کی محص

** **** Target Heat 100

421 ~.

. . .

7- -

2.95

.

F1 14.14

le jeu

NCES POUR 1986 de mars RECETTES : Allégement de la fiscalité

ireprises figure dans le pro-1986. Les ménages obtien-n miforme de 3 %, ce qui ssion totale de la surtaxe de 1984 et ramenée à 5% en

. c, pour « assurer la solida-

grandes fortunes est maintenne. La réduction de la taxe professionnelle est reconduite, et Pamortissement exceptionnel sur certains sivestissements, qui expirait fin 1985, est rem-placé pur une réduction forfaitaire du taux de l'impôt sur les sociétés (45 % contre 50 %)

frappant les bénéfices non distribués, dons

Parmi les recettes de poche, notons la reconduction du prélèvement sur les bénéfices des sociétés pétrolières institué en 1985 et m accroissement de taxes sur les hydrocarbures importés (fuel lourd et gaz).

TURES PARTICULIÈRES

Le plafond d'amortissement des

vostures particulières appartenant anx entreprises, qui était de 35 000 F depuis 1975, sera porté à 50 000 F. La modicité relative de ce

plafond traduit la volonté du fisc de

taxer, dans une certaine mesure,

l'utilisation des voitures particu

EXONÉRATION POUR LES

1" janvier 1983 et le 31 décembre 1986, déjà exonérées d'impôt sur les

sociétés, seront également exonérées

de l'imposition forfaitaire annuelle

(perçue en cas d'absence de béné-

RÉGIME SIMPLIFIÉ D'IMPOSITION

Les limites d'application de ce régime sont portées à 2 500 000 F

pour les entreprises dont l'activité

principale est de vendre des mar

chandises on de fournir un logement

et à 750 000 F pour les untres entre-

bénéfices imposables des sociétés

pétrolières, institué par la loi de finances de 1985, sera reconduit en

prises (plafonds hors taxes).

SOCIÉTÉS NOUVELLES

lières d'entreprises.

fices déclarés).

rème. Le barème 4 indexé sur la utes les tranches

rapport à 1984. fois depuis 1981 de la hausse des ement: 7,6 % en 3, 12,3 % en 1982

DES COTISA-

que de 3 % pour ntribuables dont ur à 34090 F; majoration rési ur les 1 124 000 1 F. Dans la loi de cette majoration les 8 % de 1984 à ment, qui repréis de francs de · · · uppliquera des le

mptes provision-N DES AVAN-AUX

e la réduction par la quotient que la hausse des n impôt attribué demi-part (enfant a de 9960 F à

ibattement sur le titre d'un enfant 1 foyer passe de à 1 300 francs.

la déduction des enfants en bas âge 4 550 F.

ASSOCIATIONS

des (à base de vin d'alcool, moins

soumises à un

favorable, compa-

u vin. environ

:loppement d'une

litre. Cela pour

le, comme il s'est

ES.

MAINTIEN DE LA MAJORATION DE 8 % POUR L'IMPOT SUR LES GRANDES FORTUNES

lien de 182 000 francs.

Les tranches de l'impôt sur les grandes fortunes seront relevées uni-formément de 3 % comme en 1984 contre 6 % en 1983 et 1982. La première tranche sera donc portée de 3 500 000 francs à 3 600 000 francs. La majoration de 8 % instituée en 1983 est maintenue comme en 1984. De même, l'élévation de 1,5 % à 2 % de la taxation sur les tranches supérieures à 20 millions de francs est reconduite.

dans la limite de 192 000 franca au

ALLÈGEMENT DE LA TAXE D'HABITATION

Le projet de budget reprend l'allè-gement de la taxe d'habitation instituée au printemps 1985, à savoir une réduction de 25 % sur la fraction de la taxe dépassant 1000 francs en faveur des contribuables non imposables de l'impôt sur le revenu. Cette mesure représente 500 mil-lions de francs de perte de recette.

SIMPLIFICATION DU RECOU-VREMENT DE L'IMPOT

Le seuil d'exigibilité des acomptes provisionnels d'impôt sur le revenu sera porté de 1 000 francs

Le système de paiement mensuel qui concerne le tiers des contribua-bles, sera assoupli : les contribuables pourront moduler le montant des S CENTRES DE mensualités en fonction de l'impôt à venir; ils pourront feire suspendre les prélèvements dès qu'ils estime de 20 % sur les ront que leur montant à atteint celui de l'impôt dont ils sont redevables.

Mesures diverses

D'ENREGISTREMENT ET DE

500 000 hectolitres de vin.

TIMBRE.

1986 et s'imputera donc sur l'impôt payé en 1987.

REPORT EN ARRIÈRE DE PERTE.

Pour bénéficier du report en arrière des pertes (carry-back), les entreprises devaient en 1985 avoir investi plus qu'elles n'avaient amorti an cours des trois années précédant l'exercice déficitaire. En 1986, elles pourront l'obtenir : soit en tenant upte de l'effort d'investissement réalisé au cours du seul exercice déficitaire ; soit en tenant compte de Teffort d'investissement réalisé an cours des trois derniers exercices, y compris l'exercice déficitaire, Cela pour éviter que les entreprises qui ont fait un effort particulier d'investissement l'année où elles enregistrent un déficit ne soient pénalisées.

continucront de s'appliquer en 1986,

PRODUITS PÉTROLIERS Le prélèvement de 12 % sur les

TAXE SUR LE FUEL LOURD ET L'objectif porte sur l'équivalent de baux lorsque le loyer annuel est infé-LE GAZ rient à 1 500 F (au lieu de 1 000 F).

La taxe sur le fuel lourd est aug-mentée de 119 francs par toune et une taxe de 0,95 centime par kilowattheure pour les consommations de gaz industriel supérieures à 5 mil-L'impôt dû par les associations boes de kilowattheures est instituée. Ces mesures sont destinées à renforcer l'utilisation d'électricité nucléaire par les industriels.

🐃 en faveur des ménages | Mesures en faveur des entreprises

Le dispositif d'amortissement exceptionnel instauré par la loi de finances de 1983 arrivant à expira-tion fin 1985, il est proposé de le rempiacer par une réduction de 50 % à 45 % du taux de l'impôt sur les sociétés affectant les bénéfices non distribués, donc réinvestis dans Pentreprise. Cet allègement ne sera plus limité unx investissements machines et n'exchura plus les investissements immatériels (formation, prospection commerciale, etc.), mais s'appliquera également aux dépenses de recherche et au désendettement, en fait à l'augmentation des fonds propres des sociétés. Il entrera en vigneur pour les exercices onverts à compter du le janvier

TAXE PROFESSIONNELLE

ASSOCIATIONS.

Les allégements décidés en 1985

Les droits de timbre sur les cartes

Les seuils d'exonération sont sur certains revenus ne sera plus mis relevés de manière, par exemple, à en recouvrement lorsqu'il ne dépasarchés étrangers. ne plus faire enregistrer certains sera pas 1000 F.

Les réactions

SIMPLIFICATIONS DES DROITS frontalières sont supprimés.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE

u « bombe à retardement » i lendemains d'élections ?

députés commusont d'accord : le rue leur ont pré-l8 septembre à la ances de l'Assem-1. Pierre Bérégoannelli, facilitera pe gouvernemenun pouvoir après ire, les comptes i pas du găteau, bombe à retardemecesseurs. Une che qui ne va pes

st identique, les premiers, selon rret, rapporteur ommission des lémagogie électo«. Il est « loyal à haine législature, e situation claire et mécanisme à ar les seconds, . Parfait Jans, ste des Hautseffectivement un e lo succession; 'a droite sont en

S DOUVOUR ». finances, selon pu ètre présentée Preuves, parmi 5 - privilégera le quis revenus .. voir d'achat vont uer, la privatisastic et le recal de : sont préparés. madée qu'il hi er ce budget, est it inquiète. nandéry, député

UDF du Maine-et-Loire, y trouve m nouvel argument à l'appui de ses thèses anticohabitationnistes : « Ce budget est un piège. En fixant des objectifs très ambitieux de baisse de l'inflation et de hausse de la production nationale, il met la barre très haut pour le gouvernement de demain. Ainsi les socialistes pourront dire que leurs successeurs ont été incapables de réussir ce qu'eux auraient fait. - Pour lui, la critique va de soi : ce budget « n'est pas sin-cère » ; il prévoit un taux de crois-sance « irréaliste » et il en découle une prévision de rentrées fiscales « surévaluée «. De même la réduction des dépenses est si « draconienne - qu'elle ne sera pas, dit-il,

M. Robert-André Vivien, porteparole du RPR, ne dit pas autre chose quand il affirme : « Ce budget n'est pas crédible. Les socialistes se sont toujours trompés dans leurs prévisions économiques. Pourquoi les croirions-nous aujourd'hui? La conclusion est logique ; «La loi de finances rectificative que nous aurons à préparer [uprès mars 1986] sera extrêmement difficile à

L'approbation des socialistes n'est pas tout à fait sans nuance. M. Pier-ret aurait souhaité que les aides à l'investissement productif sient une ampleur plus marquée ... M. Jean-Paul Planchou, député PS de Paris et membre du CERES, s'il reconnaît que ce budget est « rigou-reux et cohérent «, vent y voix « le moyen d'envisager un supplément de croissance pour la période qui

Des syndicats et un CNPF critiques

• Le CNPF : « un budget sens embition .. - Pour l'organisation patronale qui salue quand même la stabilisation de la taxe professionnelle « les entreprises ont besoin d'une autre stratégie «.

 M. Krasucki (OGT): « catastrophique ». - Pour M. Krasucki, s'expriment à Limoges, « le budget 1986 est catastrophique ». + Particulièrement inégalitaire «, ce budget entraînera - une réduction des activités industrielles et une détérioration des qualités du service public. Il s'inscrit dans une logique qui résulte de choix fondamentaux que la CGT n'a cessé de combattre et les aggrave dans tous les

• M. Héritier (CFDT) : « sans toms ». - Pour M. Héritier, « ce n'est pas le budget 1986 qui redonnera à l'économie française le tonus qui lui fait défaut (...). La situation économique française est marquée par le rétablissement d'un certain nombre d'équilibres, ce dont la CFDT se félicite. Elle tient à marquer son accord avec les priorités retenues, telles la recherche ou la formation. Mois le chômage demeure, et la faible progression en valeur des dépenses budgétaires pour 1986 aura comme effet de tirer l'activité et donc l'emploi vers le

• M. Blondel (FO) : « restric-Hr. - Pour M. Blondel, ce proj « confirme lu ligne d'austérité mise en place en juin 1982 - et « installe l'économie française dans la récession ». « Ce budget de caractère restrictif ne permettra pas la recherche d'un taux de croissance suffisant pour bloquer la dégradation de l'emploi . FO s'inquiète notam-

bas ».

ment de transfert de 12 milliards du budget de l'Etat vers la Sécurité sociale, du prélèvement sur la caisse de retraite des collectivités locales. de lu diminution de plus de 4000 emplois de fonctionnaires et de la norme retenue pour l'inflation.

• CFTC : « trompe-Post. » -« Trompe-l'ail parce que la plupart des « économies « sont en fait des transferts de charges, notamment sur les collectivités locales ou sur la Sécurité sociale (...). D'autre part ce projet annonce une croissance de 2 % mais il freine, voire même réduit les crédits destinés à des secteurs qui ont grand besoin de soutien tels que l'équipement industriel et le logement. Ce n'est certainement pas un tel budget qui peut fovoriser le dynamisme et lu confiance. »

• CGC: « timoré. » - « Un budget timoré, d'attente. Pas de modernisation. Dois-on comprendre que le gouvernement ne veul pas s'engager? La tot de finances refuse de tenir compte du délabrement de l'économie et donne un curieux sentiment de baisse de pression. Tout diminue sauf les dettes. Aucune disposition n'arrive en soutien d'une économie déjà trop faible et trop éloignée de la croissance mondiale (...). La CGC attendalt mieux. >

CAPEB: - sacrifié ». - La Confédération de l'artisan et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB) « constate avec regret que le projet de budget pour 1986 sacrifie délibérément le soutien au logement au moment précis où le secteur du BTP aurait le plus grand besoin d'une véritable relance ».

LES RESSOURCES DE LA NATION

les benetices non distribués, donc les recettes de poche, notons la		1984 (résult.)	1985 (risult.)	1986 (prév.)
tion du prélèvement sur les bénéfices tés pétrolières institué en 1985 et un	RESSOURCES DE LA NATION (en volume et en pourcentage)			
ment de taxes sur les hydrocarbures (fuel lourd et gaz).	Produit imérieur brut marchand Importations	+ 1,5	+ 1,3 + 2,7	+ 2,1 + 3,7
ur des entreprises	EMPLOI DES RESSOURCES DE LA NATION 1) Consommation des unémages 2) Investissement des entreprises 3) Exportations	+ 0,5 - 2,9 + 6,3	+ 1,3 + 1,8 + 3	+ 1,6 + 4 + 3,4
sations effectives et l'abaissement du plafond des cotisations en fonc- tion de la valeur ejontée des entre- prises (5 % de cette valeur contre	HAUSSE DES PRIX (en pourcentage) En glissement (décembre à décembre) En moyenne annuelle	+ 6,7 + 7,5	+4515	+29+34
6%). AMORTISSEMENT DES VOI-	POUVOIR D'ACHAT (en pourcentage) Du salaire moyen par tête Des prestations sociales Du reveau disponible brut	+ 0,2 + 2 - 0,7	0 + 1,6 + 1,1	0 + 2,1 + 1,3

PROJET DE BUDGET POUR 1986

(en milliards de francs)

	Lai de linences pour 1985	Projet de bodget pour 1986	Montant de la différence	Différence en %
L - Opérations définitives				
Dette publique	23.9	94,3	+ 16,4	+ 12.4
Dépenses civiles de fonctionne-				
ment et d'intervention	644,8	662,6	+ 16,6	+ 2,6
Dépenses civiles en capital	83,0	78,3	- 4,7	- 5,7
Budget militaire	182,0	195,3	+ 13,3	+ 7,3
Solde des comptes d'affectation				
spéciale	- 0,3	- 8,2	- 0,1	-
Total des opérations définitives	994,6	1 030,3	+ 35,7	+ 3,6
Recettes nettes	855,7	289,3	+ 33,6	+ 39
Soide des opérations définitives	-138,9	- 141.0	- 2,1	_
IL - Opérations temporaires	- 13			
(solde négatif)		- 43	- 3,0	-
III Solde général (déficit)	- 148,2	- 145,3	- 5,1	_

LE BARÈME APPLICABLE EN 1986 **SUR LES REVENUS DE 1985 POUR DEUX PARTS**

Taux ca%	Barème 1985	Barème 1986
0	N'excédent pas 29 640 F	N'escédent pas 31 300 F
5	do 29 640 F à 30 980 F	de 31 300 F & 32 720 F
10	. do 30 980 F à 36 740 F	de 32 720 F à 38 800 F
15	de . 36 740 F à 58 100 F	de 38 800 F à 61 360 F
20	de 58 100 F à 74 680 F	de 61 360 F A 78 880 F
25	de 74 680 F à 93 840 F	de 78 880 F à 99 100 F
30	de 93 840 F à 113 540 F	de 99 100 F à 119 900 F
35	de 113 540 F à 131 000 F	de 119 900 F à 138 340 F
40	de 131 000 F à 218 280 F	de 138 340 F à 230 500 F
45	de 218 280 F à 300 200 F	de 230 500 F à 317 929 F
50	de 300 200 F à 355 100 F	de 317 020 F à 374 980 F
55	de 355 100 F à 403 940 F	de 374 980 F à 426 560 F
60	de 403 940 F à 457 840 F	de 426 560 F à 483 480 F
65	m-delà de 457 840 F	an-defà de 483 480 F

DIMINUTION DES EMPLOIS PUBLICS

	(Emplois 1985)	(Emplois 1986
Agriculture et industries agro-alimen-		
taires, culture	- 186	- 171
Economie et finances	- 1915	- 956
Education nationals	+ 2289	+ 1700
Intérieur et décentralisation	- 405	- 271
Justice	+ 358	+ 352
Recharche et technologie	+ 680	+ 1400
Relations extérieures et coopération .	- 1801	8 1413
Service du premier ministre	- 19	- 1
Solidarité nationale, sauté, travail,		
emploi	- 393	- 417
Transports	- 162	- 177
Urbanisme et logement	- 1000	- 1034
Divers	- 812	- 345
Total pour le budget général	- 3454	- 1333
PTT	- 2800	- 3000
Total pénérai	- 5454	- 4333

LE CONCOURS DE L'ÉTAT AUX ENTREPRISES NATIONALES

(En millions de francs)

	1985 (loi de l'insuces initiale)	1986 Projet de loi de finances
• ÉNERGE		
E.D.F.	-	_
G.D.F.	7 180	7 420
• TRANSPORTS		. 425
S.N.C.F.	21 211	19 985
RAT.P.	4 992	4 325
C.G.M. Air France	476 301	298 102
Aeroport de Paris		102
S.N.C.M.	477	477
• INDUSTRIE		
SNIAS-SNECMA	700	_
Renauls	3 000	
Nouveau secteur nationalisé et chimie d'Etat	10 560	11 915 (1)
• DIVERS	275	170
Total (hors charges de retraites)	48 272	43 792
• CHARGES DE RETRAFTES		
S.N.C.F.	13 852	12 362
C.D.F.	9 764	7 212
SEITA	446	423
Total giaeral	72 334	63 789

(1) A répartir par un comité interministériel ultérieur.

'ai

de t le

ďυ

An

Danı

retro

der l

ses a

soixant

d'accue

1946, dans la sic. sa

accent

françai

fance.

de là-b

où j'ai

suis ver

tais, je

de la 1 l'exil. I

çaise. »

C'esi

23 sep

- Lur

INTE

Œuvre

Beeth

P. Dec Mer

Avec

Texte

MIC

AVEC

Textes

LE PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1986

DÉPENSES: une totale stagnation

Les des

Les dépenses définitives de l'Etat atteignent 1038,3 milliards de francs dans le projet de budget pour 1986 contre 994,6 milliards dans la loi de iale de 1985, ce qui représente une

Si l'on prend en compte les opérations dites du dessous de la ligue » — c'est-à-dire le soide des êts de l'État et des remboursements sur des prêts

fiards de francs coutre 995,9 m dans la loi de finances initiale 1985, soit une progression de 3,9 % correspondant à une totale stagnation des charges publiques en valeur réelle.

Les intérêts de la dette publique progressent de 12,4 %, atteignant 94,3 milliards de francs sur la base de taux d'intérêt de 7,5 % en moyeme 1986 pour le court terme, de 9,5 % pour le moyen et long

OAFFAIRES SOCIALES: 35,7 O COMMERCE, ARTESANAT, ailliards de francs pour la sauté-olidarité et 65,9 milliards pour

Le budget des affaires sociales s'élève à 35,7 milliards de francs. les moyens de lutte contre la panvretë; 277 millions sont égs inscrits pour lutter contre la toxico-

Les dotations affectées au travail, à l'emploi, à la formation profession-nelle atteindront en 1986 65,9 milliards de francs contre 62,8 milliards de francs en 1985 (+ 5 %). Elles se décomposent en 48,4 milliards de francs d'aides à l'emploi et 17,5 milliards de francs pour le financement des dispositifs de formation perma-

En matière de formation, 7 milliards de francs sont prévus en faveur des jeunes.

• AGRICULTURE: +3%

Le projet de budget du ministère de l'agriculture s'élève à 33,44 mil-liards de francs (+ 3%). Mais il ne représente que 29,4% des dépenses publiques totales en faveur de l'agri-

TOURISME : 910 millions de

aatériears.

Les crédits du ministère s'élèveront à 910 millions de francs. Le sec-teur du commerce et de l'artisanat bénéficie d'une forte augmantation (+ 9,8%) de ses dotations budgé-

Pour soutenir le tourisme, les cré-1984 et de 26% en 1985, bénéficieront d'une mesure nonvelle de

· AUDIOVISUEL : baisse de la TVA sur la redevance et création d'un prélèvement de 4,5 % sur les recettes pubicitaires

Les tarifs de la redevance progresscront comme les prix (+2,9%). Le taux de la TVA assise sur la redevance passe de 18,6 % à 7%, représentant une économie de 700 millions pour les sociétés

La loi de finances pour 1986 institue un prélèvement de 4,5 % sur les receites de publicité. Les ressources dépagées seront affectées à la crés

• CULTURE : presque 16 m

En Espagne, depuis 60 ans, TELEFONICA a fait du téléphone

bien plus qu'un simple moyen de communication. Récemment, TELEFONICA et les societés de son groupe

développement technologique, dégageant ainsi des dividen-des substantiels. Aujourd'hui, tous les secteurs de l'économie

espagnole bénéficient de l'avance prise par TELEFONICA dans le dornaine des télécomunications.

ont accompli un énorme effort pour la recherche et le

De moins de 3 milliards de francs en 1981 (0,47 % du budget de l'Etat), le budget de la culture atteindra 9,6 milliards de francs en

1986, soit 0,96 % du budget général. L'ensemble des crédits affecté-saux grands projets d'architecture et d'urbanisme (opéra de la Bastille, Grand Louvre...) s'élèvera à 3,5 mi-liards de francs en autorisations de programme et à 22 milliards de programme et à 2,8 milliards de francs en crédits de paiement.

o DÉFENSE : 158,3 milliards de

L'enveloppe militaire progresse de 5.4 % pour atteindre 158,35 mil-liards de francs. A l'intérieur de cette enveloppe, les crédits de fonc-(82,6 milliards de francs) et les crédits d'équipement et de recherche de 5,6 % (75,75 milliards de francs).

Les dotations de fonctionnement permettront, notamment, de revaloriser la condition des appelés et de renforcer l'entraînement.

Les crédits d'équipement nucléaire — un tiers des dépenses d'équipement — progresseront de 7.8 %. Les crédits d'équipement des forces conventionnelles augmentent de 4,5 %.

taire — se chiffrent à 3/4 ministres de l'Austre (+ 5,8 % par rapport à la loi de finances initiale de 1985). Avec le militaire (82,6 milliards de francs de fouctionnement); elles atteignent 456,6 milliards. Les dépenses d'intervention progressent, elles, de 0,4 % et atteignent 322,6 milliards de francs. Les DOM-TOM : 50 millions sup-plémentaires pour la Nouvelle-Calédonie Le projet de budget des DOM-TOM s'élève à 1,4 mil-

liard de francs. Une mesure nouvelle

de 50 millions est prévue en faveur du développement économique et

· ÉCONOMIE, FINANCES, BUDGET : informationtics Le projet de budget s'élève à 32,9 milliards de francs (+6,45 % par rapport à 1985).

La principale mesure nouvelle est affectée au renforcement de l'informatisation des grandes administra-tions financières (+220 millions de france).

• EDUCATION NATIONALE: 3300 emplois créés

Le budget de l'éducation nationale atteint 185,8 milliards. A structure constante et notamment avant transferts liés à la décentralisation, sa progression est de 6,6 %. Seront créés dans l'enseignement secondaire et supérieur trois mille trois cents emplois d'enseignants.

Les crédits consacrés aux filières d'enseignement technique et techno

Le téléphone est un facteur très important de pro-

grès et TELEFONICA travaille déjà en prevision des

En Espagne, chaque pas en avant de TELEFONICA

correspond à un gigantesque bond en avant pour le développement de la societé.

C'est la raison pour laquelle en Espagne le pays tout

besoins du siède prochain.

entier est derrière le téléphone.

se chiffrent à 374 milliards de francs

plan Informatique pour tous, est prolongé par des mesures nouvelles de formation des enseignants (95 millions), de réalisation de log-ciels (40 millions) et de mainte-nance des matériels (52 millions).

La revalorisation de la situation des instituteurs, entreprise depuis 1981, entraînera en 1986 un cont

· ENVIRONNEMENT:

Le budget du ministère de l'envi-ronnement progresse de 7,1 % et atteint 367,5 millions de france. Le produit de la taxe sur la polintion atmosphérique, qui entrera en rigueur su l'e janvier 1986, actrof-rigueur su l'e janvier 1986, actroftra sensiblement les moyens de l'Agence pour la qualité de l'air.

· INTÉRIEUR ET DÉCENTRA-LISATION: 53,9 milliords.

Avec un total de 53,9 milliands de francs, le budget du ministère de l'intérieur et de la décentralisation augmente de 22 % par rapport à 1985.

1986 sera la première année d'exécution de la loi de programma-tion relative à la modernisation de la police national. Les moyens de foncionnement de ce secteur seront aug ntés de i milliard par rapport à

Par ailleurs, les concours aux collectivités locales s'élèveront à 140 milliards de francs, soit une angmentation de 5,4 %.

• JEUNESSE ET SPORTS: 2,2 miliares de francs.

Les crédits pour la jeunesse et les sports inscrits au budget général (2,18 milliards de francs) et sur recettes affectées progresseront glo-balement de 6 %, grâce notamment aux ressources que procurera la relance du Loto sportif.

• JUSTICE : 12,1 milliards de

12,1 milliards de francs en 1986, soit une progression de 8,7 %. Les mentent de 50,3 % et 352 créations

nettes d'emplois sont prévues. L'administration péniteutaire en sera la principale bénéficiaire." les crédits augmenteront de 9,9 % en crédits de paiement et de 83,2 % en antorisations de programme, tandis que 393 emplois seront créés. Par ailleurs, les crédits destinés à l'aide aux victimes seront accrus de 20 % et le viellend de l'aide indiciaire sera et le plafond de l'aide judiciaire sera relevé de 5 %.

est 78,3 milliards de france contre 83

l'accent sur les aides (medermisation des fi rielles et artisanties). • RECHERCHE ET

REPERE

poliar : mieu

Les crédits du min recherche et de la tech vent à 262 milliards d sein de l'enveloppe gl crée à la recherche, ordinaires augmentent finançant notamment la 1 238 emplois, dont 65 che et une revalorisati

· REDEPLOIEMEN EXTERIEUR: 23,4

industriel s'élèvent Matières Est per rapportà 1985). Les dotations en entreprises nations tes d'un quert (8.9 milliards.

• RELATIONS EXI ET COOPERATIO

Hards de france.
Le budget des rei nieures s'élève à 16,1 frances, en progression rapport à 1985. L'angément de l' quera une progression Reprise 0,52 % en 1984. La j =

aux pays les mois av 0,15 %, conformément. TRANSPORTS: 4 23

Les crédits de l'urbs ogement s'élèvent à 5 de france contre 44 (+ 2.2%, soit - 1.8' récile): Ils sont essi l'MARCHE INTE à la personne (14,4 / francs) et au priement incombant à l'Eus en l programmes de constru

4 -6

TAUX DES

Le budget des transpat 52,1 milliards de la 32.4 milliards de concu-à la SNCF, arrette conau contrat de plas : l'entreprise, et 4,4 r.m. francs destines à -(+8,3%).

Un tollé dans l'industrie péte

Le projet de budget pour 1986 a provoqué un tollé dans les milieux pétroliers. Il prévoit en effet un alourdissement considérable de la taxe sur le fuel lourd, qui passera de 165 F à 284 F par tonne (+.72.%). ce qui rapportera environ 1 milliard de francs à l'Etat. Une nouvelle tane à également été instituée sur les ventes de gaz à l'industrie, ce qui ventes de gaz a l'immistrie, ce qui majoresa le prix du gaz de 0,95 centime par kilowattheure (sur un prix de 14 centimes/kWh) pour les gros clients (consommant plus de 5 millions de kilowattheures) et rappertera une somme squivalente, soit environ I milliard de france. Ce n'est toutefois pour les pétroliers qu'une maigre consolation. Leurs principanx concurrents dans l'industrie sont en effet l'électricité et le charbon, qui eux ne supportent aucune taxe. Et les compagnies espéraient bien reconquérir une part de leur marché, réduit des deux tiers de leur marche, récent des cenx tiers depuis dix ans, grâce à la buisse récente des cours mendiaux du brut et de l'effritement du dollar, qui out perions de diminuer le prix du fuel lourd de 30 % depuis le début de

L'industrie pétrolière est de surcroft le scul secteur à subir un alour-dissement massif de sa liscalité. Ontre la majoration de la trace sur la fael lourd, le projet de budget prévois aussi la reconduction du « prélè-rement exceptionnel » sur les béséfices des compagnes produisant du brut sur le territoire national, dont le produit devrait atteindre de 800 milions de france à 1 milliard de france, Enfin, l'indexation prévue de la TIPP (taxe intérieure sur les produits pérfoliers) devrait majorer celle-ci de 5,5 % environ, son plus de 4 milliards de francs de recente suppicmentaire pour le Trésor. An total, l'ensemble des mesures prévues su badget l'an prochain dans ce secteur devraient représenter une ponction nouvelle de plus de 6 milliards de francs.

Ces décisions sont conformes à la politique énergétique, qui vise à l'avoriser les énergies nationales (électricité mocléaire et charbon) par rapport aux hydrocarbures

(petrole et gaz) importa du 10 août). Les hai prévues vont égalem sens, puisque M. L. annonce qu'elles atten pour le gaz domestique 2 % pour l'électricité.

Tontefois, doux s'imposent. Les nouve le fuel et sur le gaz, les ménages - et pot prix, qui ne prend pas deux tarifa, — pensis trie, notamment vis concurrents curopéens les principaux consen des industries de u situées dans des régi-(Nord, Picardie), per constituées majorit PML L'agro-alin carton, le textile, le cu eux seuls représentent ventes de fuel jourd jamelle globalement du fuel lourd vendu en

Pour le gaz, les mi gros clients industriels 40 % des ventes tot situés, pour l'essentici teurs chimique (azotic de la céramique, du G les taxes sur le fuel le actuellement quatre fo en France qu'en Al Angleterre on en Ital gaz, ses prix avaient d de 9 % depuis le début

Seconde remarque risquent d'avoir pen diat sur le niveau des d'hydrocarbures. Le f on effet, un produit rés nage : quand on raffin pétrole brut, on obties ment une certaine qui duits légers (carburan duits kourds (fuel). Or carburants ne subiss tion supplémentais (+5%). Pour le 922, nement est défini par très long terme, d'une s tive, et Gaz de France jouer toutes les clauss

de réduire ses achats at

Color One

GROUPE TREFONICA" - Amper - Cables de Comunicaciones - Control Bectrónico Integrado (T-M) - Basa - Entel - Grafbur - Hispano Radio Martima - Indelec - Intelea - Secolissi-Sintel - Telefonica Internacional - Telettra Española - Standard Bécarica - Telefonía y Distos lefecomunicaciones Mavinas.

Dit pa LECT

Comid - 1* - 8 Maulp - 15

Lemai - 22 Gouic

- REPÈRES

Dollar: mieux tenu à 8,89 F

Le dollar a'est légèrement raffermi, jeudi 19 septembre, sur les marchés des changes, dépassant 2,91 DM à Francfort et passant, à Paris, de 8,85 F à 8,89 F environ. Après la déception éprouvée

per les milieux financiers internationaux à l'annonce des chiffres de la croissance américaine en août, moins « bons a que prévu, un

sentiment plus optimiste semble se faire jour, notamment à la faveur d'une sensible augmentation des mises en chantier de logements en août (+ 6,2 %). L'élément déterminant, pour le dollar, sera l'annonce du chiffre de croissance du PNB américain pour le troisième trinestre : vendredi 20 septembre à 14 h 30, bette de croissance les expendres à 14 h 30, bette de croissance les expendres à 14 h 30,

heure suropéenne, les estimations vont de 2,5 % à 4 %. Le projet

de budget français a été fort bien accueilli à l'étranger, et les rantrées de devises ont été très fortes jeudi 19 septembre, obligeant la Banque de France à intervenir pour empêcher le

deutschemark de tomber en dessous de 3,0480 F. Fait plus

remarquable, la durée de placement des capitaux étrangers s'est

Commerce Est-Ouest: l'Espagne

L'Espagne a décidé d'adhérer au Comité de coordination et de contrôle du commerce Est-Quest. Le COCOM est un organisme auquel appartiennent tous les pays membres de l'OTAN (sauf l'Islande) plus le Japon. Sa mission consiste à veiller à ce que les

technologies occidentales de pointe ne filtrent pes vers les pays du pacte de Varsovie ou vers la Chine. L'adhésion de l'Espagne à cet organisme — au moment où le maintien de l'Espagne dans l'OTAN

est en discussion à Madrid — est controversée. Elle intervient trois semaines après l'annonce de l'implantation en Espagne d'une usine de production de microprocesseurs du groupe américain ATT.

Matières premières : baisse des

Les prix internationaux des matières premières importées par la France — exprimés en francs — ont diminué de 5,3 % en solt. L'indice s'est établi à 185,6 (base 100 en 1978). La baisse a été

de 5,2 % pour les matières premières alimentaires et de 5,3 % pour les industrielles, les indices s'étant situés respectivement à 142,4 et à 209,4. En devises, les prix des matières premières importées ont fléchi de 1,6 %, l'indice s'étant établi à 109,2 en

Reprise : hausse des mises en chantier

Les mises en chantier de logements ont progressé de 6,2 % en

août aux Etats-Unis, pour atteindre un rythme annual de 1,75 million d'unités. Cette nette augmentation, la plus forte

depuis cinq mois (+ 14,7 % en mars), fait suite à un recul da 3,2 % en juillet, et apparaît comme un signe favorable à la poursuita de la reprise économique aux Etats-Unis, après le

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U..... 7 3/4 8 8 1/16 8 3/16 8 1/8 8 1/4 8 7/16 8 9/16

DM 4 1/2 4 3/8 4 3/8 4 1/2 4 3/8 4 1/2 4 9/16 4 11/16

Fierbr 5 5/8 5 7/8 5 11/16 5 13/16 5 11/16 5 13/16 5 3/4 5 7/8

F.R. (100)... 8 1/2 9 1/2 8 5/8 8 7/8 8 3/4 9 9 3/8 9 9/16

F.S. 7/8 1 7/8 4 7/16 4 9/16 4 1/2 4 5/8 4 11/16 4 13/16

L. (1000) ... 10 1/2 12 1/2 11 3/4 12 3/4 12 1/8 12 7/8 12 7/8 13 3/8

E 11 1/8 11 3/8 11 7/16 11 9/16 11 7/16 11 9/16 11 5/16 11 7/16

F. fram. 9 1/4 9 3/8 9 1/2 10 9 9/16 10 1/16 10 3/8 10 7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Mme Huguette Funtrock, sosie de la Reine d'Angleterre, sera présente sur le stand KIS TECHNOLOGIE au Sicob les 20 et 21 Septembre.

+ best + beat Map. + on disp. - Hop. + on disp. - Rep. + on disp. -

8,8958 + 85 + 196 + 188 + 216 + 446 + 548 6,4401 + 15 + 35 + 28 + 63 + 54 + 41 3,6686 + 83 + 93 + 187 + 284 + 562 + 616

3,0483 + 122 + 132 + 258 + 274 + 733 + 780 2,7135 + 78 + 86 + 167 + 181 + 492 + 532 15,0916 + 67 + 118 + 126 + 215 + 5 + 300

de logements aux Etats-Unis

allongée, passant d'un mois à deux ou trois mois.

adhère au COCOM

prix à l'importation

tassement de ces demiers mois.

COURS DU JOUR

Yen (190) ...

DM 3,0456 Floria 2,7112

par un mouvement de grève déclen-

ché pour protester contre 700 sup-

chantiers navals Normed de Dun-

kerque (Nord) a comm mercredi

Alors qu'une manifestation ras-

semblait un millier de personnes en

fin de matinée devant le siège de la

chambre syndicale patronale de la

métallurgie, en plein centre de la ville, une vingtaine d'ouvriers ont pénétré dans les locaux et saccagé les bureaux. Cet acte, que ne men-

tionne pas l'Humanité de ce jeudi,

s'est produit en l'absence des forces

de l'ordre et a été provoqué, semble-

t-il, par la déception de manifestants

qui sonhaitaient obtenir une entre-

vne. A l'hôtel de ville et au siège de

la communauté urbaine de Dunker-

DU 20 AU 26

SEPTEMBRE

AU 3° ETAGE

plusieurs rebondissements.

sions d'emplois, le conflit des

Le 90° anniversaire

de la CGT à Limoges

ML KRASUCKI RÉPLIQUE A M. DELEBARRE

(De notre correspondant.)

Limoges. - La journée du bureau confédéral de la CGT, le mercredi

18 septembre, pour célébrer le quatre-vingt-dixième anniversaire de la création de la confédération, née à

Limoges du 23 au 28 septembre 1895, s'est transformée ca mara-

thon. Après une cérémonie du sou-venir à Oradour-sur-Glane et des

visites dans quinze entreprises

locales, une plaque commémorative a été découverte sur l'ancienne salle

Antignac, où nvait et lieu le congrès constitutif, et qui abrite aujourd'hui les locaux limousins de FR 3 et de

Lors d'un meeting, qui a rassem-blé plus d'un millier de participants dans la salle municipale des Sœurs de la Rivière, M. Henri Krasucki, après avoir critiqué le projet de bud-cet 1926 a récement réalieur.

get 1986, s vivement répliqué à l'article de M. Michel Delebarre publié dans le Monde du 18 septem-bre. Le scerétaire général de la CGT

a ironisé sur les propos du ministre du travail « qui prétend nous expli-quer ce que doit être une action syn-dicale bien menée » et qui « aime-rait un syndicalisme bien gemil et

flexible pendant que les droits sociaux sont saccagés ». « Le minis-tre, a-t-il ajonté, voit des violences

où elles ne sont pas et ignore celles qui s'exercent contre les travailleurs qui mênent des luttes vigoureuses, de masse et collectives. »

M. Krasucki a également rappelé

quatre-vingt-dix ans, la CGT a tou-jours rassemblé dans une organisa-

tion commune des courants divers,

parmi lesquels deux courants prin-

cipaux : un courant révolutionnaire

et un courant qui s'affirme lui-même réformiste, plus accommo-

dant avec le pouvoir en place ». Ces deux courants ont su généralement cohabiter, mais, a-t-il poursuivi, «lorsqu'il y a eu scission, ce fut toujours du fait du courant réfor-

miste qui n'acceptait pas d'être mis

en minorité ; et lorsque l'unité s'est reconstituée, par exemple en 1936 ou dans la Résistance, ce fut toujours dans des périodes de lutte et

La CGT, pour M. Krasucki,

« c'est une certaine façon de vivre ensemble, de discuter et de respecter

les différences sans rien affaiblir

des luttes syndicales ». Cas « on ne peut pas mener des luttes si l'on n'a pas un syndicat de masse, et l'on ne

peut pas devenir un syndicat de

masse si on n'assume pas les

Chômage technique à l'usine Renault de Flins. — La direction de

l'usine Renault de Flins a annoncé le mercredi 18 septembre ao comité

d'établissement que les ouvriers seraient en chômage technique le lundi 30 septembre, et vraisembla-blement, les vendredis 4, 11, 18 et

25 octobre et le jeudi 31 octobre, en raison de la baisse des commandes de Super-5 en Italie. La CGT a protesté contre cette « décision liée au

plan de casse de Besse ».

autour des luttes ».

luttes ».

AUX CHANTIERS NAVALS DE DUNKERQUE

Suppression de la grève et saccage de locaux patronaux

Commence mardi 17 septembre que, un peu plus tard, les manifes- salariés de Normed ne sont « pas

tants devaient cependant recevoir le

soutien des élus locaux, M. Claude

Prouvoyeur, sénateur et maire

(divers opposition), et M. Albert

Denvers, député, maire de Gravea-

Dans l'après-midi, des diver-

gences apparaissaient au sein de

l'intersyndicale (CFDT, CGT, FO,

CGC) sur les actions à entrepren-

dre, et celle-ci, finalement, n'appo-

lait pas à la reconduction de la grève

pour le journée de 20 septembre. En

début de semaine prochaine, les

salariés auront à se prononcer à bul-

letin secret sur la conduite à tenir.

La CGT est décidé à proposer un

mot d'ordre de grève illimitée avec

occupation de l'usine. Les trois

Aux Trois Quartiers,

coup de foudre pour l'imper.

Aux Trois Quartiers

"Le 20 et le 21,

j'inaugure

la royale machine

à faire des vrais".

Bien sûr, ce ne sera pas la Reine

son sosie. On s'y tromperait. Comme on se

d'Angleterre qui vous accueillera. Mais

tromperait entre un original et sa copie

couleur, réalisée par Color One, la

machine à faire des vrais.

Color One. Le le photocopieur couleur français adapté aux entreprises.

17 Bd de la Madeleine, Paris - Tél. 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

autres organisations estiment que les France ».

encore préts » pour ce type d'action,

et la CFDT demande pour sa part

que soient formulés des « objectifs d'action précis ».

du-Rhône), la grève se poursuit

dans l'autre chantier naval de Nor-

med. Reconduit toutes les vingt-

quatre heures depuis le 9 septembre,

le mouvement est suivi par la quasi-

totalité des salariés et soutenu par

l'intersyodieale (CGT, CFDT,

CFTC). Au cours d'une réunion qui

rassemblait 300 personnes, le 18

septembre, M. André Sainjon, secré-

taire général de FTM-CGT (Fédé-

ration des travailleurs de la métal-

Inrgie), n affirmé qu'il fullait

s'opposer « à une volonté de détruire les chantiers navals en

DUFFLE-COAT

10% polyuréthane,

intérieur ouatiné

dessus 90% coton enduit

matelassé 100% polyester. Noir/rouge

imperméable

ou ocre/noir.

750 f

A La Ciotat (Souches-

e 3

nc-du

stagnation

العياجين المناز

. . . .

400

Miles digital as divined in

Un tolle dans in

Quelle est la grande différence entre le Victor PC15 et l'alla BPC?

Réponse: Plus de 10.000F (en moins!).

Quand C plables. performa "stant b tion de s ge que pl ictor PC wite plu Or, les eles de l' Ainsi, le dus que L mensions municati D'autre 30% de ià sa dis fore le c placeme armais la **Et cette** a mait enco meux pou iscule) et are du Vic Autant d lors que wûte que

lequei données lon, 52, con: (7)

bl'on ne p

e 3



مُكذا مِنْ الله صلى

Quand deux matériels micro-informatiques, répondant à des besoins mblables, sont proposés sur le marché; l'utilisateur, pour averti qu'il soit, étudie s performances, compare les prix et signifie son choix.

Étant bien entendu, et en toute bonne logique, que le prix du matériel est nction de ses caractéristiques techniques. Tel matériel est plus cher que tel autre arce que plus fiable. Tout aussi logiquement donc, l'on se dit qu'en matière de PC, Victor PC 15 – 24.900 F* – doit être moins fiable que l'autre PC, puisque l'autre C coûte plus de 10.000 F de plus que le Victor PC 15!

Or, les performances du Victor PC 15 sont équivalentes, voire supérieures, celles de l'ESEPC.

Ainsi, le Victor PC 15 propose une capacité de stockage de 15 Mo soit 50% e plus que la plupart des autres PC. De plus, le Victor PC 15 donne 5 emplacements 'extensions disponibles pour accroître les possibilités de votre PC: cartes de ommunication, cartes de réseau, cartes graphiques, etc.

D'autre part, grâce à un moniteur de 14 pouces, l'utilisateur du Victor bénéficie

e 30% de surface écran complémentaires. a à sa disposition un clavier ergonomique qui méliore le confort d'utilisation. Par exemple,

emplacement de la touche "Shift" qui occupe ésormais la position habituelle des machines à crire.

Et cette liste n'est pas exhaustive. L'on ourrait encore y ajouter la présence de témoins mineux pour les touches "CAP lock" (position najuscule) et "NUM lock" (position numérique) ou ncore du Victor VU!

Autant de "plus" que ne possède pas l'activation de la local de local de

Une "supériorité" dont il n'est pas sûr qu'and fasse étalage, mais que vous aurez sans doute apprécier à sa juste valeur...

Lequel ne va sans doute guère apprécier que nous vous donnions nos oordonnées - et que vous puissiez nous contacter à Victor Technologies, Tour lorizon, 52, quai de Dion-Bouton 92800 Puteaux (tél.: 778.14.50); ou encore

Lyon: (7) 234.12.45; Montpellier: (67) 64.71.72; Nantes; (40) 89.24.28. Jais I'on ne peut contenter tout le monde et!

Configuration complète avec clavier et écran monochrome. Prix H.T. au 1/9/85. (Possibilité de cation financière : 700 F par mois sur 48 mois – CEGEDATA).







Comme moins cher qu'

SICOB 85

Pari tenu sur « l'informatique pour tous »

120 000 ordinateurs sont installés dans les écoles. Reste à former correctement les enseignants et à ouvrir les ateliers au grand public.

ARI tenu. La marée informa tique submerge l'éducation nationale en cette rentrée 1985. Huit mois jaur pour jour après l'annonce, le 15 janvier, par le pre-mier ministre du plan - Informatique pour tous - (IPT), 120 000 micro-ordinateurs et des dizaines de milliers de valises de logiciels auront été effectivement livrés; pas un col· lège, pas un lyeée, n'aura été à l'abri de cette déferlante, et 80 % des écoles primaires sont équipées. Dans l'intervalle, 110 000 enseignants auront été initiés.

Il est bien sûr trop tôt pour dresser un bilea des retombées pédagogi-ques de l'opération. La réussite indé-niable du plan IPT se situe pour l'instant au stade de la logistique : ehoix, commande et diffusion ultrarapide d'équipements par le secteur public, représente en l'occurrence par deux hommes : MM. Gilbert Trigano, PDG du Club Méditerranée et délégué auprès du premier ministre chargé des nouvelles farmations, et Xavier Greffe, professeur d'université, responsable de la missioa des technologies nouvelles au ministère de l'éducation nationale.

Dans l'entourage de M. Trigano, on n'est pas mécontent d'avoir quelque peu bousculé les habitudes de l'éducation nationale. On s'est comporté en entrepreneur privé - rapi-dité oblige - mais en respectant les procédures financières propres à l'administration. Cette gestion éclair était facilitée, il est vrai, par l'utilisation de marchés existants et aussi par l'intense demande du milieu en-

Le plan Fabius n'arrivait pas sur un terrain vierge : des pédagogues, des professeurs, se passionnent pour l'informatique depuis vingt ans, et l'équipement des établissements avait été accèléré en 1983. Avec Informatique pour tous, le gouverne-ment a décidé de passer immédiatement à une vitesse supérieure. Les objectifs d'équipement prévus pour 1988, terme du IXº Plan, sont at-teints des cette rentrée: 120 000 machines s'ajoinent aux 40 000 déjà est initié. En juin 1986, tout élève ou étudiant sortant du système scolaire public devrait avoir travaillé sur or-

dinateur. Un coup d'accélérateur aura été donné dans trois directions : l'équipement, la formation et les lo-L'équipement concerne quarante-

six mille licux différents, dont quarante-trais mille écoles priaires, et se compose d'ordinateurs



GILBERT TRIGANO, l'un des principaux responsables da plan « Informatique pour tous ».

familiaux et professionnels, de moniteurs et d'imprimantes, les matériels les plus sophistiqués étant distribués aux niveaux les plus élevés du système éducatif.

Le dispositif technique adopté pour faciliter l'utilisation des ma-chines en classe est le nanoréseau : un ordinateur professionnel (enscignant) distribue simultanément ou (élèves). La puissance de la machine centrale est ainsi démultipliée.

Les commandes d'un montant total de 1 163 millions de francs (sur un total de 1 890 millions) out été confiées à différents constructeurs ement français: Thomson (24 000 TO7.70 et 75 000 MO5), Exelvision (9000 EXL 100) pour les familiaux, Goupil, Bull, Léanord et Matra, mais aussi Logabax (groupe Olivetti) pour les professionnels. Un appel d'offres complémentaire pour 2 000 machines a été lancé en juin, qui consacre l'entrée (discrète) d'IBM sur le marché pro-tégé de l'éducation nationalc. 700 machines de type IBM PC (sur un total de 12 000 ordinateurs professionnels) négociées pour environ 24 000 francs pièce avec leur équi-pement, prendront place dans des collèges et lycées. Le choix de la « compatibilité IBM » avait déjà été fait pour l'ensemble du matériel re-

Nouveaux stages. nouvelles valises

Une initiation rémunérée de cinquante heures sur six jours a été pro-posée pendant les vacances de Pâques et d'été à tous les enseignants, de l'instituteur au professeur d'uni-versité. Ils ont été 300 000 à se porter candidats, soit presque trois fois plus nombreux que le nombre de places proposées (12 000 à Pâques et 100 000 cet été).

Une nouvelle vague de stages aura lieu à la Toussaint, qui devrait concerner quelque 20 000 ensei-gnants supplémentaires. Pour la pre-mière fois, un quota d'environ 10 % sera réservé aux maîtres du privé. Lors de ces sessions, les personnels apprennent à maitriser l'usage des séparément des programmes à une matériels et logiciels qu'ils retrouve-série de petits ordinateurs familiaux ront dans leurs établissements et sont incités à poursuivre leur initiation. Parallèlement, 270 enseignants

suivent une formation poussée d'une

Une première « valise » de logiciels a été constituée pour les stages d'initiation. Une « valise définitive » comportant des programmes à objectifs pédagogiques, professionnels et récréatifs est expédiée pour la rentrée dans les établissements équipés. Ces derniers disposent en outre de « chèques logiciels » qui leur permettent de commander à leur convenance un certain nombre de programmes supplémentaires choisis sur un catalogue de 687 pro-duits français. Une société privée, France image logiciel (FIL), créée par Thomson SIMIV, filiale mi-croinformatique de Thomson, Thomson-Answare filiale du service informatique de la CGE et la CA-MIF (coopérative d'achats des instituteurs), a été retenue pour consti-

tuer ce catalogue et assurer la réception et l'expédition des commandes après l'abandon de la formule du « groupement d'intérêt pu-blic » (GIP) qui devait réunir partenaires publics et privés pour la fabrication et la diffusion des logiciels. Le Centre national de documentation pédagogique (CNDP), dans le montage retenu, n'est plus qu'un parmi les éditeurs de logiciels dont les produits - une centaine re-tenus - seront distribués par FIL.

Après cette série d'opérations a coup de poing », « Informatique pour tous » prendra son rythme de croisière en 1986. Une pause dans l'équipement des établissements sera observée, et l'accent sera mis sur la formation des maîtres, le développement de nouveaux logiciels et l'extension qualitative des ateliers existants. Pour s'ouvrir sur l'exté-

rieur, IPT utilisera la télématique Des serveurs susceptibles d'être ap-pelés par le grand public (parents d'élèves notamment) seront installés dans les ateliers et d'autres, de plus grosses dimensions au nivean académique, voire national. Un véritable réseau devrait alors relier les établis sements et élargir les possibilités d'utilisation, permettant notamment le téléchargement des logiciels. orend ur

11.6 PM

c

1.34

. . .

1.12.3

11.44

11.

1.3

0.02

FI PUBL

14.8 EA

MANTERE

SKILL SATH

AND D'APPEL D

18111

7.4

c: -.

2000

.....

4 45 ---

Page 14 miles

Zinge

Le dernier pari de l'opération consiste à ouvrir les atcliers au grand public en debors des boraires scolaires. Dans trois départements, les Bouches-du-Rhône, la Haute-Loire et le Nord, des conventions d'ouverture ont déjà été signées. Un contingent de 40000 TUC est mis à la disposition du plan « Informati-que pour tous ». Initiés pendant une semaine par les formateurs de l'Agence de l'informatique, il assis-teront les animateurs des atcliers, eux-mêmes recrutés parmi les enseignants et adhérents d'associations spécialisées. Dès novembre, ce nouvel étage de la fusée « IPT » devrait être mis sur orbite.

PHILIPPE BERNARD.

DEUX ANS DANS UNE MATERNELLE

Rejoindre le monde de l'adulte en restant dans le monde du jeu

nologies avancées (CESTA) vient de publier les conclusions des études et enquêtes qu'il a lancées dans le cadre du programme de coopération inter-national sur «l'acceptabilité des nouvelles techno-logies pour le public». Jeanine Chauvin et Kamila Eimerl, deux chercheurs, tirent les leçons qu'elles ont tirées d'une expérience menée pendant deux ans dans une école maternelle. «Nons nous nmes intéressées, écrivent-elles, aux démarches

d'exploration de l'ordinateur par le jeune enfant et aux conditions nécessaires pour que cette nouvelle technique soit acceptée par le milieu sco-laire. » Voici quelques-unes de leurs observations, qu'elles concluent par cette remarque générale ; «Le nouvel environnement (qu'apporte l'ordina-tent) permet à l'enfant de rejoindre la culture et le monde de l'adulte tout en restant dons le monde

N a observé une attention soutenue pendant une durée exceptionnelle à a, upa concentration constante que l'on trouve rarement dans les autres activités en classe maternelle.

Parmi les compétencas acquises, on peut mentionner l'organisation d'un système de repères spatiaux nouveaux et plus indépendents par rapport aux repéres corporeis, une meilleure représentation de l'espace, une compréhension de certaines propriétés des formes géométriques dessinées. On a également constaté l'acquiaition da connaissancas concarnant l'écrit, qui semblent être de première importance au moment de la sensibilisation à la lecture : les composants du code écrit, sa précision, ses fonctions et les

différentes stratégies de recherche du sens des mots et des phrases. Ces apprentissages constatés sont stables et semblent être transférables dans d'autres activités nécessitant ce type d'aptitudes.

L'énorme intérêt et la motivation authentique soutenant ces caractère ludique : création et gestion d'images sur l'écran, liberté de l'acte créateur, dynamisme de l'interaction enfantmachine, autonomia dans l'exploration des possibilités offertes. La spécificité de ces activités avec l'ordinateur et le cadre qu'elles exigent polarisent das élémants éducatifs da valeur, non seulement sur le plan cognitif mais aussi sur les plans émotionnel et social. La multi-tude et la richesse des interactions (avec institutrices, parents,

et surtout autres enfants), la communication et la colla tion autour d'una tâcha commune, créent una autra dimension pertinente du développement de la personnalité de

On peut ainsi perler du rôle important des échanges verbeux qui évoluent vers des formes de messages précis et intention-nels. L'intention de communiquer les informations acquises oblige l'enfant à mieux les organiser et à les gérer. La possibilité de s'exprimer ainsi, non seulement par le langage mais aussi par aon activité, ancourage même l'enfant le plus inhibé à a'intégrer eu groupe et, en conséquence, à communiquer.

(1) La Provocation : hommes et machines en société, 270 pages, 187 francs. CESTA, 1, rue Descartes, 75005 Paris.



résident-Directeur Général de Nixdorf Computer S.A., je tiens à m'adresser personnellement à tous les décideurs. à tous les chefs d'entreprises, à tous ceux pour qui le sens du concret n'est pas un vain mot. Les meilleurs ambassadeurs de la réa-

lité Nixdorf sont nos <u>résultats internationaux</u>: une <u>progression constante</u> <u>de 23 %</u> par an de notre chiffre d'affaires. Implanté dans 41 pays, Nixdorf fait partie du peloton de tête des constructeurs informatiques. Position de leader consacrée par le succes du titre Nixdorf en Bourse. Des faits qui sacrent <u>une entreprise "moteur" du développement</u> des pays et des régions dans lesquels elle est implantée.

L'informatique Nixdorf prouve quotidiennement son efficacité dans les domaines les plus variés. De la banque à l'agriculture, de l'automobile aux professions de santé, plus de 2.500 entreprises en France ont déjà découvert et adopté les performances de l'informatique Nixdorf; et ce sont les utilisateurs eux-mêmes qui la quaiffient de véritable outil de productivité s'intégrant immédiatement à toutes les organisations ! Être concret, c'est voir le présent et regarder l'avenir. Notre évolution se poursuit vers des systèmes de communication globale intégrant toutes les technologies de pointe.

Et chez Nixdorf, nous aimons le langage des faits. Un langage que vous decouvrirez au Sicob sur le stand Nixdorf. La, d'un poste de travail à l'autre, des micro-ordinateurs aux grands systèmes, à travers des applications professionnelles et générales, tout en participant à un concours, vous gagnerez peut-être un voyage aux U.S.A. C'est ce qui s'appelle un cadeau concret, comme l'informatique Nixdorf. Alors, au Sicob, ne passez pas à côté de Nixdorf.

> Christian SIMON Nixdorf Computer S.A.



Minderf Computer S.A. 7/13, boulevant de Courtemon - \$2200 MEUILLY-S /Seinle Tei: 7/17 12 7C - A parte du 25 °C 1985 - 47 47 12 70

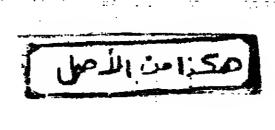




Sur un téléphone, une porte ou un bureau, on ne peut pas manquer ce petit mot. En jaune, et aussi en rose, blanc, vert ou bleu, il attire le regard.

Selon l'importance de votre message, utilisez le petit, le moyen ou le grand format. A chaque instant, Post-it" Note your

PRESENT AU SICOB, STAND 4414D.



in the man sign

1 40 40

NE pramière mon-diale », a lâché flè-rement M. Jaen Le Garrec en ineugurant, le ment vôtre », une exposition consacrée à l'informatisation de l'administration. Organisée à Paris-la Défense dans le cadre du SICOB 1985, avec l'appui du communication, catte exposition, de dimension encore modeste, est ouverte du 18 au 26 septembre et devrait être reprise chaque année. Pour le secrétaire d'Etat à la fonction publique et aux sim-plifications administratives, ce premier Salon de l'administration moderne montre que, chez les fonctionnairae ausei, « ça bouge ». La modernisation de l'administration — « un impératif a pour M. Le Garrec - est

sussi « uno réalité ». Une note d'information sur les nouvelles technologiaa dans l'administration, diffusée par les services de M. Le Garrec, explique que l'informatique n'a pas émergé brutalement dans la fonction publique en 1981... En fait, « l'informatique administraduite progressivement depuis 1960, c au fur et à mesure de se généralisation dans l'ensemble de la société ». Ces premiers progrands ministères comme la défense, les PTT, l'économie et C'est ce constat qui a amené

les pouvoirs publics, à partir de 1982-1983, à donner un nou-veau souffie à l'introduction des comme finalité, « la mo tion en profondeur de l'administrativas et l'accroissement des services rendus eux usagers ». Le 18 juin 1984, le gouvernement e marqué sa priorité en créant le Comité interministériel de l'informatique et de la bureautique dans l'administration (CIIBA). Le secrétaire général du CIIBA, un groupe de travail avec les organisations syndicales sur les donné lieu récemment à un rap port su pramier ministra Ve Monde daté 4-5 août).

Un million d'agents de la fonction publique seront formés, dans les trois prochaînes années, à la connaissance et à la pratique de l'informatique.

M. Le Garrac a aouligné ment » qui était consenti par l'Etat pour l'introduction des nouvelles technologies. Malgré la rigueur, le taux de croissance des issements informatiques e été maintenu globalement aux alentours de 12 % dans le projet de budget pour 1986 (2,7 mil-liards de francs en 1986 eu lieu de 2,3 milliards en 1985 pour les ministères civils hors PTT). Si la rigueur n'e pas étouffé la volonté d'informatisation, elle a cependant raienti l'effort financier : en 1985, la croissance avait été de + 15 % à + 18 %, et, de 1982 à 1984, de l'ordre de + 20 %. insuffisante per rapport à ses propres besoins, inférieure par exemple à l'investissement engegé dans les banques.

Resta que l'administration s'est effectivement mise à la modernisation. M. La Garrac a réaffirmé que celle-ci passeit per une « mobilisation de la hiérar-chie » — déjà, au Salon « Informatiquement vôtre », trois rencontrea las 18, 24 et 26 septembre sont prévues avec les quatre cents plus hauts fonctionnaires, - par un développe-ment de la concertation avec les organisations syndicales, et par un e affort sans précédent de formation ». La programme de formation doit en effet intéresser, dans les trois ans à venir, un million d'agents, tant au moment de leur recrutement que dans le cadre de la formation perma-nente. En 1986, les agents des catégories C et D, au baa de l'échelle, et les très hauts fonc-

Dans ca contexte, l'exposition « Informatiquament vôtra » donne un premier aperçu des réalisations de l'administration. Elles touchent directement à la vie quotidienne et aux relations evec les usagers. Le ministère de l'éducation nationale a eu

recours aux banques de données informer sur les métiers, les formations et les pragrammes d'enseignement. Le ministère du commerce et de l'artisenat cher-che à sensibiliser les entreprises déclarations pour celles d'entre elles qui sont rattachées aux tère du travail et l'ANPE sont également présents. Ainsi peuton découvrir le système GIDE opérationnel sur tout le territoire grâce à une certe d'actualisation, c assure l'inscription simultan pour l'ANPE et les ASSEDIC, perphysique et contribue à la simplitives ».

Les usagers qui visiteront « Informatiquement vôtre » mesureront les améliorations apportées par l'informetiqua dans les services de l'administration pour la logement, la gendarmeria, la météorologie, l'assurance-maladie, la police, la poste, etc. La Caisse nationale d'assurance-vieillesse lance ce mois-ci dans la région l'hône-Alpes une expérimentation visant « à doter de Minitel les points mettra notamment à un assuré de se livrer à un calcul prévisionnei du montant de sa future retraite. Même le ministère de la culture, grêce au logiciel Mistral,

Dans le cadre de cette exposition, les visiteurs pourront s'exprimer, voire, comme l'e dit e se défouler » sur l'administration en répondent à un vidéo questionnaire aur le thème vous l'administration da demain ? s. Un concours d'enfants a aussi été organisé pour demander aux écollers de six à quinze ans comment ils imaginent l'administration en l'en

2000. Vaste programme. MICHEL NOBLECOURT.

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION DES EAUX DU SENEGAL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre du projet de restructuration de son système informatique, le SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION DES EAUX DU SÉNÉGAL (SONÉES) développement des communications.

L'appel d'offres est découpé en trois (3) lots indépendants, avec possibilité de ionner pour chacun des lots séparément ou pour l'ensemble

- Lot 1 Système central

nentation électrique et climatisation

Le cahier des charges peut être retiré à la Direction de la SONEES (Secrétariat Central – Immeuble Kébé – 97, avenue André Peytavin à Dakar (1" étage) contre remise d'une somme de cent quarante mille francs CFA (140 000 F. CFA). Les offres seront reçues à la Direction de le SONEES au plus tard la 15 octobre 1985 à 17 heures précises.

SIEMENS

L'électronique ouvre de nouvelles perspectives pour le diagnostic médical

Siemens, pionnier de l'imagerie médicale, a déjà reçu du monde entier des commandes pour plus de 1500 scanographes et de 150 tomographes IRM.

Scanographie à rayons X et tomographie . IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) constituent actuellement les systèmes les plus performants en imagerie médicale. Ces deux systèmes sont complémentaires et permettent de couvrir un très vaste champ d'exploration clinique.

Le scanographe peut mettre en évidence des différences de contraste minimes et permet ainsi la visualisation rapide d'organes mous, contrairement à l'image radiologique conventionnelle.

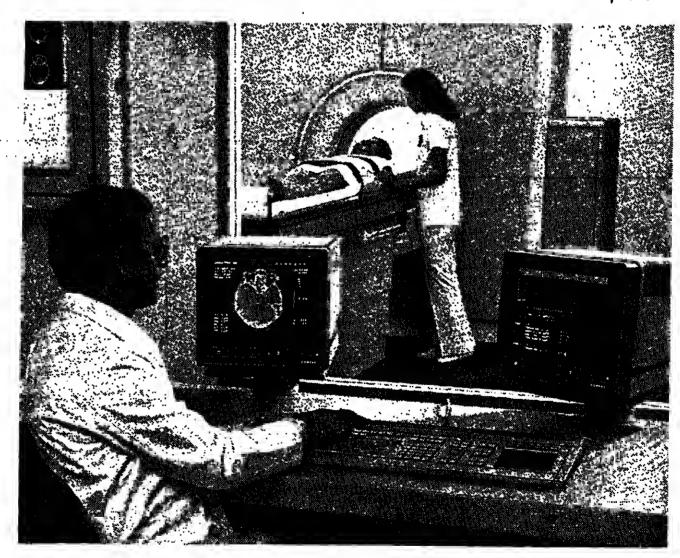
Le tomographe IRM utilise un champ magnétique intense, modulé à haute fréquence, qui modifie l'orientation des atomes d'hydrogène contenus dans le corps humain. Il permet au médecin d'obtenir des images en coupe du corps humain dans n'importe quelle direction et de recueillir des informa-

tions sur la constitution tissulaire et biochimique des organes. Pendant l'exploration. le patient n'est pas soumis aux rayonnements ionisants.

Les scanographes SOMATOM DR et tomographes IRM MAGNETOM de Siemens, sont équipés d'un processeur d'images instantanées à très grande vitesse, qui bénéficie de tous les apports récents de la microélectronique.

Une dizaine de scanographes SOMATOM DR ont déjà été installés ou livrés en France, aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé.

Siemens en France: 3000 personnes -20 agences - 3 usines - 2 milliards de Francs de C.A. dont 20% a l'export - 1 milliard de Francs d'achats à des firmes françaises.





L'innovation par la microélectronique. Siemens.

AGRICULTURE

EN RÉPLIQUE AUX VENTES AMÉRICAINES A L'ÉGYPTE

La Commission européenne accroît ses subventions à l'exportation de céréales

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés europeennes). - C'esi désormais la guerre entre les Etats-Unis et la Communeuté sur le marché des cèréales. Les Américains vont livrer 500 000 tonnes de blé à l'Egypte. Ce contrat, qui fait suite à une vente de 150 000 ionnes de farine, annoncée il y a quelques jours, a èté rendu possible grace à une subvention eccordée par Washington au titre du programme SICEP d'aide à l'exportation. Le prix de vente serait de 95 dollars la tonne, à comparer à un prix de 109 dollars normalement pratique par le négoce américain.

La Commission européenne à immédiatement riposté en portant de 41 ECU à 55 ECU la tonne (un FCI = 680 F) le restitution, c'està-dire la subvention consentie eux opérateurs des Dix par le Fonds europèen agricole pour ramener le prix intérieur de le CEE au niveau du cours mondial. - La Communauté o voulu snuvegarder ses intéreis commercioux dans la zone méditerranéenne qu'elle considére comme un marché traditionnel, Elle déplore que le programme BICEP. par sa seule existence, oit comribue à déprimer le morche mondial et elle constnte que in vente oméricaine d l'Egypte se fait à un prix qui n'est pas commerciol -, a-t-on déclaré jeudi à Bruxelles.

Ce programme BICEP, adopté au printemps dernier par l'administration de Washington pour écouler les excèdents de céréales, et regagner

· Maïs américain pour PURSS. - L'Union soviétique vient de commander 600 000 tonnes de maïs aux Etats-Unis livrables à compter du la octobre, qui marque le début de la troisième année de l'accord céréalier quinquennal signé entre les deux pays en 1983, a annonce le 19 septembre le département américain de l'agriculture. Cette vente est une bonne nouvelle pour les producteurs américains qui s'appretent à moissonner une récolte record de mais estimée à quelque 214 millions de tonnes. - (AFP).

les parts du marché mondial perdues pas avoir d'effets nègatifs sur les par les Etats-Unis, notamment au profit de l'Europe, prévoit la fourniiure aux opérateurs de céréales provenant de stocks publics. Cette aide en nature permet à ceux-ci de réduire lenr prix d'offre.

Or la Commission européenne fait remarquer que les restitutions, ins-trument traditionnel de la PAC, ont pour objet d'eligner les prix à l'exportation de le CEE sur les cours mondiaux, eux-mêmes très largement artificiels, alors que la caracté ristique du programme américain est d'aboutir à des prix d'offre substantiellement inférieurs à ces cours mondiaux, qu'il contribue par làmême à faire dégringoler.

Autre illustration des difficultés qu'eprouvent les grands pays producteurs agricoles à écouler leurs excedents, la Commission va autoriser, ce jeudi 19 septembre, après avis du comité de gestion où siègent les représentants des Etats membres, la livraison de 175000 tonnes de viande bovine provenant de stocks publics de la Communauté à l'URSS. Le prix d'offre consenti par Sruxelles pour rendre l'opération possible sera assurement très favorable à l'acheteur soviétique.

Mais Bruxelles n'e pas le choix : en raison notamment de l'abattage massif de vaches qui e suivi la décision prise par les Dix en 1984 de contingenter la production de lait, l'offre de viande excède très largement la demande. Il s'agit peut-être, comme on l'explique du côté français, d'une situation provisoire, mais, pour l'instant, les stocks atteignent-800 000 tonnes et contribuent peser sur les cours qui, en moyenne dans la Communauté, se situent autour de 77 % du prix

Les experts de la Commission font valoir qu'il n'existe aucune perspective sérieuse de vendre à un meilleur prix la viande de stock au cours des mois à venir. Dans ces conditions l'exportation vers l'URSS permet au moins d'éviter les frais de stockage, qui sont considérables. La Commission considère que l'opération qu'on se propose de réaliser avec l'Union soviétique ne devrait

AFFAIRES

Thomson et Olivetti signent un accord pour la future génération de micro-ordinateurs domestiques

Dans l'espoir de créer un • stan-dard européen • pour les micro-ordinateurs domestiques, les sociétés française Thomson, italienne Olivetti et britannique Acora, ont signé nn eccord-cadre sur la future génération de ces appareils qui devrait voir le jour à la fin 1986 ou en 1987.

qui se cristallise dans la grève du

19 septembre a une autre cause.

Le patronat refuse d'exécuter

une décision gouvernementale lui

ordonnant d'augmenter sa coti-

sation à la Caisse nationale de

garantie des ouvriers dockers

(CAINAGOD), un organisma

charge précisement d'indemniser

les ouvriers eu chômage. « Cette

dècision gouvernemental est illé-

gale, réplique M. Loic Hislaire,

délègue général de l'organisation

patronale, et nous avons saisi le

Conseil d'Etat. En effet, la loi de

1947, qui est notre bible at à

laquelle tout le monde se réfère,

prévoit que, si le taux de chô-

mage dépasse 25 %, le système

de garantie ne peut plus fonc-

tionnar at que las pouvoirs

publics doivent prendre des

mesures plus gènérales qu'un

simple relèvement autoritaire des

cotisations. Or nous sommes à

La fiabilité des ports français

par rapport à leurs concurrents,

qui depuis deux ans semblait

s'être en partie restaurée grâce à

un climat social serein, est à nou-

veau entaméa. Et la CGT

annonce déjà qua « son attitude

responsable n'étant pas payée

de retour, le renouvellement des

accords de salaires en novembre

risque d'être agité ».

28 % d'inemploi. »

Les trois partenaires ont décidé de regrouper leurs forces par la mise sur pied d'une équipe commune de recherche et d'un groupe de travail chargé d'explorer toutes les antres collaborations commerciales ou techniques possibles.

Thomson qui s'est lancé sur ce difficile créneau en 1980 est le numéro un en France avec environ 30 % du marché. Le groupe nationa-lisé s'est taillé la part du lion dans le plan informatique pour tous » décidé par le gouvernement fran-çais. Olivetti présent dans la microinformatique professionnelle, s'est engage dans ce secteur en acquérant au début de l'année 79,8 % du capital d'Acorn. Cette société a con une période euphorique grâce à la vente de micro-ordinateurs domestiques nullisés par la BBC dans ses matique, mais depuis 1984, elle s'est linéralement effondrée.

Créer un estandard » signifie ecquérir une crédibilité et une taille suffisant pour, d'abord, rassurer des clients rendus réticents par les bouleversements technologiques incessants dans cette industrie; mais ensuite, et surtout, pour attirer les créateurs de logiciels qui ont tendance à n'écrire des programmes que pour les machines qui se ven-dent le mieux. C'est pourquoi aussi bien Thomson qu'Olivetti ont besoin de tronver des partenaires. Les Japonais qui ont parfaitement saisi cette nécessité d'un « standard » ont décidé de tous s'unir autour de la même norme intitulée MSX.

Face aux géants américains (Commodore ou Atari) et aux Japo-nais ligués, l'association européenne constitue un début de réponse. Estce suffisant? Les regards sont désormais tournés vers Philips, le groupe néerlandais numéro un de électronique européenne dont le renfort scrait bien ntile. Philips a rejoint MSX ponr la génération actuelle. Pour la suivante, des conversations avaient été engagées avec Thomson. Elles n'ont pour l'ins-

ELB.

-ENTREPRISES-La ville d'Issoire

(Puy-de-Dôme) rachète l'usine Ducellier

Le conseil municipal d'Issoire pris la décision de racheter l'usine Ducellier, située sur la commune, et dont la fermeture au 31 octobre, annoncée par le groupe Valeo, devait entraîner le départ de 1218 salanés. Mercredi 19 septembre, en séance publique, le majorité socialiste conduite par le député et maire, M. Jacques Lavédrine a voté cette solution rejetée par le groupe communiste. L'opposition a décidé de s'abstenir. Une formule de crédit-bail a été négociée entre la ville d'Issoire et le groupe Valeo. En échange du rachat du site pour 14 millions da francs et le réalisation de travaux pour 20,5 millions de francs (5 millions sont subventionnès par l'Etat), 470 emplois seront créés en faveur des ficenciés. - (Corresp.)

Les importations de téléphones non homologués seront interdites

Les postes télèphoniques et les matériels de télécommunications non homologués seront interdits à l'importation à partir du 1º novembre prochain, a annoncé le 18 septembre M. Louis Mexandeau, Pour le ministre délègué aux PTT : «Il faut mettre bon ordre sur un marché encore innondé par des produits de qualità médiocre, at il faut mettre un terme aux abus dont les consommateurs étaient les victimes, tandis que les industriels français souffraient d'une concurrence déloyale.» Cette décision met fin à une situation absurde, car l'utilisation de postes teléphoniques était interdite alors que les importations, qui proviennent surtout de l'Asie du Sud-Est, étaient autorisées.

TRANSPORTS

cours mondiaux ni, par consé-

quent, provoquer les critiques des partenaires commerciaux de la

mmunauté. Un espoir qui reste à

PHILIPPE LEMAITRE.

Les ports français sont-ils fiables?

Les avions restent cloués au sol à cause de la grève des eiguilleurs, et les cargos attendent en rade. En effet, les quelque 12 700 dockers et les personnels des chambres de commerce et d'industrie maritime, à l'appel de la puissante fédération CGT des ports et docks, cessent la travail pour vingt-quatre heures, le 19 septembre. Uns entrevue est prevue le même jour entra la Fédération et le secrétaire d'Etat è la mer, M. Guy Lengagne.

« Nous voulons tirer la sonnette d'elarme, car la situation de l'emploi se dégrade de jour en jour dans les ports, explique M. Leclercq, responsable des dockers CGT. Le taux national d'inemploi atteint 28 %, et dans certains ports comme Dieppe, Nantes, Bordeaux, c'est beaucoup plus. » Le trafic maritime frençais

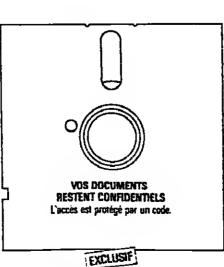
n'est pas florissant à l'heure actualle et à pert qualques succès commerciaux (les escales de l'armement US Lines à Fos), les ports ont le plus grand mal à lutter contre les détournements da marchandises par Anvers, Rotterdam ou Zeebrugge, Quant à la productivité des opérations de chargement, elle continua à gagner des points au détriment bien sûr des heures de travail des

Au-delà de la gravité de la situation conjoncturelle, le conflit F. Gr.

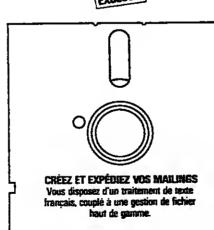


ement en moins de 10 secondes par page. EXCLUSIF

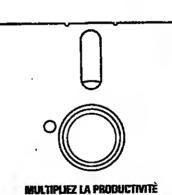
VOS HEURES D'EXPÉDITION A l'heure souhaitée, le TLX 100 se réveille et retransmet votre courrier.



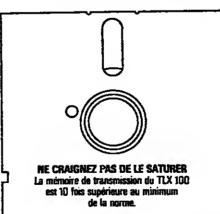


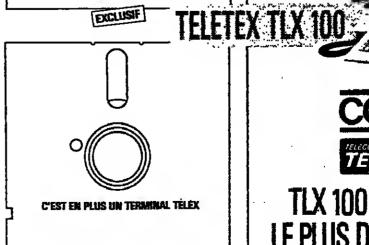






Pendant que vous créez un document vous pouvez en transmettre d'autres et en imprimer un troisième.





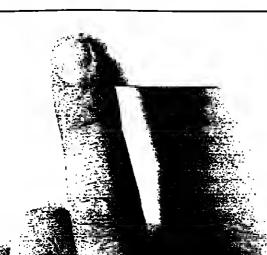
Fini les letres rapées, puis photocopiées, mises sous envaloppe, collées et umbrées. Avec le TLX 100, vous accèdez le plus simplement du monde au courrier de l'an 2000 : le TÉLÉTÉX. Premier service public de courrier électronique aux normes internationales, le TÉLÉTEX vous permet de transmettre automatiquement toute votre correspondance par le réseau téléobonique, le réseau télex, ou le réseau Transpac.

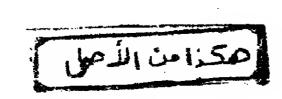
Specialement conçu pour le TELETEX, le terroinal TLX 100 vous permet d'en exploiter au maximum toures les pos-





TLX 100 : L'INTERPRÈTE LE PLUS DOUE DU TELETEX





i signent a génération omestiques

TO A LIA HAATTI





Connaissez-vous la dernière?

La dernière c'est... la centième entreprise française cotée sur le Second Marché: 100 entreprises, toutes porteuses autant de jeunesse et d'avenir que d'actifs cumulés.

La meilleure c'est que la capitalisation et l'activité du Second Marché le placent au premier rang d'Europe. C'est aussi que d'ici la fin de l'année, 30 autres sociétés viendront enrichir sa cote.

Il a suffi d'à peine plus de deux ans depuis son lancement, le 1er février 1983,

pour que le Second Marché soit confirmé comme une des éclatantes réussites financières de ces dernières années.

Bien sûr, la revitalisation du marché financier français s'imposait. Mais l'ampleur du succès, qui a dépassé le cadre de la place de Paris pour marquer le renouveau des places boursières régionales, s'explique parce que le Second Marché a été bien pensé, bien construit, bien mené.

Bien pensé:

il fallait créer une structure d'accueil attractive pour que les entreprises moyennes performantes puissent accéder de plain-pied à la Bourse, sans les contraintes du marché officiel, ni les aléas du marché hors-cote. Bravo pour ses inventeurs.

Bien construit:

son accès et son fonctionnement sont régis par des règles simples. Elles en font un outil souple et novateur qui répond aux besoins réels des entreprises, du public et des investisseurs professionnels. Grâce à lui, des sociétés françaises ont trouvé la voie du marché et se sont ouvertes à un nouveau champ d'initiatives. Grâce à lui, les Français ont découvert des entreprises qui gagnent.

Bien mené:

il est l'œuvre de tous ceux qui, ensemble, depuis deux ans et demi l'ont mis sur pied, l'ont développé et l'ont fait fonctionner. Il est une réussite qui récompense un effort accompli en commun. Merci aux entreprises qui y sont venues et à celles qui y viendront, à leurs partenaires, banques, agents de change, conseils en entreprises et hommes de communication qui ont su informer, aider et agir.

Compagnie des Agents de Change

Le Second Marché: ça marche.



POUR UNE FRANCE

QUI GAGNE.

TAUX FIXE

9,90%

Taux actuariel: 10,61 %

Prix d'émission : 96 %

Durée : 9 ans.

Paiement annuel des intérêts.

Abattement fiscal de 5000 francs.

Titres cotés en bourse.

ETRANGER

UN CONSEIL DE LA CNUCED MOROSE

Rétablir impérativement la croissance

De notre correspondante

Genève. - Le Conseil du commerce et du développement, organe exécutif de la CNUCED (Confé-rence des Nations unies sur le com-

Ses travaux, qui durerout jusqu'au 27 septembre, tiendront essentiellement compte du dernier et fort alarmant - rapport annuel de la CNUCED, qui explique les pertes d'emploi, dans les pays de l'OCDE

Septembre 1985

D'ETAT

Deux formules

Remboursement au pair, coupure: 2000 francs

Sousaivez dans les établissements bancaires et financiers, auprès des comptables du Trésor

et des PTT, ou à vos autres guichets habituels.

TAUX RÉVISABLE

Taux la premiere année : 9,90 %

Prix d'émission : 96,90 %

Durée : 13 ans

EMPRUN

par la diminution de leurs exporta-tions vers les pays pauvres endettés. Scule solution pour remédier à cela et éviter les risques d'une explosion politique et sociale dans les pays pauvres : la croissance. Les experts réunis à Genève tenteront de se met-tre d'accord sur les mesures

Une projection optimiste suppose que la croissance des pays endettés du tiers monde atteigne un taux d'environ 7 % par an, d'ici à 1995, de sorte que les paiements des intérêts et le solde de la dette diminuent peu à peu. Les experts de la CNUCED estiment une telle hypose « plausible ».

A certaines conditions toutefois une transformation coordonnée des politiques économiques des pays développés à économie de marché, qui aurait pour effet d'abaisser les taux d'intérêt et d'accroître les exportations des pays débiteurs : une augmentation de l'aide publique su développement de ces, pays; des mécanismes commerciaux à l'échelle mondiale plus stables et plus transparents, et une améliora-tion des politiques nationales des pays que la terminologie onusienne persiste à désigner comme - en voie de développement », ce qui est mal-heureusement une contre-vérité.

Dans son allocation d'ouverture M. McIntyre, secrétaire général adjoint de la CNUCED, a paru faire preuve de davantage de réalisme en déclarant notamment que les pays endettés semblent avoir atteint les limites de l'austérité, leurs importa-tions ayant été réduites - jusqu'à l'os - et leur marge de manœuvre étani de plus en plus réduite.

ahara, le service de la dette a prati-nement doublé, passant de 5,7 milliards de dellars en 1983 à 11,1 milhards en 1985, et cela dans une situation de crise et de remise en question des processus vitaux du développement. Dans les pays d'Amérique latine, ce service a pro-voqué un transfert de ressources évalué dans le meilleur des cas à 5 % da produit national brut, ce qui a entraîné des réductions massives des investissements ainsi qu'une baisse inquiétante de l'emploi et par conséquent du niveau de vie.

.M. McIntyre a souligné par conséquent le besoin urgent d'initiament de l'aide internationale destinée à faciliter le paiement des intérêts, soit encore par l'établissement d'une relation directe entre ervice de la dette et recettes à l'exportation. Il convient en outre, selon lui, d'inverser de façon décisive les tendances protectionnistes qui alourdissent actuellement le cliprivent des pays déjà démunis de la capacité de participer de manière satisfaisante aux courants mondiaux des échanges.Le secrétaire généraladjoint de la CNUCED manifeste aussi son inquiétude devant la faible proportion des échanges Sud-Sud par rapport à l'ensemble de ces courants. En dépit de quelques progrès, ils ne représentent en effet qu'à peine 9 % des échanges mondiaux.

ISABELLE VICHNIAC.

C.F.A.O.

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

en les agréable de vous confirmer l'évolution favorable des résultats du nier semestre 1985, en ligne avec les indications que je vous avais fournies lon

premier semestre 1983, en ague avec sus indications que le vote avec louises de l'assemblée générale du 19 juin dermier.

An cours de cette période, le bénéfice net de la COMPAGNIE FRANÇAISE

DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE s'élève à 67.9 millions de francs, contre

35.4 millions de francs an 30 juin 1984. Ce chiffre comprend, toutefois,

27.8 millions de francs de plus-values exceptionnelles sur cessions d'éléments
d'actifs. La progression hors plus-values s'établit donc à 13.5 %.

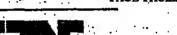
La situation consolidée du GRO	UPE, pour la même durée de six m
iente de la façon snivante, en million	sue 30 juin au 30 juiu
	1985 1984
Bénéfices nets	205 114
dont plus values exceptionnelles	
and the second second	145 +27

tiel, aux fincinations des cours du dollar et du pétrole brut, dont les évolutions que court terme sont pratiquement impréviables. Le changement de gouvernement qui est intervenu le 27 août au Nigéria illustre les difficultés que provoque cette situation instable. Il semble toutefois que la nouvelle équipe soit maintenant disposée à négocier avec le Fonds monétaire international. Au prix d'un certain nombre de mesures : changement de partié du nains, suppression des subventions intérieures, libéralisation des importations, on pourrait assister à une reprise marquée de l'activité du pays en 1986. Il est capendant trop tôt pour en apprécier l'ampleur et, par contrecoup, les conséquences sur l'économie des Etats limitrophes.

En France, l'accroissement de la demande des biens de consommation et d'équipement desneure encore modeste. Nons en tirons malgré bout des résultats honosobles grâce au dynamisme de noure personnel et à une meilleure productivité

Ces conditions commerciales plus favorables, associées aux effets des restructu-ns anxquelles nous avons procédé en 1984, expliquent la progression notable des ltats courants. Avec toutes les réserves d'asage, je pense que l'exercice devrait se suivre de façon satisfaisante.

Dans un environnement haussier. In Bourse continue à apprécier votre titre sec des cours oscillant entre 900 et 1 050 francs. Je vous prie d'agréer, cher actionnaire, l'assurance d PAUL PAOLI



FILIALISATION PAR INTERTECHNIQUE DE SON ACTIVITÉ INFORMATIQUE

ses générales extraordinaires des actionnaires d'Intertochuique et réunics le 30 sont 1985.

Elles ont approuvé à l'unanimité l'apport par Intertechnique à sa filiale de son activité informatique. Cet apport devient donc effectif à cette date, avec effet social au 1 janvier 1985.

100 F. d'In-Informatique.

Lors de la même réunion, les actionnaires d'In-Informatique ont approuvé me agmentation de capital réservée de 61 855 000 F, par l'émission de 618 550 actions nouvelles d'un nominal de 100 F chacune, émises à 289,30 F, soit 189,30 F de princ.

Ces actions ont été souscrites en totalité le 10 septembre.

In-Informatique s'est engagée à introduire ses actions au second marché de la Bourse de Paris le 5 décembre 1985. Les nouveaux souscripteurs se sont engagés de leur oôté à proposer au marché des actions leur-appartenant, pour une quotité comprise entre t0 et 15 % du capital total d'In-Informatique, le solde de leurs actions ne pouvant être vendu avant juin 1986. Intertechnique, pour sa part, garde la totalité des actions reçues en rémunération de son apport.

locafinancière

depuis le te janvier 1985, d'un montant de 68,2 millions de francs, ont porté

niale d'un immouble de bureaux, Boulevard Malesherber à Paris, pour 17,5 mil-

 L'acquisition de nature patrimo-niale, en indivision avec une autre Si-comi, d'un immeuble de bureaux, Avenue de Wagram à Paris, pour 28 millions de francs;

Le financement en crédit-bail, en indivision avec une autre Sicomi, de la deuxième extension de l'Aérogare de Fret de Roissy, pour 18,5 millions de

- Le financement en crédit-bail, en indivision avec une autre Sicomi, de l'hôtel Ibis de Toulon, pour 4,2 millions

de francs.

55 % du dividende 1984 a été payé en actions de la Société à la suite de l'option offerte aux actionnaires, ce qui a entraîné la création de 67 174 actions

L'exercice 1985 devrait permettre à Locafinancière de dégager, après amor-tissement de plus de 10 millions de francs de frais liés essentiellement aux importantes acquisitions patrimoniales précitées, un bénéfice en augmentation sur celui de 1984 et de distribuer un di-

CHARGEURS S.A.

Le conseil d'administration réuni le 18 septembre 1985 a constaté l'augmen-tation de capital consécutive su paie-ment en actions du dividende de l'exercice 1984. Il s'est télicité de la combance et de l'attachement manifestés à la société par ses actionnaires, les propriétaires de 67 % des actions ayant opté
pour le paiement du dividende en actions. La capital de la société a, en
conséquence, été augmenté de
4 230 500 F et porté à 53t 105 500 F,
divisé en 5 311 055 actions de t00 F nominal.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - obligations 13,40 % - 1984

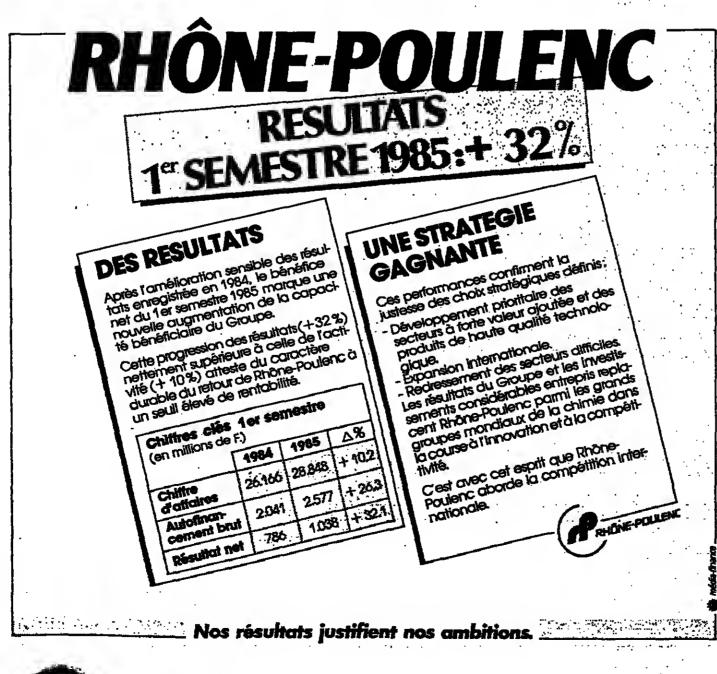
Les intérêts courus du 24 septembre 1984 au 23 septembre 1985 seront paya-bles à partir du 24 septembre 1985 à raison de 603 F par titre de 5 000 F nominal (soupon n° 1) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 67 F. En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 100,45 F, augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales). Journes de 495,85 F. son un net de 495,85 F.

CNT - obligations TMO - 1984

Les imérêts courus du 24 septembre 1984 au 23 septembre 1985 seront paya-bles à partir du 24 septembre 1985 à raison de 528,04 F par titre de 5 000 F nomina (coupon nº 1) après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 58,67 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfairaire, le complé-ent du prélèvement libératoire sera de 87.97 F, augmenté de t % des imfrêts bruts contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales), soit un

Il est rappelé qu'en application de l'article 94-II de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les deux emprunts mentionnés ci-dessus ne sont pas matérialisés par la création de titres ; en conséquence, le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi na hit



MARCH

18 September

AUTOUR

MOURSE DE PARES POL WEE SELON LE SYNG has to Para . . The terrain from a property was present to the rate of all will

English to be out or " a single of MOTION DEVILLE LATERO ME - Les etters de 🎘

BIDICES CUD" COMPAND (NEEL, have 100 M and 1988) With the company of the company POES AGENTS DE CHAN

DU MARCHE MOMEY manies do 19 september MES DU DOLLAR A TI parties serviced of the

45 E 1873

のでは、100mmの

Comptant

2A5 640 428

1825 590

330 742

4813

Utaner 550 545
U.T.A. 1066 1090
Year 432 402 20
Year 115 115
Wisternes S.A. 438 439
87982. du Marge 142 163 d

Étrangères

445 311 333 228 10 228 1340 1384 390 389 525 496

305

515 64 504 D4

298 88 272 10

325 67

429 90

Derrier

235 635

1826 592

410 770 545

41270

VALEURS

Son Batter clas

Uline S.M.D.
Ugino
Uhibai

2700

1930 190 13280

132 10

\$0 60 51 60 150 156 84 93 204 204 115 112

171 169

453

470 204

552

174 500 171

441 441 20 145 145 248 258 39 10 38 50 239 230

24 96 276 20

71 80

36 40 26 59 50 51 90 385 387

*-

- 106 MARCHÉ OFFICEL
+ 110
- 0 38 Exts-Usin (\$ 11 | ...
- 0 80 EXTS-Usin (\$ 11 | ...
- 1 71 Afterrague (100 DM)
- 1 71 Afterrague (100 DM)
- 1 78 Pays Bas (100 D)
- 1 78 Damerark (100 Ind)
- 0 32 Morrigue (100 Ind)
- 0 37 Granda-Breingre (£ 1)
- 6 2 50 India
- 1 74 Salds (100 Ind)
- 1 74 Salds (100 Ind)
- 1 74 Salds (100 Ind)
- 1 75 Salds (100 Ind)
- 1 75 Canada (\$ car 1)
- 1 93 Japon (100 year)
- 1 93 Japon (100 year)

MARCHÉ OFFICIEL

823 162

382 598 162 10

132, 10
342
288 30
AES
Alson Alsre
B83
Alson Alsre
Alsen Alsre
Ander Corp.
Anteriace Brends
Arbed
172 80
Anteriace Brends
172 80
Anteriace Brends
B80 Pop Espanol

Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical

VALEURS

A. A. A.
Actions France
Actions Investigs
Actions affections

Additact

ACTP, SURV.
Aggro
A.S.F. interjetchs
Altali
A.T.O.
Aminique Gestion
Argonales
d
Assoc. Sectionsis

Associo

Bourse-Investina

Bast Associations

Capital Plus

Columbia (as W1)

Constitute Consi pourt serve .

Corines
Conjugat
Carine, Instabil
Chinings
Chromaticum

Druce falletion ... Druce falletion ... Druce falletion ...

Euroci
Euro Dejanten
Europe Josepha Josepha Plan
Foster Invention
Función Invention
Función Invention
Función Invention
Función Invention
Función Hat
Función
Función
Función
Función

Compan VALEURS Cours Premier cours

| Valéo ... | 248 80 | 245 | 245 | Valoure | 123 | 124 50 | 126 | V. Cicquat | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 | 2720 |

COTE DES CHANGES COURS DES BELLETS

5 779 9 791

COURS 18/9

8 854 6 792

325 262

2600

693 4358 511

325 183 474

1940 189

13280 127 339

259 445 876

1300

Si del Compon

2 901

3 151

0 403

122.06 2.969 97 1.863 98.40 5.775

100 03 0 444 106 35 8 821 105 70 12 778

108 10 9 338 110 85 0 413 117 53 11 052

102 95 2 427

Cours Demier préc. cours

360 \$45 370 380 289 283 410 407 163 50 162

423

131 50 130 562 550 176 50 176

2015

100 168 1684

414

47 50

VALEURS

Forc. Agacha-W.
Forc. Lyonnists
Forcins
Forger Stamburg
Former
Forger Stamburg
Former
Fougardie
Frence (La)
Frence

inventuest
Impobal
Imp

Insest. (Stri Cont.) . .

D Lattis-Ball
Lambert Fores
La Bross-Duport
Libs-Bornshras
Located
Loc

Paris France
Pilos Wonder
Pron-Haideleck

P114

P.I.M.
Portier
Providence S.A.
Publicis
Reff. Soul. R.
Réfellor.
Recepto-Zan
Rocheto-Coupe
Resenio (Fe.)
Rocgie et Fils
Sanut

Sigh Phert, Hilliand
SMAC Aciderial
Shir Geriate [c. inv.]
Solid feranciler
Softo
Solistone
SOLFLP, BIO
O Soliston
D Southur Astron
D Southur
S.P.L.

Règlement mensuel

| Op5-Parison | 253 | 253 | 253 | 253 | Onion (L.) | 2236 | 2335 | 2345 | Paper, Generograph | 124 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 1

VALEURS Cours

Compan-sadon

VALFLES

Emp. 7 % 1973 . . Emp. 8,60 % 77 . . 9,50 % 78/93 . . .

8.80 % 78/86

10.80 % 76/84

13,25 % 80/90

13.90 % 90/87

13,80 % 81/89. 15,75 % 81/87.

16,20 % 82/90.

Chi janu 82

VALEURS

Andri Roodina Appir. Hydrad. Artisi Avenir Publicisi Belo C. Monato Baroya Hypoth, Eur. B. G.L. Bincy-Ouset B. H. Interception.

Bon-Merchill
Carll
Carpones Bern.
Cacut Padang
Carbono-Lomina
Cavon Regulor
C.E.G.Fig.
C.E.G.Fig.
C.E.M. Sharey
Carton Sharey
Carton Sharey
Carton Sharey
Carton Sharey
Carton Sharey

Contract Hyl Cambrid C.F.C. C.F.S.

C.G.V. Chembon (M.). Chembourey (M.). Chempar (Hy). C.L. Staritine.

mm (5)

Cleuse Cofradel (Lyl) Cogli Comphon

Comphos Comp. Lyon-Alexa. Concords (La)

Actions au comptant

Aciers Pengeot 135 139
A.G.F. (St. Cent.) 2760 3045
Amero 38 59 50
Andri Roodina 290 300
Apple. Hydred 376 375
Arbel 78 50 78
Arbel 1025 1029
Bell C. Monson 380 345
Bances Hypoth, 5ar 370 380
Bances Hypoth, 5ar 370 380
Bancey-Ouset 410 407
B.R.F. Indecember 133 50 452

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

NEW-YORK

Irrégulier

En baisse de plus de 4 points peu après la séance, le marché new-yorkais s'est un peu repris par la suite, mais le ton est resté irrégulier, et à l'heure du son de cloche final, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles se contentait d'afficher une modeste hansse

de 2,24 points, à 1 300,40 points. Le volume des échanges est resté, toutefois, relativo-ment étoffé, pulsque 105,77 millions d'actions mercredi out trouvé preneur, contre 111,93 millions la veille.

contre 111,93 miniors la veille.

Selon les analystes, certains investisseurs ont pu être encouragés par la progression de 6,2 % des mises en chantier de logements neufs annoncée pour le mois d'août. Mais l'attente de la publication, vendredi, de l'estimation préliminaire de l'évolution de l'économie américaine su troisième trimestra 1925 — considérée conserve virties eté.

tre 1985 – considérée comme un indice elé par les milieux boursiers – a contribué à accrettre la nervosité perceptible au « Big

Es tête des valeurs les plus actives de la séasce figurent Portland General Electric, avec 2.22 millions de titres échangés, Commonwealth Edison, American Express, IBM, Richardson-Vichs, City Investing et Merck, avec des volumes supérieurs au milion d'actions. Cette dernière société, dont

le cours a baissé de près de 3 points, s'est résentie des rumeurs selon lesquelles un de ses médicaments rencontrerait actuelle-ment des problèmes en Europe.

Deville, spécialisée dans la fabrication

d'instruments de chauffage et de cuisson, ont été introduites comme prévu, le 18 sep-

d'instruments de chauffage et de cuisson, ont été introduites comme prévu, le 18 septembre 1985, ao second marché de la Bourse de Paris. Le prix d'offre minimal ayant été fixé à 610 F, on a finalement désounbré pour cette société, qui proposant an public près de 25 % de son capital (an lieu des 10 % minimum traditionnellement requis dans cette enceinte), un total de 3,34 millions de titres demandés, qui ont permis de déboucher sur un cours coté de 710 F, 164 000 actions syant été servies, soit environ 6 % des titres demandés.

LE CCF ANNONCE UNE PROGRESSION DE PRÈS DE SON BENÉFICE D'EXPLOITATION SEMESTRIEL. — Le Crédit commercial de France amonce, pour le premier semestre le Matangat et la labling tre 1985, un résultat d'exploitation de 6767 millions de france, soit une recorression des frances de frances, soit une recorression de france de frances, soit une recorression de france de frances, soit une recorression de france de frances, soit une recorression de frances de f

tre 1985, un résultat d'exploitation de 676,7 millions de franca, soit une progression de 28 % sur les six premiers mois de 1984. De son côté, le bénéfice net social du CCF s'élève à 50,7 millions de franca, la part du groupe dans les résultats consolidés atteignant 103 millions (coutre 76,2 millions au premier semestre 1984). La dotation nette aux provisions sur engagements, titres de participation et divera, atteint 501 millions de franca (plus 29 %).

| Est-Agaltaires | 196 30 | 194 18 | 194 10 | - (cartific.] | 187 | 186 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198

Deraid

1984. De son côté, to benérice net social di CCF s'élève à 50,7 millions de francs, la part du groupe dans les résultats consolidés atteignant 103 millions (coutre 76,2 mil-lions an premier semestre 1984). La dota-tion nette aux provisions sur engagements, titres de participation et divera, atteint 501 millions de francs (plus 29 %).

Companion VALEURS Cours

VALEURS

Alcos
A-1-I
Sosing
Chase Machagan Sank
Du Pong da Mamoura
Eastman Kndak
Estato
Font
General Sactific
General Social
General Motos
Geolyset
LE M.
LT Y
Mobil Off
Pitter

AUTOUR DE LA CORBEILLE

Board ..

PARIS

18 septembre

Effritement: - 0,30 %

L'effritement des actions françaises se poursuit à la Bourse de Paris, où la cote s'est repliée de 0,30 % mercredi, tandis que la morosité continuait à pré-valoir sur le marché obligataire. A ce

Trésor, incitent à quelque réflexion.

M. Lebègue a, en effet, indiqué que les besoins du Trésor devraient être de 90 à 100 milliards de francs cette année. Ce qui laisse la place à d'autres émissions d'emprunts d'Etat d'ici à la fin de l'année sur le marché obligataire, lequel a déjà contribué (dernier emprunt d'Etat compris) à hauteur de 65 milliards de francs au financement du déficit budgétaire.

Sur le front des actions. Dassault

Sur le front des actions, Dassault effectue un bond en avant de 12 % à rapprocher des informations favorables concernant la navette Hermès et de la commande de trente-cinq Mirage

2000 inscrite au budget de la désense.

Thomson-CSF, en hausse de 5 %, bénéficie, lui, des espoirs placés par la

firme dans le programme Rita d'équi-pement en télécommunications de l'armée américaine. Parmi les autres plus-values (2% à 4%), on remarque également Matra, Carrand et surious

Olido-Caby, dont c'est aujourd'hui la reprise de cotation. Rappelons que la firme fait l'objet, du 18 septembre au

8 octobre, d'une opération de maintien de cours à 160 F après la négociation d'un bloc de contrôle par Mimran.

d'un bloc de contrôle par Mimran.

Repll — léger — de Crédit national,

CGIP, Bèghin, Penarroya, Darty. Sur
le marché de l'or International, le lingot s'est traité à 90 400 F (+ 100 F),
le napoléon étant inchangé à 541 F.

Fixing de Londres: 315,50 contre

318,70 dollars l'once. Dollar-titre:
8,88/92 F, en léger progrès.

Introduité à 610 F sur le second

marché de la Rausse. l'action Deville a

narché de la Bourse, l'action Deville a

été cotée 710 F, plus de 3,3 millions de titres étant demandés contre 164 000

LA BOURSE DE PARIS POURRAIT

S'EFFRITER D'ICI A LA FIN DE

L'ANNÉE, SELON LE SYNDIC. -Compte term des nombrenses augmenta-tions de capital, introductions au second

marché et émissions d'emprants qui se suc-cèdent actuellement à vive allure à la

18 septembre, par la Banque franco-allemande (le murché de Paris a progressé

L'ACTION DEVILLE INTRODUITE

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, hate 100 : 28 dec. 1980)

Companies VALEURIS Cours Promise source

Dans la quatriènie colonne, figurant les veris-tions en pourcentagne, des cours de la séance du jour par rapport à coux de la velle.

*-

Dernier cours

de 23 % depuis le début de l'année).

Bourse de Paris, « Il ne seruit pas éte Bourso de Paris, « Il ne seruit pus étomant qu'elle perde un peu de terrain d'ici à la fin 1985 », a indiqué le syndic de la Compa-guie des agents de change, M. Xavier Dupont, lors d'un diner-débat organisé, le

offerts au public.

sujet, on notera que les propos tenus par M. Daniel Lebègue, le directeur du Trésor, incitent à quelque réflexion.

Cours préc.

18 40

435

51 40 191

| 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100

12653 86 12628 60 | Siluctico Renders. 14979 63 14949 63 | Siluct. Val. Franç.

824 75 787 35 Séguntaine Associat. 114 67 109 47 e Ségunt. coast terme

117748 76 | Signan Distortion | 117748 76 | Signan Distortion | 642 63 | 813 48 | Secarion (Cardens 87) | 237 20 | 226 54 | Sinte-Associations | 246 71 | 129 10 | Standardo | 129 17 | 129 10 | Standardo | 129 17 | 129 18

1)540 21 11640 21 Sherrate 23080 89 28033 31 Shinter

2000 69 2003 31 Shieter

81715 40 61 104 45 S.L.—Est

451 46 469 57 S.L.C.

157 12 340 63 Shi.

1587 75 5387 37 5 Shieter

435 04 415 37 Supplyon

115 02 109 80e Supply

8479 88 8485 65 Supplyon

1203 02 12823 78 Shiel Supply

VALEURS

\$38 73 \$055 22 \$1207 24 \$1146 80 \$100 56 \$24 17 \$3608 51 \$14 77 \$1367 76 \$244 75

AUX GUICHETS

9 150 3 540

Vente

5 100

18 400

Uniterest the Interest Interest the Interest Int

s : coupon détaché; * : droit détaché; • : offert; d : demandé; * : prix précédant.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or fin (site or huma)
Or fin (site or huma)
Or fin (sin finges)
Pillos financiae (20 fr)
Pillos financiaes (10 fr)
Pillos nature (20 fr)
Pillos nature (20 fr)
Pillos de 20 dollars
Pillos de 5 dollars
Pillos de 5 dollars
Pillos de 60 peacs
Pillos de 10 financia

COURS

Cours'

VALEURS

eciner Back

Genera Giazo Goodyser Grace and Co Gulf Oil Conedia

Hoogoven

L.C. Industries

LH.C. Calend N.V.

int. Min. Cham
Johernsthurg
Kubozi
Satonia
Mannetmann
Michael Bank Pic

Mineral Resourc.
Mineral Resourc.
Moranda
Clivets
Pathood Halding
Pitzer Inc.
Proceer Gemble
Ricch Cy Lad

Ricch Cy Ltd
Rolence
Roberce
Roberce
Shalt tr. Sport.
SLF. Aktisholing
Sporty Rand
Steel Cy of Cas.
Stillination
Bad. Allumetant
Timesco
Thom Bill
Thysiem c. 1 000
Termy indust, int
Visite Metragge
Wagons-Lite
Weet Rand

VALEURS

594.04 [Fructives | Fructives | Fructives

1255 62 388 476 190 316 190

| 19655 31 | 19589 42 | Monthalla Investimates | 19675 50 | 1288 40 | Monthalla Investimates | 1968 55 | 1968 55 | 1968 55 | 1968 55 | 1968 55 | 1968 56 | 1968 56 | 1968 56 | 1968 56 | 1968 57 | 1968 56 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1968 57 | 1

Linepia Line permissile Menchie Insperiment

407 57 389 477 770 64 725 681 198 38 180 31 114 84 102 63 1018 93 1003 87

10206 11 10206 11 225 90 216 81 55333 40 58214 67

7132 95 7115 18 23623 14 23652 48

SICAV 18/9

18 SEPTEMBRE

VALEURS

AGP.RD.

Calberton Cap Gemini Sopeti .

Cours préc.

200 1710

Hors-cote

260 141

200 1690 720

81825 494 75 812794 81275 40 306 14 282 83 20648 98 363 28 337 75

525 4 501 77 302 3 365 26 10533 94 10481 53

11687 70 11639 50

617 15 589 16 10289 24 10278 96

410 70 292 08 11769 35 11681 74

58363 33 58363 33 58601 89 58601 89

315 1B

947 BO 324 28

113 72

158 20 1116 84

- 129 - 133 - 080

90200 90400

3360

334 26

221 54

350 14 175 45

232 05

150 51

t le

nc-do

de

152 77

1061 59

SECOND MARCHÉ

Dannie

383 126 570

VALEURS

AVIS FINANCIERS DES SU Total Sales Springer of the same

FREE OF SERVICE STATES S. OFFICE SERVICE SERVICES ACTION OF THE

A Company or . THE PROPERTY AND

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

111 11 11 · Agamente

for the second

Salar handle tools . See of a Partie security district

A 24---£ ----

ë.

SAR W.

State With The Frank Francis Sentially with commercial Distriction ...

the second of Pot with the con . . . Marie on the same

A STATE OF THE STA

State of the same Diego & My fee discourse and STREET, SHOWING #18 C450 24 ... File of the same of the same

British and British in have a server of the server of Manuel Sur Land - ----# EDISTRA -المعادر وبالمعادر والمعادرة AMERICAN STATE OF THE STATE OF de Chairman

Shirt Market ... market diam. the same age . the framework and Contracting the state of the second B the same of

o Free ... in management المرارات والمختصورة

gage to the

.

...

A ----

24 . . .

\....

L'ASSEMBLÉE DE LA SARL LE MONDE

Un nouveau pas sur la voie du redressement

En prenant ses fonctions, le 21 janvier de cette année, la nouvalla direction du Monde evait annoncé la mise en route d'un plen de redressement destiné à tirer l'entreprise de le situation ncière dramatique où ella se trouvait alors. Les grandes lignes de ce plan ont été approuvées, comma on la sait, au mois de mei, par les trois sociétés de personne et par l'assemblée de le SARL éditrice. Son application se poursuit depuis lors méthodique-

 Les décisions prises en ce qui concerne la masse salariele, dont le poids sur les comptes du journal éteit notoirement axcessif, conduisent à une réduction alobale da l'ordre de 2D %. Un cinquième des amplois ont été supprimes ou sont en passe da l'âtre. Les salaires ont até diminués dans des proportions importentas. L'accord conclu, également en mai, evec la comità intersyndical du Livre parisien sur la fermeture partielle de notre imprimerie de Saint-Denis et la modification des horaires da sortin avec la réduction d'affectifs correspondanta est entré en vigueur le 1º juillet 2) Une nouvella assemblée da

le SARL, réunie le 18 septambre, e approuvá à l'unanimité les « modalités et conditions » de la promesse de vente des immeus parisiens du Monde conclue le 5 août (2). La signatura de l'acte euthentique pourra donc avoir lieu aussitôt qu'auront abouti les diverses démarches edministrativas nécesseires. c'est-à-dire en octobre ou en

Saisis de plusieurs propositions très supérieures aux estimations initiales, nous avons an fin de compte traité, par l'intarmédieira du cabinet Septime, avec ARC, société immobilière du groupe Worms, dont les conditions nous ont paru les plus intéressantes. Nous nous sommes engegés à liberer les locaux au plus tard au 1º septembre 1989, notre intention maintes fois exprimée étant de regrouper avant cette dete, en un lieu unique, las movens d'impression du Monde, actuellement répartis entre la rue des Ita liens et notre usine de Saint-

3) La même assambléa a approuvé, par 859 parts sur 1 000 contre 90 (Société des cadres et dee employés) et 51 abstentione (un porteur de parts A), le protocola d'accord

Sur

CFM

de 19 haures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

a Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

JEUDI 19 SEPTEMBRE

« LE MONDE » recoit

M. EDGARD PISANI

ministre chargé

de la Nouvelle-Calédonie

avec PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 2D SEPTEMBRE

JÉROME SAVARY sere

faca au e Monda »

avec CDLETTE GODARD

at CHRISTIAN VILLAIN

I MACINTOSH 512 K

I MACVIRITE ET MACPAINT

Limpumante IMAGEMPITER

+ 1 Logiciel JAZZ de LOTUS

= 39.990 F T.T.

SEULEMENT!!

acquis ségarement

Icredit, leasing possiblesi

Ces eléments peuvent être

+ 1 Lecteur supplamentaire externe

signé le 2 septembre dernier avec la société Régie-Presse (3), représentée par Mercel Aleustein-Blanchet et Bruno Desbarats, an vue de la constitution d'una société anonyme Le Monde Publicité, qui prendre en charge la régie publicitaire du journal. Le Monde détiendra 51 % du capital de cetta société, dont il nommera le président. L'administrateurdirecteur général sera désigné par Régie-Presse, dont l'apport de capitel se chiffre à 15 millions de

4) La réduction de la massa saleriale, la vente des immeubles et la filialisation de la publicité auront pour affet un allégement considérable de l'endettement et des comptee du Monde, dont l'exploitation devrait, à très breve échéance, redevenir bénéficiaire. C'est donc dens une perspective nouvelle qu'il convient d'apprécies la procheine étape du plan de dressement : l'eugmentation du capital social de le SARL, il ne e'agit plus tant meintenent de nous aider à reconstituar nos fonds propres que de nous donner les moyens de la politique de relence que nous sommes décidés à mettre en œuvre et, d'une menière plus générala, d'associer les emis du Monde à le renaissance de laur journal.

Le principe de catte augmentation a été approuvé à le quasiunenimité, reppalons-le, par l'assemblée da la SARL éditrice en dete du 31 mai dernier. La résolution alors adoptée autorise le gérant à créer 330 parte nouiles, pour un montant maximum de 35 millions de francs, prime d'émission comprisa, étant antendu qu'une société de lecteurs à créer souscrira un certain nombre de ces parts nouvelles. Les lecteurs aul ont bien voulu déjà nous proposer leur concours seront mis très rapidement au courant des modalités pratiques de l'opération et invités à devenir des membres fondateurs.

Nous sommes, d'autra part, en contact avec un certain nombre d'investisseurs éventuels, publics at privés, qui paraissent disposés à souscrire des parts nouvelles de la SARI le Monde dans de 25 % du capital, société des ecteurs comprise, conformement à la proposition faite par les gérants devant l'assemblée du 31 mai 1985.

5) Parallèlement à ces diverses actions, nous poursuivons la ranovation du contenu et

(Publicité)

"La Rolls des

mach. écrire"

SI VOUS TAPEZ vous-même, journa-liste, homme (ou fernme) de media, d'ecriture, de communication sure et

d'ecriture, de communication sûre et rapide, offrez-vous la Force de Frappe N° 1. La Roils compacte des machines à écrire, la nouvelle Canon AP. 150.

Mémoire 2000 caracteres • Ecran 30 caracteres • Correction d'1 figne (en memoire) • Centrage • Tabul, décimal • Alignement à droite • Soulignement • 3 espacements, dont 1 variable selon larg, du caractère • 16 écritures 116 marg.) • 6495 F III.

6495 F IIC.
 Options : Mémoire - 8.000 caractères

+ 587 Fire . Connectable ordinateur par

interface RS 232 • Traitement de texte Canon avec grand ecran et lecteur du-quettes. Poids 9.8 kg. • "Ce qu'il y a de

mieux pour un particulier". Croyez-en la fiabilité Canon et le Flair Duriez. • 5 autres Canon, de 1690 F a 8352 F ttc. • 112, Bd St-Germain.

decriosh

JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE 1985

Apple

INTERNATIONAL COMPUTER

Le centre Géant de la Micro-Informatique

dit Duriez

de la présentation de notre journal à laquelle auxquelles nous allons nous consacrer maintenent en priorité. Nous avons ellégé le prêsemation de le premièra page et des suppléments, déjà transformé le Monde aujourd'hui, ressuscité «Le Monde des sciences at de la médecine », créé une page hebdomadaire sur l'éducation. De nouvellee chroniquee ont été

ouvertes. Une dizaine de journalistes confirmés ont été engagés, venant d'horizons divers. D'autres vont les rejoindra.

Toutes les anquêtes faites euprès de nos lecteurs montrent que, dens leur immense majorité, souhaitent un journal plus lisible, des articles plus ramassés, une mise en pages plus cleire, plus dégagée, une distinction plue epparente entre l'information et le commentaire. Ils estiment qu'à notre époque la photographie ou le dessin significatif constituent une composante essentielle de i'information.

Toutes ces préoccupatione

rejoignent les nôtres. Celles non seulement de la direction et de la rédaction en chef, mais de la grande mejorité du personnel de cetta maison, telles qu'on les entend e'exprimer dans les réunions du comité de rédaction, du comité d'entreprise ou les négo-ciations syndicales. Cadres administratifs et techniques, journaistes, employés, ouvriers, nous laur avons à tous baaucoup demendé. Aux sacrifices finan-ciers qu'ils ont été nombreux à consentir, aux départs qui créent des vides importants et augmentent la charge de travail de ceux qui restent, s'ejoutent les bouleversements d'habitudas qu'entraînent les nombreux changements en cours. Nous sommes convaincus que la mise en epolication pratique des décisione prises dissipera rapidement les inquiétudes qui ont pu naîtra de ce fait.

L'assemblée de la SARL du 18 septembre s'est déroulée dens un climat de confianca et d'amitiá. Il ne faiseit de doute pour aucun de ses participants que le Monde, après une longue, une troo longue période de doute. avait pris un nouveau départ.

ANDRÉ FONTAINE.

(1) « Une étape dans la vie du Monde » (le Monde du 4 juin 1985). (2) Le Monde du 7 août. (3) Le Monde du 4 septembre.

Le numéro du « Monde » daté 19 septembre 1985

Une veste de saison 296 F, un costume en tissu Dormeul 890 F, etc. Pourquoi

Choux, 3°, du mardi au samedi de 10 h a 19 h.

a été tiré à 489 564 exemplaires (Publicité)

Pantaions DOUBLÉS, POUR HOMME, en flanelle: 189 francs!

ces prix incroyables? Parce que les créations masculines Guy d'Ambert sont desormas vendues, même les grandes tailes jusqu'au 68, en direct, par les Entrepots du Marais. Au M° Stbastien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM

- Sur le vif

LA PRISON A PERPÉTUITÉ **EST REQUISE CONTRE** CINQ MEMBRES DE LA JUNTE

En Argentine

Buenos-Aires (AFP). - Le pro-cureur fédéral, M. Julio Strassera, e requis mercredi 18 septembre la prison à perpétuité contre cinq des neuf membres des jantes militaires au pouvoir de 1976 à 1982, les généraux Jorge Videla et Roberto Viola, les amiraux Emilio Massera et Ar-mando Lambruschini, ainsi que le général Orlando Agosti (armée de l'air), pour violation des droits de nme durant les opérations de répression de la guérilla. Le procureur e réclamé quinze

ans de détention pour les généraux Galtiéri et Graffigna, douze ans contre l'amiral Jorge Anaya et dix ans contre le général Lami Dozo. Il a également demandé la • dégradation · pour les membres de la première jonte, Videla, Massera et

Pour la première fois depuis le début du procès, le public a manifesté aux cris d' · assassins · et a acclamé le procureur, qui venait de re-quérir et a déclaré devant le public : Nunca mas - (jamais plus). Symbole plus qu'évocateur, · Nunca mas - est eo effet le titre du rapport publié en 1984 par la Commission d'enquête sur les personnes disparues (CONADEP).

Le réquisitoire commence jeudi dernier, a duré près d'une trentaine d'heures. Les avocats de la défense auront le parole dans quinze jours, le tribunal devrait rendre sa sentence eu mois de décembre.

L'AGENCE TASS DÉMENT QUE DE NOUVEAUX SS-20 SOIENT INSTALLÉS EN EU-ROPE

L'agence Tass a démenti, mercredi 18 septembre, les informations communiquées à l'OTAN selon lesquelles l'URSS aurait installé dixbuit susées supplémentaires à moyenne portée SS-20 depuis juin dernier, portant le nombre total de ces engins à quatre cent quarante et un (le Monde du 19 septembre). Dans un commentaire de son

observateur militaire ., l'agence soviétique écrit : « L'Union soviétique s'en tient fermement à tous ses v compris concernant le moratoire sur le déploiement dans la partie européenne du pays d'armements nucléaires à moyenne portée. L'agence rappelle que ce moratoire. proclamé le 8 avril dernier, preud fin en novembre prochain et ajoute : La décision qui sera prise ensuite dépend des Etats-Unis. Suivront-ils le bon exemple de l'Union soviétique en arrêtant le déploiement en Europe de leurs missiles à moyenne portée ou non ? .

On note toutefois que l'agence soviétique ne donne aucun chiffre sur l'arsenal de SS-20 et qu'en rappelant que le moratoire ne s'appli-que qu'aux missiles déployés dans la partie européenne de l'URSS elle e'exclut pas que de nouveaux engins soient actuellement installés en Sibéric, visant l'Asic

 Explosion à Münich. - Une violeote explosion s'est produite, jeudi matin 19 décembre, dans une chambre forte où étaient entreposés des explosifs, au siège de la police judiciaire régionale de Bavière à Münieh, a annoncé la police. Les pompiers munichois sont arrivés sur les lieux en grand nombre mais, à cause d'un fort dégagement de fumée, n'ont pas réussi à s'iotroduire dans les couloirs souterrains où se trouve cette chambre forte. La police n'a pas pu préciser si des fonctionnaires se trouvaient dans cette partie du bâtiment au momeot de l'explosion, dont on ignore les causes. - (AFP.)

JE NE PEIDX PAS VOUS DIRE LE NOM DES GRANDES MARQUES QUE NOUS VENDONS NI SURTOUT À QUEL PRIX NOUS LES VENDONS C'EST UN ENGAGEMENT QUE J'AI PRIS ET QUE JE RESPECTE. MAIS CE QUE JE PEUX VOUS DIRE C'EST QUE

LES GRANDES MARQUES DU PRÉT-A-PORTER **MASCULIN ET FÉMININ**

A DES PRIX E-TON-NANTS! ET SA FABRICATION EN « DORMEUIL » POUR HOMMES ET POUR FEMMES LE PANTALON 395 F LA VESTE-BLAZER 896 F LE COSTUME OU TAILLEUR 1295 F

5, RUE WASHINGTON (Mª GEORGE-V) ET 130, BLD ST. GERMAIN (ODÉON) RECOMMANDE PAR « GAULT ET MILLAU » ET « PARIS PAS CHER » OUVERT DU LUNDI AU SAMEQI DE 12 H A 19 H 30.

Sacre

Vous êtes invité, vous, à Nîmes, au manage da Mourousi? Non? Moi non plus. C'est vexant quand même, perce que, enfin, il y aura le terre entière. On murmure déjà que le sacre de Bokassa, c'était rien à côté. Normal. Quand Mourousi n annoncé ses fiançailles, on a rigolé, on n'y a pas cru. On s'est dit : pas ca, pas lui, ce n'est pas son genre. C'est pour ca qu'il a pris la France à témoin, pour qu'on ne pense pas que c'est du toc, de l'épate, du trompe l'œil, bref. du cinéma.

Ce ne sera pas du cinéma. Çaà va être le cirque. Pae seuler au figuré, au propre. Le repas de noces sera servi sous un chapi-teau par le chef du Négresco, un ami de Mourousi. Je le sais parce qu'il en parle sans arrêt à la télé. Ce qui est bien, avec Mourousi, c'est qu'il a la sens des relations publiques. Publiques ou ami-

A partir d'un certain niveau, ça se confond. Grâce à quoi, Aznavour viendra chanter l'ave maria lors de la cérémonie religeuse à l'église Saint-Paul. Le robe de la mariée — c'est Cardin qui la lui a refitée - aura une traine plus longue que celle de Lady Di. Non mais, qu'est-ce qu'elle a'imagine la troupe de

Birmingham ? Qu'elle a l'exclusivité des noces royales ? Elle ne s'est pas regardée. D'ailleurs, c'est pas compliqué, qui va commenter les épousailles du siècle avec l'emphase et le pathos de circonstance ? Tonton Léon soimême. Zitrone e'est en effet arreché de son lit d'hôcitel en se eramponnant au miero da Cenal Plus. Quant à Sardou, il ira jouer les radio-reporters sur RMC.

Quoi d'autre encore? C'est

i la déri

. ...

.

· / - 64-4

20.00

112 2

-73

. .

- -

20

12 m 34

: = ^ =

217.4

257

i es de

1. = X0

1.22

. uz 1

A ' # 8

1.12.3

. . .

. ~ 1

. 422

علاني .

4. 10.00

7665

111 6.52

*

11.00

2.25

254.5

74.00

4.75

14445

0.00

1 2 132

200 Bridge 2

ं एका हुन

··· file

* 4 .2 de

-c-19 \$

84

Ç. 2000)

-1-1

340 m

4.

12.00

 $\sqrt{m-n^{n-1}}$

 $p^{2n+1-3n}$

8000

1.50

A ...

A roman

iek in i

- - I.

-

in.

Sint Sec. 1

 $f(x,t) \in \mathbb{R}^{n \times n}$

25, 25

(A2.2)

10070

4

in the

Terrary 1

4 615 C

<u> 25</u>

272 12 12

7.169

But to Live

3.36 %

7.1.

Sec. 21.7

\$30 Dec. 1

E. C.

Mariana.

P - 1

Many or a

DES.

D2---

EL ...

4 25

س ۱۰۰۰ تنج

to the second

William .

Ris ander

35

Jan ...

leace .

....

C 105

peca de

in the same

Ser ou to

lies / ginn

FP BOUND

 $f_{R,2(2^{k_1+\ell_2})}$

Aller Paris

≪eti.n.t/;

We The

A Water

g Call State Contract

And the same of the same A actual ways

in in the second

Section 201

Maria and a graci

State of the State Address of the City

the tell manner authors

121 : 211 : Lat

the wife agest fre

the Thin Copies

A Maria Le to Bar Inda

figure in Elate Par english will am

constitute see sin

Carl Fart of Land of State | State In the property and Station - The own reads the binispins west

ं प्रशासीकृत

15 June 150

A 1. . . ;

Se imp

25.55

æ é

Att to Park

1.7

(Access to

30.21 30.5

Edge for the second

MARIE TO SEE

et knowledge of the leading of the

Mary Commence of the Commence of

A Levision of the Company

Application of the second

400

Cacharei qui casque, Ricard et Orangina qui arrosent, et Mercedes e mis la limoutine réservée au pape lors de son dernier séjour à Paris à la disposition du jeune couple. J'ai l'impression que j'en oublie. Ah oui, Giscard et Hernu auraient accepté de donner une leçon de cohabitation au mari. Ça peut toujours servir. D'autant qu'on prête à l'intervie-wer privilégié du président de la République des ambitions politiques. Si, si, il viserant la mairie de Paris. D'abord, il aa range. Ensuite, it se lance. Un gros lancement. Si après ça il ne se vend pas, c'est à désespérer des millions de ruminants qui regarderoat passer sur leur écran la train de l'esbroufe.

CLAUDE SARRAUTE.

BSN apporte aux Verreries champenoises ses activités dans la gobeleterie et les pots industriels en verre

BSN apporte aux Verreries champenoises ses activités dans la gobelepenoises ses activités dans la gouere-terie et les pots industriels en verre pour former un nouvel ensemble dans lequel le géant français de l'agro-alimentaire détiendra 50 %, mais dont le pivot industriel sera les Verreries champenoises. Le nouvel ensemble, employant 2 200 per-somes et réalisant I milliard de francs de chiffre d'affaires, se placera an deuxième rang curopéen.

Cette concentration résulte d'un

constat : le marché de la gobeleterie (vaisselle en verre) est dominé actuellement par les Verreries d'Arques, numéro un mondial, devant l'américain Anchor Hocking. C'est un secteur très difficile, où tout le monde perd de l'argent en France : Saint-Gobain, BSN et les Verreries champenoises, sauf les Verreries d'Arques, qui tiennent 75 % dn marché avec 2,5 milliards de chiffre d'affaires.

En unissant leurs activités et leurs moyens techniques, BSN et les Ver-reries ehampenoises (société fami-liale, doot Anchor Hockiog est actionnaire à 25 %) espèrent, avec l'appui technique américain, attein-dre la taille critique et perdre moins d'argent. Dans le domaine des pots

industriels, qui est bénéficiaire, où BSN, le ouméro deux européen der-rière Saint-Gobain Emballages, est le spécialiste des produits de petite dimension (aliments pour bébés et yaourts), et où les Verreries champenoises sont moins actives, le nouvel ensemble couvrira 50 % du marché face à Saint-Gobain. Son siège social sera à Reims et regroupera les deux usines de BSN situées à Givors et Rivo-de-Gier.

Cette opération témoigne de l'apreté de la lutte sur des marchés rès concurrentiels, où la concentra-tion des moyens s'impose aux parte-naires. Pour BSN, qui préfère confier ses activités à un concurrent mieux placé, en gobeleterie tout au moins, elle permet de doubler la taille de l'outil et d'obtenir une meilteure rentabilité.

Oo remarquera que étest la deuxième opération de ce genre effectuée récemment par ce groupe de l'agro-alimentaire, la précédente étant la cession à Ortiz-Miko, mieux placé, de son secteur crèmes glacées et surgelés (Nouki et Frigecrème), trop minoritaire sur le marché et fortement déficitaire.

LE CNPF PROTESTE **CONTRE LA GRÈVE** DES CONTROLEURS AÉRIENS

Le Conseil national du patronat français (CNPF) a élevé une protestation contre les arrêts de travail des cootrôleurs de la navigation aérienne qui, selon lui, • pénalise l'économie française ..

La secoode journée de grève devrait, ce jeudi, provoquer la même paralysie que la veille. Les vols intérieurs sont inexistants à l'exception de ceux maintenus entre la Corse et le continent. Les vols moyen courriers, notamment vers l'Europe, ne sont pas assurés à plus de 10% de la normale. Quaot au programme allégé des liaisons long courriers, il s'exécute normalement à l'exception de quelques retards au décollage.

Les pays limitrophes de la France voient leurs liaisons internationales très perturbées par le refus des contrôleurs de prendre en charge les vols transitant par l'espace aérien francais.

Le gouvernement étant décidé à ne pas satisfaire, au moins à court terme, la demande des syndicats d'intégrer les primes dans le calcul des retraites, une nouvelle grève pourrait être à nouveau décidée par a CGT, la CFDT, le SNCTA (con-



UN VIOLONISTE CHINOIS REMPORTE LE PREMIER CONCOURS MEHUHIN

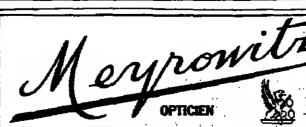
Dix-neuf lauréats (1), sur vingt et un participants, out été retenus à l'issue du premier Concours interna-tional de violon Yehndi Meouhin, le 18 septembre, salle Pleyel, en présence de M= Bernadette Chirac.

Le concours a été d'un très bor niveau, sans être exceptionnel. Les plus récompensés furent le Chinois Hu Kun (vingt-cinq ans, quatrième prix do réceot concours Reine-Elisabeth) et le Roumain Florin Paul (vingt-sent ans deuxième prix Paul (vingt-sept ans, deuxième prix du concours Thiband 1977).

Le premier est un merveilleux viole prenner est un merveneux vio-loniste, même s'il o'a pas entière-ment dominé le fougueux Concerto de Sibelus; à loi le Grand Prix de la Ville de Paris (50 000 F). Le second est un parfait styliste; il manque cependant de rayonnement person-nel.

Le plus doué nous a paru l'Aatri-chien Beni Schmid (dix-sept ans), qui s'est contenté de remporter les catégories préclassique et jazz. Plein de passion, il devra eacore rectifier quelques écarts, mais quelle image • inoubliable • (dixit Menuhin) il e donné de la Passacaille d'Heinrich

(1) Dont cinq Français: Gilles Apen, latréat de la catégorie contemporaine, Christophe Poiget, mention pour la musique française, Dominique Juchors et Catherine Bourgeat, « candidats les plus prometteurs », et Sylvie Dussean-Brunier, « mention spéciale du



ON/POWITS CHEZ MEYROWITZ, LE VERRE VARILUX C'EST TOUJOURS UN SUCCÈS!

> MEYROWITZ OPTICIEN, LA MAITRISE DE LA VISION INTÉGRALE 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS, TEL 26140.67





